BOUDEBOUZ | LILLE | PANTALONI | ORLÉANS | QATAR 2022 | SUISSE

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,60 €
MARDI 8 OCTOBRE 2013
N° 3522 | 66e ANNÉE
francefootball.fr

QUEL AVENIR POUR L'OM ?

Lancé dans un combat financier inégal contre le PSG et Monaco, Marseille espère avoir trouvé la voie à suivre pour pouvoir continuer d'exister au plus haut niveau

ABIDAL
« JE NE PLEURE PAS SUR MON SORT »

GOURCUFF-FÉRY
CHRONIQUE D'UN DIVORCE ANNONCÉ

ANGLETERRE
QUAND LA TRADITION FOUT LE CAMP

M 00705 - 3522 - F: 2,60 €

ALL 3,00€ | AUT : 3,60€ | BEL-LUX 2,60€ | CAN 5,00 $C
CH 4,50 FS | DOM 3,00€ | ESP 3,00€ | GB 2,60 £ | GR 3,60€
ITA 3,00€ | MAR 20MA D | NL 3,00€ | POR CONT 3,60€
TUN 4,20 DIN | ZCFA 2400 CFA | ISSN 0015-9557

ANONYMAT - R.C.S. Paris B 378 899 363.

DU 9 AU 19 OCTOBRE 2013

LES OFFRES IMMÉDIATES

49,90 €
dont 2 € d'éco-participation

MICRO-ONDES GRILL

DAEWOO ELECTRONICS

Parce que parfois la cuisine c'est instantané

Réf. : « KOG-6L35 »
Puissance du Micro Ondes : 700 W.
Puissance du Grill : 1000 W.
5 niveaux de puissance.
Minuterie : 35 min.
Cavité peinte.
Garantie 2 ans pièces et main-d'œuvre.

CAPACITÉ : 20 L.
PROGRAMMATEUR : MÉCANIQUE.
PLATEAU TOURNANT : 25,5 CM.

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

Chez E.Leclerc, vous savez que vous achetez moins cher.

Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com
ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jours fériés.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Zut, v'là les **Bleus !**

Par-delà le résultat du clasico, la culture des mystères qui planent sur l'OM à moyen et long terme va se poursuivre sous serre pendant deux semaines. Car voici qu'une décade consacrée aux affrontements internationaux pointe son triste nez avec pour conséquence première de nous priver tout un week-end du feuilleton des Championnats nationaux, qui est le sel, et parfois le sucre, de la vie d'un supporter. La chose serait presque indolore si, pour encadrer cette fin de semaine aux écrans ternes, on ressentait un besoin pressant de scruter ceux qui représentent notre pays. Le problème est que, lorsqu'ils sont programmés au calendrier, les Bleus incitent plutôt à se réfugier dans une salle de cinoche. Nous sommes comme tout le monde à *France Football*, nous préférons largement les bonnes daubes sur une table dressée avec goût, plutôt que sur une pelouse où ces cuisiniers-là nous en ont trop souvent servi ces derniers temps.

Mais s'il n'y avait que ça... Relayant l'opinion publique, les médias ont tellement fait état de la fracture qui existe entre ces gars-là et ceux qui sont de moins en moins leurs supporters – parce que non contents de ne pas les apprécier en tant que joueurs, ils les rejettent parfois en tant qu'hommes – que cela pourrait en paraître outrancier.

Et puis, en lisant *L'Équipe* la semaine dernière, on tombe sur un joli papier consacré à un professionnel lambda, ni anonyme ni star, juste un joueur de foot comme il en existe beaucoup en Ligue 1. Il s'appelle Antoine Devaux, il a vingt-huit ans, donc un peu de bouteille, et il évolue à Reims. Que dit-il des Bleus ce Devaux qui n'est pas un dévot ? Ceci : « Je n'ai plus aucun désir, plaisir, ni envie à regarder cette équipe. Elle incarne les nouvelles générations de pourris gâtés. » Excessif ? On pourrait le penser si, comme tout un chacun, on n'avait pas croisé dans notre entourage au moins un passionné affirmant souhaiter que la France n'aille pas en Coupe du monde afin que le ménage soit enfin fait. Mais quel ménage ? Et pour faire émerger qui ? Ces jeunes surdoués lyonnais par exemple, dont leur équipier Steed Malbranque laissait entendre récemment que leur problème n'était pas lié à leur façon de jouer au foot, mais à leur ciboulot un peu trop enflé ?

« Le problème est que, lorsqu'ils sont programmés au calendrier, **les Bleus incitent plutôt à se réfugier dans une salle de cinoche. »**

Bien sûr, un échec le mois prochain en barrages serait quelque chose comme la conclusion logique d'une triste histoire dont le premier chapitre s'est écrit à Knysna en 2010 pour rebondir en Ukraine en 2012. On peut donc imaginer qu'il serait salutaire. Mais pourquoi rêver d'un champ de ruines quand on sait qu'au Brésil, et à deux ans de l'Euro bleu blanc rouge, les Bleus pourraient s'inventer, sur et hors du terrain, un nouveau visage qui commencerait à faire oublier noblement les lourds stigmates du passé récent. ■

PHOTOS FERGRÉGORY/FOTOLIA ET L'ÉQUIPE.

FRANCE football

SOMMAIRE
_8 octobre 2013

ENTRETIEN
4. **Éric Abidal** « Le football a été une thérapie »

10. FORUM

À LA UNE
16. **OM** Leader de l'opposition
24. **Technique** Marseille ne sait plus « pointer »
26. **Gourcuff-Féry** Le choc des deux granits
28. **Débat** Le LOSC peut-il aller plus haut ?
30. **Décryptage** Capitaines, à vos postes !
32. **Boudebouz** Des promesses parties en fumée
34. **Entraîneurs** Comment les virer ?
36. **Pantaloni** Son bon Tours
38. **Orléans** En panne d'ascenseur
40. **Angleterre** Où est passé son football ?
46. **Mondial 2022** Un polar pour l'hiver
48. **Suisse** Du monde aux Balkans
50. **Marin** Enfin à bon port

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
62. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
63. Programme télé
64. **Rétro** 9 octobre 1965
66. **Que deviens-tu ?** José-Karl Pierre-Fanfan

Je ne m'apitoie pas sur moi, je ne pleure pas sur mon sort, ça, c'est sûr !

"

ENTRETIEN

Éric Abidal

«Le football a été une thérapie»

Le capitaine de l'AS Monaco et défenseur de l'équipe de France n'a pas fondamentalement changé depuis sa greffe du foie. Il a juste pris la mesure d'une vie qui ne tient qu'à un fil.

TEXTE PATRICK DESSAULT, À MONACO | **PHOTO** SÉBASTIEN BOUÉ/L'ÉQUIPE

Les mots d'Éric Abidal sont cliniques. Terriblement cliniques, en fait. Il en a depuis longtemps éliminé le gras pour aller creuser jusqu'à l'os et y trouver «la fibre», comme il dit. L'essentiel, comme s'il n'avait plus de temps à perdre avec le superflu et le superficiel. Opéré d'une tumeur au foie en mars 2011, puis transplanté en avril 2012 grâce à un don de son cousin, Abidal n'est plus un homme normal. On a pourtant rencontré quelqu'un qui le revendique, une espèce de «survivor» qui force le respect mais reste à sa place. Au centre d'entraînement de La Turbie, il nous a raconté un pan de son histoire. Celle qu'il vit aujourd'hui et un peu celle qu'il a traversée.

«Éric, que lisez-vous dans le regard des journalistes qui viennent à votre rencontre? *(Très long silence et les yeux fixes...)* Je lis beaucoup de choses, sauf tout ce qui touche à mon sport et au sportif que je suis. On évoque l'abnégation, la volonté, le combat, mais très peu le foot.

Vous dites-vous qu'ils sont un peu voyeurs? C'est-à-dire?

Ils seraient attirés par votre histoire? Et par son finish! Le retour au métier donne des idées, encourage. Je peux être un exemple pour tous ceux qui sont malades.

Vous voyez cela de façon positive? Bien sûr.

Ça ne vous énerve pas? Depuis que j'ai repris, on me répète que je suis un exemple. Donc je m'efforce d'être exemplaire. Je le prends bien parce qu'un footballeur est exposé et que beaucoup aimeraient être à ma place. On est un certain nombre à s'en être sortis et quelques-uns après un parcours beaucoup plus compliqué que le mien.

D'un autre côté, vous n'avez pas été trop prude de ce point de vue. On pense, par exemple, à la photo de une du *GQ* italien, où vous êtes torse nu, après votre première opération. C'est une photo retouchée, la cicatrice est remontée et grossie alors que le chirurgien a fait un super boulot, justement pour que cette cicatrice passe inaperçue. Dommage. Mais c'est ce que le média recherchait. J'ai été déçu parce que j'avais accepté le reportage photo et j'ai trouvé que les journalistes ne sont pas restés naturels. Moi, je l'ai toujours été.

Vous êtes devenu plus qu'un joueur, désormais! Oui. C'est mon histoire. Pourtant, au fond de moi, je n'ai pas changé. Je suis toujours le même.

Comment se comportent vos adversaires sur un terrain? Ils prennent de mes nouvelles, m'encouragent, visiblement préoccupés de ma santé et de mon combat. Ils sont touchants.

Ils osent vous rentrer dedans, comme si de rien n'était? Ont-ils des égards à votre encontre? Je ne fais pas tout pour éviter les contacts, car ce n'est pas toujours simple, mais c'est un peu ça. Ma philosophie de jeu n'a jamais été d'aller au contact. Le foot, c'est surtout de l'intelligence, très peu de combat. Éviter les coups fait partie du métier.

Vous n'avez aucune appréhension? À partir du moment où les médecins m'ont donné le feu vert, je ne suis pas inquiet. De toute façon, dans notre métier, quand on a peur, c'est là qu'on se blesse. Je ne me pose aucune question. Quand je reçois un coup, je me dis que c'est de la maladresse.

On ne vous vise pas le ventre? Non, plutôt les tibias. Comme avant. Vous savez, les joueurs ne sont pas si mauvais que ça... Il y a beaucoup de respect sur un terrain, même si tu te dois de commettre des fautes, c'est le jeu qui veut ça.

Comment êtes-vous en ce moment? Fatigué? Comme quelqu'un qui a joué tous les matches depuis la rentrée.

Un mec normal... *(Il coupe.)* Mais je suis un mec normal.

Oui, justement, entre les matches de L1 avec Monaco et ceux de l'équipe de France, ajoutés aux voyages, vous auriez le droit d'être fatigué... Je ne suis ni plus, ni moins fatigué qu'avant mes deux opérations. Mais je suis peut-être encore dans l'euphorie de pouvoir rejouer au foot. Je prends tous ces matches les uns après les autres et je ne peux pas

> On me répète que je suis un exemple. **Donc je m'efforce d'être exemplaire.**

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

« DANS MON PLAN DE CARRIÈRE, IL EST PRÉVU QUE J'AILLE AU BRÉSIL EN 2014 », AFFIRME ABIDAL (ICI CONTRE LA GÉORGIE.

dire que j'ai une facilité particulière à récupérer. J'ai toujours fait des siestes pour être en jambes.

Vous êtes plus sérieux qu'avant ? J'étais déjà sérieux avant. Plus sérieux, c'est difficile.

Il y a des choses que vous faites et que vous ne faisiez pas avant ? La diète. Je ne mange aucun gras. C'est un régime normal pour quelqu'un qui a traversé ce que j'ai traversé.

C'est dur de ne pas manger gras ! Je conseille de boire du jus de framboise.

Avez-vous changé ? Humainement, oui. Je suis moins colérique. Je ne m'énerve plus. Beaucoup de joueurs m'ont dit qu'ils aimeraient être à ma place.

À ce point-là ? À propos de mon caractère. Je ne me prends plus la tête pour rien, ou pour tout.

On ne vous approchait pas trop, avant. Aujourd'hui, un peu plus. Je suis arrivé à un moment de ma vie et de ma carrière où je ne dois pas des explications aux gens sur ce qui m'est arrivé, mais un peu quand même. Je me sens obligé de parler, de communiquer sur ma maladie. Par ailleurs, je suis le capitaine de Monaco, donc je suis aussi plus exposé.

En fait… Ne cherchez pas ! Avant, ce n'est pas que je mettais tout le monde dans le même sac, mais je faisais le tri des médias, des journalistes surtout, à qui je voulais bien parler. Depuis, je le répète, je me dois de parler, mais ce n'est pas parce que j'ai changé. J'ai envie de le faire, le courage aussi.

D'où vous vient ce courage ? Quand vous avez annoncé votre maladie aux joueurs du Barça, vous aviez, paraît-il, un grand sourire… J'ai l'expérience de mes parents, qui travaillaient dans des hôpitaux. Ma mère, infirmière, me racontait que, dans son service pour enfants, elle a assisté à des scènes difficiles. Forcément, ça m'a touché. J'ai retenu ce qu'elle me disait. Après, avec mes clubs, je suis allé moi-même dans des hôpitaux encourager des malades et on leur doit un discours positif. Donc, pourquoi moi, en tant que joueur, j'aurais un discours positif et quand je suis malade, je ne le serais pas ? Je fais ce que je dis. Les médecins m'ont assuré que cette démarche constituerait déjà cinquante pour cent de la guérison.

> Une fois que j'ai bien eu dans la tête tout ce qu'on allait me faire, **j'ai surmonté cela sans souci,** sans surprise.

Et ça suffit ? Au Barça, je ne tenais pas particulièrement à rassurer tout le monde, mais je suis un battant. Donc, je ne pouvais pas dire aux mecs que je n'étais pas bien, ce n'était pas le moment. Au contraire, je suis parti dans l'idée qu'on allait me soigner. "Ne vous inquiétez pas, dans deux mois et demi, je suis de retour", leur ai-je dit. Et j'étais de retour. On a gagné la Ligue des champions, à Londres, et j'étais là.

Et la deuxième fois, quand vous êtes parti pour subir une greffe, c'était pareil ? Non, car je savais que ce serait plus long. J'étais prêt, mais le chemin était différent. Là, je partais pour dix mois, dont quarante-deux jours d'hospitalisation en plusieurs fois. Je partais, je revenais…

Comment étiez-vous, alors ? Je ne veux pas dire que c'était bien, mais je l'ai bien pris. Il y a eu de nombreux moments difficiles, mais j'ai été bien entouré. Ma famille, mon meilleur ami, Yacine, mon cousin.

Chaque matin, vous vous dites quoi ? C'est un jour de gagné ? Chaque jour est important. Je suis content d'emmener mes enfants à l'école, ce que je ne faisais pas souvent auparavant.

Le temps est devenu plus précieux ? Il ne faut surtout pas avoir de regret de n'avoir pas passé assez de temps avec les gens que l'on aime. Souvent, on se dit : "Si j'avais su…" Je me dis qu'il faut que je profite, la vie ne tient qu'à un fil.

Vous êtes à l'écoute de vous-même, de votre corps ? Je n'ai plus le choix ! C'est différent d'avant, c'est vrai. Dès qu'il m'arrive quelque chose de travers, tout de suite j'en parle. Auparavant, je remettais ça au lendemain car ça irait mieux, forcément.

Quand vous avez un coup de moins bien, votre entourage s'inquiète-t-il ? Ma femme, oui, mais on n'en parle pas à nos filles. De toute façon, je suis encore le premier à dire : "C'est rien, ça va aller." Mais je donne un coup de fil au médecin, pour être rassuré. De toute façon, dès l'instant où je n'ai pas 40 °C de fièvre, c'est qu'il n'y a pas de gros souci.

Vous avez pleuré au cours de ces derniers mois ? Oui, ça m'est arrivé. Lors de ma conférence de presse avec Barcelone, mais c'est venu tout seul. Je pleurais à la fois de joie d'avoir connu ce club et de peine de le quitter. Sinon, je ne m'apitoie pas sur moi, je ne pleure pas sur mon sort, ça c'est sûr !

Avez-vous désormais un plan de carrière, ou prenez-vous la vie comme elle vient ? Depuis l'âge de vingt ans, j'en ai un et, aujourd'hui encore, j'en ai un. C'est ce qu'on appelle avoir des objectifs, et le plan de carrière, c'est ce qui t'emmène vers cet objectif. Peu importent les objectifs, je maintiens le cap. Je ne me suis pas fixé de date.

La maladie vous a-t-elle rendu meilleur ? J'ai toujours été un homme bon, je pense. Souvent les anciens joueurs que j'ai côtoyés et que je revois me disent que je n'ai pas changé. Ça doit être vrai. Mais je n'ai pas de mérite : c'est grâce à mon entourage si je suis resté le même.

Il vous arrive d'être déprimé, parfois ? Du tout ! J'ai même envie de dire : jamais.

Si, par exemple, on vous annonçait que vous devez vous faire réopérer une nouvelle fois ? J'y retourne, sans états d'âme.

Mais bon Dieu, comment faites-vous ? Encore une fois, soit on est un battant, soit on ne l'est pas. Moi, je suis quelqu'un qui aime savoir. On

Bio express

Éric Abidal

34 ans **Né** le 11 juillet 1979, à Lyon (Rhône). 1,86 m ; 78 kg. Defenseur. International A (64 selections).

PARCOURS : Lyon La Duchère (1998-2000), Monaco (2000-2002), Lille (2002-2004), Lyon (2004-2007), FC Barcelone (ESP, 2007-2013) et Monaco (depuis juillet 2013).

PALMARÈS : Coupe du monde des clubs 2009 et 2011 ; Supercoupe d'Europe 2009 et 2011 ; Ligue des champions 2011 ; Championnat de France 2005, 2006 et 2007 ; Championnat d'Espagne 2009, 2010, 2011 et 2013 ; Trophée des champions 2004 ; Supercoupe d'Espagne 2009, 2010 et 2011.

peugeot.fr

LES
IMMANQUABLES
PEUGEOT

5008 STYLE HDi SURÉQUIPÉE

À partir de **21 690 €**(1)

soit **8 270 €** d'avantage client(2)
sous condition de reprise(3)

AIDE AU STATIONNEMENT ARRIÈRE

AIR CONDITIONNÉ AUTOMATIQUE BIZONE

JANTES ALLIAGE 16''

RÉGULATEUR/LIMITEUR DE VITESSE

PEINTURE MÉTALLISÉE

WIP BLUETOOTH

BARRES DE TOIT
DE STYLE

ORIGINE FRANCE® GARANTIE

BVCert. 6033203

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL **Consommation mixte (en l/100 km) : 4,7. Émissions de CO_2 (en g/km) : 124.**

(1) Somme restant à payer déduction faite d'une remise de 5210€ sur le tarif Peugeot 13D conseillé du 01/07/2013, et d'une prime reprise Peugeot de 1900€. (2) Avantage client composé d'une remise de 5210€, d'un avantage équipements de 1160€ et d'une prime reprise de 1900€. (3) 1900€ de prime reprise Peugeot pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné ou non à la casse. Offre non cumulable réservée aux particuliers, valable du 29 août au 31 octobre 2013 pour toute commande d'une 5008 Style 1,6L HDi 115ch neuve, hors options, livrée avant le 31 décembre 2013 dans le réseau Peugeot participant.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

PIERRE LAHALLE

AU MONDIAL 2010, AVEC RAYMOND DOMENECH, APRÈS LE MATCH CONTRE L'AFRIQUE DU SUD QU'IL NE SE SENTAIT PAS EN ÉTAT DE JOUER.

m'a parlé de transplantation et j'ai demandé à tout connaître, de A à Z. Une fois que j'ai bien eu dans la tête tout ce qu'on allait me faire, j'ai surmonté cela sans souci, sans aucune surprise. Cela m'a aidé énormément.

Juste le fait de savoir ? Oui. C'est valable pour plein de choses. Le petit jeune du centre à qui on annonce qu'il va jouer un match de Ligue des champions a peur, a priori. Mais si le coach lui décortique tout ce qui va se passer, il n'aura plus peur. C'est aussi simple que ça. Si tu ne lui dis rien, si tu ne le préviens pas, il va être surpris et prendre quatre buts... Il faut savoir, il faut s'interroger, demander, anticiper. C'est comme pour vous, si vous ne travaillez pas en amont la personnalité de celui que vous allez interviewer, vous avez de grandes chances de vous planter. Moi, avant d'aller en conférence de presse, Pierre-Jo *(NDLR : Pierre-Joseph Gadeau, le chef de presse de l'AS Monaco)* me briefe sur les questions éventuelles qui vont m'être posées. Tout se prépare.

O.K., mais vous, c'est tout de même différent ! Non, si vous ne préparez pas un reportage, vous pouvez vous griller à vie auprès de la personne que vous interviewez. Donc, dans la maladie, j'aime savoir où je vais. Les tenants et les aboutissants, je suis comme ça.

C'est clinique comme façon de voir. C'est-à-dire ?

C'est froid. Non, c'est précis. J'aime les choses claires, quand il n'y a plus que l'essentiel. C'est ce qui m'a aidé. Mon cousin, donneur vivant, est pareil. Il a eu besoin de tout savoir, car c'est lui qui prenait le plus de risques dans l'opération. Je donne, mais on va où ? Et après, il se passe quoi ?

> **J'aime les choses claires,** quand il n'y a plus que l'essentiel. C'est ce qui m'a aidé.

Beaucoup de gens préfèrent ne rien savoir... Oui, je comprends. Mais à force de décortiquer tout ce qui pouvait nous arriver, on savait comment réagir, l'un et l'autre. Un peu de "grrr", "grrr" au ventre, c'est hémorragie, qu'est-ce qu'on fait ? Je sais, il sait. J'ai souhaité qu'il sache tout, qu'on lui dise tout. Comme ça, il sait si ce sont de simples gaz qui "grrr" ou autre chose. Lui, il a été plus fort que moi. Rendez-vous compte, il n'avait jamais été dans un hôpital auparavant. Jamais un os cassé, rien. Et là, on lui ouvre le ventre et on lui pique la moitié du foie.

Vous avez dit que vous étiez un miraculé. C'est ce que m'a assuré un chirurgien américain, le professeur Sima.

Autrement dit, les questions que l'on se pose ne sont pas banales, mais c'est vous qui les banalisez... Sans le vouloir, oui. Mais c'est avant tout mon corps qui réagit. En l'occurrence, il a bien réagi, mais il aurait pu mal réagir.

Parce que vous êtes un sportif de haut niveau ? Non, ça ne veut rien dire ! En fait, plus tu es jeune, moins tu acceptes la greffe car ton corps se bat davantage contre l'organe qui n'est pas le sien. Après, c'est une affaire de sang, de parents, d'ADN, de génétique.

On peut parler de l'équipe de France ? Si ça ne me plaît pas, je botte en touche... Un footballeur sait faire ça. *(Sourire.)*

En 2010... ... Non. Ça commence mal.

On finit juste la question... En 2010, vous ne disputez pas le troisième match du groupe, contre l'Afrique du Sud, après le mouvement de grève des Bleus, "parce que vous ne vous sentez pas bien", disiez-vous. Avec le recul, vous n'avez aucun regret ? Vous rediriez non à votre sélectionneur ? Oui. C'est ce qu'on appelle le respect de l'équipe. C'est ce que j'ai expliqué à la commission de discipline de la FFF quand j'ai été reçu au retour. Il faut avoir le courage de dire non, c'est tout. Quand on n'est pas à cent pour cent impliqué, dans un sport collectif, il ne faut pas y aller car mieux vaut ne pas pénaliser le groupe. Voilà ma mentalité.

Vous referiez grève aujourd'hui ? Je peux vous retourner la question : et vous, dans votre métier, vous n'avez jamais fait grève alors que vous adorez votre boulot ? Tout dépend de la situation que vous traversez. Mais ce que l'on a vécu là-bas, je ne veux pas le revivre, c'est sûr et certain.

Vous êtes revenu chez les Bleus après deux ans d'absence, mais c'est un peu comme si vous n'étiez pas parti: l'équipe de France est toujours dans le même état, flou et incertain. Depuis votre finale de Coupe du monde à Berlin, en 2006, plus rien n'a marché droit. Je me rappelle de la finale, bien sûr. Mais je me souviens aussi du troisième match du groupe, contre le Togo, et de la façon dont les médias parlaient de nous. C'était un match couperet. Il fallait gagner pour continuer notre route. Donc, déjà en 2006, ça nous arrivait d'être critiqués. Et en 2013, ça nous arrive encore. Mais la force de l'équipe de France, c'est d'être là quand on ne l'attend pas.

En ce moment, on ne vous attend pas et vous n'êtes pas là... C'est quoi l'objectif, quand on est dans un groupe avec l'Espagne? De finir deuxième et d'être barragiste. On est combien? Deuxième, voilà. Bon sang, il faut être réaliste: avec le champion du monde et double champion d'Europe avec toi, en phase de poules, tu fais quoi? Parfois, il faut se dire les choses, être lucide pour avancer. On a joué pour être premier, mais la logique voulait qu'on termine deuxième. C'est fait! Ou alors, il aurait fallu qu'on les tape chez eux et chez nous.

La force de l'équipe de France, c'est d'être là quand on ne l'attend pas.

Les autres matches, contre des adversaires moins bons, n'ont pas été brillants non plus. Avec Monaco, récemment, on a gagné contre Bastia *(3-0)* en ne disputant qu'une bonne mi-temps. En Biélorussie, on a gagné 4-2 en jouant une bonne mi-temps. Quel est le problème? Peu importe la manière, l'important, c'est le résultat. Avoir les deux, c'est bien, mais parfois on ne peut pas tout avoir. Le fan des Bleus, le vrai, veut qu'on aille au Brésil, c'est tout.

Vous êtes désormais positif tout le temps? Dans mon métier, si je n'y crois pas moi-même... À la base, tout est compliqué, mais, à l'arrivée, avec Monaco, Lille, Lyon, Barcelone, j'ai tapé des tas de gros. Chez les Bleus, c'est pareil. Dans mon plan de carrière, il est prévu que j'aille au Brésil en 2014 et il ne faut pas se rater, sinon j'attends la prochaine. Mais j'ai déjà trente-quatre ans...

Rêvez-vous de faire comme Zidane: jouer le dernier match de votre vie sportive en finale du Mondial brésilien? Vous me mettez déjà à la retraite?

Vous pourriez arrêter le foot en fin de saison? Je n'ai jamais donné de date de départ! Moi, je n'ai rien dit. Les gens pensent à ma place, interprètent, c'est leur droit, mais ce qui compte, c'est ce que je dis. Je peux penser tout autre chose que ce qui est écrit. J'ai seulement dit une chose: "Lilian Thuram est mon idole!" C'est un exemple pour moi, mais il a arrêté sa carrière quand il l'a arrêté. *(À 35 ans, après qu'on lui a détecté une malformation cardiaque alors qu'il était sur le point de s'engager au Paris-SG.)* Ça ne va pas plus loin.

Alors, vous avez prévu d'arrêter quand? Bien essayé, mais non! Ça, c'est mon plan. J'ai eu le temps d'y penser, durant les dix mois où j'ai été arrêté. Ce n'est pas le moment d'en parler. Il y a un temps pour annoncer des choses et d'autres, non. Dans un plan, on ne saute pas les étapes.

Il y a trop d'inconnues? Non, il n'y a pas d'inconnues. Pour vous, pour tout le monde, oui, mais pas pour moi.

Vous ne savez pas quand vous arrêterez? Si je dis, aujourd'hui, que j'arrête à tel moment, tel âge, je fixe un rendez-vous que je n'ai pas envie de fixer. Vous dites que vous arrêtez votre métier à tel âge, et vous dépassez cet âge: vous êtes confronté à votre parole donnée. Il y en a beaucoup qui disent qu'ils s'arrêtent et, en réalité, ils ne s'arrêtent pas. Moi, je tiens à la parole donnée.

Comme un vieux chanteur qui s'offre toujours une dernière tournée... Voilà.

Zidane avait dit que son dernier match au Mondial 2006 serait aussi le dernier match de sa carrière. Oui, Zizou l'a fait, alors qu'il aurait pu continuer longtemps encore. Il pourrait être encore là aujourd'hui. C'est fort de dire ça et de faire ça: c'est quelqu'un qui respecte les autres et se respecte aussi. Moi aussi, je tiens ma parole. Je l'ai dit, je le fais.

C'est pour ça... *(Il coupe.)* Oui, c'est pour ça que je ne donne pas de date. Mais ça sortira bientôt. Non, non, c'est du bluff... Je plaisante.

En juin, vous disiez que vous vous donniez deux, trois, quatre ans encore... Oui, car je n'avais pas de club. Maintenant, j'en ai un et c'est pour cette raison qu'il n'y a pas de date.

Vous êtes content à Monaco? Ah ouais... Énorme!

Vous avez dit qu'en revenant à l'ASM, où vous avez débuté, la boucle était bouclée. Oui, c'est ça. Celle de Monaco est bouclée. Mais je peux ouvrir une autre boucle, à Lille, Lyon ou Barcelone, les clubs où je suis passé, où la boucle n'est pas bouclée. Or, je suis là pour fermer des boucles.

Vous trouvez ça clair? Ça ressemble à un sketch de Raymond Devos. Celui du rond-point d'où il ne peut pas sortir car il n'y a que des sens interdits, ou celui du bout de bois qui a deux bouts mais qui casse et il y a toujours deux bouts... Je ne connais pas. En tout cas, j'ai discuté un petit peu avec Jean-Paul Belmondo, juste un court instant. Mais ça m'a fait réfléchir, croyez-moi. Pendant les dix mois qui m'ont éloigné des terrains, j'ai surtout parlé avec madame. Ce n'est pas stratégique, j'ai simplement mis en perspective mon équipe à la maison et mon équipe sur le terrain. J'essaie d'être bon avec les deux mais, pour cela, il faut respecter les deux.

Dans laquelle vous êtes le meilleur? Pareil. Sauf qu'à Monaco c'est moi qui ai le brassard.

Quelle est la question la plus gênante à laquelle vous avez eu à répondre ces derniers temps? Pourquoi avez-vous voulu continuer le foot? La personne, à ma place, visiblement, aurait arrêté. Ça m'a gêné car mon métier, c'est ma vie. Je l'aime. Et durant ma maladie, l'objectif football a été une thérapie, il m'a permis d'avancer. Alors, pourquoi se faire du mal?» ■ B.D.

OLIVIER FEVRE

À WEMBLEY, EN MAI 2011, ABIDAL BRANDIT LA COUPE D'EUROPE REMPORTÉE PAR LE BARÇA.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK BOWDEN ET THIBAUT FORTÉ

CONFIDENTIEL

Valls s'occupe du derby. Le ministre de l'Intérieur Manuel Valls a convoqué le mercredi 9 octobre les dirigeants de Saint-Étienne et de Lyon, ainsi que les deux préfets, dans la perspective du derby, le 10 novembre, à Geoffroy-Guichard. Après les récents incidents qui ont opposé les fans des deux camps, il se pourrait que ces derniers soient interdits de déplacements.

Layec fait de la résistance. Si Noël Le Graët a écarté Marc Batta de son poste de directeur technique de l'arbitrage pour y installer Pascal Garibian, il n'en a pas fait autant avec son adjoint, Bertrand Layec, le pourtant controversé manager des arbitres. Une situation qui provoque toujours des tensions en interne. Le président de la FFF aurait renoncé à faire table rase en raison des indemnités qu'il devrait lui verser.

Lille perd Partouche... Le numéro 2 français des casinos, en difficulté financière, devrait abandonner le sponsoring maillot qui le liait à Lille depuis 1998, à l'issue de la saison. La convention ne devrait pas être renouvelée, le groupe qui était candidat pour donner son nom au stade souhaitant se recentrer sur ses activités initiales.

... mais trouve 2 M€. Le Crédit Mutuel Nord Europe, Carrefour et Nacarat vont verser 2 M€ pour devenir partenaires du stade Pierre-Mauroy, baissant la facture payée par la communauté urbaine à Eiffage à 9,7 M€ par an. Le Crédit Mutuel Nord Europe, en versant 1,4 M€ par an sur cinq ans, verra son nom accolé à celui de l'ancien maire de Lille sur le fronton du stade.

SEBASTIEN BOUE/L'EQUIPE

L'INDISCRÉTION

THAUVIN, LES VRAIS CHIFFRES

Le montant du transfert de Florian Thauvin à l'OM varie, selon que les sources sont marseillaises ou lilloises. En fait, selon nos informations, le LOSC a perçu précisément 13 M€ pour la vente de l'ancien attaquant bastiais, qui avait signé en faveur du club nordiste en janvier dernier avant d'être prêté aussitôt au Sporting, pour y terminer la saison. Les dirigeants du club phocéen, en revanche, ont déboursé davantage que 13 M€, car ils ont, en plus, versé 1 M€ à Bastia, une somme équivalente au bonus prévu en cas de qualification de Lille pour l'Europa Ligue 2014-15. En outre, l'Olympique de Marseille a pris en charge l'indemnité de formation, déboursant ainsi 650 000 € supplémentaires. Au final, donc, Marseille s'est délesté de 14,65 M€, tandis que Lille a effectué une plus-value de 10,5 M€ pour un joueur acheté 2,5 M€ et qui n'a jamais porté ses couleurs. Qui dit mieux ? Au départ, pourtant, si Michel Seydoux, le président du LOSC, avait placé la barre à hauteur de 15 M€, c'était avant tout pour décourager son homologue phocéen, car il n'était pas vendeur. Mais il est des offres qui ne se refusent pas. ■ VINCENT VILLA

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À BAFÉTIMBI GOMIS

« Est-ce que vous ne regrettez pas d'avoir gagné votre bras de fer cet été ? »

RICHARD MARTIN

CHRONO

LUNDI 8:00 Valérie **Fourneyron,** la ministre des Sports, annonce que la taxe à 75 % sera « plafonnée » pour les clubs de football à 5 % de leur chiffre d'affaires. **19:35 Galatasaray** nomme Roberto Mancini au poste d'entraîneur. **MERCREDI 11:00 Rennes** porte plainte contre quinze supporters à la suite d'usage de fumigènes et de l'envahissement du terrain lors du derby face à Nantes ; la principale association de supporters, la RCK, se met en sommeil.. **19:30** La justice sportive italienne alourdit en appel de six à neuf mois la suspension de Stefano **Mauri,** le capitaine de la Lazio, dans l'affaire des matches présumés truqués. **22:20 Paris** gagne 3-0 contre Benfica. **JEUDI 14:00** Varane, Cabaye, Rémy et Sakho reviennent en **équipe de France** pour les matches contre l'Australie et la Finlande.

TWITTOS

« En train de regarder *Gladiator*... peut-être pour la dixième fois ! Force et honneur. » **Olivier Giroud** (Arsenal), Russell Crowe.

« Je ne peux pas dormir ! Qu'est-ce que je peux faire à 1 h 30 du matin à Glasgow ? » **Gerard Piqué** (FC Barcelone), envie d'un pub ?

« Une super équipe, des fans incroyables, mon premier match de Ligue des champions à domicile a été inoubliable. Merci à tous. » **Mesut Özil** (Arsenal), fayot.

« Question du jour : les gars, est-ce que vous sortiriez avec quelqu'un de plus grand que vous ? Soyez sincères, s'il vous plaît. » **John Obi Mikel** (Chelsea), agent matrimonial.

CHIFFRE

145

Ryan Giggs, le milieu de Manchester United, a disputé mercredi dernier, contre le Chakhtior Donetsk (1-1), son 145e match de Ligue des champions. Il a ainsi détrôné l'Espagnol Raul, précédent recordman du nombre de rencontres jouées dans cette compétition. Formé à MU et professionnel depuis 1990, l'attaquant gallois, âgé de trente-neuf ans, a été titulaire à 122 reprises en C1 et a inscrit 30 buts.

DIS POURQUOI...

LES CLUBS FRANÇAIS ONT INTÉRÊT À SE RÉVEILLER EN COUPE D'EUROPE?

POUR LE MOMENT, RIEN NE BOUGE. Et ce ne sont pas les résultats de la semaine dernière qui risquent de changer quoi que ce soit. La France est toujours sixième à l'indice UEFA avec près de cinq unités de retard sur le Portugal (51,166, contre 55,799). Elle ne pourra combler ce gros écart que si ses représentants réalisent un parcours exceptionnel et que, dans le même temps, les Lusitaniens sombrent. C'est mal parti, même si Paris a fait le boulot en battant Benfica. Le Lyon de Gonalons, lui, a été tenu en échec par le Guimaraes de Tiago Rodrigues *(photo)*. Quant à l'OM et Bordeaux... Petit rappel: pour calculer ce coefficient, qui englobe la C1 et la C3, deux unités sont octroyées à un club vainqueur d'un match, une seule pour un nul (ces points sont divisés par deux durant les tours préliminaires). À cela s'ajoutent des bonus pour intégrer les phases de poules (+ 4 points), s'en extirper (+ 5), se qualifier pour les quarts (+ 1), les demies (+ 1) et la finale (+ 1). Sur une saison, l'instance européenne procède à une moyenne des points obtenus par tous les clubs d'une fédération. Pour aboutir au classement final, elle additionne les points acquis lors des cinq dernières saisons, dont celle en cours. Si le foot hexagonal a peu de chance de faire son retard, il ferait bien de regarder derrière lui. Car, dans un an, la France perdra le bénéfice de sa saison 2009-10, la plus prolifique à ce jour avec l'OL en demi-finales de la C1 et Bordeaux en quarts. Du coup, la Russie, loin derrière aujourd'hui, va se rapprocher très dangereusement. Pour peu que la saison prochaine soit aussi catastrophique, la France serait dépassée et n'aurait plus, en 2016-17, que deux représentants en C1, à condition que le deuxième du Championnat passe le 3e tour préliminaire. ■

JEAN-LOUIS FEL

LA TENDANCE À SUIVRE

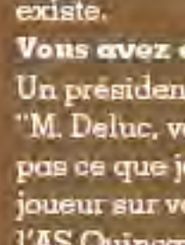
FIELDOO LE «FACEBOOK» DU FOOT

« J'ai pas mal d'amis dans le monde du foot, et beaucoup se faisaient berner par des agents. » C'est à partir de ce constat que Klemen Hosta, un Slovène de trente-trois ans, a décidé de lancer en février dernier fieldoo.com, un réseau en ligne pour mettre en relation des agents et des joueurs. « C'est une sorte de Facebook pour le milieu du foot », explique Fabio Coletta, trente-sept ans, un agent italien utilisateur de cette plateforme depuis trois mois. Comme sur le célèbre réseau social, les joueurs peuvent gratuitement créer un compte et partager vidéos, photos, CV et autres coupures de presse pour « booster » leur profil. Par le biais de messages, ils ont surtout la possibilité d'entrer en contact avec des agents inscrits sur le site, et vice versa. Huit mois après son lancement, Fieldoo est en pleine expansion. Il compte 60 000 joueurs issus de 195 pays et 7 000 agents et scouts. « On enregistre environ 500 inscriptions de joueurs par jour », assure Hosta. Si Miralem Pjanic, le milieu de l'AS Roma, est l'un des profils les plus célèbres, la grande majorité des inscrits sont plutôt anonymes. « La plupart viennent d'Europe de l'Est, des Balkans et d'Afrique, indique Coletta. Ce sont surtout des joueurs peu connus qui évoluent dans des divisions inférieures. » Quasi inexistant en France (une centaine de membres enregistrés), un pays où il n'a pas encore commencé à se développer, Fieldoo espère atteindre le « million d'utilisateurs mondiaux dans un ou deux ans », conclut Hosta. ■

INTERRO SURPRISE

Eric Deluc

COFONDATEUR AVEC JEAN-PIERRE PAPIN DU SITE LEPLUSBEAUBUT.COM



«Pourquoi avoir lancé ce site?
On a tous mis des buts de fou et j'avais envie d'élire les plus beaux du foot amateur pour les mettre en lumière. Le foot amateur, c'est pas que des agressions d'arbitres et des bagarres.
Comment ça marche?
Ça englobe tous les niveaux districts et ligues jusqu'à la DH. Les buts sont proposés sur le site, on en choisit trois par ligue. Ensuite, les internautes votent pour le plus beau de la semaine puis du mois. Au final, le gagnant leplusbeaubut.com 2013-14 partira pour l'une des trois grandes finales: Mondial, C1 ou C3.
Est-ce compliqué à mettre en place?
Le plus dur, c'est de faire savoir aux clubs que ça existe.
Vous avez eu des retours?
Un président m'a dit: "M. Deluc, vous n'imaginez pas ce que je ressens. J'ai un joueur sur votre site, pour l'AS Quinçay, qui fête ses soixante ans bientôt, c'est la plus belle chose que vous pouvez nous faire."
Des buts vous ont-ils impressionné?
En Franche-Comté, un nommé Sebbah a mis une reprise du gauche de l'extérieur de la surface dans la lucarne opposée. Un but de dingue.» ■

TOP 5

DES STARS PASSÉES PAR LE CHAMPIONNAT AUSTRALIEN

Vendredi, les Bleus affrontent en amical l'Australie. Le Championnat local, la A-League, dont l'édition 2013-14 débute le même jour, accueille ou a accueilli plusieurs pointures.

1. **Alessandro Del Piero** (Italie). Dix-neuf saisons à la Juve (de 1993 à 2012), 290 buts en 705 matches. Septembre 2012, «Pinturiochio», trente-neuf ans le 9 novembre, s'engage avec le Sydney FC pour deux ans. Lors de sa première saison, il a inscrit 14 buts en 24 matches.
2. **Emile Heskey** (Angleterre). L'attaquant anglais âgé de trente-cinq ans a rejoint les Newcastle Jets en septembre 2012 après dix-huit ans en Angleterre. Bilan de sa première saison? Neuf buts en 23 matches.
3. **Harry Kewell** (Australie). Révélé à Leeds (1996-2003), le meilleur joueur australien de tous les temps a décidé de finir au pays, d'abord au Melbourne Victory il y a deux ans, et aujourd'hui au Melbourne Heart.
4. **Romario** (Brésil). Le champion du monde 1994, l'homme aux plus de 1000 buts, a aussi porté les

LUCAS CAPTURE/AFP

couleurs... d'Adelaide United pendant six mois, en 2006-07 (4 matches, 1 but).
5. **Dwight Yorke** (Trinité-et-Tobago). Passé notamment par le grand Manchester United (1998-2002), l'attaquant fut l'un des premiers joueurs célèbres à rejoindre l'Australie, en 2005. Le retraité, quarante-deux ans le 3 novembre, remporta le Championnat avec le Sydney FC avec sept buts en 21 matches.

23:00 Deuxième match, deuxième défaite (1-2) pour **Bordeaux** en Europa Ligue, à domicile, face au Maccabi Tel-Aviv. **VENDREDI 12:00** En piste pour entraîner Sochaux, Pablo Correa renonce. En attendant de trouver un successeur à Hély, Omar Daf sera sur le banc dimanche à Bordeaux. **14:30** **Blatter** déclare que la FIFA ne prendra aucune décision sur un changement de calendrier du Mondial 2022, de l'été à l'hiver, avant l'édition de 2014. **SAMEDI 18:50** **Monaco** domine Saint-Étienne (2-1). **21:45** **Rennes** n'aime pas les derbys. Une semaine après Nantes, c'est Guingamp qui s'impose. **22:30** Sept matches, sept succès pour la **Roma** de Garcia qui punit l'Inter (3-0). **15:50** **Lyon** sombre à Montpellier (5-1). Cinq buts encaissés à l'extérieur, ce n'était plus arrivé à l'OL depuis le 16 février 2000, contre Nantes (6-1).

CONSO

LIRE

ÉRIC THE KING

L'enfant terrible du football français est de retour à travers une biographie couronnée, outre-Manche, par le prix du meilleur ouvrage consacré au football. Dans *Cantona, le rebelle qui voulut être roi*, Philippe Auclair, correspondant à Londres de *France Football*, dresse un portrait intime, nourri par 200 entretiens, du minot qui devint l'attaquant vedette de Manchester United. Sortie prévue le 10 octobre. Éditions Cherche-Midi. Prix: 20 €.

DR

REGARDER

ÉRIC EN GRÈCE

L'imprévisible Cantona débarque dans une nouvelle ville afin de nous faire découvrir l'envers de son derby. En plein coeur d'Athènes, le King décrypte ainsi la rivalité historique entre le Panathinaïkos et l'Olympiakos. L'occasion de revivre le passé chamboulé de la capitale grecque et d'évoquer aussi la crise financière qui la secoue depuis trois ans. « Des personnes racontent qu'aujourd'hui, pour elles, il y a des choses bien plus importantes que le football: essayer de trouver de la nourriture pour leurs enfants, leurs familles », explique Éric Cantona. Rendez-vous mercredi, à 20 h 45, sur Canal+ Sport.

REBECCA COTTRIN/AFP

L'IMAGE DE LA SEMAINE

La scène s'est déroulée sous les yeux de Michel Platini, président de l'UEFA, mardi, avant le début de la rencontre de Ligue des champions entre Bâle et Schalke 04. Quatre militants de Greenpeace sont descendus en rappel du toit du stade Saint-Jacques. Ils ont déployé une banderole appelant à ne pas abîmer l'Arctique et qui s'adressait à Gazprom, géant russe de l'énergie, sponsor principal de l'épreuve et de Schalke. Le match a été brièvement interrompu.

SOUTIEN

VALDES POUR TOUJOURS

En janvier dernier, Victor Valdes, trente et un ans, le gardien du Barça formé au club, annonçait sa décision de ne pas renouveler son contrat, qui court jusqu'en juin 2014. Marc Darné, socio 132 330 des Blaugrana, ne l'entend pas de cette oreille. Cet étudiant de vingt et un ans a lancé il y a quelques jours l'initiative « Valdes per sempre » (« Valdes pour toujours ») afin de convaincre l'international espagnol de renouveler son bail. À travers une page Web (www.valdesforever.hol.es), Darné propose notamment aux aficionados de manifester leur soutien envers le portier en chantant à la trentième minute de chaque match de l'équipe de Tata Martino. Ses propositions? « Oé, Oé Oé Oé, Victor Valdes ! » et « On t'aime Victor, reste ! » ■

ANNIVERSAIRES

13-10-1977

Antonio Di Natale. À la fin de la saison, « Toto » fêtera ses dix ans à l'Udinese. En attendant, pour ses trente-six ans, on lui souhaite de remporter son troisième titre de meilleur buteur de Serie A.

14-10-1986

Saber Khalifa. Que peut-on souhaiter au troisième attaquant marseillais dans la hiérarchie établie par Baup, pour ses vingt-sept ans? Peut-être de se transformer en Khlifa, époque Évian-TG.

L'INFOG

L'ALLEMAGNE DROIT AU BUT

Il n'y a pas qu'en Bundesliga que les attaquants se régalent. En sélection aussi, l'offensive est à l'honneur. Avec une moyenne de 3,5 buts par match, l'Allemagne survole le classement, loin, très loin devant la France seulement vingt-troisième avec 12 buts marqués et une moyenne deux fois moindre (1,7 par match).

Les dix meilleures attaques européennes après huit matches en éliminatoires du Mondial 2014

1. Allemagne	28
2. Angleterre	25
3. Bosnie-Herzégovie	25
4. Pays-Bas	24
5. Ukraine	19
6. Pologne	18
7. Hongrie	18
8. Israël	17
9. Portugal	16
10. Autriche	16

LA DERNIÈRE FOIS QUE...
_Copa Barry

GARDIEN DE LA CÔTE D'IVOIRE, QUI REÇOIT SAMEDI LE SÉNÉGAL EN BARRAGES ALLER DU MONDIAL 2014

NICOLAS LUTTIAU

« La dernière fois que vous avez participé à un match couperet ?
C'était en Afrique du Sud, en janvier, pendant la dernière CAN. On affrontait le Nigeria en quarts *(NDLR : défaite 1-2)*. Ça nous a blessés, car on voulait aller jusqu'au bout.
La dernière fois que vous avez été impressionné par le Sénégal ?
C'était lors du Mondial 2002. Je conserve un grand souvenir de la génération emmenée par El-Hadji Diouf, qui avait atteint les quarts.
La dernière fois que vous avez gagné contre le Sénégal ?
C'était l'an dernier, en éliminatoires de la CAN 2013 à Dakar *(2-0)*. On était venus s'imposer chez eux et le match avait été arrêté quinze minutes avant la fin à cause de débordements du public.
La dernière fois que vous avez joué dans une ambiance électrique à Abidjan ?
Justement en septembre 2012 contre le Sénégal *(4-2)*. On a été menés deux fois, mais le public du stade Houphouët-Boigny nous avait soutenus jusqu'au bout !
La dernière fois que vous avez rêvé de disputer un Mondial ?
Ce rêve, je l'ai réalisé en 2006 et en 2010. J'ai eu cette chance, mais si j'ai la possibilité d'en vivre une troisième, pourquoi pas ?
La dernière fois que vous êtes allé au Brésil ?
Ça ne m'est encore jamais arrivé ! Alors, c'est peut-être le football et cette Coupe du monde qui vont me le permettre ! » ■ F. S.

LE PROCÈS
Accusé : Jérémy Ménez

PIERRE LAHALLE

INFRACTION. Caprices en série.
ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et Messieurs les jurés, je n'aimerais pas être à la place de mon collègue de la défense. Car, franchement, quel argumentaire va-t-il trouver ? Vous avez devant vous un multirécidiviste du dérapage, un individualiste – pour ne pas dire un égoïste – forcené qui n'a rien compris aux devoirs d'un pro. Son équipe régale la France du football et M. Ménez, frustré de ne pas entrer en jeu alors qu'il revient tout juste d'une longue indisponibilité, fait son caprice et abandonne ses coéquipiers ? Là où la patience et l'humilité lui auraient sans doute permis de se faire une place au sein de ce PSG, il gâche tout une fois encore, une fois de trop, par son attitude d'enfant gâté !
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Je remercie mon collègue de s'inquiéter pour moi. Mon client a mal vécu de ne pas vivre sa passion durant des mois d'inactivité. Il voulait participer à la fête avec ses coéquipiers et a été très frustré de ne pouvoir entrer. Allez-vous accabler un homme parce qu'il aime son métier avant tout et qui a déjà été puni en étant écarté du déplacement à Marseille ?
VERDICT. Coupable. M. Ménez arrive à un âge où il se doit de maîtriser son comportement. S'il estime être indispensable au collectif parisien parce qu'il a inscrit le but du titre la saison dernière, s'il considère que son talent n'est pas apprécié à sa juste valeur, c'est son droit. Mais il est de plus en plus seul à le penser. ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE...
DE SUPPORTER LA BELGIQUE

Les Bleus ne vous emballent pas ? Vous doutez de les voir au Brésil et, en cas de qualification, vous vous demandez ce qu'ils vont sortir après la grève de Knysna ? Reste la solution de soutenir les Diables Rouges d'Eden Hazard *(photo)*, à un point de valider leur ticket pour le Brésil avant leurs deux derniers matches en Croatie et contre le pays de Galles. La Belgique occupe le sixième rang FIFA, le meilleur classement de son histoire, et devrait être tête de série lors du tirage au sort.

Ça roule pour les Diables, qui ont réussi à réconcilier le pays. La presse flamande encense même le sélectionneur Marc Wilmots *(photo)*, ce qui en soit est un petit miracle politique. L'ancien joueur de Bordeaux a réussi à faire jouer ensemble de fortes individualités (Hazard, Kompany, Fellaini, Dembélé...) qui ont fait leur trou en Angleterre (Chelsea, Man City, Man Utd, Tottenham). Des cadors qui évoluent dans de grands clubs, une unanimité populaire, ça vous rappellera 1998.

Et puis la Belgique, c'est tendance. Quel était l'entraîneur de l'OM, seule équipe française à remporter la C1 ? Raymond Goethals *(photo)*. Qui est le plus drôle de Benoît Poelvoorde ou de François Damiens ? Quel est le meilleur vendeur de disques depuis des semaines ? Stromae, un Belge. Quel est l'acteur depuis le plus longtemps en activité ? Depardieu, un Belge. D'origine russe, certes. Et Cécile de France, elle est berrichonne ?

1
NICOLAS LUTTIAU

2
ALEX MARTIN

3
ALAIN DE MARTIGNAC

BAROMÈTRE

Kenny Dalglish. Il y a un an et demi, Liverpool le chassait du banc. Aujourd'hui, il accueille au sein de son conseil d'administration celui qui est considéré comme le meilleur joueur de l'histoire des Reds.

Claudio Ranieri. Malin, l'entraîneur de Monaco. Jeudi dernier, il égratigne publiquement James Rodriguez : « C'est un problème de mentalité. Il pense comme un attaquant, mais il doit aussi défendre. » Samedi, le Colombien délivre deux passes décisives contre les Verts. Ranieri,

PIERRE LAHALLE

souriant : « C'était une tactique. Je ne sais pas s'il a lu la presse. »

Eddy Onazi. Mardi dernier, le milieu de la Lazio a surpris un voleur en train de dérober le portefeuille d'une touriste dans un restaurant, Onazi l'a suivi sur 300 mètres avant de l'immobiliser pour récupérer le bien et le restituer.

Adil Rami. Le défenseur français fait son mea culpa après ses critiques sur son entraîneur Djukic et certains coéquipiers qualifiés de « lèche-bottes ». Et Valence suspend le joueur une semaine. Pas sûr que ça détende l'atmosphère dans le vestiaire.

Francis Gillot. Après la défaite des Girondins face au Maccabi Tel-Aviv en Europa Ligue, la rumeur de démission de l'entraîneur a enflé, vite balayée par l'intéressé : « Je ne fais pas un boulot de planqué », a-t-il affirmé.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

Ugo Trani, journaliste au quotidien *Il Messaggero*, décrypte les méthodes des entraîneurs Rudi Garcia (AS Roma) et Walter Mazzarri (Inter), qui ont relancé les deux clubs qui s'affrontaient le week-end dernier.

« Garcia et Mazzarri, deux perfectionnistes, passent plusieurs heures à étudier leur équipe et celle des adversaires. Personne ne vous dira jamais qui, entre les deux, avait vu plus de DVD au moment de commencer sa nouvelle aventure (cet été) […] à la

Il Messaggero

tête de deux grands de la Serie A qui ont touché le fond, la saison dernière. L'Inter ne participe pas à la Coupe d'Europe pour la première fois depuis 1998-99. La Roma, elle, ne la dispute pas depuis deux saisons […] Les deux formations ont une physionomie tactique bien précise: 4-3-3 pour celle de Garcia, 3-5-1-1 pour celle de Mazzarri. Mazzarri intervient surtout après les matches […] Quand c'est possible, Garcia agit pendant le match […] Garcia et Mazzarri ont une équipe de base […] et effectuent souvent des rotations devant […] "Je ne fais aucun cadeau, je veux que mes joueurs continuent à faire ce qu'ils ont fait jusque-là", a déclaré Mazzarri à Sky le 1er octobre […] "J'ai cherché à faire comprendre aux joueurs que la confiance est fondamentale: il y a des règles comme à la maison et le groupe doit être au-dessus de tout", a expliqué Garcia. » ■

UN « PRÉSIDENT », UN VRAI

NICOLAS MELLOT (DOURDAN, ESSONNE)

Cet été, les grands noms se sont bousculés dans les bureaux du PSG pour remplacer Ancelotti : Wenger, Mancini, Villas-Boas, Conte, Mourinho et Cie, ils ont tous décliné l'offre. C'est donc Laurent Blanc qui est venu garder le banc chaud pour un des cadors précédemment cités. Un statut de second choix qui fleurait bon celui d'intérimaire qui fait qu'il n'a pas vraiment eu son mot à dire sur le marché des transferts (il n'a pas pu faire venir Cabaye). L'accueil des supporters a été à la hauteur de celui des dirigeants, assez froid, et sans illusion, avec l'espoir de voir rapidement un entraîneur « digne de ce nom » prendre la relève la saison suivante.

Tout ce qu'on demandait à Blanc, c'était donc de limiter la casse, tant en Championnat qu'en Ligue des champions, en attendant l'arrivée du grand manager tant espéré. Le problème, c'est que le « Président » a pour le moment tellement bien rempli ses objectifs qu'il semble même faire mieux que son prédécesseur, surtout en termes de jeu. L'ex-sélectionneur a réussi à poser sa patte sur une équipe qu'on croyait trop grande pour lui, au point de faire oublier qu'il n'était au départ qu'un choix par défaut. L'autre problème, c'est que lui ne l'a sans doute pas oublié, et que le contrat précaire qui lui a été proposé ne va sûrement pas l'encourager à prolonger dans un club qui lui cherchait déjà un remplaçant avant même le début du Championnat… Ce n'est que maintenant que l'on se souvient du standing de cet entraîneur, ex-sélectionneur et un temps pressenti pour prendre la relève de sir Alex Ferguson à MU, et de ses résultats passés, avec des effectifs bien plus faibles que celui dont il dispose aujourd'hui : un titre de champion de France, un quart de finale de C1, un autre de Championnat d'Europe, une série d'invincibilité avec les Bleus… Et, aujourd'hui, des stats qui rivalisent avec celles du Barça… Vraiment, il ne faudrait pas faire avec Blanc la même erreur qu'avec Ancelotti, adulé en fin de saison, mais sévèrement critiqué pendant la majeure partie de son mandat… Ça, l'Italien l'avait toujours en travers de la gorge lorsqu'il est parti au Real Madrid…

À BAS TRIAUD !

Haro sur M. Triaud, qui croit que le club de Bordeaux lui appartient et qui pense mieux connaître le foot que le premier supporter qui le met en cause ! Cet homme qui n'a de cesse de manier l'ironie, l'humour, la désinvolture quand son entraîneur tient un discours contraire et alarmiste, dénonçant à demi-mot son manque de réalisme et d'investissement ! Cet homme qui ose dire que Francis Gillot est dans un passage compliqué, oubliant que ce dernier fait avec les misérables moyens que ce même président et l'actionnaire lui ont donné ! M. Triaud se prend pour un roi qui ne veut pas écouter ses sujets. Mais à quand l'abdication du roi ? **RICHARD HEUGA (NOISY-LE-GRAND, SEINE-SAINT-DENIS)**

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football*** ? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ? Envoyez-nous-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr** On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

RAYMOND DOMENECH VIENT D'INTÉGRER LE CA DE LA LIGUE ET COMMENTE LE NATIONAL MAIS LE FOOT N'EST QU'UN LOISIR. SA RECONVERSION A DÉBUTÉ EN ESPAGNE COMME L'A DÉCOUVERT GILLES QUÉRÉ : IL VEND DES CHURROS.

VIVE SADRAN !

Le président Oliver Sadran est devenu, en l'espace de quelques transferts, un président de club écouté et respecté. Il est doté d'un sens de la négociation digne du père Aulas d'antan ! Heureusement que le Toulouse FC a un président proche de ses sous, rigoureux dans ses négociations, sinon le club serait dans le même état que Le Mans ou Rouen. **VINCENT KOWALIK (BLAYE-LES-MINES, TARN)**

HYPOCRITE

Les instances du football cherchent des réponses aux problèmes d'attractivité de la L1 en se fondant sur le constat suivant : si les matches sont souvent ennuyeux c'est que les joueurs sont trop fatigués, avec le Championnat, la Coupe de France, la Coupe de la Ligue, les compétitions européennes et les sélections en équipes nationales pour certains. Par conséquent, il faut diminuer la saison de quatre matches et faire passer le nombre de clubs de 20 à 18 en se calant sur l'exemple germanique. Cette solution proposée est absurde. Premièrement, l'attractivité de la L1 relève de la responsabilité des clubs : présidents, entraîneurs, joueurs. Deuxièmement, si la Ligue souhaite soulager les clubs en termes de nombre de matches, elle devrait supprimer la Coupe de la Ligue. **ÉRIC PEREZ (PARIS)**

TRAGIQUE

J'ai été touché en lisant le témoignage de Christophe Gamain (*FF du 1er octobre*), je dirais plutôt cette tragédie. J'en avais les larmes aux yeux. Comment cet homme a-t-il pu être abandonné de la sorte par nos instances et surtout par « ses amis sportifs ». Que lui dire ? Que faire ? Pas grand-chose, je crois. La vie est parfois si cruelle. Et moi qui croyais que notre « licence FFF » suffisait à nous assurer… **SÉBASTIEN TIFFANNEAU**

L'HUMEUR DE FARO

GILLOT DE SAUVETAGE

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Responsable donc pas coupable

« Est-ce que vous vous sentez menacé ? » Vous l'avez entendu la question, ces derniers jours, posée à Rémi Garde, à Francis Gillot, à Daniel Sanchez, à Christian Gourcuff. Menacé par quoi ? « Par l'orage ? » bravache le Lorientais. Si encore ils avaient le fada de Palerme comme président ! Mais non, ils ont des dirigeants à sang froid qui savent se montrer rassurants devant les caméras, des gens responsables qui connaissent la réalité, leur réalité. Des bâtisseurs, des entrepreneurs. Alors, peur de quoi, je vous le demande ?
« Vous avez entendu comme moi... On va se voir dans la semaine... On va discuter... On va changer ce qui doit changer... » Oui, mais « Est-ce que vous allez démissionner ? » Parce que eux aussi sont des hommes responsables, c'est le milieu qui veut ça. C'est même fou à quel point le foot est responsable !
Responsable donc pas coupable. Les résultats ne sont pas au rendez-vous, les techniciens doivent en tirer les conséquences. Se sacrifier pour, dans le désordre : libérer les joueurs, ne pas hypothéquer l'avenir du club, calmer les supporters, empêcher l'action de chuter, devenir consultant télé, prendre des vacances... Tout ça par respect pour les valeurs du football, bien entendu. Allez, détendez-vous, chantez avec nous : « J'ai des soucis, j'ai des ennuis. J'ai des tracas, j'ai des tourments. Je suis un homme responsable. Je cache pas ma tête dans l'sable. » Vous vous sentez mieux ? Ne vous inquiétez pas, on vous garde une place au stade. Vous serez aux premières loges pour voir vos joueurs enfin aligner trois passes de suite et les entendre vous rendre hommage après la victoire : « C'est nous les acteurs. On se devait de réagir. » Savourez parce qu'il n'y aura peut-être pas beaucoup d'autres occasions de chanter avec le stade durant la saison. Écoutez votre président aussi : « Ce soir, j'ai une pensée pour lui. Ce n'est pas de gaieté de cœur que, etc., etc. » Et vous pourrez peut-être aussi serrer la main de votre successeur, celui qui vous avez appelé la semaine dernière pour vous dire de vous accrocher. Allez, laissez-vous aller et vous allez sentir venir l'émotion, la petite larme, qui sait ? Vous faites un métier formidable, vous vivez votre passion. Et chantez avec Dutronc : « Mais j'aime aussi les catastrophes Qui m'mettent la vie en apostrophe. Quand ça va bien j'suis malheureux, Quand ça va mal j'suis très heureux. » ■

Vous serez aux premières loges pour voir vos joueurs enfin aligner trois passes de suite...

ÉCONOMIE

FRANK PONS
PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ LAVAL (CANADA) ET ASSOCIÉ KEDGE BUSINESS SCHOOL

LES BLEUS ET LA NOUVELLE RÉALITÉ

À l'aube de deux mois décisifs dans la quête de son ticket pour Rio, le jeu de l'équipe de France ne fait toujours pas se pâmer les supporters et, dans la foulée, la marque équipe de France fait beaucoup moins rêver les acteurs économiques. Les beaux jours sont loin et la réalité les rattrape. Ainsi, la semaine dernière, l'offre des droits de télédiffusion des matches des Bleus, rouverte à la suite d'une offre unique, n'a pas déclenché une bousculade chez les télédiffuseurs. D'ailleurs, rien n'indique que cette offre unique décevante qui voyait les droits proposés chuter de 4,1 M€ par match (2010-2014) à 2,5 M€ (2014-2018) sera bonifiée. Dans la même veine, même si son renouvellement est éloigné, l'accord équipementier record signé pour 2011-2018 avec Nike et qui plaçait les Bleus à la tête du meilleur accord signé par une équipe nationale (43 M€ par an) apparaît comme irréaliste avec le fort déficit d'image qui accompagne la sélection en France mais aussi au-delà de nos frontières. Une de nos études de réputation auprès de fans de football en Amérique du Nord montre qu'hormis Franck Ribéry et son potentiel Ballon d'Or ; le coup de tête de Zizou, la grève de Knysna et les scandales (affaire Zahia, rébellion de joueurs...) sont les premiers faits marquants quand on mentionne les Bleus... On est loin du beau jeu à la française.
Alors, que faire ? Principalement, il faut réduire l'emphase mise sur les résultats sportifs seuls car ils sont souvent l'arbre qui masque la forêt. Nous rêvons tous de victoires et de beau jeu et, quand ils sont au rendez-vous, les Bleus sont faciles à vendre. Néanmoins, la réalité, en sport business, demeure de travailler sur les éléments contrôlables, ce que le terrain n'est pas. Alors, la transmission de valeurs en phase avec le public, la cohérence de la marque et de ses valeurs dans le temps, le marketing interne (convaincre joueurs et acteurs des Bleus que tous contribuent à la marque sur et en dehors du terrain), une plus grande transparence dans la gestion et un meilleur contrôle sont autant d'éléments sur lesquels la Fédération devrait accentuer ses efforts si elle veut retrouver une certaine stabilité d'image pour l'équipe de France et ainsi assurer sa valeur économique auprès des sponsors et télédiffuseurs. Une qualification pour le Brésil et une belle performance là-bas faciliterait sans doute le travail, mais une vision stratégique plus indépendante des performances mettrait la marque des Bleus sur les bons rails. ■

BERNARD PAPON

POUR NASRI, RIBÉRY ET CLICHY, L'ENJEU D'UNE QUALIFICATION POUR LE MONDIAL 2014 VA AU-DELÀ DU RÉSULTAT SPORTIF POUR LES BLEUS, IL S'AGIT AUSSI DE SÉDUIRE LES SPONSORS.

MARSEILLE LEADER DE L'OPPOSITION

Confronté à la suprématie financière de Paris et de Monaco, l'OM tente de s'inventer un avenir aux contours et aux ressorts forcément différents. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

« JE PENSE QUE L'OM S'EST RENDU COMPTE QU'ON ÉTAIT **PLUS OU MOINS DANS LA MÊME COUR, DÉSORMAIS »,** MICHEL SEYDOUX, PRÉSIDENT DU LOSC

Il faisait beau ce jour-là sur la petite Camargue, comme souvent. Louis Nicollin recevait au mas Saint-Gabriel, coin de terre aux allures de paradis. L'orange de ses cheveux avait fini de déteindre mais l'humeur était resté à la gaudriole alors qu'il accueillait une petite dizaine d'abonnés de *France Football* pour un « Face aux lecteurs » d'après-sacre. Montpellier était champion de France, et son président s'en montrait digne sur le terrain de la boutade. Un invité lui demanda pourquoi il avait moqué le recrutement de l'Olympique de Marseille. Faussement outragé, le patriarche reprit de volée : « Je n'ai pas chambré. J'ai juste dit que, quand tu vois que le jour où Paris présente "Queue de cheval", l'OM reprend l'entraînement avec "Patatino", je me mets à la place du supporter de base, il doit crier "au secours !" »

Dans le dico du petit Loulou illustré, « Queue de cheval » est synonyme de Zlatan. Et « Patatino », de Raspentino, transfuge de Nantes à l'époque. Aujourd'hui, Florian Raspentino a disparu du centre Robert-Louis-Dreyfus, prêté pour la deuxième fois en un an et demi, à Bastia, après le Stade Brestois. Mais le supporter marseillais n'a nulle envie de crier « au secours ! ». Il y a eu peu de Raspentino dans les recrutements récents de l'OM, et si la phrase du président montpelliérain prête à sourire, elle restitue sérieusement la topographie du foot français. « Les gros joueurs, comme ceux du PSG et de Monaco, ce n'est plus pour l'OM, remarque l'ancien latéral maison, Éric Di Meco. Le club était dans la nécessité de réduire la voilure pour épurer le titre de champion *(NDLR : 2010)* qui a coûté cher. Ç'a été fait, et plutôt bien. Après, les dirigeants prennent exemple sur Dortmund, en se tournant sur le marché national et vers des joueurs en devenir, je trouve cela plutôt cohérent. »

LES GROS SALAIRES ONT LEVÉ LE DOIGT… PUIS L'ANCRE

Aujourd'hui, seuls Monaco et Paris peuvent se parer de diamants comme Ibra, Falcao, Cavani. Marseille, comme d'autres, ne peut que les déterrer et les polir. Mais Marseille, ce n'est pas tout à fait les autres, et c'est bien ce qui lui permet aujourd'hui d'exister et d'espérer. Au-delà de la froide réalité des résultats, au-delà de la réussite ou non de ses trouvailles (Imbula, Mendy, Lemina…), le mérite marseillais reste d'avoir su se réinventer, d'avoir revu son positionnement général, sa philosophie et sa stratégie, désormais adaptées à ses moyens et à sa vraie place dans le foot français. Le président Vincent Labrune répète souvent qu'il voit l'OM comme « le leader de l'opposition », patron du peloton derrière les deux échappés. L'essence de ce qu'est devenu le club phocéen tient dans cette expression. Comme si Marseille était conscient de n'être plus aux premières loges, mais seul au deuxième rang. Qu'il l'acceptait. Mieux, qu'il s'en accommodait.

Du temps de Robert Louis-Dreyfus, l'OM se voulait le Bayern du Sud. L'entendre se réclamer du Borussia Dortmund aujourd'hui est le signe que les temps ont changé, autant que le regard de l'OM sur lui-même. « Je pense que l'OM s'est rendu compte qu'on était plus ou moins dans la même cour, désormais, observe le président lillois Michel Seydoux. D'un point de vue général, c'est l'ensemble du football français qui est devenu raisonnable, à part Paris et Monaco. On est en période de récession, on n'a pas le choix ! Comme Lille, Marseille sait se montrer responsable. »

Cela n'a pas toujours été le cas. Coincé entre son aura et la réalité de ses comptes de résultats, l'envie de plaire à ses supporters et les colères de ses gestionnaires, Marseille a longtemps dépensé ce qu'il n'avait pas, joueur acharné de ce jeu de poker que son ancien patron aimait tant. Mais si Robert Louis-Dreyfus pouvait se le permettre (la fortune de sa veuve, Margarita, s'élève à plus de 5 milliards d'euros), son club a souvent payé pour avoir trop dépensé. La sonnerie de fin de récré tirée par sa propriétaire il y a deux ans a ramené le club à la raison. « Le club a commencé à avoir une politique salariale plus cohérente, note Christophe Lepetit, économiste au Centre de droit et d'économie du sport de Limoges. Quand Margarita Louis-Dreyfus a fixé comme objectif de faire de l'OM un club qui puisse s'autofinancer, et pas seulement dans l'optique du fair-play financier, il a fallu faire partir les plus gros salaires et ne pas prolonger les autres. Le modèle économique de l'OM, c'est désormais d'économiser un maximum sur sa masse salariale. » Elle a baissé de 35 % en deux saisons, passant de 100 à 65 M€ en dépit des émoluments de Gignac (de quelque 316 000 € brut par mois). Logique. En quatre mercatos, de l'hiver 2012 à l'été 2013, la Canebière a congédié Lucho, Diarra, Mbia, Azpilicueta, Rémy… Elle a pris en pension Mendes, Romao, Lemina, Mendy, Imbula, Payet, Thauvin… Même Payet, pourtant vêtu du bleu de France, ou Romao, Merlu pêché en L1, n'émargent pas aux mêmes tarifs que leurs devanciers. De quoi redonner le moral au comptable chaque fin de mois, d'autant que de ses bilans ont disparu des arriérés de transferts des années précédentes.

« AVANT, DÈS QUE L'OM AVAIT DE L'ARGENT, IL PRENAIT UN MEC DE TRENTE ANS »

Il y a un an et demi, le club devait un peu plus de 30 M€ de traites pour des transactions passées. Il a tout apuré, et n'a rien rajouté. Grâce à la manne de la Ligue des champions, il a pu débourser 36 M€ en achats de joueurs cet été. « L'OM n'a plus accès, et pour un certain nombre d'années, au premier choix, constate Christophe Bouchet, président de l'OM de 2002 à 2004. Il est en très vive concurrence sur le deuxième chapeau, il ne lui reste donc plus le choix : soit il se rabat sur les meilleurs du troisième chapeau, des joueurs de Serbie, Portugal…, soit il investit sur des espoirs français qui pourront prendre de la plus-value à la revente. Quitte à les payer un peu plus cher que ce que propose Lyon, Lille ou Saint-Étienne. » Sept millions d'euros pour Imbula, 10 M€ pour Payet, 14,65 M€ *(voir page 10)* pour Thauvin, c'est plus que le prix du marché, mais ça n'a rien de délirant. Contrairement à Lyon, qui avait l'habitude lors de ses années fastes de dépenser sans compter et qui y a laissé non seulement des plumes, mais aussi quasiment tout le poulailler, Marseille est arrivé ces derniers temps à offrir assez pour repousser la concurrence, sans se ruiner. « Avant, à l'OM, dès que tu avais un peu d'argent tu prenais un mec de trente ans cramé, style Morientes, explique l'agent de joueurs Yvan Le Mée, basé sur Marseille. Le club a compris qu'il avait intérêt à se projeter sur la valorisation de ses joueurs : tu recrutes pas trop cher un espoir, tu le fais grandir et tu projettes là où tu peux le mettre deux, trois ans plus tard, et à quel prix. C'est ce que font d'autres grands clubs européens. » À la différence que Porto et les autres ne font pas qu'acheter, ils forment, aussi. Pas franchement une spécialité marseillaise. « Recruter des jeunes, je trouve cela très bien, la seule chose qui m'inquiète, c'est le message que ça envoie aux gamins du centre de formation, avoue Di Meco. Quand je vois qu'on met des sous sur Lemina alors qu'on laisse partir Abdullah, qui a le même âge, je ne comprends pas trop. La saison dernière, j'aurais préféré le voir jouer plutôt qu'un Barton moyen. Les jeunes, à l'OM, on préfère aller les chercher ailleurs que donner leur chance à ceux qui sont ici, ç'a toujours été comme ça. »

PIERRE LAHALLE

SAMBA, IMBULA, MENDY, LEMINA (DE GAUCHE À DROITE AVEC ROMAO ET JORDAN AYEW INTERCALÉS) ET THAUVIN : UN RECRUTEMENT « FRANÇAIS » ORCHESTRÉ PAR BAUP ET ANIGO.

ALEX MARTIN/L'EQUIPE

PATRICK GRIPE/L'EQUIPE

ALAIN MOUNIC

« LES JEUNES, À L'OM, **ON PRÉFÈRE ALLER LES CHERCHER AILLEURS QUE DONNER LEUR CHANCE À CEUX QUI SONT ICI,** ÇA TOUJOURS ÉTÉ COMME ÇA », ÉRIC DI MECO

LE PREMIER DES CHALLENGERS

Prochains sur la liste, Michel Araai, Julien Fabri, Larry Azouni, perles du centre de formation, bénéficieront-ils du jeunisme qui touche leur club ? Cet été, l'OM a en tout cas remis de l'ordre dans son centre de formation (Henri Stambouli a été remplacé par Thomas Fernandez, une connaissance d'Élie Baup) et ça n'est sans doute pas innocent. Ménage de printemps pour ressembler à ses modèles, Dortmund bien sûr, mais pas que. « Je parle souvent à Vincent *(Labrune)* de Porto, d'Udinese, de Benfica, raconte Le Mée. Ils travaillent sur des cycles longs, prennent les joueurs tôt pour les faire travailler. Résultat, ils ont beaucoup de joueurs sous contrat *(qu'ils mettent souvent en couveuse dans des clubs partenaires)* et ne laissent jamais partir un gars s'ils n'ont pas son remplaçant. À l'Udinese, par exemple, ils ont quatre joueurs pour un poste. Mais c'est un travail d'une vingtaine d'années ! Franchement, au bout de deux ans, Marseille s'en tire vraiment bien, car personne n'avait jamais fait ça, ici, avant. Ni ailleurs d'ailleurs, vu qu'en France personne n'a vraiment de politique de recrutement, tout le monde navigue à vue. L'OM a choisi une politique en fonction de ses moyens et il s'y tient. C'est bien vu. »

Aller là où ne va pas le duo de mastodontes PSG et Monaco, occupé à draguer du glam' à l'étranger, et payer suffisamment pour être mieux-disant que les autres français intéressés. « En France, le marché est plus abordable pour les Marseillais, analyse Jean-Pierre Louvel, président de l'UCPF, le syndicat des présidents. Ils sont en situation de monopole, en quelque sorte, car ils sont les seuls à répondre aux demandes des clubs et des joueurs en termes de finances, et à offrir à ces joueurs une exposition optimale en Ligue des champions. Grâce à l'argent de cette compétition, ils peuvent offrir des salaires au-dessus de ceux que peuvent proposer Lyon et Lille, notamment. » Une supériorité que reconnaît le président Seydoux. « On n'est pas sur le même "trend" : ils ont plus d'argent que nous, on ne peut pas lutter. Je n'ai en fait pas vraiment l'impression d'être en concurrence avec l'OM... sauf pour Thauvin, évidemment. »

« IL Y A TROIS ANS, LEMINA SERAIT PARTI À LYON »

Thauvin, l'exception. D'abord parce que dans d'autres cas, Alessandrini et Cabella notamment, l'OM n'a pas insisté après qu'on lui a fermé la porte au nez. Jean-Pierre Louvel, président du Havre, tient à le souligner. « L'OM a pu heurter certains avec Thauvin, mais n'en faisons pas une maladie. Le président Labrune a été très clean avec nous pour Samba et Mendy. » entendre Yvan Le Mée, il a tout aussi été clair dans le cas Thauvin : « Labrune a montré qui est le patron sur le marché français, il a prouvé que s'il voulait vraiment un joueur, il l'avait. » Grâce, notamment, à une cohésion retrouvée du côté des opérations de recrutement. « Pour une fois, vu de l'extérieur, on a l'impression que tout se passe en harmonie », remarque Di Meco.

La colonne vertébrale Labrune-Anigo-Baup semble marcher du même pas, là où l'habitude était que ses devanciers tentent sans cesser de se doubler (Deschamps-Anigo ; Diouf-Labrune, ...). Di Meco encore : « À un moment, le directeur sportif, le président et l'entraîneur changeaient tous les deux ans. De tout temps, on n'a jamais connu une politique sur le long terme. Là, c'est le cas, et comme par hasard, ça marche ! » Aussi parce que l'OM a su utiliser au mieux sa surface financière (aux alentours de 125 M€ de budget), comme avec Gianelli Imbula, pour qui Marseille a été le seul à aligner la somme demandée (7 M€), ou Mario Lemina. « Lyon me suivait avant Marseille, mais il n'y a jamais eu d'offre concrète », révèle ce dernier. « C'est la preuve que les choses ont changé, poursuit Le Mée, son représentant. Il y a trois ans, Mario serait parti à Lyon. » Pour Imbula ou Mendy, la menace venait d'outre-Manche. Mais il s'agissait souvent d'œillades passagères plus que de regards appuyés, et quand les approches se faisaient plus pressantes, elles venaient de manants argentés, sportivement pauvres mais riches à millions, Sunderland et Cie. La participation de l'OM à la C1 a suffi à convaincre les cibles choisies. Mario Lemina, par exemple. « C'est surtout le projet sportif qui m'a convaincu, assure le champion du monde des U20. Ce projet est basé sur le futur, avec des jeunes en devenir. Sur la durée, ça va payer, c'est sûr. Pour le moment, c'est vrai qu'on vise la troisième place, mais avec la maturité et l'expérience, on deviendra peut-être une des écuries les plus fortes du monde. »

LA STRATÉGIE DU FRANCHOUILLARD

Lemina s'emballe. Fougueuse jeunesse. Mais l'idée est là. Construire sur plusieurs années, rationnellement, en gardant en tête que les deux de devant ont des chances d'y rester. Une preuve de lucidité plus que de résignation. Ainsi, Marseille se construit un avenir dans l'idée de revenir petit à petit sur Monaco et Paris, à l'image de ce qu'ont réussi les Allemands de Dortmund (encore eux !). Le Borussia, référence idoine, trajectoire rêvée. Au bord de la banqueroute il y a une décennie, transparent il y trois ans (brutale élimination de l'Europa Ligue en 2010), double champion d'Allemagne les deux années suivantes et finaliste de la C1 au printemps dernier, tout cela à l'ombre du Bayern Munich. Le club de la Ruhr a su baisser le nez avant de connaître des sommets, jusqu'à aller chercher son sherpa hors de Bundesliga, à Mayence, en Deuxième Division. Jürgen Klopp a recruté futé plutôt que huppé, misant sur les jeunes et les bonnes idées. Comme Élie Baup accepte de le faire aujourd'hui.

Là où ses devanciers n'auraient sans doute pas accepté, Baup compose avec la réalité économique et même philosophique de son club, sans pester en souvenir du bon vieux temps où Marseille voyait tout en grand. Ne pas en conclure, pourtant, que c'est un aveu de faiblesse. On peut garder sa casquette sans baisser son pantalon. « À Dédé *(Deschamps)*, tu ne lui aurais pas dit de prendre Lemina, poursuit Le Mée. Baup, lui, ne veut pas imposer de joueurs. » Fini le temps où Didier Deschamps exigeait l'arrivée d'Alou Diarra, qu'importe le prix. Fini le temps, aussi, de l'obligation de résultat. Diagnostic de Christophe Lepetit : « Si Marseille rate la C1, son projet prendra du retard, mais le club ne sera pas en danger. » Son entraîneur non plus ? Élie Baup n'est en tout cas pas menacé à chaque défaite, un luxe à en croire un de ses prédécesseurs, Albert Émon (2001-2002, puis 2006-2007) : « La différence, c'est que Monaco essaie de se construire très vite et a une obligation de résultats en Ligue 1, alors que Paris, lui, a une obligation de résultats européens. Pour une fois, à Marseille, les dirigeants laissent les gens travailler. »

Pareil chez les supporters. Daniel Pérez est l'un d'eux. Il acquiesce. « La mentalité des Marseillais a évolué, on sait très bien qu'on ne prendra pas un Brésilien à 45 M€. Pour nous, ce qui est important, plus que des gros noms, c'est de voir du foot. Tout le monde a apprécié le recrutement de cette année. » Parce que « la jeunesse, c'est toujours plus sympa qu'un type de trente ans qui n'a pas envie », assure Yvan Le Mée. Parce que « les gens savent que des stars, il n'y en a plus, alors autant voir un gamin, surtout s'il est du cru », note Éric Di Meco. Parce qu'ils « mouillent le maillot et qu'à l'OM, c'est indispensable, ajoute Loïc Yviquel, cofondateur de Sportlab, conseil en stratégie marketing dans le sport. Après une défaite de l'OM, sur Twitter ou Facebook, je lis toujours la même chose : « Put..., on a perdu mais, au moins, ils avaient envie ! On pardonnera toujours plus facilement aux Marseillais qu'aux joueurs de Paris et Monaco. La preuve, on ne parle jamais des salaires des joueurs de l'OM, alors qu'au PSG le débat, c'est de savoir qui gagne le plus. »

Vincent Labrune semble donc avoir été entendu quand il dit : « On ne peut

pas promettre le titre, en revanche, on peut promettre du jeu, un état d'esprit et le fait qu'on fera le maximum sur le terrain pour concurrencer Paris et Monaco. » Une profession de foi en même temps qu'un axe de communication. Après avoir fait passer le message que le club traversait une ère d'austérité financière, le président explique désormais qu'il ne faut pas trop attendre de cette jeune équipe. Il désamorce l'attente d'un entourage toujours plus pressé, et attribue à son club le rôle du challenger, une position qui attire plus facilement l'affection. Comme si Marseille était la seule alternative à Paris et Monaco, troisième voie plus proche de la réalité du foot français. Vision manichéenne, bien entendu, vision marketing, évidemment. « Il n'y a pas les bons d'un côté, les méchants de l'autre, juste un positionnement différent, nuance Loïc Yviquel. Marseille est un club populaire, il joue là-dessus en termes de marketing. Nous, on monte des opérations avec l'OM et Intersport, ça colle parfaitement car ce sont deux marques populaires, alors que le PSG qui s'associe à Go Sport, c'est ridicule. Ça ne va pas ensemble. La stratégie du Real, c'est d'acheter des mecs qui coûtent des millions, ça devient celle du PSG et de Monaco. Si l'OM recrute en France, c'est parce que Marseille a pris la place du club franchouillard, dans le bon sens du terme. » Un élan qui n'a bien entendu rien de nationaliste (recruter en France ne signifie pas forcément recruter français, comme en atteste les arrivées de Romao ou Samba, notamment). L'OM a simplement en tête qu'à l'heure où ses deux principaux concurrents se tournent vers l'international, il y a une place à (re)prendre.

SUS AUX BOURGEOIS ET À L'ESTABLISHMENT !

Facebook en apporte la preuve. Si la page du PSG possède dix fois plus de fans que celle de Marseille, les trois quarts de ces « likes » proviennent de l'étranger (Brésil, Argentine, Indonésie...), alors que l'OM compte les deux tiers des siens en France. Recruter français prend tout son sens. Christophe Bouchet va plus loin. « Dans son histoire, Marseille s'est souvent placé comme une alternative non bourgeoise, comme un club anti-centralisation, anti-État, anti-establishment, et il retrouve ce rôle face à Paris, notamment, en jouant la carte franco-française par rapport au PSG, qui recrute des stars. L'OM a les moyens de jouer sur cette fibre-là parce qu'il reste le club le plus populaire de France, c'est le gros avantage qu'il a sur Lyon, Bordeaux ou Lille. C'est bien pour cela qu'il veut imiter Dortmund, privilégier le nombre de supporters et, de temps en temps, leur prendre quelques euros. Dans le mur jaune (célèbre tribune du Signal Iduna Park, le stade du Borussia), ils ont tous un maillot. Tous ces supporters, il ne faut jamais les prendre pour des consommateurs, mais de temps en temps les monétiser en leur expliquant pourquoi on leur demande un peu d'argent. C'est l'inverse d'Arsenal, et peut-être du PSG, où on propose un spectacle, un spectacle qui a un prix, le prix de l'excellence. Ça, ça ne marcherait pas à Marseille. » La réalité sociale et économique de la population phocéenne, les difficultés qu'elle traverse, jusqu'à l'histoire de ce club, de cette ville et de ce stade ne le toléreraient pas. Même dans un Vélodrome rénové, qui permettra dès l'été prochain d'accueillir 67 000 spectateurs, ce qui avec un taux de remplissage à l'identique (85%), promet une hausse de l'affluence – donc des revenus – non négligeable. Une bonne affaire à condition que le loyer fixé par le consortium propriétaire du stade soit beaucoup moins onéreux que prévu (8 M€, comme le révélait *France Football* dans son numéro du 30 avril dernier). Le club s'est engagé à ne pas hausser ses tarifs, manière de se dire proche de son public. « À un moment, le club s'était fermé sur lui-même, on ne pouvait même plus assister aux entraînements, se souvient Denis Pérez, fan de l'OM depuis plus de trois décennies. Le club a de nouveau ouvert ses portes, et il faut voir la queue qu'il y a pour entrer à la Commanderie. C'est bien que le club appartienne de nouveau à tout le monde. » Daniel Pérez le sait mieux que quiconque. Dimanche soir, face à Paris, les joueurs de l'OM portaient un maillot un peu particulier où figuraient un prénom et une date, celui de sa compagne, qu'il épousera dans trois semaines. Un ravissement pour ce « fada de l'OM depuis gamin », vainqueur d'un jeu organisé par l'OM et un de ses sponsors. « Je fais beaucoup de concours sur le Net et j'ai déjà gagné quelques beaux lots, mais là, ce n'est pas un voyage ou une télé, c'est bien plus que cela. C'est un rêve. » Et si c'était ça, le plus pertinent des résumés de cet OM : une simple idée, un geste, une attention, trois fois rien qui font tout. Il ne faut pas forcément plus pour donner du rêve à ceux qu'on aime... ■ A. T. (AVEC R. L.)

DIMITRI PAYET PRIS EN TENAILLE PAR MATUIDI ET VERRATTI: MÊME EN SUPÉRIORITÉ NUMÉRIQUE L'OM N'A PAS PU RIVALISER.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

Un recrutement made in France

Cette saison, Marseille est l'équipe qui compte dans son effectif le moins de joueurs venus de l'étranger. Seul Lucas Mendes, arrivé l'année dernière du Brésil, est concerné, tous les autres ayant été transférés de Ligue 1 ou de Ligue 2, voire formés au club. La tendance est bien sûre inverse chez les deux mastodontes Monaco et Paris-SG qui, depuis plusieurs saisons, recrutent tous azimuts partout... sauf en France (à de rares exceptions près), que ce soit des joueurs étrangers (Ibra, Falcao, Cavani, Lavezzi...) ou Français (Ménez, Toulalan, Kondogbia...), en Liga et Serie A principalement. ■

NOMBRE DE JOUEURS DE L'EFFECTIF TRANSFÉRÉS D'UN CLUB ÉTRANGER.

MARSEILLE	1
GUINGAMP	2
MONTPELLIER	2
LYON	3
SAINT-ETIENNE	3
LORIENT	4
REIMS	5
BASTIA	5
VALENCIENNES	6
SOCHAUX	7
AJACCIO	8
NANTES	8
NICE	8
RENNES	8
BORDEAUX	9
ÉVIAN-TG	9
TOULOUSE	9
LILLE	11
MONACO	11
PSG	14

_Vincent Labrune

«ON DOIT ÊTRE UNE ALTERNATIVE»

Le président de l'Olympique de Marseille veut s'inspirer des exemples d'Arsenal et du Borussia Dortmund pour rester compétitif en France, mais aussi en Europe.

TEXTE RÉMY LACOMBE

«Comment l'OM peut-il vivre à l'ombre des deux superpuissances que sont le Paris-SG et l'AS Monaco ?

Notre stratégie est claire et comprise aujourd'hui par tout le monde. On doit être une alternative à ces deux mastodontes financiers en se positionnant comme leader de l'opposition. Et en fédérant tous les amoureux de l'OM autour d'un projet collectif à base de jeunes joueurs français talentueux.

Le leader de l'opposition ne rêve en principe que d'accéder au pouvoir. Mais est-ce bien réaliste dans votre cas ?

Il n'est pas interdit de rêver lorsque l'on fait du sport. L'idée, c'est quand même d'essayer de gagner. À court terme, cela peut paraître compliqué en raison des très grandes disparités de budget. Mais il existe des contre-exemples. Arsenal, après plusieurs années de disette en termes de titre et de restructuration de son économie face à des adversaires plus riches comme Chelsea, Manchester City et Manchester United, semble à nouveau en mesure de rivaliser grâce à une politique sportive cohérente. Il y a aussi le Borussia Dortmund, qui est l'exemple le plus parlant. Voilà un club qui avait 80 M€ de budget il y a six ans et qui, aujourd'hui, engrange plus de 300 M€ de recettes et se trouve en situation de concurrencer le Bayern aussi bien sur le plan sportif que sur le plan financier. Mais ces politiques alternatives prennent un peu de temps.

Votre stratégie franco-française a-t-elle été dictée par le positionnement international de Paris et de Monaco ?

Si on regarde l'histoire, ce n'est pas nouveau. En 1993, l'OM a gagné la Ligue des champions avec une majorité de joueurs français qui étaient quasiment tous internationaux. Certes, le nombre d'étrangers était limité et l'on ne peut pas comparer les époques. Mais cette identité française n'est pas seulement dictée par les événements, elle est le fruit d'une politique globale. On a d'abord passé deux années à remettre nos finances à flot pour parvenir à un compte positif de 372 000 € au terme de l'exercice 2012-13. Cet été, on est donc reparti sur des bases saines, sans dettes, afin de bâtir un projet ambitieux sur le moyen terme.

Allez-vous continuer à recruter français lors des prochains mercatos ?

D'un point de vue fiscal, ce n'est pas notre intérêt. En recrutant des étrangers, on pourrait faire des économies par le biais du régime des impatriés. Paris compte dix-sept joueurs impatriés et nous, un seul *(NDLR : Lucas Mendes)*. Le problème, c'est que les très bons joueurs étrangers n'ont aucun intérêt à venir en France vu le niveau des prélèvements. Sauf à Paris et à Monaco, où ils touchent des rémunérations nettes d'impôts. Au lieu de recruter des joueurs de deuxième ou troisième niveau international, nous avons préféré le premier choix français. Mais si, un jour, on a une opportunité sur un très bon jeune joueur étranger, on ne se l'interdira pas. L'idée, c'est de faire grandir ensemble une génération de joueurs qui, en s'appuyant sur un projet collectif, pourra contrecarrer les politiques de stars mises en œuvre par ailleurs et que l'on ne peut pas suivre.

> «L'IDÉE, C'EST DE FAIRE GRANDIR ENSEMBLE UNE GÉNÉRATION DE JOUEURS»

Ce n'est pas tout d'acheter des jeunes joueurs, encore faut-il réussir à les garder ?

On les a pris très jeunes et ces joueurs ont manifesté une réelle envie de venir à l'OM alors qu'ils avaient beaucoup d'autres propositions. Parallèlement, on est parvenu à garder tous nos titulaires de la saison dernière. C'est tout de même pas mal d'avoir atteint ces deux objectifs.

En recrutant français, l'OM est-il devenu populaire auprès des autres clubs en dépit du bras de fer qui vous a opposé à Lille pour Thauvin ?

On ne fait pas ça pour être populaire et on n'est pas là pour faire des cadeaux. On a fait des efforts pour des joueurs qu'on jugeait nécessaires à notre projet. Même si on a défrayé la chronique médiatique avec Michel Seydoux, au final, l'OM a tout de même versé plus de 20 M€ à Lille. À Guingamp, Lorient ou au Havre, ils étaient contents. On a plus investi en Ligue 1 que Paris et Monaco réunis. Les seules remarques déplaisantes sont venues de clubs où l'on n'a pas investi.

L'OM dans le rôle du petit ou du modeste, c'est nouveau !

C'est un positionnement que l'on subit compte tenu des investissements réalisés par ailleurs, mais que l'on accepte. D'ailleurs, en France, on aime bien le pot de terre contre le pot de fer. À la différence du PSG et de Monaco, qui sont condamnés au succès en raison de leurs investissements, nous, on ne peut pas promettre ça aujourd'hui à nos fans. Par contre, on peut leur promettre du jeu, un état d'esprit et qu'on fera le maximum sur le terrain pour concurrencer les deux autres. Les investissements de Paris et de Monaco sont une chance pour le foot français à moyen terme. Donc, il faut s'adapter.

L'ambition réaliste cette année est de finir sur le podium de la Ligue 1. Et de voir notre équipe progresser collectivement et monter en puissance.

Les supporters de l'OM ne sont pas réputés pour leur patience. Comment faire en sorte qu'ils adhèrent à cette stratégie ?

Les gens voient bien qu'il y a des différences de moyens énormes. En un peu plus de deux ans, Paris a multiplié son budget par cinq. Il est trois fois et demie supérieur au nôtre qui, sur la même période, n'a pas bougé. Sans compter que nous avons été soumis à une augmentation de charges, taxes et cotisations sociales en tout genre de plus de 20 %. Donc, notre pouvoir d'achat sur le marché des transferts a baissé. Pourtant, la saison dernière, on a montré qu'avec d'autres valeurs comme la cohésion, la solidarité, le combat, on pouvait obtenir des résultats. Les supporters marseillais pardonneront toujours quelques mauvais résultats à des joueurs qui donnent tout sur le terrain. Il faudrait être fou pour ne pas se rendre compte que l'OM ne peut pas, aujourd'hui, se battre contre les dix plus gros clubs européens. Demain, on verra, c'est une autre histoire...

GIANELLI IMBULA (ICI FACE À BENDER DU BORUSSIA DORTMUND) EST LE SYMBOLE D'UNE JEUNESSE MARSEILLAISE ENCORE UN PEU TENDRE, MAIS PLEINE DE TALENT ET D'AMBITION.

Et si l'OM ne se qualifiait pas à nouveau pour la Ligue des champions, seriez-vous obligés de vendre ?

Non, plus maintenant. Cette saison, on avait remis les comptes à l'équilibre hors recettes de Ligue des champions. La qualification nous a permis de renforcer l'équipe. Il va de soi que le développement du club passe par une qualification récurrente en C1. On a besoin de cette manne pour améliorer chaque année notre effectif, comme l'a fait Arsenal ces dernières saisons.

Pour progresser sportivement dans le football actuel, il faut progresser financièrement, non ?

C'est pour cela que notre budget doit évoluer à la hausse ces prochaines années. Cela doit passer par l'augmentation de nos recettes marketing et sponsoring en s'appuyant sur une base de supporters sans équivalent. Cela passe aussi par des recettes additionnelles de billetterie dans notre nouveau stade et de droits télé à partir de 2016.

La marque OM a-t-elle souffert de la montée en régime du Paris-SG et maintenant de Monaco ?

Quand Paris a pris Ibrahimovic, il a, d'une certaine façon, écrasé la concurrence. Tous les autres en ont souffert. Mais l'OM a mis en œuvre un nouveau modèle économique. On regarde devant nous et on est sur une très bonne dynamique. On a coutume de dire qu'à Marseille il n'y a pas grand-chose qui va bien, mais s'il y a une chose qui va bien, c'est l'OM ! On veut continuer à être l'étendard de la ville dans les années à venir. C'est pourquoi la taxe à 75 % me rend dingue. Elle va nous coûter 8 M€ et on sera peut-être obligés de vendre un joueur pour la payer. Cette taxe va bénéficier aux riches. L'AS Monaco, parce qu'elle ne la paye pas, et le Paris-SG, qui va débourser 19 M€ au lieu de 45 M€ grâce au plafonnement à 5 % du chiffre d'affaires. C'est un non-sens et un frein à notre développement. L'OM est un ciment social de la vie marseillaise, mais l'équilibre reste fragile.

L'OM peut-il redevenir compétitif en Europe ?

Là encore, l'exemple de Dortmund est intéressant. En 2010, le Borussia était éliminé en phase de groupes de l'Europa Ligue *(il avait fini troisième derrière le Paris-SG et le FC Séville)*. Deux ans et demi plus tard, il disputait la finale de la Ligue des champions. Mais, pour cela, il faut être très performant dans le recrutement et construire une identité de jeu assumée et un projet collectif ambitieux. Aujourd'hui, il n'y a plus que sept ou huit très gros clubs en Europe là où il y en avait une vingtaine auparavant. À court terme, il est très dur d'intégrer ce cercle-là. Actuellement, l'OM possède le dix-huitième budget européen. Si on se qualifie chaque année, on doit devenir de plus en plus performant et intégrer le top 16.

Que pense Margarita Louis-Dreyfus de tout cela ?

Je ne veux pas parler à sa place, mais je pense qu'elle est assez contente de ce qui se passe. Elle est au cœur du projet, elle a toujours été là dans les moments difficiles et elle a largement impulsé le plan de rigueur mis en place il y a dix-huit mois et qui a porté ses fruits. Elle considère que le club doit s'autofinancer. À nous de trouver des solutions. Nous n'avons jamais dévié de notre double objectif : assurer la pérennité du club et la compétitivité de l'équipe. Même en période de rigueur, on a fait un quart de finale de Ligue des champions, gagné une Coupe de la Ligue et on est vice-champion de France. L'OM n'est plus le même club. Ni en interne ni dans son environnement. On a réglé plein de problèmes. Avant, on subissait, aujourd'hui, on a repris la main et on peut envisager l'avenir avec beaucoup plus d'ambition. » ■

« S'IL Y A UNE CHOSE QUI VA BIEN, C'EST L'OM ! »

MARSEILLE NE SAIT PLUS « POINT

Depuis le début de la saison, les Olympiens souffrent d'un manque offensif. La faute à des attaquants de pointe pas suffisamment perc

TOUTE L'IMPUISSANCE DE JORDAN AYEW À TROUVER LE CHEMIN DES FILETS.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

En neuf journées, soit presque un quart du Championnat, l'OM peut déjà mesurer la différence qui le sépare des deux poids lourds de la L1. Après une première et unique défaite jusque-là sur le front domestique contre Monaco (1-2, 4e journée), Marseille a de nouveau chuté au Vélodrome, face au champion de France en titre (2-1). Toujours invaincus cette saison en compétitions officielles, le PSG et son armada offensive ont roulé sur le ventre de bien trop tendres minots marseillais, incapables de maîtriser ce faible clasico même en supériorité numérique pendant presque une heure. Les millions d'euros rapportés au talent et surtout à l'efficacité ont encore pesé dans la balance. Si, dans un bon jour, l'OM peut rivaliser avec Paris dans le domaine défensif, les Phocéens lâchent prise dans la finition. Là où le PSG jongle avec le gratin mondial, deux des cinq derniers meilleurs buteurs européens avec Ibrahimovic et Cavani, auxquels ont peut même rajouter un joker comme Lavezzi, l'OM se débrouille avec Gignac, Jordan Ayew et Khalifa, bons éléments de L1, mais qui n'arrivent, au mieux, qu'en troisième ou quatrième classe dans la hiérarchie internationale. Mais il n'a pas fallu attendre ce clasico pour le remarquer. La différence était déjà palpable, au-delà d'un constat papier, contre Monaco avec le réalisme de Falcao doublé d'un « Super Sub » comme Emmanuel Rivière. Au poste d'avant-centre dans le 4-2-3-1 immuable d'Élie Baup, l'OM ne tire pas dans la même catégorie que les deux mastodontes de L1. Il ne sait même plus « pointer », un comble au pays de Pagnol !

SEULEMENT UN QUART DES BUTS INSCRITS PAR LES ATTAQUANTS AXIAUX. Les trois premiers matches avec autant de buts d'André-Pierre Gignac à Guingamp (1-3), face à Évian-TG (2-0) ou à Valenciennes (0-1) n'ont été qu'un trompe-l'œil estival. La blessure d' « APG » à l'orteil du pied droit, fin septembre, et son absence ces derniers quinze jours avant son retour en jeu dans les dernières vingt minutes face au PSG n'ont certes rien arrangé. Mais Gignac ou pas, l'OM manque d'un grand attaquant et de solutions de rechange valables, par rapport à ses ambitions, à ce poste de pointe. Depuis la quatrième journée et en comptant les deux matches de Ligue des champions contre Arsenal (1-2) et à Dortmund (3-0), Marseille a inscrit huit buts, mais un seul a été marqué par son attaquant axial, contre les Gunners en Ligue des champions, par Jordan Ayew sur penalty. Rassurant et inquiétant à la fois, l'OM compte huit buteurs différents en onze rencontres officielles depuis le début de saison. Avec pourtant la quatrième attaque de l'élite, les Phocéens tournent à la petite moyenne de 1,27 but par match mais, sur ces statistiques, seulement 28 % de ces buts ont été marqués par son attaquant axial. Gignac est d'ailleurs la seule pointe à avoir marqué pour ses couleurs en Championnat.

GIGNAC TROP FUYANT. On l'a encore vu face à Paris. Marseille ne pèse pas assez dans la surface adverse et ce déficit vient du profil de son avant-centre. Avec ses dents de lait, Jordan Ayew est bien trop tendre pour ce poste surtout dans un match de la dimension physique, technique et psychologique d'un clasico. Par rapport à Ibrahimovic ou Cavani, le Ghanéen traîne l'allure d'un junior. Mais que ce soit avec lui ou Gignac, les Marseillais manquent de densité dans la surface adverse. En se baladant trop souvent sur le front de l'attaque, en allant un coup à droite, et plus souvent à gauche pour se retrouver dans sa position de prédilection afin de repiquer et enrouler sa frappe du droit, APG fuit ce rayon d'activité. L'international français devrait davantage se situer dans cette zone de vérité et de finition. Ce manque de poids et de présence prive l'OM d'un point de fixation. En huit matches, pour six titularisations et un temps de jeu global de 530 minutes, l'ex-Toulousain a touché 24 ballons par rencontre mais seulement 3,5 en moyenne par rencontre dans la surface adverse. Son nombre de tirs par match atteint tout juste les deux par partie et à peine plus d'un sur trois est cadré (35 %). On touche alors plus grossièrement les limites du poste d'avant-centre marseillais. Ce débat ne date pas d'hier *(voir encadré)*. En cascade, il retombe sur les doublures de Gignac qui ne sont pas davantage au niveau d'une équipe comme l'OM. Jordan

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

TER »

de réalisme
utants.

PAR FRANÇOIS VERDENET, À MARSEILLE

Ayew et Saber Khalifa ne sont pas près de menacer APG, et c'est peut-être également un autre problème.

AYEW ET KHALIFA TROP TRANSPARENTS. Le Ghanéen comme le Tunisien sont aussi impuissants, et même souvent transparents, devant le but adverse. Ils sont dans un rôle de seconds couteaux et manquent également de tranchant comme de présence physique. Dans ce rôle de numéro « 9 bis » marseillais, le benjamin des Ayew n'a pas la stature. Il n'est pas assez constant, puissant, saignant et surtout réaliste avec un but toutes les 378 minutes passées sur le terrain depuis le début de saison en L1 et C1. Il a pourtant pris part à dix rencontres dont quatre comme titulaire. Comme son nombre de tirs par match (1,1 en moyenne), ses statistiques sont trop faibles pour un attaquant de pointe quasiment assuré de jouer en l'absence de Gignac. L'Olympien de vingt-deux ans (13 buts en 102 matches de L1) a pourtant une formation d'attaquant axial, à la différence de Saber Khalifa, la solution numéro 3 de l'OM en pointe, et qui évoluait plutôt sur les côtés à Évian-TG. Élie Baup a tenté le coup à Dortmund en titularisant, pour la première fois et dans l'axe, l'international tunisien. Il a été fantomatique. Mais ce joueur de style n'a pas le pedigree d'un attaquant axial. Il est simplement requalifié à ce poste par Élie Baup, qui se trouve devant un sacré problème plus on avance dans la saison. Avec le recul, l'OM s'est sûrement trompé dans son casting estival et sa crise de jeunisme. Si l'entraîneur phocéen dispose de sept joueurs pour quatre places dans son secteur offensif avec les arrivées de Payet, Thauvin et Khalifa, ses dirigeants n'ont pas été en mesure de lui offrir ce qui lui manque aujourd'hui. L'OM devrait avoir en stock un autre (grand) attaquant de pointe et d'expérience qui vaut au moins une quinzaine de buts par saison. Ce n'est pas non plus un hasard s'ils ont cherché à débaucher Bafétimbi Gomis de Lyon avant de jeter l'éponge devant le prix du transfert (10 M€) et son salaire (4 M€ annuel). Cette approche avait en plus été faite dans la perspective d'un transfert de Gignac. Un club comme l'OM, qui joue le podium en L1 et se doit de faire bonne figure en C1, devrait être mieux équipé en buteur(s) de renom. Et, sur la durée, l'OM risque d'en avoir besoin s'il ne veut pas devenir trop rapidement stérile. ■ (AVEC OPTA)

UN BUT TOUTES LES 378 MINUTES POUR JORDAN AYEW

ANDRÉ-PIERRE GIGNAC, ICI À LA LUTTE AVEC MARQUINHOS, ÉPROUVE BIEN DES DIFFICULTÉS POUR S'IMPOSER DANS LA SURFACE DE RÉPARATION ADVERSE.

LE TÉMOIN

ROBERT PIRES

JOUEUR DE L'OM ENTRE 1998 ET 2000.

« SEUL LE BARÇA PEUT JOUER SANS ATTAQUANT »

« Après plus de deux mois de compétition, l'OM cherche toujours son avant-centre. Comment l'expliquez-vous ?
J'étais à Dortmund *(en Ligue des champions face à l'OM, victoire 3-0)* et j'ai vu la même chose que face à Paris. Marseille est en manque d'un véritable attaquant comme peut l'être Gignac. Malheureusement il est blessé, même s'il est entré sur la fin face à Paris. Mais c'est le seul attaquant que l'OM possède ! Il y a une seule équipe qui peut se permettre de jouer sans attaquant, c'est le Barça. Si tu n'as pas deux ou trois attaquants dans ton effectif, c'est difficile.

Pourquoi est-ce si compliqué d'être avant-centre à l'OM au sein d'une équipe pourtant portée, par tradition, vers l'offensive ?
Ce n'est vraiment pas évident. Il y a une pression énorme et également les fantômes des anciens joueurs qui hantent toujours le Vélodrome…

Comme celui de Jean-Pierre Papin, qui n'a jamais vraiment trouvé d'héritier ?
Oui, je pense à Papin. Quand vous avez un attaquant qui arrive, les gens vont systématiquement comparer, mais ce n'est pas ce qu'il faut faire. Comme Gignac a un style qui ressemble à celui de Jean-Pierre, tout le monde s'attend à ce qu'il marque 25 à 30 buts par saison.

Gignac peut-il encore devenir un grand 9 à l'OM ?
Il a le profil. Il faut qu'il se persuade qu'il peut être le numéro 1. Il a de très bons passeurs autour de lui, c'est à lui de continuer.

Lorsque vous étiez à Marseille, était-ce si compliqué pour l'attaquant ?
J'étais meneur de jeu et j'avais le choix entre Dugarry à gauche, Ravanelli à droite et Florian Maurice devant. C'était pas mal… Et il y avait Kaba Diawara sur le banc. Rolland Courbis avait les solutions. Aujourd'hui, Élie Baup n'en a pas à ce poste. » ■

TIMOTHÉ CRÉPIN

Une panne récurrente

Deuxième de L1 la saison dernière, l'OM n'avait pourtant que la quatorzième attaque avec quarante-deux unités. Avec treize réalisations sur ce total, André-Pierre Gignac, son principal buteur, ne pointait qu'à la 9e place du classement des meilleurs réalisateurs de l'élite, bien loin derrière le Parisien Ibrahimovic (30 buts). Ce déficit de buteurs d'envergure est une constante, ces dernières saisons, à Marseille. Il faut remonter au règne de Mamadou Niang pour trouver la trace d'un véritable « renard des surfaces » qui corresponde au standing marseillais. L'international sénégalais avait marqué 71 buts en cinq saisons phocéennes (de 2005 à 2010). L'année du sacre marseillais en 2010, « Mamade » avait même raflé le titre de meilleur buteur de L1 avec 18 buts. Il est ainsi monté à trois reprises sur le podium des goleadores de l'élite en 2007 et 2008. Il n'y a que Didier Drogba, troisième buteur de L1 avec 18 réalisations en 2003-04, qui ait fait – presque – aussi bien. Sinon, personne n'a plus jamais soutenu la comparaison sur les dix dernières années. Sur cette période, Marseille n'a d'ailleurs connu qu'à deux reprises un duo offensif à plus de dix buts par tête la même saison en Championnat. Il s'agissait de la paire Niang-Cissé en 2007-08, avec seize buts pour l'international français, et du tandem Loïc Rémy (15 buts)-André Ayew (11) en 2010-11. ■ F. V. (AVEC E. L.)

LORIENT

LE CHOC DES DEUX GRANITS

À ma gauche Christian Gourcuff, l'entraîneur mythique. À ma droite Loïc Féry, le président ambitieux. Le transfert in extremis de Mario Lemina à l'OM a exacerbé les antagonismes et le divorce paraît inéluctable. Prise de tensions un peu plus d'un mois après la fin du mercato. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË, À LORIENT

DÉBUTÉE EN AOÛT 2009, LA COLLABORATION ENTRE FÉRY ET GOURCUFF S'EST CONSIDÉRABLEMENT REFROIDIE CES DERNIÈRES SEMAINES.

Le « passeport superfan », qui ressemble à un vrai, était supposé décliner, lui aussi, ce « football autrement », un slogan cher au président Loïc Féry. On y trouve à l'intérieur sa carte d'abonné, le calendrier de la saison, des adresses utiles, des bons de réduction. Et des mots de bienvenue du jeune financier de trente-neuf ans : « C'est aussi une implication dans le projet sportif, humain et professionnel du club pour bâtir avec lui les succès de demain en partageant ses valeurs. Ensemble, nous construisons l'avenir. Avec passion, détermination et ambition. » L'avenir, O.K., c'est l'inauguration du centre de vie que les pros ont investi à leur tour le 30 septembre à Kerlir, entre Ploemeur et Larmor Plage. Deux terrains en synthétique, deux terrains en herbe, auditorium, salle de soins, rien ne manque. Et sur sa devanture, toujours cette devise : « Le football autrement ». Un an de travaux, une réalisation qui avait amené Gourcuff et Féry à trouver un vrai terrain d'entente, si l'on ose dire, lors de l'arrivée aux manettes de ce dernier en 2009.

Mais le président pensait-il encore à son « football autrement » lorsqu'il a vendu au tout dernier moment, le 2 septembre, contre vents Lemina et marées Gourcuff, son prometteur milieu de terrain formé au club et tout juste estampillé champion du monde U20 à son ami Vincent Labrune? Lui estime que oui, comme il l'a confié à *Ouest-France* : « Les Lorientais savent que l'on ne gère pas un club, avec les responsabilités et les emplois qui vont avec, en voulant plaire à l'opinion publique. Je ne suis pas le premier actionnaire qui prend une décision stratégique en dépit de l'opposition d'un des cadres dirigeants de l'entreprise. Je l'assume, j'agis avec responsabilité. Je n'aurais jamais pris cette décision si j'avais eu le sentiment qu'elle mettait grandement en danger notre compétitivité sportive. »

Un mois après, les hurlements de l'entraîneur floué se font toujours entendre. L'onde de choc agite la ville et ses environs et le divorce semble consommé. Loïc Féry a eu beau communiquer dans tous les sens afin de rétablir sa vérité, il sait qu'une grande majorité de Lorientais lui reproche d'avoir trahi l'homme sans qui le club ne serait pas ce qu'il est. Et de ne pas dire franchement que son objectif Europe est devenu aujourd'hui pure utopie, compte tenu de ce qui se passe non pas sur le terrain (pour une fois, le FCL a fort mal négocié son début de saison comme en atteste la lourde défaite à Bastia, vendredi dernier [4-1]), mais en dehors. On sait que le départ de Mario Lemina vient après ceux de Romao l'hiver dernier (le dernier jour du mercato, et à l'OM !) et de Mvuemba la saison dernière. Gourcuff ne désirait pas ces adieux précipités même s'il les a acceptés. Aujourd'hui, il remarque, amer : « Ce ne sont pas les clubs qui achètent, c'est lui qui vend ! Depuis cinq ans, l'effectif s'est appauvri. On est loin du temps des Abriel, Gignac, Amalfitano ou Koscielny. Quand on regarde le moment où il a pris le club et maintenant, on va vers le haut ou vers le bas ? Attention à ne pas devenir ce qu'est devenu Le Mans. »

> « CE NE SONT PAS LES CLUBS QUI ACHÈTENT, C'EST LUI QUI VEND ! »
> **Christian Gourcuff**

LE GUEN EN SALLE D'ATTENTE?

Ce pessimisme est partagé par les ultras qu'on a rencontrés dans l'un de leur QG, *The Quay Street Bar*, où ils organisent leurs festivités et leurs déplacements. Stéphane, sous une écharpe « Lorientais cœur fidèle », nous y a fait part de son incompréhension : « Féry est un Kita. Le foot, il n'y connaît rien, ce n'est qu'un financier. Ce n'est pas en vendant Lemina que le club pourra avancer. Si c'était si urgent, pourquoi ne pas avoir vendu Aliadière à 9 M€ ? Il y avait des offres. Mais le club demandait plus... » Ses arguments sont les mêmes que celui d'un entraîneur qui pourtant « n'a pas toujours été correct avec nous. Veut-on vraiment jouer la Coupe d'Europe? Les clubs qui ont un peu d'ambition cherchent à recruter. Nous, on cherche à vendre ! »

Ce fameux transfert qui a mis le feu aux poudres, mais que le boss estimait nécessaire, s'apparente aussi à une reprise en main. Est-elle née de temps devenus plus difficiles? Gourcuff souffre-t-il vraiment d'un manque de reconnaissance compte tenu de tout ce qu'il estime avoir fait pour le club ? Les rumeurs pleuvent dru. La série des « on dit que » est longue comme un mercato sans transfert. On dit que Féry a mis la pression sur Lemina pour qu'il accepte son transfert à l'OM. Qu'il est à l'origine directe du prêt du gardien Lecomte pour Dijon, l'estimant responsable du « massacre d'Évian » (0-4 en demi-finales de la Coupe de France, le 8 mai dernier, à Annecy). Qu'il a reçu son directeur général, Serge Aréguian, dans ses

BERTRAND LABBÉ

bureaux de Londres pour régler les modalités de son départ. Qu'Alain Traoré aurait appris via un tweet que son président désirait le vendre cet été. Que ce dernier aurait proposé in extremis à son entraîneur Bodmer, Didot ou Moukandjo. Qu'il aurait déjà jeté son dévolu sur Paul Le Guen pour la saison prochaine. Que son montage financier dans le cadre du centre de vie jonglerait quelque peu avec les deniers publics... Et qu'enfin il veut être vu et reconnu. Bref, une orgie de reproches ! « Les supporters du FCL doivent être conscients que c'est bien moi qui ai le plus à perdre, a répliqué Féry dans *Ouest-France*, en termes de réputation et en termes financiers, si nous n'avions pas une politique cohérente. Garantir la pérennité du FCL au plus haut niveau est le maître mot qui guide au quotidien chacune de mes actions. Sans pérennité, aucune ambition n'est possible. »

LES SPONSORS RETIENNENT LEUR SOUFFLE. Noël Couëdel, président du FCL de 1998 à 2000 et toujours actionnaire minoritaire du club, a son idée: « Il cherche la lumière, mais tant que Christian est là, il sera dans l'ombre. » Féry trouve fort de café tous ces griefs qu'on lui formule et qu'il juge injustes compte tenu de ses investissements que ses opposants minimisent. Puisqu'il est fatigué de devoir justifier son rôle de chef d'entreprise alors qu'il ne fait que ce qu'il estime être son devoir, d'autres parlent pour lui: « Faites deux colonnes, les moins et les plus de ce que son arrivée au club a entraînés et vous verrez le résultat, pointe l'un de ses collaborateurs. Tout le monde profite de la présidence Féry : les entreprises, les joueurs, les salariés, les médias. S'il n'avait pas été là... » Seulement, lorsque Gourcuff reçoit le père de Mario Lemina qui s'est fait tout beau pour rencontrer l'entraîneur mythique et qu'il lui dit que son fils est le symbole du futur Lorient, pour qui passe-t-il un peu plus tard ? Face à cette contradiction – ce renoncement, disent les détracteurs de Féry – qui fait mal à la réputation régionale du club, les sponsors retiennent leur souffle. Rencontré dans ses locaux en plein centre de Lorient, Olivier Rome, PDG de Virage Conseil (une PMI bretonne de plus de 400 salariés) dont la marque orne le postérieur des joueurs depuis le début de la saison, connaît bien le club puisqu'il en est l'un des partenaires depuis 1996-97. Il explique: « Nous, on veut que Gourcuff reste, c'est sûr ! Mais on ne prend pas parti. Gourcuff, c'est une image exceptionnelle. Le perdre serait dramatique. Même si c'est la vie d'une entreprise. C'est un peu comme Guy Roux à Auxerre. Je souhaite que Féry et lui repartent sur de bonnes bases. Si l'un des deux s'en va, ce sera compliqué. Surtout si c'est Gourcuff ! Je vois mal l'avenir sans lui à Lorient. »

> « TANT QUE CHRISTIAN EST LÀ, IL (FÉRY) SERA DANS L'OMBRE. »
> **Noël Couëdel, ancien président de Lorient**

PAS DE PROLONGATION DANS LES TUYAUX. Sûr que si l'icône décidait de ne pas prolonger son contrat qui arrive à échéance en juin 2014, pas mal d'entrepreneurs locaux reverraient les modalités de leur partenariat avec un club qu'il incarne jusqu'à la moelle. La Bretagne est très bretonne... Mais, après tout, Loïc Féry, 331e fortune française au classement du magazine *Challenges*, plus jeune président de L1, élu au conseil d'administration de la Ligue, a sûrement les reins assez solides pour s'en passer. Car on voit mal comment les deux hommes pourraient se rabibocher...

Le créateur de richesses qui donne de la valeur aux joueurs qu'il entraîne fait-il en définitive de l'ombre au gestionnaire dont le système mis en place lors de son arrivée semble s'essouffler sous les effets de la crise ? Après Lorient-Marseille (0-2, 8e j.)), Féry a déclaré: « Si Gourcuff le veut, je suis prêt à recruter ! » Au prochain mercato d'hiver ? Comme pour souligner le douloureux antagonisme, une cascade de blessures s'est abattue sur les rangs de plus en plus vulnérables du FC Lorient. L'occasion pour Féry de rappeler opportunément qu'il avait soutenu son entraîneur quand les Merlus avaient enquillé les défaites la saison dernière. Mais, en interne, l'ambiance était à l'époque moins crispée. Avant l'affaire Lemina, une prolongation du contrat de l'entraîneur n'avait jamais été évoquée officiellement, même si Féry a déclaré qu'ils se verraient au mois de décembre. Aujourd'hui, Gourcuff se sent « mieux depuis que je me suis exprimé, sans aucune stratégie. Je ne suis pas dans l'après. » Il sait que dans aucun autre club il n'aurait pu balancer ainsi ce qu'il avait sur le cœur sans craindre d'en subir les conséquences. Il dit encore : « Le club ne m'appartient pas. » Avant de préciser : « Il m'appartient autant qu'à Féry. » C'est bien le problème... ■

LE LOSC PEUT-IL ALLER PLUS HAUT ?

En embuscade derrière les cadors, les joueurs de Girard ont pris dix points lors des quatre dernières journées. Une embellie sans lendemain ?

LAURENT AIGUEYROLLES

OUI

Il possède un buteur maison. Pour s'installer durablement dans le haut du classement, les Dogues ont naturellement besoin d'un buteur maison. C'est justement le cas avec l'Ivoirien Salomon Kalou. Avec 15 buts inscrits en 2013, l'ancien attaquant de Chelsea recruté à l'été 2012 est le meilleur buteur du club en L1 cette année. Surtout, l'ancien compagnon de jeu de Didier Drogba affiche une série de 12 réalisations lors des 12 derniers matches au Grand Stade Lille Métropole ! Aujourd'hui, l'exemple de l'Ivoirien, dont il se murmurait qu'il ne faisait plus partie des plans du club à l'intersaison, inspire pleinement ses jeunes coéquipiers Nolan Roux et Ronny Rodelin, qui profitent pleinement dans son sillage.

Il est plus solide défensivement. La saison passée, après neuf journées, le LOSC n'en menait pas large : il avait déjà encaissé 11 buts et sa copie « défensive » n'était pas à la hauteur. Dimanche soir, les coéquipiers de Rio Mavuba affichaient fièrement un titre - aussi temporaire qu'honorifique - de meilleure défense de L1 (4 buts). Une solidité qui porte à 405 minutes l'invincibilité actuelle des Lillois, lesquels n'ont plus rien encaissé depuis quatre journées. Seuls Reims (2e j.) et Nice (5e j.) sont parvenus à tromper - deux fois chacun - le gardien Vincent Enyeama. Redoutable de sobriété, le carré défensif Béria-Basa-Kjaer-Souaré donne entière satisfaction. Et, derrière eux, Sidibé et Rozenhal peuvent pallier une absence.

Il s'appuie sur un coach champion. Posséder sur son banc un technicien aussi chevronné que René Girard, sacré champion de France 2012 avec Montpellier - où il succède à un autre crack, Rudi Garcia, sacré en 2011 -, paraissait un gage de sécurité quand il s'est engagé. Et cela se confirme ! Girard a terminé deux fois dans le top 5 en quatre saisons sur le banc héraultais (2009-2013). Depuis le début de saison, le coach gardois fait tourner son groupe - déjà 19 joueurs utilisés - et le LOSC pratique un football très efficace. Pourquoi s'arrêterait-il en si bon chemin, alors même que Girard parle ces jours-ci de « montée en puissance » de son groupe ? ■ FRANK SIMON

NON

Il est à sa place. L'affaire Thauvin, feuilleton de l'été, si elle a rempli les caisses, n'aura pas contribué à changer l'image d'un club désormais rentré dans le rang. Lyon avait été le modèle des années 2000, Lille aspirait à être celui de la décennie suivante. Il a suffi que le club rate l'Europe et sa manne pour que tout se dérègle et souligne sa fragilité économique. Et que faire face aux millions de Paris et Monaco ?
Le LOSC est donc là où on l'attendait : un bon club français de haut de tableau mais qui, sauf accident industriel d'un des deux géants ou de l'OM, qui a un effectif bien plus riche que le sien, est condamné à finir en dehors du podium. Faut pas s'étonner que Thauvin soit parti à Marseille.

Il s'est encore affaibli cet été. Chaque intersaison, depuis son titre il y a deux ans, Lille n'a cessé de perdre des pièces importantes de son effectif. Les Hazard, Cabaye, Debuchy, Sow and Co. ont été suivis cet été par Chedjou, Payet, Digne ou Florian Thauvin, promesse du foot français, parti avant même d'avoir porté le maillot lillois. Sur le plan comptable, ça ne se ressent pas. Pour le moment du moins. Car le LOSC a jusqu'à présent rencontré des équipes en difficulté avec des victoires face à Lorient, Sochaux, Évian et Ajaccio, un nul à Lyon. Mais il a été balayé par Nice (0-2, 5e j.) et n'a pas encore affronté les cadors Paris et Monaco, ce qui aide à présenter des *clean sheets*.

Martin n'est pas une locomotive. Les mois et les matches se suivent et Marvin Martin ne parvient toujours pas à justifier tous les espoirs et les 12 M€ que le LOSC avait lâchés pour lui il y a un an. L'ancien Sochalien est censé illuminer le jeu offensif - encore plus depuis le départ de Payet -, mais la flamme du meneur est vacillante et la confiance absente. Ses stats depuis le début de saison ? Aucun but et deux passes décisives, ou du moins deux corners certes bien tirés, mais surtout bien repris. C'est maigre. C'est même insuffisant si Lille se veut ambitieux dans le jeu. ■ PATRICK SOWDEN

CONTADOR PRÉPARE SA REVANCHE

Après une année quasiment blanche, l'Espagnol, adepte de la « positive attitude », a déjà lancé sa saison 2014.

Matériel : 30 pages avec toutes les nouveautés d'Eurobike et du Salon du Cycle.

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5 €

CAPITAINES À VOS POSTES !

Meneur, décideur, médiateur, interlocuteur auprès de l'arbitre, relais de l'entraîneur, le capitaine est un joueur multifonctions. Un rôle qui semble taillé sur mesure pour certains, à l'image de Rio Mavuba au LOSC.

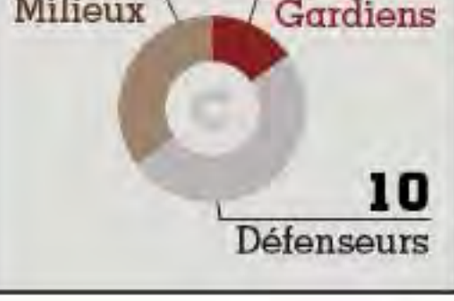
LES 20 BRASSARDS DE LA L 1

AC AJACCIO	Jean-Baptiste **PIERAZZI** (2011)
BASTIA	Yannick **CAHUZAC** (2010)
BORDEAUX	Cédric **CARRASSO** (2013)
ÉVIAN-TG	Olivier **SORLIN** (2011)
GUINGAMP	Lionel **MATHIS** (2010)
LILLE	Rio **MAVUBA** (2008)
LORIENT	Bruno **ECUELE MANGA** (2012)
LYON	Maxime **GONALONS** (2013)
MARSEILLE	Steve **MANDANDA** (2010)
MONACO	Éric **ABIDAL** (2013)
MONTPELLIER	Vitorino **HILTON** (2012)
NANTES	Olivier **VEIGNEAU** (2012)
NICE	Didier **DIGARD** (2011)
PARIS-SG	**THIAGO SILVA** (2013)
REIMS	Mickaël **TACALFRED** (2011)
RENNES	Romain **DANZÉ** (2012)
SAINT-ÉTIENNE	Loïc **PERRIN** (2007)
SOCHAUX	Cédric **KANTÉ** (2012)
TOULOUSE	Jonathan **ZEBINA*** (2012)
VALENCIENNES	Nicolas **PENNETEAU** (2013)

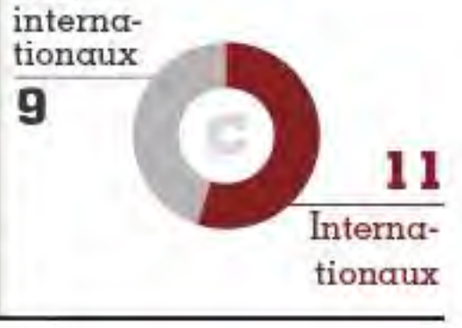
Suppléé depuis le début de saison par Étienne Didot.

LEUR NATIONALITÉ

LEUR POSTE



LEUR STATUT

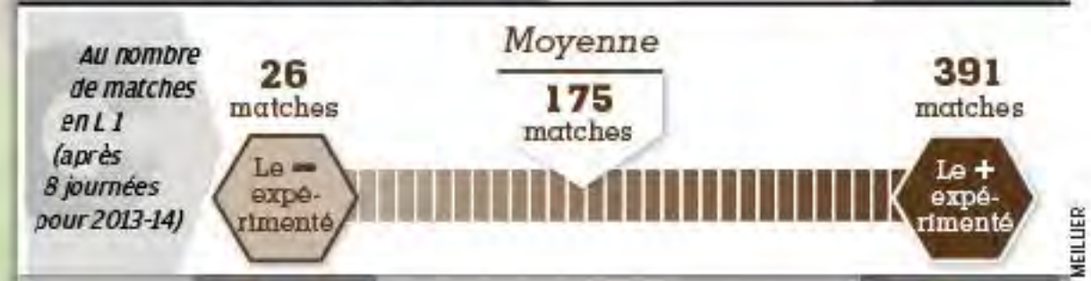


Âge

Taille

Poids

Expérience



Ancienneté au club

168 Le nombre de fois, record parmi les capitaines actuels, où Rio Mavuba a porté le brassard de son équipe en L 1. Il est à la tête du onze lillois depuis août 2008.

Entre parenthèses, l'année où ils ont été nommés capitaine dans leur club actuel.

SOURCE ERIC LEMAIRE • PHOTO ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE • INFOGRAPHIE RÉNAUD MEILLIER

LA FORMULE FOOT DE L'ÉQUIPE 21

Du lundi au vendredi à 18 h 25 en direct

RETROUVEZ **JEAN-CHRISTOPHE DROUET** ACCOMPAGNÉ DES EXPERTS FOOTBALL DE LA CHAÎNE POUR UNE ÉMISSION SPÉCIALE FOOT.

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT.
Accessible également sur les bouquets ADSL, câble et satellite : Free, Bouygues, SFR et Orange : canal 21, Numéricable : canal 155, Canalsat : canal 145 et Fransat : canal 21.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

Crédits : Réussi pour L'Équipe

Boudebouz DES PROMESSES PARTIES EN FUMÉE

Comme Marvin Martin, on lui promettait un avenir radieux. Comme son ancien collègue sochalien, le néo-Bastiais s'est enlisé, très loin de ses rêves de grandeur. **TEXTE** DAVE APPADOO

Il a couru, foncé même vers le banc bastiais pour tomber dans les bras de Toifilou Maoulida et des autres remplaçants corses. Après avoir ouvert la marque pour le Sporting face à Lorient vendredi (4-1), Ryad Boudebouz a célébré son but avec une ferveur un peu trop rageuse pour masquer une sorte de frustation sur ces longs mois de doutes quant à une carrière qui commençait à dévisser sévère. Mais il n'est pas certain que cette éclaircie suffise à effacer aux yeux du buteur du jour le sentiment de gâchis qui doit l'habiter depuis son transfert en Corse. Simple affabulation de journaliste? Peut-être... sauf à considérer les conditions de son départ de Sochaux. Travelling arrière. Le 2 septembre dernier, à quelques heures de la clôture du mercato, tout est prêt au SCB pour la réception de l'international algérien de vingt-trois ans qui doit parapher un contrat de trois ans sur l'île de Beauté. Pourtant, à 600 bornes de là, Boudebouz n'est pas du tout en train de faire ses bagages. Vers 18 heures, soit à quatre heures de la fermeture officielle du marché, le jeune homme est même encore en train de s'interroger sur le bien-fondé de ce départ vers Bastia, un club promis en début de saison, à la rude bataille pour le maintien. Tu parles d'une évolution...
En privé, le milieu offensif reconnaît être paumé, ne pas savoir quoi faire. D'autant que son téléphone sonne sans arrêt. Des clubs, notamment anglais, au courant de sa situation, tentent d'enrôler le Lionceau sur le point d'être bradé pour un petit million d'euros. Finalement, sous la pression de son agent, Karim Akdil, qui avait déjà ficelé le deal avec Bastia devant les caméras de Canal+, Boudebouz finit par s'engager avec le Sporting, pour un salaire sensiblement inférieur à ses revenus sochaliens (environ 100 000 € brut par mois dans le Doubs), mais qui serait assorti d'une maison au bord de la mer.

PAS UN AS DE L'ENTRAÎNEMENT INVISIBLE. Pourquoi le natif de Colmar a-t-il accepté ce deal ? Il y a l'objectif de la Coupe du monde avec l'Algérie qui passe fatalement par un temps de jeu retrouvé, Sochaux l'ayant sérieusement menacé de le condamner à la CFA toute la saison en cas de refus de transfert ou de non-prolongation de son contrat qui arrivait à expiration en juin prochain. Il paraît que le FCSM bénéficierait d'un intéressement sur une revente de son ancien poulain en cas de plus-value, le véritable objectif de cette mission relance à Bastia. Triste résultat du dévissage complet d'un joueur qui, il y a moins de deux ans, était pourtant promis à une ascension irrésistible. Car Ryad Boudebouz a longtemps fait office de pépite dorée. Considéré par Francis Gillot comme le plus talentueux de la pépinière qualifiée en Ligue Europa après une prometteuse cinquième place en Ligue 1 en 2011, supervisé à plusieurs reprises par de grands clubs anglais (Manchester United, Liverpool), et même par le PSG via Ali Benarbia, sélectionné par l'Algérie pour participer à la Coupe du monde à tout juste vingt ans, et élu joueur algérien de l'année 2011, Boudebouz dispensait alors sans complexes sa panoplie de «régaleur» de chique: coup d'œil avisé, qualité de passe, sens du dribble, toucher de balle, un café, l'addition. Mais le gamin aurait peut-être dû méditer sur cet aphorisme de Brassens: «Sans le travail, le talent n'est qu'une sale manie.» Attention, le créateur des Fennecs ne s'est pas arrêté de bosser complètement. «Jusqu'au bout, il a été professionnel à Sochaux et s'est entraîné très fort chaque jour», confie même Éric Hély, qui a démissionné de l'équipe première le 25 septembre dernier. Mais, en dehors des terrains, Boudebouz n'a peut-être pas toujours été aussi assidu dans le fameux «entraînement invisible», c'est-à-dire les soins, le repos, la diététique. Bref, tous ces petits riens qui, à l'arrivée, font toute la différence.

> « IL N'A TOUJOURS PAS COMPRIS QUE C'EST UN SPORT COLLECTIF »
> **Éric Hély, son ancien entraîneur à Sochaux**

BIS REPETITA AVEC LA CHICHA ? L'exemple le plus connu de ces légèretés coupables reste la fameuse affaire de la chicha lors d'un rassemblement avec son équipe nationale en mars dernier. Ryad Boudebouz et Hameur Bouazza (ex-Arles-Avignon, aujourd'hui aux Rangers) avaient organisé une soirée narguilé dans leur chambre avec quelques coéquipiers. De quoi rendre fou le sélectionneur, Vahid Halilhodzic, qui a alors exclu du groupe l'ex-Sochalien. «La femme de ménage a trouvé une chicha dans la chambre de Ryad et ce n'est pas la première fois, hurla sur le coup en conférence de presse le Bosnien. Et il n'y avait pas que ça. Nous avons trouvé des choses encore plus graves pour sa santé. D'ailleurs, Boudebouz est déjà tombé malade sans que l'on sache vraiment pourquoi. La chicha équivaut à une trentaine de cigarettes et on peut aussi y mettre des choses pour planer...» Sur le coup, le joueur se défend maladroitement. «Ce jour-là, c'est vrai, la chicha était dans ma chambre mais, le mois d'avant, elle était dans une autre.» Ou comment confirmer que la pratique était courante. Sa propre mère a beau le défendre en direct à la télé algérienne de façon surréaliste, le mal est fait et, aujourd'hui, Boudebouz, qui devait être un pilier des Fennecs, n'est plus désormais que le «trente-deuxième ou trente-troisième choix», dixit un membre du staff d'Halilhodzic. Une bonne leçon, croit-on alors. Sauf que, l'été dernier, lors d'un stage avec les Lionceaux, Boudebouz aurait remis ça avec la chicha, manquant d'un rien de mettre le feu à sa chambre! Et certaines voix du coin d'évoquer, en plus, un certain nombre de sorties nocturnes...

LE PRÉTEXTE DE L'ISOLEMENT. Résultat: en moins de deux ans, le gaucher a laissé fondre une bonne partie de son crédit. À l'image de ses stats, si prometteuses en 2010-11 (8 buts et 7 passes décisives en Championnat) et si décevantes la saison dernière (3 buts et 6 passes), une traduction chiffrée de sa perte d'influence dans le jeu. «Il n'a toujours pas compris que c'est un sport collectif, assène Hély. Souvent, Ryad a cherché la solution individuelle alors qu'il n'en a pas les moyens, du moins pas encore. Il manque

À BASTIA, RYAD BOUDEBOUZ ESPÈRE RETROUVER UN CADRE PROPICE POUR RELANCER UNE CARRIÈRE EN PERTE DE VITESSE.

CYRIL DODERGNY/NICE MATIN/PHOTOPQR

trop d'explosivité, notamment sur le démarrage, pour faire les différences sur son seul dribble. C'est dommage car quand on a sa qualité de transmission et sa vision du jeu, on peut solutionner beaucoup de choses. C'est une prise de conscience qu'il doit avoir s'il veut reprendre sa progression. Il faut donc qu'il travaille physiquement et tactiquement.» Pourtant, ne surtout pas croire que Boudebouz serait tombé dans un individualisme exacerbé par simple envie de se faire mousser. «Ça peut surprendre, mais c'est un de ceux qui ont le plus envie de gagner à Sochaux», nous souffle ainsi un membre du club sochalien. Et un autre bon connaisseur du garçon de préciser: «Après le départ de Martin, Anin, Perquis et Cie, il a estimé que ceux qui étaient restés n'étaient pas au niveau de son talent et c'est sans doute ce qui l'a poussé à vouloir à tout prix gagner les matches seul. Peu le savent, mais Ryad organisait des repas chez lui avec ses partenaires pour tenter de fédérer l'équipe.» L'autre motif de frustration serait précisément lié au fait d'être resté quand ses compagnons de route les plus brillants, eux, se sont envolés ailleurs. Dur pour un joueur que Lyon suivait en 2011 avant que l'OM, à l'été 2012, n'entreprenne des travaux d'approche par l'intermédiaire de José Anigo, qui s'était même déplacé en Algérie, à Blida, pour lui expliquer qu'il était une priorité du recrutement phocéen. Sans que jamais la moindre offre ne tombe sur le bureau de Sochaux. «J'ai appelé deux fois Vincent Labrune, qui m'a dit clairement qu'il ne souhaitait pas le recruter», atteste Alexandre Lacombe, alors président de Sochaux, qui ajoute: «Je crois qu'il est mal conseillé, voire mal entouré, par des gens qui lui font miroiter des choses fausses. Lui est un gamin plutôt charmant, spontané, gentil, même s'il peut parfois être un peu caractériel. En revanche, il est trop influencé par cet entourage avec qui on avait des relations plus que tendues au club. Pour franchir un palier, il va lui falloir être plus professionnel, ce qui passe par des choix sur ceux qui l'entourent.» Sollicité, l'agent de Boudebouz, Karim Aklil, clairement visé par Lacombe, n'a pas donné suite. Aujourd'hui, Boudebouz, qui lui non plus n'a pas souhaité nous répondre, tente de rebondir après une *annus horribilis* qui l'aura vu se faire insulter par le public sochalien, qui ne lui a pas pardonné de chanter avec les supporters de l'OM quand il croyait rejoindre sous peu les rangs marseillais, se faire exclure d'une sélection dont il devait devenir un des cadres, et enfin être royalement ignoré lors du dernier mercato, loin, très loin de ses rêves de grands clubs européens.

> «POUR FRANCHIR UN PALIER, IL VA DEVOIR FAIRE DES CHOIX SUR SON ENTOURGAGE»
> **Alexandre Lacombe, ancien président de Sochaux**

FINI «PANTALON ÉPAIS ET COL ROULÉ». Alors, Bastia, l'idéal pour se relancer? «En tout cas, ici, on aime bien ce type de joueurs revanchards, explique Mathieu Cesari, un des dirigeants corses. Bien sûr, il va nous apporter son talent car un garçon d'un tel potentiel technique, c'est inespéré chez nous. On pense vraiment qu'il va se sentir assez bien à Bastia. D'ailleurs, il s'est pointé ici avec un pantalon épais et un col roulé. On lui a dit qu'il allait vite échanger tout ça pour un bermuda et des claquettes... Plus sérieusement, il va se sublimer car la ferveur et la chaleur vont lui rappeler ses attaches méditerranéennes.» Retrouver quelques racines pour de nouveau s'inventer un avenir, un sacré pari pour Ryad Boudebouz. ■ (AVEC M. D. ET F. V.)

Bio express _*Ryad Boudebouz*

23 ans. **Né le** 19 février 1990, à Colmar (Haut-Rhin). 1,77 m; 70 kg. Milieu. International algérien (16 sélections, 1 but). **PARCOURS:** Colmar (1998-2002), Sochaux (2002-septembre 2013) et Bastia (depuis septembre 2013). **PALMARÈS:** néant.

SAISON PAR SAISON*

2013-14		
7 matches	**2** buts	
2012-13		
35 matches	**5** buts	
2011-12		
40 matches	**6** buts	
2010-11		
40 matches	**8** buts	
2009-10		
36 matches	**7** buts	
2008-09		
26 matches	**3** buts	

* *Toutes compétitions confondues en club.*

ENTRAÎNEURS

COMMENT BIEN LES VIRER

Et si l'efficacité des changements de coach dépendait non pas du pedigree du remplaçant, mais plutôt de la période d'intervention ?

Pour la trêve internationale d'octobre, tapez 1. Pour celle de fin d'année, tapez 2. Pour le début du printemps, tapez 3. Mais y a-t-il vraiment une bonne période pour changer d'entraîneur ? Sochaux a été le premier à (re)lancer le bal cette saison. Éric Hély, démissionnaire, a laissé sa place. Mais il ne sera peut-être pas le seul. Daniel Sanchez était, après cette 9e journée, lui aussi dans une position très inconfortable.

Alors, changer plus tôt pour guérir plus vite ? La recette n'a rien de miraculeux si l'on croise les statistiques des dix dernières années puisque seulement 47 % des changements de tête sur un banc (24 sur 51) ont débouché sur une amélioration du classement de l'équipe en fin de saison. Cependant, le ratio s'élève à 58 % (7 sur 12) si l'on tient compte seulement des limogeages opérés en octobre.

« JE NE VOIS PAS POURQUOI LE MESSAGE DE L'ENTRAÎNEUR NE PASSERAIT PLUS UN MOIS ET DEMI PLUS TARD… » Sur les douze mouvements d'entraîneur opérés à cette période-là de la saison lors des dix dernières années, aucun n'a vu l'équipe en question récolter à l'arrivée un plus mauvais classement (5 sur 12 ont débouché sur un statu quo). À ce petit jeu-là, c'est l'Olympique de Marseille, en 2007-08, qui détient la médaille d'or : en limogeant Albert Émon après neuf journées, l'OM (alors 16e) s'est retrouvé sur le podium à la fin de la saison (3e) sous le règne d'Éric Gerets. « Ce qui m'étonne, c'est que si on écarte un entraîneur en octobre, j'aimerais savoir comment on a pu le prolonger en juin, constate Dominique Bijotat, prié de laisser la place sur le banc d'Ajaccio au profit de Rolland Courbis après six journées en 2004-05. Je ne vois pas pourquoi le message de l'entraîneur ne passerait plus un mois et demi plus tard. »

PLUS TÔT ON SE SÉPARE D'UN TECHNICIEN, PLUS LES CHANCES DE REDRESSEMENT AUGMENTENT

LES EXCEPTIONS GILLOT ET LACOMBE. Avis aux dirigeants qui hésitent, s'interrogent ou tergiversent : les statistiques montrent que la trêve internationale d'octobre terminée, il n'est pas forcément conseillé de se séparer du coach par la suite. Sur les 28 cas de changements de technicien effectués en décembre et recensés depuis dix ans, seuls treize (soit moins de la moitié) débouchent sur une amélioration de situation. Et carrément sept sur une situation empirée. Parmi les exceptions, on note les sept places grappillées par à la fois le Lens de Francis Gillot en 2004-05, après le renvoi de Joël Muller, et le Rennes de Guy Lacombe, qui avait succédé à Pierre Dréossi en 2007-08. Deux réussites qui cachent pas mal d'échecs.

Une tendance qui se confirme en avançant encore plus dans la saison. Les changements (onze sur la dernière décennie) un peu désespérés qui interviennent au printemps permettent là encore de vérifier l'adage : plus tu t'y prends tard, moins ça marche. Sept fois sur onze, aucune amélioration n'a été observée. Brest en a ainsi fait l'amère expérience l'an passé en écartant Landry Chauvin en avril. Derrière, les Bretons de Corentin Martins n'avaient pas gagné un seul match et étaient descendus à l'étage inférieur. « Il n'y a pas de vérité à ce sujet, constate Jean-Pierre Caillot, président du Stade de Reims qui n'avait pas hésité à conserver Hubert Fournier la saison passée malgré un passage à vide de seize matches sans victoire entre octobre 2012 et février 2013. J'avais changé d'entraîneur une fois *(en Ligue 2, Luis Fernandez avait remplacé Didier Tholot en décembre 2008)*, mais l'équipe était quand même descendue en National. Cela m'a conforté dans l'idée que ce sont bien les joueurs qui sont sur le terrain. »

LE MAUVAIS EXEMPLE PARISIEN. Frédéric Paquet, le directeur général adjoint du LOSC, tente de prolonger le débat au-delà des simples statistiques. « C'est une question d'équilibre interne, c'est lié à tellement de choses… Il n'y a pas de petit lexique. Ce n'est pas vous qui choisissez la période. Et puis c'est rarement la faute d'une seule personne. C'est un ensemble d'éléments qui font que l'équilibre est fragile. » Demandez donc au Paris-SG, un double recordman en la matière, lui qui avait viré en décembre 2005 Laurent Fournier (alors 6e) pour voir son successeur (Guy Lacombe) terminer 9e, puis, en décembre 2011, Kombouaré (1er) dont le remplacement par Ancelotti n'avait abouti qu'à un accessit (2e). Si vous avez apprécié la manœuvre, merci de taper 4. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN (AVEC P. M.)

ÉRIC HÉLY, L'ANCIEN COACH SOCHALIEN, A ÉTÉ LE PREMIER À QUITTER SON POSTE CETTE SAISON EN L1.

REMY ARTHUYS/L'ÉQUIPE

RICHARD MARTIN

AVEC SIX BUTS INSCRITS DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON, LE SERBE EST L'ACTUEL MEILLEUR BUTEUR DU FCN.

Djordjevic
TAILLÉ POUR DURER ?

Si une hirondelle ne fait pas le printemps, un Canari peut-il faire l'automne ? Déjà auteur de six des quatorze buts du promu cette saison, l'attaquant serbe, arrivé chez les Jaunes durant l'hiver 2007-08 et sous contrat jusqu'en juin 2014, affole les compteurs. Cela faisait dix-sept ans qu'un Nantais n'avait plus inscrit autant de buts après neuf journées de L1 (N'Doram, 7 réalisations). Pourtant, le tout premier passage en L1 de Filip Djordjevic (2008-09) n'avait vraiment pas été spectaculaire (2 buts en 19 apparitions), alors qu'il était handicapé par une blessure récurrente et souvent barré par le Croate Ivan Klasnic. Mais c'était hier et le joueur a, depuis, mûri. Au point d'être capable de prolonger cette entame du tonnerre ? Son efficacité du moment – dans la continuité des 20 buts inscrits en L2 la saison passée – ne surprend en tout cas pas Bati Gentili, qui fut son entraîneur chez les Canaris (2010-11). « Je me souviens avoir dit au président Kita que des deux Serbes que l'on avait recrutés – l'autre était Stefan Babovic –, c'était lui le bon ! Quand il a débuté en L1, il avait ce côté dilettante et parfois un comportement d'enfant gâté qui lui faisaient du mal. Quand j'ai repris l'équipe, je l'ai relancé parce que je croyais en lui. C'est un joueur très attachant et fier, on l'a encore vu dans l'affaire des trois points en début de saison. Aujourd'hui, je sens chez Filip une certaine maturité. Et ça se voit surtout dans ses gestes d'attaquant. Si les conditions sont réunies et que le groupe continue de tourner à plein régime, il n'y a aucune raison pour qu'il s'arrête en si bon chemin. Il a l'étoffe pour jouer plus haut, c'est évident. » Et dire que celui qui avait coûté 2,5 M€ au FCN, et qui sera libre en juin prochain, avait failli partir l'été dernier… ■ F.S.

Domenech
Un siège plutôt qu'un banc

L'ancien sélectionneur des Bleus a récemment intégré le conseil d'administration de la Ligue, comme représentant des entraîneurs. Sans vagues.

BERNARD PAPON

FRÉDÉRIC THIRIEZ ET RAYMOND DOMENECH SERONT AMENÉS À TRAVAILLER ENSEMBLE.

À défaut d'une place sur un banc de touche, Raymond Domenech en a trouvé une, très récemment, au conseil d'administration de la Ligue. L'ancien sélectionneur des Bleus (2004-2010), en quête d'un poste de technicien, a ainsi surgi là où on ne l'attendait pas vraiment. Faut-il y voir un nouveau contre-pied, lui qui en est si friand ? « Mais pourquoi tout le monde se pose des questions ? sourit Pierre Repellini, vice-président délégué de l'Unecatef, le syndicat des entraîneurs. Raymond a toujours fait partie de notre bureau directeur, dont il est le trésorier. Quand Luc Bruder nous a dit qu'il partait travailler au Maroc *(NDLR : à l'AS FAR)*, je ne lui ai pas laissé le choix ! Comme il habite Paris, c'est bien plus facile pour lui. Tu ne peux pas demander ça à des entraîneurs qui sont en poste, ni à ceux qui se trouvent au chômage, susceptibles de trouver un club. C'est de la logique pure. Et sa nomination n'a posé aucun problème. »

> « ON A LE DROIT À L'ERREUR DANS LA VIE »,
> **Jean-Raymond Legrand, le président de Valenciennes**

Elle n'a pas provoqué, en effet, le moindre début de vaguelette, à écouter certains membres du CA de la Ligue. « Je ne juge pas l'homme. Je ne regarderai que son travail. On a le droit à l'erreur dans le vie », considère Jean-Raymond Legrand, le président de Valenciennes, qui offre la version la plus développée. La plus brève est une réponse des Normands : « C'est le choix d'une famille, jugent les présidents de Caen et du Havre, Jean-François Fortin et Jean-Pierre Louvel. On n'a pas à la commenter. » Pourtant, même si le temps a coulé sous les ponts de l'oubli, l'image de Domenech reste marquée par la chienlit du Mondial sud-africain. Sous les yeux ébahis du monde entier, les Bleus avaient touché le fond, ce qui n'avait pas empêché l'ancien coach de Lyon de toucher les fonds : en août 2011, la Fédération lui avait attribué 975 000 € d'indemnités.

« IL N'A PAS LA PESTE. » Un peu plus de deux ans après être sorti par la petite porte, c'est comme s'il revenait par la fenêtre. « Personne n'a mis un pistolet sur la tempe des dirigeants de la FFF pour qu'il reçoive cette somme, juge Guy Roux, qui fut président de l'Unecatef. Et puis, ça n'a aucun rapport avec son activité syndicale. Il travaillait pour la Fédé, là il s'agit de la Ligue. Le siège qu'il vient d'obtenir requiert de l'intelligence, de la compétence et de la disponibilité. Il réunit les trois. » C'est également ce que veut retenir Stéphane Moulin, le coach d'Angers en Ligue 2, syndiqué à l'Unecatef. « Il va œuvrer avec beaucoup de conviction et de caractère pour défendre les intérêts des entraîneurs. Il n'a pas la peste. Il y a eu 2010, mais il faut passer à autre chose. » L'intéressé, lui, est revenu sur le Mondial dans son livre, *Tout seul*, dont il faisait la promotion en Pologne lorsque son intronisation a été annoncée. ■ VINCENT VILLA

LE BON TOURS DE

Arrivé dans les bagages du nouveau président, Jean-Marc Ettori, le technicien corse a

Souvenez-vous, c'était hier : dixième à vingt points du troisième promu en L1, le Tours FC en terminait enfin avec une longue saison qui l'avait vu consommer deux entraîneurs. D'abord l'Allemand Peter Zeidler, remercié après trois défaites et un nul fin août 2012, puis Bernard Blaquart, venu du centre de formation, qui s'acquitta de sa tâche jusqu'au printemps. Dans la coulisse, le président Sebag avait fait connaître son intention de passer la main, ce qu'il fit en vendant à Jean-Marc Ettori. Début juillet, le club était relégué administrativement en National, avant d'être réintégré. Est-ce pendant cette courte période de flottement que le club a jeté les nouvelles bases de sa politique sportive, confiée à Jean-Luc Ettori, président délégué, et Olivier Pantaloni, nommé entraîneur ? L'ancien gardien de but historique de Monaco témoigne : « Olivier possède un style que j'aime bien : il connaît la L1 et la L2, il est toujours très calme, ne hausse pas le ton. Il cadre bien avec le paysage tourangeau ! Il a du caractère mais n'est pas caractériel. Pour mener à bien cette mission ici, il fallait quelqu'un de solide comme lui. En plus, il avait manifesté une vraie envie. Et comme lui et moi avons la même vision des choses... »

DEUX RÈGLES DE VIE : CONFIANCE ET RESPECT MUTUEL. À peine arrivé sur les bords de la Loire, Pantaloni, quarante-six ans, et déjà une décennie passée à l'AC Ajaccio comme technicien, se retroussait les manches, avant même d'avoir paraphé son contrat. « La réalité, c'est que quand j'ai accepté la proposition de Jean-Marc et de Jean-Luc, on était rétrogradés administrativement National, et que le président a consenti un effort important pour être repêchés. On est partis quelques jours en stage à l'île de Ré, un peu à la va-vite, alors qu'il nous manquait pas mal de joueurs. Au groupe, j'ai rapidement expliqué quels étaient mes deux principes : la confiance et le respect mutuel. Je les ai responsabilisés par rapport aux règles de fonctionnement d'une équipe. J'ai essayé d'instaurer une concurrence saine. Je ne tiens pas compte des statuts, il n'y a pas de privilégiés chez moi. Je vais au plus méritant et j'assume toujours mes choix. » Ainsi, après sa nomination, Pantaloni attire au Tours FC plusieurs éléments – Fousseni Diawara, Andy Delort, Samuel Bouhours – qu'il a tous eus sous son aile à l'AC Ajaccio, en L1. Certaines voix s'interrogent alors sur ces joueurs étiquetés Pantaloni. « Naturellement, j'ai entendu : "Ce sont des joueurs à lui." On avait ciblé nos besoins en termes de postes, et cela correspondait bien. Il faut savoir que tous avaient la possibilité d'aller ailleurs, mais qu'ils ont accepté ce challenge en connaissance de cause. Tous sont heureux de ce choix. Et puis, ils font le boulot. »

Dans le sens inverse, prêté lors du mercato d'été à Carquefou, Rémy Biancardini raconte l'impact immédiat d'un coach trop vite quitté : « Je ne l'ai côtoyé que quelques semaines, mais j'ai apprécié. C'est quelqu'un de rigoureux, avec des principes très intéressants sur le plan du jeu. Il a su imprimer sa mentalité et cadrer les choses tout de suite. Et puis, le coach a donné sa chance à tout le monde. Il est vrai, et j'ai hâte de le retrouver l'été prochain ! » Parce qu'il observe et travaille depuis presque quatre ans avec

> « OLIVIER A DU CARACTÈRE MAIS N'EST PAS CARACTÉRIEL »
> **Jean-Luc Ettori, président délégué de Tours**

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

SELON ANDY DELORT, ATTAQUANT TOURANGEAU, « LES JOUEURS S'ARRACHENT POUR LUI ! »

Bio express _Olivier Pantaloni

46 ans. **Né le** 13 décembre 1966, à Bastia (Haute-Corse). **PARCOURS DE JOUEUR (MILIEU) :** Gazélec Ajaccio (1983-1985), Nice (1985-1988), Bastia (1988-1990), Martigues (1990-91), Saint-Étienne (1991-92), Gazelec Ajaccio (1992-93), Saint-Étienne (1993-94), AC Ajaccio (1994-2000). **PALMARÈS DE JOUEUR :** Championnat de National 1998. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** AC Ajaccio (adjoint, 2001-03 ; réserve, 2003-septembre 2004 ; équipe A, septembre-octobre 2004 ; réserve, octobre 2004-2005 ; adjoint chargé de la préparation physique, 2005-février 2009; équipe A, février 2009-12), Tours (depuis juillet 2013). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

PHILIPPE LE BRECHENNEC/L'ÉQUIPE

PANTALONI

déjà imposé un style et un fonctionnement à son groupe. Et ça paie. **TEXTE** FRANK SIMON

Pantaloni, l'attaquant Andy Delort, vingt et un ans, est certainement l'un des mieux placés chez les Tourangeaux pour jauger l'apport du coach : « Si j'en suis là sur le plan professionnel, c'est à lui que je le dois. À Tours, il s'appuie sur la fougue et la jeunesse, et des joueurs ont commencé à exploser grâce à lui, notamment dans notre secteur offensif, comme Billy *(NDLR : Ketkeophomphone)* ou Christian *(Kouakou)*. Le coach Pantaloni marche à la confiance, et les joueurs s'arrachent pour lui ! Parfois, je me demande pourquoi il n'entraîne pas plus haut. C'est aussi quelqu'un de patient. Il y a juste quelque chose que je ne m'explique pas avec le coach : sa hargne, sa façon de nous motiver. Je crois que c'est là qu'on retrouve son identité corse. Ça vous touche au cœur, ses discours ! »

DEUX PRINCIPES DE JEU : CONSERVATION DU BALLON ET MOUVEMENT. Sur le plan sportif, le technicien natif de Bastia avance avec des idées simples : « J'aime développer du jeu, j'ai été marqué par la philosophie de Ruud Krol à l'ACA. À l'entraînement, on fait beaucoup de conservation de ballon, avec beaucoup de mouvement. Ce type de travail demande pas mal de réflexion aux joueurs, mais ce n'est pas un jeu stéréotypé. Et puis, on est capable de s'adapter au positionnement de l'adversaire en cours de match. » À l'évidence, ce discours passe bien pour le moment : « Quand les convictions sont bien ancrées et que le message tient la route, les joueurs le ressentent. Aujourd'hui, j'avoue qu'on est un peu surpris que cela aille aussi vite ! On est bien situés dans ce Championnat assez homogène et on ne se fixe pas encore d'objectif. On verra si, en avril prochain, on fait toujours partie de ce peloton d'équipes qui jouent quelque chose. » Jean-Luc Ettori, avec lequel Pantaloni forme un binôme harmonieux, complète : « Olivier n'a pas d'objectif précis cette saison, à part bien sûr faire bien jouer son équipe, selon ses principes et ses envies. Mais, sur les trois ans à venir, on envisage d'aller faire un tour au-dessus ! » « L'idée, poursuit le coach, c'est de finir mieux que la saison dernière, en essayant d'amener un peu de spectacle. Et de fidéliser de nouveau le public au stade de la Vallée-du-Cher. » Une opération séduction qui semble fonctionner, puisque le club tourne à la moyenne d'environ 7 000 spectateurs, soit 2 500 de plus qu'en 2012-13. Et que l'équipe a déjà franchi deux tours en Coupe de la Ligue, autre signe d'une compétitivité et d'un appétit retrouvés. De nature humble, Pantaloni ne s'enflamme pas : « Je reste moi-même, je fais les choses telles que je les ressens, comme du temps de l'ACA. On m'a collé l'étiquette d'entraîneur corse pour équipes corses. Mais ça peut fonctionner ailleurs, la preuve ! » ■

LE TÉMOIN
Ketkeophomphone
« SES CAUSERIES NOUS TRANSCENDENT »

« Billy, vous êtes au club depuis la saison passée. Qu'est-ce qui a vraiment changé depuis cet été ?
L'arrivée des repreneurs a fait évoluer la mentalité du club. Et puis le coach Olivier Pantaloni a mis en place un autre fonctionnement, que je trouve bon, par rapport au groupe. Il a trouvé les bons mots.

Les choses ont-elles changé tant que ça au Tours FC ?
Ce n'est pas une rupture non plus, plutôt une évolution. Avec les repreneurs et le staff qui sont arrivés, le club a pris une nouvelle dimension. C'est bien, et j'espère que le club va continuer de grandir encore.

Sur quoi exactement a-t-il mis l'accent à sa prise de fonction, début juillet ?
Il a insisté sur deux choses : confiance réciproque, et respect, le respect des règles de vie. Après, d'autres aspects entrent bien sûr en ligne de compte, comme la tactique. Mais il a appuyé sur ces mots-là.

Pouvez-vous nous donner un exemple concret de cet apport ?
Je vous citerai les causeries d'avant-match. Elles nous motivent. Mieux, elles nous transcendent !

De quoi est-il question ?
Bon, je ne vais pas rentrer dans le détail des mots, mais il part de notre situation, de notre début de Championnat, et puis il focalise ensuite sur la façon d'aborder le match.

La méthode Pantaloni à l'entraînement, ça donne quoi ?
C'est très agréable, ce sont des séances avec du contenu tactique, avec de la conservation du ballon. Pour lui, il importe que tout le monde soit concerné, y compris ceux qui ne joueront pas. Il attend ça de chacun de nous.

À titre personnel, vous passez d'une saison à un but (en 19 matches) à un exercice où vous en avez déjà inscrit quatre. Comment l'expliquez-vous ?
Je n'ai rien modifié du tout dans ma manière de travailler au quotidien. Ce qui a évolué, en revanche, c'est que notre groupe vit très bien, il n'y a pas de tensions entre nous. La concurrence existe, elle est saine. Et ça se ressent directement sur le terrain. D'autres joueurs en profitent, comme Andy Delort ou Christian Kouakou *(NDLR : 5 buts)*. Lui, tout ce qu'il fait marche !

Vous avez trouvé le coach qu'il fallait pour passer un cap, non ?
J'ai connu un drame personnel cet été, et le coach n'a pas cessé de me soutenir. Il a vu en moi ces qualités. Mentalement, j'ai progressé aussi, par rapport à ce que j'ai vécu. Je n'ai pas l'intention de m'arrêter en route. » ■ F. S.

ORLÉANS

EN PANNE D'ASCENSEUR

Plus de vingt ans que le club du Loiret attend son tour pour remonter en Ligue 2. Et si c'était pour cette saison ?

« C'était le 5 mars 1992. Le jour de mes huit ans. Je ne m'en rendais pas forcément compte, mais c'était un beau merdier, pour être poli. On se rendait bien compte qu'il n'y avait plus de match le week-end. » Qui d'autre que Thomas Renault, vingt-neuf ans, est le mieux placé, dans l'effectif de l'US Orléans, leader du National, pour parler de son club de toujours ? Licencié depuis vingt-trois saisons dans le Loiret, il a vécu le dépôt de bilan de son club à la suite d'un différend entre la ville et l'USO. Un coup de tonnerre pour une enseigne apparue dès 1902. La fin, surtout, de quatorze années consécutives en Ligue 2. Un parcours serti d'une finale de Coupe de France en 1980, au Parc des Princes. Un trophée perdu (3-1) face au Monaco des Ettori, Onnis et Milla. Las. La belle aventure s'arrêta donc à l'entrée des années 90.

« BEAUCOUP DE FRUSTRATION DE VOIR LE CA BASTIA MONTER. » Vingt et un ans plus tard, revoilà l'USO revigorée et, surtout, en bien meilleure santé financière. Le mérite en revient, notamment, à la présidence bicéphale de Philippe Boutron (pour la SASP) et de Claude Fousse (pour l'association). Ce dernier, à la tête d'une entreprise de construction de maisons, était déjà le boss en 1992, avant de partir puis de revenir, en 2008. « J'en fais une question d'honneur, explique Fousse : faire remonter Orléans en L2, là où je l'ai quitté il y a vingt ans. D'ailleurs, la direction du club est composée de tous mes anciens juniors que j'avais à Beaugency, une petite ville à côté d'Orléans. On avait fait des exploits en Gambardella et ils ont aujourd'hui des fonctions dirigeantes à l'USO. » Philippe Boutron, l'autre coprésident, gérant d'un centre Leclerc, a lui aussi fait partie de l'équipe de Claude Fousse. Ceux-là sont à la manœuvre depuis cinq ans. Il y a quelques mois, ils ont même cru pouvoir accéder à leur doux rêve de remontée. À trois journées de la fin, l'USO n'était qu'à un point du podium avant qu'une défaite à domicile (0-2) face à Metz ne mette cruellement fin à leurs fous espoirs. « On était très mal partis et on a presque réussi à monter, se souvient Fousse. On n'a pas su donner le coup de reins qu'il fallait. » « Pour ceux qui sont restés cet été au club, explique Olivier Frapolli, coach depuis deux ans, il y a eu un petit goût d'inachevé. On avait beaucoup de frustration de voir le CA Bastia monter alors qu'on n'avait pas l'impression de lui être inférieur… Aujourd'hui, on a une équipe de revanchards. »

> « À POPULATION ÉGALE, ON EST LE CLUB LE MOINS AIDÉ EN FRANCE », **Philippe Boutron, coprésident de l'USO**

LES DÉPENSES D'UN CLUB PRO… MAIS PAS LES RECETTES ! Le demi-échec a cependant fini par être évacué. Pour vite se projeter sur la suite. Après quatre années passées en National, le club attend désormais avec une impatience de moins en moins dissimulée une montée en Ligue 2. « Économiquement, ça serait une nécessité. Il est difficile de perdurer dans la division actuelle car on a les dépenses d'un club professionnel sans en avoir les recettes », constate Philippe Boutron. Le budget du club a même été diminué cette saison, passant de 3,4 à 2,8 M€. Pour mettre le maximum de chances de son côté, le club a misé sur la continuité à l'intersaison malgré les pertes d'Emiliano Sala (prêté par Bordeaux à Niort cette saison) et de Nicolas Belvito (parti à Créteil), auteurs de 29 des 43 buts orléanais l'an passé. « 70 % de l'effectif est resté, explique Boutron. Avant, on avait un renouvellement trop important, et le temps que les automatismes se fassent, on loupait souvent nos débuts de saison. » « On veut s'organiser pour ne pas faire l'ascenseur », prévient Claude Fousse. L'enjeu est également d'essayer de plaire à une municipalité peu solidaire financièrement. « Elle ne donne pas beaucoup, explique Fousse, mais ça va se faire. Un budget moyen en National est de 2,6 M€. La collectivité participe en moyenne à hauteur de 20 %. Nous, c'est 12 %… » « À population égale, on est le club le moins aidé en France », rajoute Boutron.

UNE AFFLUENCE MULTIPLIÉE PAR TROIS. Les deux présidents admettent toutefois que la ville a aidé à la construction d'une nouvelle tribune au stade de la Source (8 000 places) et d'un terrain synthétique. « Il faut qu'on grandisse encore plus et devienne professionnels à tous les niveaux, prévient Fousse. En ce moment, il y a plus d'engouement qu'il y a vingt ans. Les supporters ne sont pas les mêmes. À chaque match, on frise les 3 000 personnes, alors qu'on était entre 1 000 et 1 200 l'an passé. On a la chance d'avoir un environnement favorable, il ne faut pas le perdre. » Ni se perdre en route. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

MAXIME BRILLAULT APPORTE TOUTE SON EXPÉRIENCE À UNE ARRIÈRE-GARDE ORLÉANAISE QUI EST DE LOIN LA MEILLEURE DU NATIONAL AVEC SEULEMENT DEUX BUTS ENCAISSÉS EN NEUF JOURNÉES.

AA/ORIEM RICHARD/FA BIEN LE MAYRE

DAVID LE DEODIC

L'ANCIEN LAVALLOIS CROIT AUX JOUEURS DU CRU : 14 JOUEURS PALOIS SUR 22 EN SONT ISSUS.

PAU

STRZELCZAK, À FOND LA FORMATION

Merci qui? À dix-neuf ans, Aymeric Laporte s'impose petit à petit comme un titulaire en puissance au sein de la défense centrale de l'Athletic Bilbao. S'il brille autant aujourd'hui, il le doit en partie à son « découvreur », Laurent Strzelczak. Cet ancien joueur de Laval, Toulouse et Nîmes a été pendant trois ans recruteur pour le club basque. Il était à la recherche des futures pépites du ballon rond sur toute la région des Pyrénées. « J'ai supervisé la sélection Atlantique des U14. Je suis tombé sur Aymeric, que j'ai ensuite suivi pendant un certain temps avant d'en parler à mes responsables, qui l'ont fait venir. » Vu la progression du Français, Strzelczak savoure : « C'est une petite fierté. On n'a pas eu peur de prendre le risque de le faire signer, au contraire des Girondins de Bordeaux et d'autres clubs qui ont été un peu plus frileux avec lui. »

« LE TERRAIN ME MANQUAIT. » Il a quitté Bilbao depuis déjà trois ans pour prendre en main l'équipe première du Pau Football Club, pensionnaire du CFA. Un challenge qu'il voulait connaître. « Le terrain me manquait. J'attache beaucoup d'importance à la formation, car j'estime qu'un club de quatrième échelon ne peut pas se permettre de recruter plus d'un tiers de son effectif hors de sa région. » La preuve : dans son groupe de 22 joueurs, 14 viennent du cru. Une optique déjà défendue ici avant son arrivée, mais que Laurent Strzelczak a souhaité développer. Merci qui ? ■ T. C.

_Cygan

Un Ch'ti malentendu

S'il rêvait d'un retour au LOSC, l'ancien Lillois doit se contenter pour l'instant d'un poste de directeur sportif chez les voisins de Wasquehal, en CFA2.

PASCAL CYGAN ESPÈRE QUE WASQUEHAL SERA LE TREMPLIN IDÉAL POUR UN CLUB D'UN NIVEAU SUPÉRIEUR.

D.T.

Au bout du fil, Pascal Cygan est frustré. Impatient, aussi. L'ancien Lillois (179 matches de Championnat avec le LOSC) a tout fait cet été pour tenter de retrouver son club de cœur. « Lille était ma priorité, mais la porte s'est refermée brutalement, explique-t-il d'un ton amer. Je voulais entraîner *(NDLR : au niveau des jeunes)* au LOSC… et je le veux toujours ! Mais, à Lille, Michel Seydoux, le grand patron du club, délègue malheureusement le club à d'autres personnes… »

Il pointe du doigt Frédéric Paquet (directeur général adjoint) et Jean-Michel Vandamme (directeur du centre de formation), qui, selon Pascal Cygan, n'auraient pas voulu de lui. « Ils n'étaient soi-disant pas au courant. Le grand patron l'est pourtant. J'ai d'ailleurs été invité plusieurs fois au Grand Stade de Lille. Je disais également partout que je voulais entraîner et il y a deux personnes sur les 50 000 présentes dans l'enceinte qui ne seraient pas au courant ? Mais je ne renonce pas, c'est peut-être un malentendu », constate celui qui a passé ses diplômes d'entraîneur alors qu'il était toujours en Espagne. « On ne ferme pas la porte, explique en écho Frédéric Paquet, mais il n'y a pas de place disponible pour l'instant. Un jour, pourquoi pas ? »

L'EX-DÉFENSEUR CENTRAL A PASSÉ SES DIPLÔMES D'ENTRAÎNEUR EN ESPAGNE

« JE ME TAPAIS LA TÊTE CONTRE LES MURS. » En attendant de voir s'ouvrir un jour cette porte, le natif de… Lens, âgé de trente-neuf ans, patiente donc à dix kilomètres du Grand Stade, à Wasquehal, le premier club de sa carrière professionnelle qui l'a vu passer par Arsenal, Villarreal et Carthagène après Lille (1995-2002). Il y occupe le poste de directeur sportif. Un retour aux sources (un peu) forcé, mais loin de lui déplaire. « Avec ma famille, on est ravis même si on avait peur de quitter l'Espagne *(il vivait toujours aux alentours de Villarreal)*, trois cents jours de soleil par an, la mer à cinquante mètres seulement et la montagne à trois kilomètres. Mais je tournais en rond, je me tapais la tête contre les murs, il fallait que ça s'arrête. »

Fini de tourner en rond depuis qu'il doit avoir un œil non seulement sur les deux équipes seniors du club (dont l'équipe première coincée en milieu de tableau de la poule B de CFA2), mais aussi sur la douzaine de formations de jeunes. Pour peu, il en oublierait presque cet attirant voisin lillois. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

OÙ EST PASSÉ LE FOOTBALL ANGLAIS?

La Premier League est devenue un Championnat global, où les joueurs étrangers n'ont jamais été aussi nombreux. La Fédération anglaise s'inquiète. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

Tout va bien, tout va mal. Ce qui va bien? Des stades combles, des revenus colossaux, un Championnat qui s'annonce comme l'un des plus compétitifs des vingt dernières années, et qui, en termes de popularité, écrase la concurrence sur toute la planète. Ce qui va mal? La Premier League n'a plus d'anglais que le nom, disent ses détracteurs. Seulement 34,1 % des joueurs titularisés lors de la première journée de l'édition 2013-14 pouvaient espérer être appelés en sélection par Roy Hodgson. En 1992-93, la saison inaugurale de la Premier League, son prédécesseur Graham Taylor disposait d'un réservoir autrement plus conséquent puisque cette proportion était de 73,1 %. Aucun autre des grands Championnats européens n'est passé par une mutation aussi spectaculaire durant cette période. La Bundesliga, qui semblait prendre le même chemin à la fin des années 90, a inversé la tendance. En Europe, selon une étude de l'observatoire du football (CIES), seul le Championnat chypriote affiche une proportion supérieure d'étrangers dans les effectifs de son élite.

Les joueurs anglais de moins de vingt et un ans n'ont disputé que 2,3 % du total des minutes de jeu des clubs de Premier League en 2012-13, comparé à 6,2 % en Allemagne et 7,3 % en France. Tous ces chiffres, et beaucoup d'autres, ont été cités par le nouveau patron de la FA, Greg Dyke, dans un discours adressé aux médias britanniques à l'occasion de sa prise de fonction, le 4 septembre dernier, pour appuyer ce qui n'était rien d'autre qu'un cri d'alarme. Le football anglais, disait-il, était en voie de perdre son identité. Son internationalisation, sa globalisation menaçaient de faire de son porte-étendard, la sélection, une équipe qui ne pouvait plus ambitionner, si c'est le mot, qu'un rôle de second plan dans les grandes compétitions.

900 000 VISITEURS ÉTRANGERS L'AN DERNIER. Ce cri d'alarme n'a pas été lancé dans le désert, mais une chambre d'écho. Les journalistes qui l'ont entendu l'ont repris en chœur, leurs lecteurs après eux, et l'ont amplifié au point que ce discours est devenu quasiment inaudible. Comme si la catastrophe annoncée était inéluctable. La suggestion émise par Dyke – que l'Angleterre devait se fixer pour objectif de participer aux demi-finales de l'Euro 2020 et de remporter la Coupe du monde 2022 – a été accueillie avec le scepticisme qu'on imagine. Avec quels joueurs? Après tout, on parle d'une équipe nationale qui n'a gagné qu'un seul titre dans son histoire, la World Cup 1966, et n'a pas disputé la moindre finale d'un grand tournoi depuis. La faute à qui? Mais à la Premier League, évidemment, cet ogre qui, pour grossir encore plus, dévore ses propres enfants. Ou s'en fiche. Ses vingt clubs, gavés par les milliards perçus en droits télé (2,2 cette année), vont chercher à l'étranger le talent qu'ils ne se donnent pas, ou plus, la peine de former. Ils ont dépensé 742 M€ cet été, un record. Mais seulement 22 % des 149 joueurs qu'ils ont recrutés étaient anglais, contre 24 % à l'été 2012 et 31 % en 2011. Si l'on prend en compte la valeur économique des joueurs, et non leur nombre, leur part du marché dégringole à 9 % seulement, contre 34 % en 2011.

SEULEMENT 34,1 % D'ANGLAIS TITULAIRES LORS DE LA 1re JOURNÉE 2013-14 CONTRE 73,1 % EN 1992-93

Comment s'étonner alors que, pour ses critiques, ce football n'ait plus d'anglais que le nom? Le jeu n'est plus le même, à tous les sens du mot *(voir par ailleurs)*. La globalisation de la Premier League l'a enrichie colossalement, mais à quel prix?

Beaucoup ne vont plus au stade pour soutenir leur club, mais pour vivre une expérience dont ils sont détachés. En 1992-93, ces arènes affichaient un taux d'occupation de 69,6 %; en 2012-13, celui-ci dépassait les 95 %. Mais elles sont bien moins bruyantes aujourd'hui. Plus sûres, sans doute: les hooligans, «casuals» et autres «firms» qui semaient la terreur le samedi après-midi, il y a encore vingt ans, ont quasiment disparu de la scène. Un quart du public de la Premier League est féminin; les enfants sont de plus en plus nombreux à venir aux matches; les spectateurs issus de minorités ethniques également, ce dont les responsables de la Premier League ont raison de s'enorgueillir. Mais la ferveur d'antan s'est estompée. N'était la tradition – fort heureusement préservée – de se déplacer par milliers pour suivre son équipe, où qu'elle joue, la plupart des stades new-look de l'Angleterre mériteraient le surnom de «bibliothèque» dont on affublait autrefois, à tort d'ailleurs, le seul Highbury.

Mais Highbury a disparu. Tout comme Maine Road, the Dell, Roker Park, avec leurs quatre murs qui étaient autant de murs du son. West Ham va déménager d'Upton Park, Tottenham espère quitter White Hart Lane, et Chelsea Stamford Bridge. Manchester United a fait appel à un ingénieur acousticien pour étudier comment faire grimper l'ambiance sur l'échelle des décibels alors qu'Old Trafford accueille plus de 70 000 spectateurs à chaque rendez-vous de MU. Parions que, dans vingt ans, le stade «à l'anglaise» ne soit plus qu'un souvenir poignant hors des divisions inférieures.

Le public qui se presse dans les nouveaux bowls à l'américaine se «désanglicise» lui aussi. L'agence nationale du tourisme britannique estime à 900 000 le nombre de visiteurs étrangers qui se sont rendus à un match de football au Royaume-Uni l'an dernier – 180 000 rien qu'à Old Trafford et à Anfield. On a recensé 80 000 pèlerins du ballon venus de Norvège; 61 000 des États-Unis; 54 000 d'Espagne, 48 000 d'Allemagne. Ces estimations – qui ne tiennent

RICHARD MARTIN

BIENVENUE DANS LA GRANDE INTERNATIONALE DE LA PREMIER LEAGUE: IVANOVIC LE SERBE, VERMAELEN LE BELGE, KOSCIELNY LE FRANÇAIS, TORRES L'ESPAGNOL ET DAVID LUIZ LE BRÉSILIEN.

pas compte des expatriés – paraîtront d'ailleurs en deçà de la réalité pour quiconque flâne autour de l'Emirates et de Stamford Bridge un jour de match. Ces fans d'un genre nouveau ne sont pas nécessairement des touristes qui entendent cocher la case foot après s'être fait photographier devant Big Ben. Leur attachement est bien réel. Ils font partie de cette génération qui a grandi avec la Premier League, le premier Championnat global de l'histoire, dont il se trouve qu'il se joue en Angleterre. On estime à 1,05 milliard le nombre d'êtres humains à avoir regardé au moins un match de Premier League la saison passée. La Premier League, qui s'est vendue à eux, leur appartient aussi.

LES SUPPORTERS DES CLUBS HISTORIQUES SE FICHENT DE LA SÉLECTION. Mais est-ce pour ces raisons que l'Angleterre ne gagnera pas le Mondial de 2022? Non. En décembre 2007, déjà, la PFA – l'UNFP version anglaise – avait publié un rapport intitulé *Meltdown* (la débâcle), parlant d'une crise dans le football anglais, affirmant que des joueurs étrangers « prêt-à-jouer » « bloquaient le chemin des jeunes Anglais vers la Premier League », et demandant que l'UEFA mette en place de nouvelles réglementations qui obligent les équipes prenant part à ses compétitions d'aligner au moins « trois ou quatre joueurs issus du programme de formation de leurs clubs ». Ce que la PFA ne mentionnait pas, c'est que la sélection n'avait pas attendu la création de la Premier League pour se retrouver dans une telle situation. Elle avait connu ses années de plomb dans les années 70, du temps où trois joueurs sur quatre des clubs de la vieille Division One étaient anglais, du temps des exploits de Derby, Liverpool, Nottingham Forest et Tottenham en Coupe d'Europe et en Coupe de l'UEFA. Le bilan? Aucune participation à un Euro ou à une

UN MILLIARD D'ÊTRES HUMAINS ONT REGARDÉ AU MOINS UN MATCH DE PREMIER LEAGUE

RICHARD MARTIN

LES DEUX MANCHESTER, EUX AUSSI, SE SONT TOURNÉS VERS L'ÉTRANGER POUR MAINTENIR LEUR DOMINATION SUR LA PREMIER LEAGUE AVEC LES ÉVRA, AGÜERO, VIDIC, KOMPANY, NASTASIC ET YAYA TOURÉ. L'ANGLAIS WELLBECK (LE DEUXIÈME EN PARTANT DE LA GAUCHE) SE SENT BIEN SEUL.

Coupe du monde entre 1970 et 1980. Vu sa population (53 millions d'habitants) et son passé compliqué dans les compétitions internationales, la terre mère du football ne devrait pas s'estimer malheureuse d'avoir au moins atteint les quarts de finale dans un grand tournoi sur deux depuis la création de la Premier League.

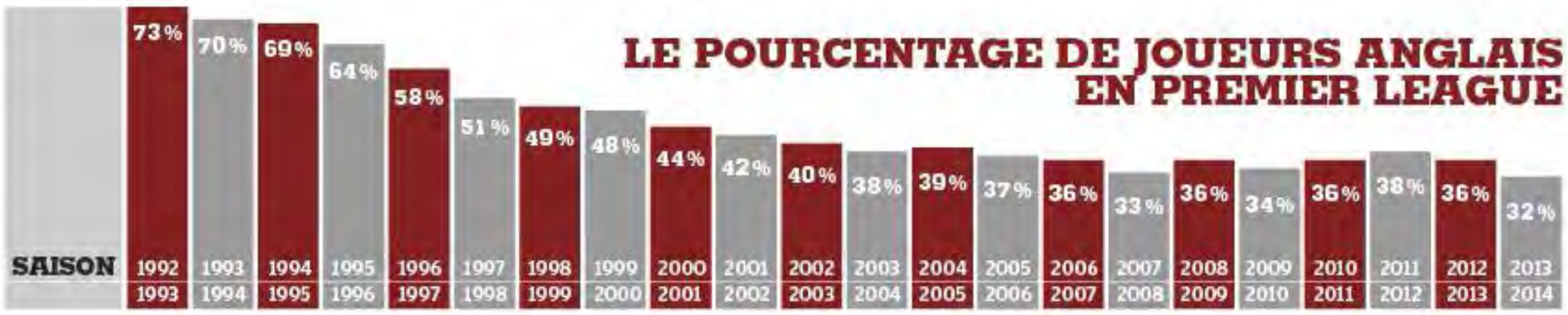
Actuellement première de son groupe de qualification pour le Mondial 2014, l'un des plus relevés qui soient, elle n'a perdu qu'un seul des vingt matches joués depuis la nomination de Roy Hodgson au poste de sélectionneur en mai 2012 – et aucun en compétition. Mais le succès prodigieux de son Championnat lui a tourné la tête, d'autant que la plupart de ceux qui vont soutenir Team England à Wembley ne sont pas associés à des formations de l'élite.

C'est l'un des particularismes du football anglais : la vaste majorité des supporters de ses clubs historiques attachent une importance toute relative aux résultats de leur équipe nationale. La conséquence en est une dichotomie pour le moins inhabituelle entre clubs et sélection, et un état névrotique dont la fièvre actuelle est un symptôme révélateur. La relève de la génération dorée des Beckham et Cie se met en place, malgré la concurrence des produits d'importation. Southampton, la fausse surprise de ce début de Championnat, a aligné jusqu'à quatre juniors de son centre de formation en Premier League. Ross Barkley explose à Everton, comme Sturridge à Liverpool. Wilshere est de retour à Arsenal, où il a Gibbs, Jenkinson, Walcott et Oxlade-Chamberlain pour partenaires. La Premier League n'est pas un désert que doivent traverser les jeunes Anglais ; cela dit, sa « désanglicisation » n'en demeure pas moins un fait dont même ses patrons, qu'on dit ne penser qu'à l'argent, s'inquiètent désormais.

L'ÉQUIPE NATIONALE N'A PERDU QU'UN SEUL DE SES VINGT DERNIERS MATCHES

La marque made in England n'est-elle pas un argument de vente en elle-même ? Le cri du cœur de Greg Dyke n'est pas resté sans réponse du côté de la Premier League, qui s'est déclarée prête à « contribuer avec son expertise, ses connaissances et sa compréhension des problèmes et défis relatifs à la production de talents sélectionnables par l'Angleterre ». Charabia ? Oui et non. Le tout nouvel épicentre des sélections, le complexe St George de Burton-upon-Trent, qui se veut une sorte de super-Clairefontaine, demeurera un projet pharaonique tant que les clubs ne s'associeront pas à son idéal. La volonté de le faire semble exister. Mais convaincre les investisseurs étrangers qui contrôlent aujourd'hui onze des vingt clubs de Premier League ne sera pas chose facile. ■ PH. A.

LE POURCENTAGE DE JOUEURS ANGLAIS EN PREMIER LEAGUE



LA GUERRE DES «GOALS»

Le départ de Gareth Bale, la suspension de Luis Suarez ? Peut-être. Des raisons tactiques ? Sûrement. Mais la pénurie de buts depuis le début de saison en Premier League tient à d'autres raisons. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

Le fait est là, incontestable: depuis le début de l'actuelle saison de Premier League, 162 buts ont été marqués, contre 207 à la même période l'an passé, et 193 il y a deux ans. Soit 2,31 buts par match après six journées, contre 2,96 en 2012 et 2,76 en 2011. Simple accident, ou véritable tendance ? La question mérite d'autant plus d'être posée que la Premier League s'est, dans son casting, terriblement internationalisée *(voir par ailleurs)*. Et que le style de la division d'élite du football anglais, naturellement porté vers l'offensive, ne ressemble plus vraiment au kick and rush primitif mais à un patchwork où se mêlent des teintes italiennes, allemandes, espagnoles et, bien sûr, françaises. Dire que la tendance Old England s'est diluée n'est d'ailleurs pas une vue de l'esprit, notamment au niveau de l'engagement physique. Depuis la saison 2007-08, le nombre de tacles par match a baissé de 9% (de 47 à 38 en moyenne) et le nombre de fautes est passé de 26,5 à presque 23. Ce qui ne constitue pas une surprise pour Nigel Winterburn, l'ancien défenseur d'Arsenal : « La sanction accrue du tacle par-derrière et l'accélération de la vitesse du jeu font que celui-ci est désormais axé sur l'anticipation et l'interception ». Avant d'ajouter : « Le jeu direct est en régression, et ça, c'est la conséquence de l'arrivée des joueurs étrangers. » De fait, le jeu long (et les duels aériens qui vont avec) ne constitue plus que 30% des passes, contre 39 % il y a six ans. Dans le même temps, le nombre moyen de passes a grimpé de 717 il y a six ans à plus de 850. L'arrivée d'un important contingent espagnol de techniciens (de Mata à Cazorla en passant par Silva) ne peut y être étranger, comme ne peut l'être la volonté de copier le style barcelonais. « C'est devenu plus patient, plus tactique, plus technique, et je ne suis pas sûr que les gens aiment ça », affirme l'ex-Red Devil Lou Macari, désormais consultant sur MUTV. « Il y a trop de passes, et le jeu est plus latéral qu'horizontal. Du coup, le rythme des matches s'en ressent. » « Les joueurs européens sont habitués à jouer au sol, pas dans les airs », ajoute l'ancien international Ray Wilkins, qui fut aussi l'adjoint d'Ancelotti à Chelsea. Avant d'ajouter : « Les entraîneurs étrangers ont importé leur savoir-faire et leur tactique. Ils ont aussi amené les joueurs pour la mettre en place. »

2,96 BUTS PAR MATCH EN 2012, 2,76 EN 2011, 2,31 AUJOURD'HUI. LA TENDANCE SE CONFIRME

TACTIQUE, VIDÉO ET STATISTIQUE. Dans ce domaine, la didactique et la réussite des techniciens italiens ne doivent pas être négligées. Depuis cette même saison 2007-08, les seules équipes à avoir battu en brèche l'hégémonie de Manchester United sont le Chelsea d'Ancelotti (2009) et le Manchester City de Mancini (2012). Mais le concept n'a pas forcément fait école (exit Di Matteo, Mancini, Di Canio...) et les bancs de Premier League sont, cette saison, plus internationaux que jamais. Treize nationalités différentes y étaient représentées avant le licenciement de Di Canio, et l'Angleterre n'avait

_*Gary Neville*
« Un point de non-retour »

L'ancien défenseur de MU, désormais adjoint de Roy Hodgson en sélection, s'inquiète du manque de patience des clubs et de leur changement d'identité permanent.

« Nous sommes peut-être parvenus à un point de non-retour. Les portes d'entrée *(pour les joueurs anglais)* sont désormais bloquées. J'ai toujours cru que la crème monterait à la surface, que, si vous étiez assez bon, vous auriez votre chance. Mais je n'en suis plus aussi sûr, [...] parce que si tout le monde veut réussir tout de suite, [les jeunes] n'ont pas le temps pour se développer. Selon moi, on court le danger de l'instantanéité. On ne peut pas en vouloir aux propriétaires *(de club)* de vouloir le succès immédiat, parce qu'ils ont dépensé beaucoup d'argent. Ils veulent s'assurer d'avoir autant de réussite que possible. Et ce n'est pas la faute des entraîneurs. Tous les gens à qui je parle lors de séminaires veulent travailler à long terme, bâtir quelque chose sur la durée, comme sir Alex Ferguson l'a fait à Manchester United. Mais 63 des clubs de la League ont changé de manager la saison passée : on ne leur donne pas assez de temps. Et c'est là où on arrive à un point de non-retour. Je vois les staffs des académies dans un état de bouleversement perpétuel, dans des clubs qui doivent changer d'identité tous les deux ans -parce que, lorsque le manager s'en va, son remplaçant amène un nouveau staff avec lui. Et le staff de l'académie s'en va *(aussi)*. Ça ne peut pas être une bonne chose. Si vous êtes un joueur britannique, vous devez vous battre pour vous frayer un chemin dans ce système. La Premier League est regardée dans le monde entier, et, pour ce qui est du spectacle, nous sommes ravis. Mais en tant qu'Anglais, c'est bien de voir des gars du coin jouer pour le club qu'ils ont supporté quand ils grandissaient. Barcelone a sept ou huit joueurs qui sont passés par son académie. C'est formidable. Les meilleures équipes ont toujours eu un noyau dur de joueurs qui ont grandi en leur sein : Milan, l'Ajax d'autrefois, Barcelone, le Bayern Munich d'aujourd'hui, et, bien sûr, Manchester United. J'espère que des clubs comme Manchester City, Chelsea et Tottenham, qui développent des nouvelles académies, verront bientôt percer des joueurs du cru comme United, Liverpool et Arsenal, qui, généralement, essaient de le faire. Mais eux doivent d'abord établir leur présence et, ensuite, penser au long terme». ■ PH. A.

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

GARY NEVILLE ET ROY HODGSON PEUVENT SE MONTRER INQUIETS SUR LE FUTUR DE LA SÉLECTION AUX TROIS LIONS.

pour ambassadeurs que les seuls Allardyce (West Ham), Pardew (Newcastle), Bruce (Hull City) et Holloway (Crystal Palace), dont le regard par rapport au classement est pointé vers le bas. Avec le retour de José Mourinho, Chelsea n'a pas gagné en efficience : dix buts en sept matches cette saison. Mais on était déjà affranchi avec le Portugais, chantre du réalisme, dont l'intrusion en 2004 était venue raturer l'esthétisme et l'expression des deux équipes qui dominaient jusqu'alors, soit le MU de Ferguson et l'Arsenal de Wenger. Mourinho n'est pas un épicier. Mais son objectif sera toujours de gagner avant de plaire. Si son cynisme n'est pas forcément contagieux, il a fait des émules : Brendan Rodgers (Liverpool), André Villas-Boas (Tottenham), Steve Clarke (West Bromwich) ont tous été ses élèves à Chelsea. Or, Liverpool, deuxième du classement, n'a marqué que onze buts cette saison, et pas seulement à cause de longue absence de Luis Suarez, meilleur buteur du Championnat l'an passé. Et Tottenham, sixième, en est à six réalisations. Là non plus, le départ de Gareth Bale, meilleur joueur de Premier League la saison dernière, n'est pas une exégèse suffisante. Et on ne s'étalera pas ici sur le football relativement conservateur de David Moyes à Man United, lui aussi en panne (10 buts).
Alors ? Alors, il faut reconnaître que le football anglais a mué. Que les commentaires d'Alex Ferguson à l'arrivée d'Arsène Wenger en 1996 (« il est impossible pour un étranger de comprendre les fondamentaux du football anglais ») sont devenus obsolètes. Que le travail de (re)fondations du technicien français, pas seulement sur le plan du jeu, et ensuite de ses pairs ont métamorphosé les structures même de l'édifice, en plus de son style. Que l'analyse tactique, notamment vidéo et statistique, qui l'enrobe désormais est le produit d'une culture étrangère qui trouve ses fondements dans l'origine (américaine) des propriétaires des clubs, qui sont aussi ceux de franchises de base-ball, foot US ou basket NBA. Et enfin que les chamboulements tactiques (du 3-5-2 de 1992 au 4-2-3-1 aujourd'hui, en passant par la 4-4-2 de Wenger à la fin des années 80 et le 4-5-1 de Sam Allardyce à Bolton) auront été autant de mutations successives qui ont certes abouti à une évolution, mais pas nécessairement au tarissement de son élite en matière de productivité et de spectacle. Car, après tout, de 2007 à l'an passé à la même époque, le nombre de buts par match était passé de 2,64 à 2,82, et le taux de conversion des occasions de but de 11,6 % à 13,5 %.

UNE ÉQUIPE DE MILIEU DE TABLEAU PEUT DÉSORMAIS GAGNER CHEZ UN DES MEMBRES DU BIG FOUR

LE CHAMPIONNAT LE PLUS SERRÉ AU MONDE. Conclusion ? On arrive cette saison à une sorte de paroxysme sportif qui débouche sur un extraordinaire nivellement par le haut. Ce nivellement a fait du Southampton de Pochettino un quatrième du Championnat (sept buts marqués, deux encaissés) et du Everton de Roberto Martinez la dernière équipe invaincue avant ce week-end, alors que les gros ont tous chuté face à des équipes de calibre inférieur (Liverpool à domicile contre Southampton, MU face à WBA, Arsenal devant Aston Villa, Chelsea à Everton, Man City à Cardiff et Aston Villa). Cette uniformisation, engendrée par les sommes colossales que perçoivent les clubs grâce aux droits télé (80 M€ pour le dernier), aboutit donc à un resserrement des valeurs, y compris dans l'échelle des budgets. En gros, tout le monde a les moyens d'embêter tout le monde.

La Premier League est ainsi devenue le Championnat le plus serré au monde. Cette saison, seulement cinq des soixante-dix matches joués ont généré un écart au score supérieur à deux buts. Il y en avait treize l'an passé et seize la saison précédente après sept journées. De même, aucune équipe n'a marqué plus de quatre buts dans une même rencontre en 2013-14, alors qu'on en comptait déjà quatre fin septembre 2012 et cinq un an plus tôt. Enfin, aucune journée du présent exercice n'a produit plus de 30 buts. L'an passé, les 3e, 6e et 7e journées en avaient donné 34 chacune. Un an plus tôt, la 3e journée avait accouché de 31 buts, la 7e de 34 et la 5e d'un record de 38. La conclusion, on la laissera à Michael Laudrup, après que son équipe de Swansea a gagné à Valence (3-0) lors de la 1re journée d'Europa Ligue : « Maintenant, on sait qu'une équipe de milieu de tableau de Premier League sans expérience européenne peut aussi aller gagner dans des stades comme ceux-là. » Et scorant trois fois, SVP ! ■ T. M.

LE FRANÇAIS WENGER DIRIGE ARSENAL TANDIS QUE LE PORTUGAIS VILLAS-BOAS COACHE TOTTENHAM. SUR LES BANCS AUSSI, ON PARLE DE MOINS EN MOINS ANGLAIS.

MARKATKINS/L'ÉQUIPE

ONUOHA, HILL, SIMPSON: À QPR, L'ANGLAIS RESTE À LA MODE. TONY O'BRIEN/ACTION IMAGES/REUTERS

OLD ENGLAND

Pour les nostalgiques, les tacles, les coups de boule, le kick and rush et les stades à l'anglaise existent encore. En Championship.

D'abord, il y a les effluves. Ceux du crottin de cheval, de l'oignon frit, de la bière ou du fish and chips. Quand on aime le foot anglais, on adore forcément davantage ces odeurs-là que celles des sandwichs aux crevettes chers à Roy Keane. Parce qu'elles fleurent bon les racines, la sueur, et qu'elles engendrent ce qui fait l'essence même du football anglais : les chants. Ceux qu'on retrouve de plus en plus rarement autour de l'Emirates, de Stamford Bridge ou d'Old Trafford, mais encore pas mal du côté de Loftus Road (QPR), de Bloomfield Road (Blackpool), d'Elland Road (Leeds) ou de Vicarage Road (Watford). Tiens, tiens, rien que des « Road », comme autrefois Maine Road (Man City) ou Highfield Road (Coventry). Pas des stades portant le nom d'une compagnie aérienne d'un caillou du Golfe, mais des noms de rue, à l'anglaise. Des stades où on peut encore toucher un joueur en tendant la main tout en restant assis. Oui, le « vrai » foot anglais existe encore. Il a juste élu domicile un étage en dessous, en Championship (la L2). Le Championship, c'est un peu une machine à remonter le temps. Celui où les ténors s'appelaient Leeds United, Ipswich Town ou Nottingham Forest, que des anciens champions et vainqueurs de Coupe d'Europe au purgatoire de leur grandeur passée. Celui où les joueurs étaient anglais, les managers anglais, les spectateurs anglais... Celui où Sky n'existait pas, où le jeu, les coups de boule, les tacles, les centres étaient anglais. Le football de Charlie George et de Stan Bowles. Celui de Joey Barton désormais.

VINGT-DEUX CLUBS CENTENAIRES. Les valeurs du Championship sont donc celles de la tradition. Le dernier week-end de septembre, quinze des vingt-cinq buts inscrits l'ont été par des joueurs anglais. Et six autres ont eu pour auteur un Gallois, un Écossais ou un Irlandais. Les deux seuls continentaux ayant marqué ce jour-là sont deux Italiens (Macheda et Battuchio). Welcome to the Championship, où dix-sept des vingt-quatre managers sont « made in England » (plus quatre Écossais et un Nord-Irlandais), avec sur le gâteau deux ex-sélectionneurs (Steve McClaren à Derby et Mick McCarthy à Ipswich), et où vingt-deux des vingt-quatre clubs ont plus de cent ans d'existence. Vingt de ceux-là ont même disputé une finale de Cup (treize vainqueurs, dont le tenant du titre, Wigan), quand ils n'ont pas été champions d'Angleterre dans des temps jadis comme Sheffield Wednesday, Burnley ou Huddersfield (période Herbert Chapman) ou disputé des finales européennes (Birmingham, Middlesbrough). Sur les dix dernières saisons, le meilleur buteur de cette antichambre de l'élite a toujours été anglais, à une exception près : Marlon King, l'attaquant jamaïcain de Watford, en 2005-06. Plus anglais que ça, tu meurs ! Bien sûr, le Championship reste cosmopolite, puisque 46,8 % des joueurs sont de nationalité étrangère. Mais sur ces 46,8 %, on compte 8,5 % d'Irlandais, 7,3 % d'Écossais, 3,6 % de Gallois et 2,2 % de Nord-Irlandais. Ce qui édulcore quand même un peu le phénomène. ■ T. M.

LES STADES DU CHAMPIONSHIP FLEURENT BON LES RACINES ET LA SUEUR

L'étranger, depuis toujours...

Dès la fondation de sa Ligue professionnelle, il y a cent vingt-cinq ans, le foot anglais s'est tourné vers l'extérieur.

Cela peut paraître bizarre quand on pense à l'image d'insularité qu'a si longtemps projetée le football anglais, mais ce n'est pas d'aujourd'hui qu'il s'est tourné vers l'étranger pour réussir : c'est de toujours, si l'on admet que sa date de naissance coïncide avec celle de la Ligue professionnelle en 1888, il y a très exactement cent vingt-cinq ans. Regardez plutôt la composition des « Invincibles » de Preston North End, qui firent le doublé Championnat-Cup cette saison-là. Combien d'Anglais parmi les vainqueurs de la Cup ? Quatre seulement : les dirigeants de Preston étaient allés acheter le talent là où il se trouvait alors, en Écosse, et leur exemple fit très vite des émules. Quiconque voulait réussir -gagner- alla piller le pays voisin.

Prenez Sunderland, l'équipe phare des années 1890 (trois titres de champion en quatre ans). Lorsqu'elle fut couronnée en 1895, un seul Anglais figurait dans son effectif : George Goodchild, qui disputa... un match. Ses partenaires étaient, à l'exception de l'Irlandais Davy Hannah, tous écossais.

Durant cette période de formation du football moderne, moins de 40 % des pros de la Ligue pouvaient porter le maillot de l'Angleterre, à peine plus qu'en 2013. Et s'il est exact que le tendance s'inversa après la Première Guerre mondiale, le fait demeure qu'on compta toujours entre un quart et un tiers d'étrangers dans les effectifs des clubs anglais, cette proportion étant encore plus prononcée dans le cas d'équipes de premier rang comme Manchester United (50 % d'Anglais dans l'équipe championne d'Angleterre en 1965) et Liverpool (idem, pour celle qui remporta le titre l'année suivante). Dans le cas des Reds, le onze qui remporta la Coupe d'Europe en 1984 ne comptait que quatre Anglais dans ses rangs. Et celui qui disputa la tragique finale de 1985 deux seulement.

Peut-être se montre-t-on trop hâtif quand on veut absolument identifier des tendances irréversibles, quand les contre-exemples ne manquent pas. En voici un : pas moins de dix Anglais étaient sur la pelouse de Moscou lorsque Manchester United battit Chelsea en finale de C1 en 2008. Si le phénomène d'internationalisation des effectifs est réel, il n'est donc pas nouveau. Il fait même partie du patrimoine génétique du football anglais.

La différence est qu'on va de moins en moins chercher les produits d'importation dans le reste des îles Britanniques, dont les ressortissants composaient encore 20 % des groupes pros entre 1980 et 1985, contre 10 % seulement en 2013-14. Le Championnat d'Angleterre, qu'on le regrette ou qu'on y voit une des raisons de sa vitalité, a toujours été international.

■ PH. A.

MONDIAL 2022

UN POLAR POUR L'HIVER

La FIFA va étudier un possible déroulement de la Coupe du monde 2022 au Qatar en dehors de la période estivale. Mais d'autres rebondissements pourraient bien intervenir dans les prochains mois...

TEXTE PHILIPPE AUCLAIR ET ÉRIC CHAMPEL (AVEC ÉRIC FROSIO, AU BRÉSIL)

Michael J. Garcia atterrit mercredi midi à Londres. Le président de la chambre d'instruction de la commission d'éthique de la FIFA va se rendre dans tous les pays candidats à l'organisation des Coupes du monde 2018 et 2022*. Il veut faire toute la lumière sur le déroulement et les circonstances du vote du 2 décembre 2010 ayant désigné la Russie et le Qatar. Mais son arrivée sur le sol européen provoque déjà des remous. Par l'intermédiaire de l'indémodable agence TASS, les autorités russes ont fait savoir que Michael Garcia, citoyen américain, était indésirable sur leur sol. Le ministère des Affaires étrangères a rappelé que l'ancien procureur du District Sud de New York avait été placé sur une liste noire de personnalités déclarées persona non grata en Russie. Michael Garcia a joué un rôle dans les poursuites engagées contre Viktor Bout, un redoutable trafiquant d'armes russe surnommé le « marchand de mort » et extradé par la Thaïlande vers les États-Unis où il purge une peine de vingt-cinq ans de prison.

« Cette situation est vraiment gênante », se désole Mark Pieth. Épaulé par un groupe d'une dizaine de personnes, ce professeur de criminologie à l'université de Bâle a piloté la réforme de la gouvernance de la FIFA et beaucoup œuvré pour que Michael Garcia dispose des moyens suffisants pour mener à bien sa mission en toute indépendance. « Tout cela n'a rien à voir avec la FIFA, et j'ai quelques contacts là-bas qui pourraient être utiles pour débloquer la situation, ajoute-t-il. Mais on peut aussi se demander s'il n'y a pas d'autres raisons. La présence de Michael Garcia pourrait-elle déranger ? » Vitali Moutko est ministre des Sports du gouvernement Poutine depuis 2008 après avoir été président de la Fédération russe et président du Zénith Saint-Pétersbourg. Il a participé au scrutin de 2010 et il siège toujours au comité exécutif de la FIFA. Aurait-il des choses à se reprocher ou des révélations qu'il ne veut pas faire sur les multiples arrangements ayant permis au Qatar de devancer les États-Unis ? Devra-t-il se rendre à Zurich pour répondre à une possible convocation de Michael Garcia ? Quelles sont les informations sensibles en la possession de l'ex-super flic d'Interpol et qu'il veut maintenant vérifier ? Pourquoi Michael Garcia suscite-t-il tant de méfiance alors qu'il n'a pas encore commencé ses investigations sur le terrain ?

PROTÉGER L'INSTITUTION FIFA. Il va falloir patienter jusqu'à la fin de l'année prochaine, voire le début de l'année 2015 pour connaître la teneur de son rapport et évaluer l'ampleur de ses révélations. Michael Garcia a besoin de temps, et le comité exécutif de la FIFA a décidé de lui en donner, à sa façon, détournée et alambiquée. Mais il l'a fait à l'unanimité. À l'issue de sa réunion de jeudi et vendredi derniers, le gouvernement du football mondial a annoncé la mise en place d'une consultation de « toutes les parties prenantes » pour étudier un changement de dates de la Coupe du monde 2022. Pour la première fois depuis 1930, il n'est pas exclu qu'elle ait lieu l'hiver afin d'échapper aux chaleurs extrêmes dans l'émirat durant les mois d'été. Un risque pour la santé des joueurs, pointé à l'époque par la commission d'évaluation des candidatures. En pure perte...

Sepp Blatter l'a précisé via les réseaux sociaux, aucune décision définitive ne sera prise « avant la Coupe du monde 2014 » au Brésil. Farouche opposante à une telle modification, la Premier League a été l'une des premières à se réjouir du lancement de ce processus de concertation. Elle pourrait même accepter que son président, Richard Scudamore, participe aux débats. À plusieurs reprises, il a prédit le « chaos » si la plus grande compétition mondiale était déplacée en hiver. Selon nos informations, il n'a pas encore été sollicité par la FIFA.

« La Coupe du monde 2022 aura bien lieu au Qatar », a répété Sepp Blatter lors de sa conférence de presse. On n'est pas obligé de le croire sur parole. Un membre du comité exécutif nous l'a confié, sous couvert d'anonymat, le président de la FIFA a d'abord cherché à « protéger l'institution en ne précipitant aucune décision qui aurait pu mettre en péril la FIFA sur les plans juridique et économique ». En habile stratège, Blatter n'avait aucun intérêt à forcer un passage à l'hiver. Le tollé aurait été général, de la part des clubs, des Ligues, des sponsors et des télévisions.

SELON BLATTER, AUCUNE DÉCISION DÉFINITIVE NE SERA PRISE AVANT LE MONDIAL 2014 AU BRÉSIL

Cette annonce prématurée aurait aussi exposé la FIFA à d'éventuels recours devant les tribunaux. Écartée dès le premier tour de scrutin pour 2022, l'Australie avait déjà évoqué cette possibilité. Sepp Blatter n'était pas non plus en position de force face à un comité exécutif dont une dizaine de membres sont supposés avoir voté pour le Qatar** et n'ont aucune envie de se déjuger. Le journal *Jeune Afrique* a demandé à l'Ivoirien Jacques Anouma ce qu'il pensait de la rumeur assurant qu'il avait voté pour le Qatar. « Je ne vous dirai pas à qui j'ai donné ma voix », a rétorqué ce représentant de l'Afrique au comité exécutif. Une réponse sincère mais très équivoque.

COUPS BAS DANS LE MONDE ARABE. Dans cet univers feutré où chaque mot compte, où chaque commission est un subtil dosage de sensibilités et d'intérêts, les modalités de la consultation lancée par la FIFA ne sont surtout pas anodines. Elle « sera entre les mains de l'administration et du secrétaire général avec le président de la Confédération asiatique ». Le secrétaire général de la FIFA s'appelle Jérôme Valcke. En mai 2011, il avait adressé un mail sans ambiguïté à Jack Warner, alors vice-président de FIFA. « Ils ont acheté le Mondial 2022 », avait-il écrit à propos des manœuvres des Qataris. Pour étouffer la polémique, le secrétaire général de la FIFA avait plaidé la méprise et évoqué « un ton léger », mais il n'avait pas nié l'existence de ce courrier électronique. Le président de la Confédération asiatique (AFC) est le cheikh bahreïni Salman bin Ibrahim al-Khalifa, ennemi intime de son prédécesseur, le Qatari Mohammed bin Hammam, radié à vie en décembre 2012 pour de multiples infractions au code d'éthique. Début mai, après une campagne où les coups ont volé bas, il a accédé à la présidence de l'AFC en devançant notamment l'Émirati Youssouf al-Serkal, candidat cautionné par les Qataris. En parallèle, son élection au comex de la FIFA a brisé net les ambitions d'Hassan al-Thawadi. Le président du comité suprême de Qatar 2022 espérait pouvoir y faire entendre la voix de son pays.

LES MEMBRES DU SYNDICAT SUISSE UNIA ONT PROTESTÉ DEVANT LE SIÈGE DE LA FIFA, À ZURICH, CONTRE LE TRAITEMENT DES TRAVAILLEURS IMMIGRÉS AU QATAR.

ARNDWIEGMANN/REUTERS

LE BRÉSIL AUSSI DANS LA TOURMENTE.
En retardant le déclenchement d'un inéluctable «Qatarclysme», la FIFA avait une autre arrière-pensée: protéger la prochaine Coupe du monde, dont la cérémonie d'ouverture aura lieu le 12 juin à Sao Paulo. «Ce sera la plus belle de l'histoire», si l'on en croit Ronaldo, le double champion du monde 1994 et 2002 et membre du comité d'organisation local (COL). Une promesse difficile à tenir. Le contexte social est toujours explosif depuis «le printemps tropical» du mois de juin. Pour calmer les esprits, la FIFA affirme que les retombées économiques devraient être trois fois plus importantes que les investissements (10,5 milliards d'euros). Mais personne n'est dupe. «Les stades, on s'en fout, ce qu'on veut, ce sont des écoles et des hôpitaux», réclament les Brésiliens, qui continuent de descendre dans la rue, «révoltés par autant de magouilles et de corruption», comme le déplore Daniel, professeur de mathématiques de cinquante-sept ans dont le salaire mensuel est de 900 euros.
La semaine dernière, le quotidien *O Estado* de Sao Paulo a révélé que Ricardo Teixeira était convoqué à Brasilia par la Chambre des députés pour une audience publique. Il est reproché à l'ancien président de la Fédération (CBF) d'avoir détourné un tiers des recettes de vingt-quatre matches amicaux de l'équipe nationale depuis novembre 2006 vers la société Uptrend Development, basée au New Jersey et propriété de Sandro Rosell, le président de Barcelone et ami intime de Teixeira. Via les îles Caïmans, l'argent était ensuite viré sur des comptes d'une banque andorrane, l'Andbank. Exilé aux États-Unis depuis mars 2012, Ricardo Teixeira a demandé un permis de résidence andorran. Tout indique que cet ancien membre influent du comité exécutif a voté pour le Qatar en décembre 2010.

ENQUÊTE SUR LES ACCUSATIONS D'ESCLAVAGISME.
LA FIFA n'aime pas l'ingérence, ni dans ses propres affaires, ni dans celles des autres. C'est une vieille habitude. En 1978, elle avait confié l'organisation de la Coupe du monde à l'Argentine alors dirigée d'une main de fer et de sang par le général Jorge Videla et sa clique. Pour la première fois depuis cette triste parenthèse, un pays chargé d'accueillir le tournoi mondial est pointé du doigt par les organisations de défense des droits de l'homme et de nombreux syndicats de travailleurs. Le quotidien britannique *The Guardian* a révélé la mort de quarante-quatre ouvriers népalais sur des chantiers au Qatar entre juin et août. Après avoir démenti les accusations d'esclavagisme moderne, les dirigeants qataris ont chargé un cabinet d'avocats d'affaires international (DLA Piper) d'enquêter sur ces allégations. La CSI (Confédération syndicale internationale, qui rassemble 175 millions de travailleurs dans presque 160 pays) est la plus active sur cet alarmant sujet. Elle a lancé un appel à une «résolution immédiate» de ces récurrents problèmes de maltraitance de la main-d'œuvre étrangère. Dans un passé récent, la CSI a appelé à un nouveau vote, organisé une manifestation à Doha et adressé une pétition à Michel Platini, le président de l'UEFA. En juin, lors du congrès de la FIFA, plusieurs de ses délégués ont été arrêtés par la police mauricienne. Toutes ses actions, relayées par les révélations du *Guardian* – et dont *FF* s'était fait l'écho dès le mois de janvier – ont contribué à une prise de conscience tardive. Mais qui pourrait peser sur la suite des événements... ■

LE QATAR EST POINTÉ DU DOIGT PAR LES ORGANISATIONS DE DÉFENSE DES DROITS DE L'HOMME

** Russie, Angleterre, Belgique/Pays-Bas et Espagne-Portugal pour 2018 ; Australie, Japon, Corée, États-Unis et Qatar pour 2022.*
*** Platini, Grondona (Argentine), Senes (Turquie), Makudi (Thaïlande), Lefkaritis (Chypre), Hayatou (Cameroun), Anouma (Côte d'Ivoire), Abo Rida (Egypte), Mutko (Russie), Vilar Llona (Espagne)*

SUISSE

Du monde aux Balkans

La Nati est devenue le symbole d'un pays multiethnique, qui a bénéficié de l'émigration engendrée par les guerres dans cette région d'Europe. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

Ils s'appellent Xhaka, ont été élevés au sein du FC Bâle, et se ressemblent jusque dans la coupe de cheveux comme les deux frères qu'ils sont. Dans un autre monde, Taulant (22 ans, né à Pristina) et Granit (21 ans, né à Bâle) mixeraient leur talent pour une cause forcément commune. Ce vendredi, les frangins Xhaka fouleront la pelouse du stade Qemal Stafa de Tirana dans un match qui devrait permettre à la Suisse de valider son ticket pour le Mondial. Face à face, pas côte à côte. L'aîné a choisi de porter les couleurs de l'Albanie, le pays de ses racines, quand le second a préféré la Suisse, sa patrie d'adoption. À Tirana, on le surnomme le traître, lui et ses condisciples, les Shaqiri, Behrami, Dzemaïli, Drmic, Mehmedi, tous de souche albanophone. Tous suisses, surtout.

«MON NOM NE SONNE PAS VRAIMENT SUISSE.» « Je suis fier de jouer pour la Suisse, mais jamais je n'oublierai mes racines, avoue, le cœur pincé, Xherdan Shaqiri, le milieu de terrain du Bayern Munich. Je suis né au Kosovo, mes parents aussi, et mon nom ne sonne pas vraiment suisse. Je passe mes vacances au Kosovo. J'y suis reconnu et adoré, et sur mes chaussures j'ai les trois drapeaux: Suisse, Albanie et Kosovo. Pour moi, c'est un symbole.» Le symbole d'une intégration réussie. Celui d'une société suisse multiethnique aussi, redessinée depuis vingt ans par les conflits des Balkans, dans l'ex-Yougoslavie. L'an passé, la population suisse comptait 22,8 % d'étrangers, dont 270 000 albanophones (la communauté la plus importante derrière les Italiens). En équipe nationale, le taux de sélectionnés ayant des racines extraterritoriales grimpe à 61 %. Au sein de la Nati, les «secundos», comme on les appelle ici (les gens de la deuxième génération), ont même totalement éclipsé les Romands. Cette Suisse multiculturelle, celle des «Italiens» Barnetta et Benaglio, des «Turcs» Inler et Derdiyok, des «Espagnols» Senderos et Rodriguez, des ex-«Yougos» Gavrinovic et Seferovic, et bien sûr des albanophones (Kosovars ou Macédoniens), a trouvé son exutoire dans le football. Et comme le dit Bernard Chalandes, «ç'a engendré un sacré changement de mentalité». Pour l'ancien entraîneur du FC Zurich, qui fut pendant sept ans responsable de toutes les sélections de jeunes, et notamment des Espoirs, «ces joueurs des Balkans ont apporté ce qui nous manquait avant, autrement dit un esprit guerrier. C'est lié à leur histoire. Ces gens-là ont vécu la guerre, et sont arrivés en Suisse avec rien. Ils se sont battus pour se faire une place. Pour eux, le foot était un moyen de s'affirmer. Leurs familles ont même pris le risque de laisser tomber les études, ce qui, en Suisse, ne se fait pas.»

ENTRE KOSOVARS, ALBANAIS, MACÉDONIENS, BOSNIENS ET CROATES, LA SUISSE A UN FORT ACCENT BALKANIQUE

QUATRE ANS POUR L'ACCORD DE LA DEMANDE D'ASILE. Bénéficiant d'un système de formation (financée par une grande banque) qui fait ses preuves depuis près de vingt ans tant en club – dans les cinq grands Championnats européens, la Suisse est le deuxième pays le plus représenté, derrière l'Uruguay, par rapport au nombre d'habitants – qu'en sélection de jeunes (troisième de l'Euro Espoirs en 2002, finaliste en 2011), les joueurs des Balkans ont pu éclore dans un milieu très strict, et mixer leur héritage naturel avec la rigueur helvétique. «On était un peu trop tactiques, et la créativité avait disparu, explique Chalandes. Leur technicité naturelle a changé la nature de notre football. Ce talent, allié à la discipline suisse, a donné un mélange qui porte ses fruits. Mais il y a un vrai travail derrière. Je lisais l'interview qu'a donnée Ben Arfa à *France Football*, il y a trois semaines. Il parlait d'avoir joué pour sa gueule. Chez nous, un

XHAKA, SHAQIRI, BEHRAMI, BARNETTA ET INLER *(DE GAUCHE À DROITE)* ENTENDENT BIEN QUALIFIER LA SUISSE POUR SA DIXIÈME PHASE FINALE DE MONDIAL.

OLIVIER ALLENBACH/FREISHOOTS/PRESSE SPORTS

tel comportement ne serait pas passé. Parce qu'on est petit et qu'on ne peut gagner qu'en étant ensemble.» Ottmar Hitzfeld, le sélectionneur, a d'ailleurs veillé au grain, instaurant une vigilance permanente («Grâce à lui, il n'y a pas de clans», reconnaît Valon Berhrami) et un règlement interne qui, dixit ce même Berhami, «n'a pas été bien accueilli au début. Mais ç'a été un passage obligé pour comprendre son exigence.» Hitzfeld n'est pourtant que le gardien d'un phare dont la lumière jaillit des ténèbres. Autrement dit, des conflits ethniques et de poudrières comme Mitrovica, une ville du Kosovo déchirée entre Serbes et Albanais. Celle où est né Berhami, en 1985. Lui est arrivé en Suisse à cinq ans, avec sa famille. Ils ont dû attendre quatre années pour voir leur demande d'asile acceptée. «La Suisse m'a donné un avenir que je n'aurais jamais eu en restant là-bas. Je lui dois tout», confessait récemment au journal romand *le Matin* le milieu de terrain du Napoli, premier joueur suisse expulsé dans une rencontre de Coupe du monde (en 2010, contre le Chili).

LA RECONNAISSANCE DES «SECUNDOS». Reconnaissants, les «secundos» le sont en grande majorité. En dépit des cas Petric, Rakitic (qui ont choisi la sélection croate) ou Kuzmanovic (la serbe), le football suisse a su garder majoritairement les talents qu'il a formés. «Même si ça n'a pas été toujours facile», reconnaît Bernard Chalandes. Car les binationaux restent tiraillés entre leur avenir et leurs origines. «Mes racines seront toujours une partie de moi, que je ne peux et veux pas couper», reconnaît ainsi Granit Xhaka, qui se définit comme suisse à 80 % et kosovar à 20 %. Idem pour Shaqiri qui, en mai, souleva la C1 avec les drapeaux kosovar et suisse sur son maillot du Bayern, «parce que je voulais partager mon émotion avec les membres de ma famille et mes amis restés au pays». «Nous partageons la même histoire», affirme Berhami, qui se considère comme «le grand frère» de ces albanophones. «Nous sommes une fratrie. Ce lien me permet de savoir tout de suite si l'un d'eux va mal. Je suis celui qui écoute et fait passer les messages.» Eux ne l'évoquent pas ouvertement, mais la situation des Behrami, Shaqiri, Dzemaïli et autres Xhaka pourrait évoluer en cas de reconnaissance du Kosovo comme nation FIFA. Une légitimation future (le Kosovo est indépendant depuis 2008 et souverain depuis 2012) qui représente déjà un risque majeur pour la Suisse, dont onze des prétendants à la sélection ont des racines albanophones. Un insolite dilemme pour eux. Et comme un nouveau déchirement... ■ (AVEC ALEXIS MENUGE)

MONDIAL 2014

Aïe, aïe, aïe, Mexico !

La «Tri» pourrait rater sa première Coupe du monde depuis 1990.

C'est un combat, a priori, disproportionné. Le Mexique et ses cent dix-huit millions d'habitants, ses quatorze participations à une phase finale de Coupe du monde, sa médaille d'or aux Jeux Olympiques de Londres en 2012, qui reçoit ce vendredi le Panama, trois millions et demis d'âmes, jamais présent à un Mondial. Un géant contre un lilliputien. Sauf que ce dernier pourrait bien lui pourrir la vie en le privant de Coupe du monde. Il reste deux journées à disputer dans le 3e tour des éliminatoires de la zone CONCACAF. Les États-Unis et le Costa Rica sont déjà qualifiés et un troisième billet pour le Brésil tend les bras au Honduras *(voir pages 58-59)*.

«CHICHARITO» A DE QUOI ÊTRE INQUIET.

RICHARD MARTIN

UNE SEULE VICTOIRE AU COMPTEUR. Reste, pour le quatrième du classement, la possibilité de se qualifier par le biais du barrage intercontinental face à la Nouvelle-Zélande. Or, les Mexicains sont actuellement cinquièmes, à égalité de points avec le Panama, lequel dispose d'une différence de buts favorable. Pas besoin de tergiverser : si la Tricolor ne bat pas le Panama, il lui faudra ensuite aller gagner au Costa Rica, tout en espérant que la «sélection du Canal» ne s'impose pas face aux États-Unis. Facile, lorsque l'on dispose d'éléments comme Chicharito, Giovani ou Peralta... Le hic, c'est que le Mexique et ses stars n'ont remporté qu'un seul match du 3e tour, chez la lanterne rouge jamaïquaine (1-0), ne s'imposant jamais au stade Aztec, et collectionnant les nuls (cinq). Sans tranchant, sans esprit de conquête, sans imagination, l'équipe au maillot vert a sombré dans la médiocrité, poussant le sélectionneur Juan Manuel De La Torre vers la sortie, début septembre, après le revers (1-2) à domicile face au Honduras. L'électrochoc n'a eu aucun effet, et l'intérim sur le banc de Luis Tena, le héros des JO 2012, n'a pu empêcher une nouvelle défaite face aux États-Unis (0-2). Le nouveau boss, Victor Vucetich, se doit donc d'inverser cette tendance. Sinon, le Mexique pourrait rater son premier Mondial depuis 1990. ■ ROBERTO NOTARIANNI

_Capello
LA RUSSIE À SES PIEDS

LA FÉDÉRATION RUSSE AIMERAIT PROLONGER L'ITALIEN JUSQU'EN 2018.

STEPHANE MANTEY

Au cœur de l'été, on a parlé de lui au PSG, à Chelsea, voire en Italie, du côté de la Roma ou de l'Inter. À chaque fois, Fabio Capello a fait répondre par son agent de fils que l'intérêt de ces grands clubs l'honorait, mais qu'il pensait d'abord à la Russie et à la campagne des éliminatoires du Mondial brésilien. Et puis, début septembre, «Don Fabio» est intervenu directement lorsque son nom fut associé à celui de la sélection d'Italie pour l'après-Coupe du monde 2014. «Pas la peine de penser à moi pour un club ou une équipe nationale, car je n'entraînerai plus après ma mission en Russie !» À soixante-sept ans, le technicien italien annonce donc sa retraite. Sans toutefois en donner la date. Capello est lié à la sélection russe jusqu'en juillet 2014, mais rien n'indique qu'il tirera sa révérence à ce moment-là. Les dirigeants fédéraux poussent en effet pour que l'ancien coach du Milan, de la Roma, de la Juve et du Real prolonge jusqu'en 2018 ! Impressionnés par son charisme et ses bons résultats à la tête de la Russie, ils souhaiteraient que Capello prépare leur sélection pour le premier Mondial organisé dans le plus vaste pays de la terre. Lequel, entre un salaire de tsar *(près de 8 M€ par an)*, des conditions de travail moins stressantes qu'en club, une presse et une opinion publique russes qui le vénèrent, ne devrait pas se faire trop prier. À condition, bien sûr, que la Russie, leader du groupe F de la zone Europe, une longueur devant le Portugal, ne rate pas sa qualification pour l'édition 2014. Le Luxembourg et l'Azerbaïdjan, ses deux derniers adversaires, ne devraient pas être des obstacles insurmontables... ■ R. N.

CES FRANÇAIS LOIN DE LA LIGUE 1

_Marin ENFIN À BON PORT

Boudé en France, l'ancien milieu de terrain offensif de Saint-Étienne a trouvé refuge voilà un an à Xanthi, en Grèce.

La crête argentée et les boucles d'oreille ont disparu. Pas l'accent marseillais. Nicolas Marin, aujourd'hui en Grèce, est un autre homme. Plus posé et un peu moins pressé qu'à l'époque. Faut dire qu'entre sa formation à Auxerre et son arrivée à Xanthi, à l'été 2012, il s'en est passé des choses. Les maillots, autant que les souvenirs, se sont multipliés. Nicolas Marin n'a jamais vraiment réussi à se poser durablement. Jamais plus de deux ans dans le même club. « Si on regarde ma carrière, j'ai toujours joué. Sur certains moments, j'étais simplement trop inconstant. Avec l'expérience, je pense que j'aurais pu faire quelque chose de mieux. J'ai quand même fait ma petite carrière, c'est honnête. Il y a mieux que moi, il y a pire. En France, on m'a simplement collé une étiquette de bad boy et de petit branleur qui ne me correspond absolument pas. Ça m'a vraiment gêné et c'est pour ça que j'ai quitté la France. J'en avais marre. » C'est donc hors des frontières que le natif de Marseille s'est reconstruit.

SA DERNIÈRE APPARITION EN LIGUE 1, AVEC LORIENT, REMONTE À CINQ ANS

« JE NE VAIS PAS FAIRE ÇA ENCORE DIX ANS. » Après un passage en Angleterre (Plymouth), deux ans et demi en Suisse (FC Sion, Lausanne), puis une escapade au Moyen-Orient (Dubaï Club), il a atterri dans le nord-est de la Grèce. « Dans ma situation, le gros point noir, c'est que je n'ai pas ma famille avec moi, avoue le jeune papa de Lucas *(NDLR : dix ans)* et Lenny *(bientôt six ans)*, qui devrait bientôt se marier avec Muriel, sa compagne depuis treize ans. C'est vachement difficile. Comme il n'y a pas d'école française là où je suis en Grèce , j'ai été contraint de les laisser tous les trois à Marseille. » Tous les jours, la communication s'établit donc entre la Grèce et la France via Skype ou Facetime afin de prendre des nouvelles et de voir grandir ses garçons, inscrits au foot comme papa. « Ils évoluent dans un petit club de quartier *(le Burel FC)* où je jouais quand j'étais petit. Ils s'amusent. Je les appelle le matin quand ils partent à l'école pour leur souhaiter une bonne journée et le soir pour savoir comment ça s'est passé. Être loin d'eux, c'est très dur, quasi inimaginable. Je n'ai pas de mot pour définir ça. Tu t'en veux forcément. Mais c'est quand même mon boulot, j'aime ça. Je ne vais pas faire ça encore dix ans. J'essaye de profiter aussi du peu de temps qu'il me reste. » Avec une petite pointe de regret, quand même. « Après mon passage à Saint-Étienne *(2005)*, il y avait plein d'agents qui m'appelaient et me faisaient miroiter des tas de choses. Mon rêve à moi, c'était d'aller à l'OM ! C'est mon club, ma ville, explique le numéro 39 de Xanthi, bercé dans sa jeunesse par les exploits de Waddle ou Papin. Je ne demandais pas à aller au Milan ou à la Fiorentina, juste à Marseille. Quand je jouais au Vélodrome, c'était d'ailleurs toujours très spécial. Les matches, je me les faisais une semaine avant dans ma tête. Il y avait mes parents, mes amis. J'avais envie de me faire remarquer, de faire honneur à ma famille. »

Bio express _Nicolas Marin

33 ans. **Né le** 29 août 1980, à Marseille (Bouches-du-Rhône). 1,71 m ; 70 kg. Attaquant.
PARCOURS : Auxerre (1996-2003), Saint-Étienne (2003-2005), Sedan (2005-2007), Lorient (2007-sept. 2008), Plymouth Argyle (ANG, sept. 2008- janvier 2009), Bastia (janvier-juin 2009), Lorient (juillet-août 2009), FC Sion (SUI, août 2009-2011), Lausanne-Sports (SUI, 2011-janvier 2012), Dubai CSC (EAU, janvier-août 2012) et Skoda Xanthi (GRE, depuis août 2012).
PALMARÈS : champion de France de L2 2004.

APRÈS L'ANGLETERRE, LA SUISSE ET LES ÉMIRATS ARABES UNIS, NICOLAS MARIN, ICI CONTRE LE DÉFENSEUR DE L'OLYMPIAKOS GAËTAN BONG, DÉCOUVRE UN QUATRIÈME CHAMPIONNAT ÉTRANGER ET ESPÈRE ENFIN SE POSER.

ICON SPORT

À LA LUTTE AVEC ABDOUN. À trente-trois ans, il poursuit donc sa quête désormais en Super League grecque où ses dribbles et son sens du collectif font encore quelques dégâts dans sa formation de milieu de tableau. Ses trois buts et ses six passes la saison dernière en sont la preuve. « J'aurais pu faire plus, estime-t-il. Le premier passeur du Championnat, Djamel Abdoun, en était à huit. J'espère de nouveau être parmi les meilleurs cette saison. » Pour l'instant, il en a déjà délivré une (1-0 face à Panthrakikos) et entend bien tenir le rythme dans ce Championnat qu'il a appris à apprécier. « Depuis la France, on ne se rend pas compte quel pays de football est la Grèce. Il y a huit ou neuf journaux qui en parlent tous les jours. Tu joues dans des stades pleins, le niveau est élevé, c'est vraiment bien. Question supporters, il y a toujours de l'ambiance, des fumigènes, des pétards. Au PAOK Salonique, c'est quelque chose de magnifique. Avant de signer, j'avais pris des renseignements auprès de Jody Viviani *(au club depuis 2011)*. Il m'avait renvoyé de bons échos. J'ai donc foncé. Xanthi est un club fiable et l'année que je viens de passer me l'a confirmé. » Du coup, Marin a même prolongé cet été pour un an. La preuve, sans doute, que l'exil n'a rien d'un enfer. ■ TANGUY LE SÉVILLER

LE MEILLEUR DE LA LIGUE 1 EN VIDÉO SUR L'ÉQUIPE.FR

CHAQUE JOURNÉE, RETROUVEZ TOUS LES BUTS, TOUS LES RÉSUMÉS, TOUTES LES RÉACTIONS

LIGUE 1

L'ÉQUIPE.FR
Partageons le sport.

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	o.	J.	G.	N.	P.	p.	o.
→ 1. Monaco	21	9	6	3	0	16	5	+11	5	4	1	0	10	2	4	2	2	0	6	3
→ 2. Paris-SG	21	9	6	3	0	14	5	+9	4	2	2	0	6	2	5	4	1	0	8	3
↗ 3. Lille	17	9	5	2	2	11	4	+7	5	4	0	1	8	2	4	1	2	1	3	2
↘ 4. Marseille	17	9	5	2	2	13	7	+6	4	2	0	2	6	5	5	3	2	0	7	2
↗ 5. Nantes	16	9	5	1	3	14	8	+6	5	4	0	1	9	2	4	1	1	2	5	6
↘ 6. Nice	14	9	4	2	3	11	10	+1	4	3	1	0	9	3	5	1	1	3	2	7
→ 7. Saint-Étienne	13	9	4	1	4	12	11	+1	4	2	1	1	6	5	5	2	0	3	6	6
↗ 8. Montpellier	12	9	2	6	1	14	12	+2	5	2	3	0	8	3	4	0	3	1	6	9
↗ 9. Reims	12	9	2	6	1	7	6	+1	4	1	3	0	4	3	5	1	3	1	3	3
↗ 10. Bastia	12	9	3	3	3	11	11	0	4	3	1	0	8	2	5	0	2	3	3	9
↘ 11. Rennes	12	9	3	3	3	8	9	-1	4	2	1	1	5	4	5	1	2	2	3	5
↗ 12. Toulouse	12	9	3	3	3	7	10	-3	4	2	2	0	4	2	5	1	1	3	3	8
↗ 13. Guingamp	11	9	3	2	4	12	10	+2	5	3	1	1	11	5	4	0	1	3	1	5
↘ 14. Lyon	11	9	3	2	4	13	12	+1	5	2	2	1	7	2	4	1	0	3	6	10
↗ 15. Bordeaux	10	9	2	4	3	11	12	-1	5	2	1	2	5	5	4	0	3	1	6	7
↘ 16. Évian-TG	9	9	2	3	4	10	17	-7	5	1	3	1	7	7	4	1	0	3	3	10
↘ 17. AC Ajaccio	7	9	1	4	4	6	12	-6	5	1	2	2	5	6	4	0	2	2	1	6
→ 18. Lorient	7	9	2	1	6	7	15	-8	4	2	1	1	6	6	5	0	0	5	1	9
→ 19. Sochaux	5	9	1	2	6	7	18	-11	4	1	1	2	3	5	5	0	1	4	4	13
→ 20. Valenciennes	4	9	1	1	7	5	15	-10	5	1	1	3	5	6	4	0	0	4	0	9

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes risque une pénalité de 3 points. La LFP devrait statuer prochainement. La commission d'appel de la FFF a d'ores et déjà débouté le FC Nantes.

9e journée

Monaco - Saint-Étienne	2-1	Montpellier-Lyon	5-1
Marseille - Paris-SG	1-2	Valenciennes-Reims	1-1
Lille-AC Ajaccio	3-0	Bastia-Lorient	4-1
Nantes - Évian-TG	3-0	Guingamp-Rennes	2-0
Toulouse-Nice	1-0	Bordeaux-Sochaux	4-1

Buteurs

1. Falcao (Monaco), 7 buts.
2. Bérigaud (Évian-TG), Rivière (Monaco), Djordjevic (Nantes), 6 buts.
5. Diabaté (Bordeaux), Yatabaré (Guingamp), Cabella (Montpellier), Cvitanich (Nice), 5 buts.
9. Lacazette (Lyon), Montano (Montpellier), Cavani (Paris-SG), Nelson Oliveira (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 4 buts.
14. Saivet (Bordeaux), Kalou (Lille), Aboubakar (Lorient), Gignac, Payet (Marseille), Ibrahimovic (Paris-SG), Contout (Sochaux), Braithwaite (Toulouse), 3 buts.
22. Boudebouz (Sochaux, 1 ; Bastia, 1), Bruno, Khazri, Romaric (Bastia), Roux (Lille), Gourcuff, Grenier (Lyon), A. Ayew, Lucas Mendes (Marseille), Tiéné (Montpellier), Maxwell (Paris-SG), Kadir (Rennes), Corgnet (Saint-Étienne), Bakambu (Sochaux), Ben Yedder (Toulouse), Melikson (Valenciennes), 2 buts.

Ont marqué contre leur camp : Palmieri (Bastia) pour Nantes ; Hansen (Évian-TG) pour Lille ; Alex (Paris-SG) pour Nantes ; Weber (Reims) pour Guingamp ; Corchia (Sochaux) pour Bordeaux.

Monaco - Saint-Étienne : 2-1 (1-0)

BUTS : Ferreira Carrasco (15e), Ocampos (87e) pour Monaco ; Hamouma (49e) pour Saint-Étienne.
SAMEDI 5 OCTOBRE. Spectateurs : 11773. Arbitre : M. Fautrel (4✱). Avertissements : Falcao (32e) pour Monaco ; Ghoulam (38e), Hamouma (58e), Mollo (65e), Gradel (87e), Lemoine (90e), Corgnet (90e+2) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (7✱) - Raggi (6✱), R. Carvalho (6✱), Abidal (c) (6✱), Tisserand (5✱) - Obbadi (6✱), Kondogbia (5✱) (Germain, 84e) - Rodriguez (8✱), Moutinho (6✱), Ferreira Carrasco (6✱) (Ocampos, 82e) - Falcao (4✱). Entr. : Ranieri.
SAINT-ÉTIENNE (4-1-4-1) : Ruffier (6✱) - Clerc (c) (6✱), Bayal Sall (7✱), Zouma (5✱), Ghoulam (5✱) - Diomandé (5✱) - Mollo (5✱) (Gradel, 67e), Lemoine (6✱) (Saint-Maximin, 90e), Cohade (5✱) (Corgnet, 61e), Tabanou (4✱) - Hamouma (7✱). Entr. : Galtier.

Marseille - Paris-SG : 1-2 (1-1)

BUTS : A. Ayew (34e s.p.) pour Marseille ; Maxwell (45e), Ibrahimovic (66e s.p.) pour le Paris-SG.
DIMANCHE 6 OCTOBRE. Spectateurs : 44391. Arbitre : M. Turpin (3✱). Avertissements : Fanni (39e), Payet (55e), Romao (79e) pour Marseille ; Verratti (31e), Ibrahimovic (75e), Cavani (80e), Maxwell (90e+3) pour le Paris-SG. Expulsion : Thiago Motta (30e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 11/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (5✱) - Fanni (5✱), Nkoulou (5✱), Lucas Mendes (5✱), Mendy (4✱) - Romao (5✱), Imbula (4✱) (Thauvin, 79e) - Payet (5✱) (Khalifa, 69e), Valbuena (6✱), A. Ayew (6✱) - J. Ayew (4✱) (Gignac, 66e). Entr. : Baup.
PARIS-SG (4-3-2-1) : Sirigu (6✱) - Van der Wiel (6✱), Alex (5✱), Marquinhos (5✱), Maxwell (6✱) - Verratti (5✱), Thiago Motta (0✱), Matuidi (7✱) - Cavani (6✱) (Lucas, 80e), Lavezzi (Non noté✱) (Rabiot 6✱, 35e) - Ibrahimovic (c) (6✱) (Camara, 75e). Entr. : Blanc.

Lille-AC Ajaccio : 3-0 (1-0)

BUTS : Souaré (17e), Gueye (57e), Kalou (70e).
SAMEDI 5 OCTOBRE. Spectateurs : 34384. Arbitre : M. Jochem (4✱). Avertissements : Gueye (74e) pour Lille ; Camara (49e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
LILLE (4-1-3-2) : Enyeama (5✱) - Béria (5✱), Kjaer (6✱), Rozehnal (5✱), Souaré (6✱) (Sidibé, 85e) - Mavuba (c) (6✱) - Balmont (6✱), Martin (non noté) (Rodelin 5✱, 42e), Gueye (5✱) - Roux (4✱), Kalou (7✱) (Origi, 76e). Entr. : Girard.
AC AJACCIO (5-3-1-1) : Ochoa (4✱) - André (5✱), Perozo (4✱), Zubar (4✱), Dielna (4✱), Crescenzi (5✱) - Lasne (5✱), Pedretti (5✱) (Pierazzi, 62e), Mostefa (4✱) - Cavalli (c) (5✱) (Mutu, 53e) - Camara (3✱) (Belghazouani, 72e). Entr. : Ravanelli.

Nantes - Évian-TG : 3-0 (2-0)

BUTS : Djordjevic (2e, 34e), Djilobodji (65e).
SAMEDI 5 OCTOBRE. Spectateurs : 26321. Arbitre : M. Duhamel (5✱). Avertissements : B. Touré (53e) pour Nantes ; Koné (27e), Cambon (69e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 13/20.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (6✱) - Cissokho (6✱), Vizcarrondo (5✱), Djilobodji (7✱), Alhadhur (6✱) - Deaux (8✱), B. Touré (4✱) (Trebel, 79e) - Nicolita (5✱) (Pancrate, 75e), Veretout (6✱), Gakpé (5✱) (Aristeguieta, 79e) - Djordjevic (c) (8✱). Entr. : Der Zakarian.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1) : Laquait (5✱) - Wass (3✱), Mongongu (3✱), Angoula (4✱), Sabaly (4✱) - Koné (3✱) (Cambon, 64e), Sorlin (c) (4✱) - Benezet (4✱), Blanc (3✱) (Bertoglio, 56e), Barbosa (5✱) (Sougou, 66e) - Bérigaud (5✱). Entr. : Dupraz.

Toulouse - Nice : 1-0 (1-0)

BUT : Ben Yedder (34e).
SAMEDI 5 OCTOBRE. Spectateurs : 10512. Arbitre : M. Castro (6✱). Avertissements : Aurier (38e) pour Toulouse ; Traoré (89e) pour Nice. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
TOULOUSE (3-1-4-2) : Ahamada (6✱) - Aurier (5✱), Spajic (6✱), Yago (5✱) - Aguilar (6✱) - Akpa Akpro (5✱) (Ninkov, 73e), Chantôme (6✱), Didot (c) (5✱), Sylla (5✱) - Ben Yedder (6✱) (Trejo, 83e), Braithwaite (5✱) (Ben Basat, 80e). Entr. : Casanova.
NICE (4-2-3-1) : Ospina (5✱) - Genevois (5✱), Bodmer (6✱), Pejcinovic (5✱), Kolodziejczak (5✱) - Mendy (5✱), Digard (c) (6✱) - Bosetti (5✱) (Traoré, 59e), Brüls (6✱) (Bruins, 80e), Pied (6✱) (Benrahma, 75e) - Cvitanich (5✱). Entr. : Puel.

Valenciennes - Reims : 1-1 (0-1)

BUTS : Enza Yamissi (90e) pour Valenciennes ; Oniangué (30e) pour Reims.
SAMEDI 5 OCTOBRE. Spectateurs : 20330. Arbitre : M. Bien (7✱). Avertissements : Krychowiak (25e), Oniangué (90e+2) pour Reims. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 13/20.
VALENCIENNES (4-2-3-1) : Penneteau (c) (5✱) - Lala (4✱), Rose (6✱), Kagelmacher (5✱), Néry (6✱) - Doumbia (6✱), Enza Yamissi (6✱) - Dossevi (7✱), Melikson (4✱), Bahebeck (3✱) (Le Tallec, 68e) - Nguette (4✱) (Chitu, 86e). Entr. : Sanchez.
REIMS (4-2-3-1) : Agassa (8✱) - Mandi (5✱), Weber (5✱), Tacalfred (c) (4✱), Signorino (3✱) - Krychowiak (6✱) (Albaek, 67e), Oniangué (6✱) - De Préville (5✱), Devaux (5✱), Ayité (6✱) (Ghilas, 83e) - Charbonnier (6✱) (Courtet, 74e). Entr. : Fournier.

Montpellier - Lyon : 5-1 (2-0)

BUTS : Montaño (16e, 68e), Mounier (45e), Cabella (59e s.p., 66e) pour Montpellier ; Lacazette (47e) pour Lyon.
DIMANCHE 6 OCTOBRE. Spectateurs : 14730. Arbitre : M. Lannoy (6✱). Avertissements : Sanson (29e), Montaño (40e) pour Montpellier ; Bedimo (27e), Gonalons (42e), Lopes (58e) pour Lyon. Expulsion : Gonalons (83e) pour Lyon. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 15/20.
MONTPELLIER (4-3-3) : Jourdren (6✱) - Marveaux (5✱), Hilton (c) (6✱), Congré (6✱), El-Kaoutari (5✱) - Stambouli (6✱), Sanson (6✱), Cabella (9✱) (Martin, 76e) - Camara (6✱), Montaño (8✱) (Herrera, 81e), Mounier (6✱) (Bakar, 70e). Entr. : Fernandez.
LYON (4-3-3) : Lopes (3✱) - Ferri (2✱), Koné (2✱), Fofana (1✱), Bedimo (2✱) - Mvuemba (3✱) (Pléa, 61e), Gonalons (c) (0✱), Grenier (4✱) - Briand (5✱) (Danic, 60e), Gomis (5✱) (Malbranque, 82e), Lacazette (5✱). Entr. : Garde.

Guingamp - Rennes : 2-0 (0-0)

BUTS : Sorbon (47e), Yatabaré (69e).
SAMEDI 5 OCTOBRE. Spectateurs : 16779. Arbitre : M. Jaffredo (6✱). Avertissements : Mathis (32e), Sankharé (58e) pour Guingamp ; Hunou (10e), Nelson Oliveira (44e) pour Rennes. Expulsion : Nelson Oliveira (64e) pour Rennes. Temps additionnel : 8 min (1+7). Note du match : 15/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Ndy Assembe (9✱) - Sankoh (5✱), Kerbrat (5✱), Sorbon (6✱), Lemaître (6✱) - Atik (6✱), Mathis (c) (6✱), Sankharé (7✱) (Langil, 79e), Beauvue (5✱) (Diallo, 69e) - Mandanne (7✱), Yatabaré (5✱) (Fauré, 85e). Entr. : Gourvennec.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (5✱) - Danzé (c) (6✱) (Hountondji, 51e ; Pitroipa, 74e), Kana-Biyik (5✱), Armand (5✱), M'Bengue (4✱) - Makoun (5✱) (Alessandrini, 63e), Bakayoko (6✱) - Hunou (6✱), Féret (5✱), Kadir (6✱) - Nelson Oliveira (0✱). Entr. : Montanier.

Bastia - Lorient : 4-1 (2-1)

BUTS : Boudebouz (6e), Khazri (23e s.p.), Krasic (59e), Romaric (79e) pour Bastia ; Coutadeur (31e) pour Lorient.
VENDREDI 4 OCTOBRE. Spectateurs : 12373. Arbitre : M. Buquet (6✱). Avertissements : Bruno (35e), Palmieri (81e) pour Bastia ; Gassama (22e), Baca (53e), Ecuele Manga (78e), Lautoa (90e+1) pour Lorient. Expulsion : Azouni (84e) pour Lorient. Temps additionnel : 6 min (4+2). Note du match : 14/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Landreau (6✱) - Cioni (6✱), Squillaci (6✱), Modesto (6✱), Palmieri (6✱) (Harek, 85e) - Cahuzac (c) (6✱), Romaric (6✱) - Krasic (6✱) (Ilan, 74e), Boudebouz (7✱), Khazri (7✱) - Bruno (6✱) (Keserü, 60e). Entr. : Hantz.
LORIENT (4-4-2) : Audard (6✱) - Gassama (4✱) (Baca 4✱, 46e), Bourillon (4✱) (Pelé, 62e), Ecuele Manga (c) (4✱), Guerreiro (4✱) - Jouffre (4✱), Coutadeur (5✱), Lautoa (4✱), Monnet-Paquet (5✱) - Aboubakar (4✱), Aliadière (5✱) (Azouni, 76e). Entr. : Gourcuff.

Bordeaux - Sochaux : 4-1 (2-1)

BUTS : Saivet (21e s.p.), Jussié (38e), Diabaté (70e, 89e) pour Bordeaux ; Contout (17e) pour Sochaux.
DIMANCHE 6 OCTOBRE. Spectateurs : 12823. Arbitre : M. Kalt (5✱). Avertissements : Henrique (11e), Obraniak (70e), Chalmé (88e) pour Bordeaux ; Pouplin (19e), Prcic (66e) pour Sochaux. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 13/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (c) (4✱) - Mariano (5✱) (Chalmé, 64e), Henrique (5✱), Sané (5✱), Orban (6✱) - Obraniak (5✱), Traoré (6✱) (Kaabouni, 87e), Sertic (6✱), Saivet (5✱) - Jussié (6✱) (Rolan, 64e), Diabaté (7✱). Entr. : Gillot.
SOCHAUX (4-3-2-1) : Pouplin (5✱) - Corchia (3✱), Kanté (c) (4✱), Zouma (3✱), Faussurier (4✱) - Lopy (4✱), Guerbert (6✱) (Prcic, 64e), Dias (6✱) - Contout (6✱), Roudet (5✱) (Camara, 71e) - Bakambu (3✱) (Mayuka, 58e). Entr. : Daf.

Répartition des buts

33

DU PIED DROIT	14
DU PIED GAUCHE	8
DE LA TÊTE	11
SUR PENALTY	5
C.S.C.	0
COUP FRANC	0
SUR CORNER	4
TOTAL	
CETTE SAISON	209
SAISON DERNIÈRE	230

Affluences

TOTAL 9e j. : 204416.

MOYENNE 2013-14 : 20773.

SAISON DERNIÈRE : 19261.

Rendez-vous

10e journée

VENDREDI 18 OCTOBRE, 20 H 30
Nice-Marseille
Reims-Toulouse
SAMEDI 19 OCTOBRE, 17 HEURES
Paris-SG - Bastia
20 HEURES Montpellier-Lille
AC Ajaccio-Nantes
Rennes-Valenciennes
Évian-TG - Guingamp
DIM. 20 OCTOBRE, 14 HEURES
Sochaux-Monaco
17 HEURES Saint-Étienne - Lorient
21 HEURES Lyon-Bordeaux

11e journée

VENDREDI 25 OCTOBRE, 20 H 30
Nantes-Lille
SAMEDI 26 OCTOBRE, 17 HEURES
Marseille-Reims
20 HEURES Bastia-Nice
Toulouse-Rennes
Guingamp-AC Ajaccio
Valenciennes - Évian-TG
Lorient-Sochaux
DIM. 27 OCTOBRE, 14 HEURES
Bordeaux-Montpellier
17 HEURES Monaco-Lyon
21 HEURES Saint-Étienne - Paris-SG

Ligue 2

Passeurs

1. Barbosa (Évian-TG), Grenier (Lyon), Valbuena (Marseille), Moutinho, Rodriguez (Monaco), Brüls (Nice), Ibrahimovic (Paris-SG), 3 passes.
8. Cavalli (AC Ajaccio), Palmieri (Bastia), Rolan (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Atik et Lemaître (Guingamp), Martin (Lille), Jouffre (Lorient), Benzia et Gourcuff (Lyon), Kurzawa (Monaco), Cabella et Sanson (Montpellier), Cissokho, Deaux et Gakpé (Nantes), Nicolita (Saint-Étienne, 1; Nantes, 1), Ayité (Reims), Makoun (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Aurier (Toulouse), 2 passes.
29. Diarra et Mostefa (AC Ajaccio), Boudebouz, Bruno, Keserü, Khazri et Yatabaré (Bastia), Mariano et Saivet (Bordeaux), Benezet et Sabaly (Évian-TG), Beauvue, Mandanne, Sankharé et Yatabaré (Guingamp), Kalou et Mendes (Lille), Baca et Monnet-Paquet (Lorient), Briand et Lacazette (Lyon), Fanni et Khalifa (Marseille), Ferreira Carrasco (Monaco), Jebbour (Rennes, 1; Montpellier, 0), Bakar et Stambouli (Montpellier), Abriel, Bauthéac et Digard (Nice), Maxwell, Van der Wiel et Verratti (Paris-SG), Atar, Courtet et Oniangué, Turan (Reims), Konradsen (Rennes), Brandao, Cohade, Ghoulam et Corgnet (Saint-Étienne), Contout, Dias, Guerbert et Kanté (Sochaux), Ben Yedder, Braithwaite et Sylla (Toulouse), Bahebeck et Dossevi (Valenciennes), 1 passe.

Attaques

1. Monaco, 16 buts.
2. Montpellier, Nantes et Paris-SG, 14 buts.
5. Lyon et Marseille, 13 buts.
7. Guingamp et Saint-Étienne, 12 buts.
9. Bastia, Bordeaux, Lille et Nice, 11 buts.
13. Évian-TG, 10 buts.
14. Rennes, 8 buts.
15. Lorient, Reims, Sochaux et Toulouse, 7 buts.
19. AC Ajaccio, 6 buts.
20. Valenciennes, 5 buts.

Défenses

1. Lille, 4 buts.
2. Monaco et Paris-SG, 5 buts.
4. Reims, 6 buts.
5. Marseille, 7 buts.
6. Nantes, 8 buts.
7. Rennes, 9 buts.
8. Guingamp, Nice et Toulouse, 10 buts.
11. Bastia et Saint-Étienne, 11 buts.
13. AC Ajaccio, Bordeaux, Lyon et Montpellier, 12 buts.
17. Lorient et Valenciennes, 15 buts.
19. Évian-TG, 17 buts.
20. Sochaux, 18 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Lasne** (AC Ajaccio), **Diakité** (Bastia), **Henrique, Maurice-Belay** et **Poundjé** (Bordeaux), **Barbosa** et **Bertoglio** (Évian-TG), **Azeouni** (Lorient), **Gonalons** (Lyon), **Montano** et **Tiéné** (Montpellier), **Thiago Motta** et **Verratti** (Paris-SG), **Fortes** (Reims), **Nelson Oliveira** (Rennes), **Contout, Corchia** et **Kanté** (Sochaux), **Decourtioux** (Valenciennes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Abdennour (Toulouse), 6,13 ✱.
2. Fabinho (Monaco), Hamouma (Saint-Étienne), 6 ✱.
4. Valbuena (Marseille), 5,89 ✱.
5. Lemoine (Saint-Étienne), 5,88 ✱.
6. Grenier (Lyon), Krychowiak (Reims), 5,86 ✱.
8. Moutinho (Monaco), Armand (Rennes), 5,83 ✱.
10. Mathis (Guingamp), Ibrahimovic (Paris-SG), 5,78 ✱.
12. Kjaer (Lille), Matuidi (Paris-SG), Fortes (Reims), 5,75 ✱.
15. Cabella (Montpellier), Oniangué (Reims), 5,71 ✱.
17. Bérigaud (Évian-TG), Romao (Marseille), Abidal, Falcao (Monaco), Hilton (Montpellier), Djordjevic (Nantes), Cavani, Verratti (Paris-SG), Contout (Sochaux), Rose (Valenciennes), 5,67 ✱.
27. Khazri (Bastia), Lemaître (Guingamp), Kalou (Lille), Kurzawa, Obbadi, Ocampos (Monaco), Deaux (Nantes), 5,63 ✱.
34. Bayal (Saint-Étienne), Aurier, Chantôme (Toulouse), 5,57 ✱.
37. Sorbon (Guingamp), R. Carvalho (Monaco), Spajic (Toulouse), 5,56 ✱.
40. Bonnart, Cavalli, Zubar (AC Ajaccio), Keserü, Squillaci (Bastia), Balmont, Mavuba (Lille), Ferreira Carrasco (Monaco), Didot (Toulouse), 5,5 ✱.
49. Sankharé (Guingamp), Djilobodji, Vizcarrondo (Nantes), Danzé (Rennes), 5,44 ✱.
53. Lasne (AC Ajaccio), Modesto (Bastia), Maxwell (Paris-SG), 5,43 ✱.
56. Cahuzac (Bastia), Diabaté (Bordeaux), Beauvue (Guingamp), A. Ayew (Marseille), Brüls, Mendy (Nice), 5,38 ✱.
62. Wass (Évian-TG), Béria, Gueye (Lille), Digard (Nice), Van der Wiel (Paris-SG), Devaux, Weber (Reims), 5,33 ✱.
69. Benezet (Évian-TG), Mandi (Reims), 5,29 ✱.
71. Stambouli (Montpellier), Cvitanich (Nice), Doumbia (Valenciennes), 5,25 ✱.

Gardiens

1. Agassa (Reims), 6,89 ✱.
2. Landreau (Bastia), 6,33 ✱.
3. Mandanda (Marseille), Costil (Rennes), 6,22 ✱.
5. Subasic (Monaco), Jourdren (Montpellier), 6 ✱.
7. Ochoa (AC Ajaccio), 5,89 ✱.
8. Sirigu (Paris-SG), 5,78 ✱.
9. Ahamada (Toulouse), 5,67 ✱.
10. Laquait (Évian-TG), 5,63 ✱.
11. Lopes (Lyon), Ruffier (Saint-Étienne), 5,56 ✱.
13. Pouplin (Sochaux), 5,44 ✱.
14. Ospina (Nice), 5,38 ✱.
15. Carrasso (Bordeaux), Enyeama (Lille), 5,33 ✱.
17. Riou (Nantes), 5,22 ✱.
18. Penneteau (Valenciennes), 5 ✱.
19. Audard (Lorient), 4,43 ✱.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **9 ✱ :** excellent match ; **10 ✱ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Angers**	**19**	10	5	4	1	**18**	13	+5	4	3	1	0	6	2	6	2	3	1	**12**	11
↗	2. **Metz**	**18**	10	5	3	2	**15**	9	+6	6	4	2	0	9	3	4	1	1	2	6	6
↗	3. **Troyes**	**17**	10	5	2	3	21	12	+9	5	4	1	0	15	5	5	1	1	3	6	7
↗	4. **Clermont**	**17**	10	4	5	1	10	6	+4	6	3	3	0	**8**	4	4	1	2	1	2	2
↘	5. **Lens**	**17**	9	5	2	2	**16**	14	+2	5	4	1	0	10	4	4	1	1	2	6	10
↘	6. **Tours**	**16**	10	4	4	2	19	13	+6	5	2	**3**	0	10	6	5	2	1	2	9	7
↘	7. **Caen**	**16**	10	5	**1**	4	**18**	14	+4	5	4	0	1	10	4	5	1	1	3	8	10
↘	8. **Dijon**	**16**	10	4	4	2	10	8	+2	5	3	1	1	6	4	5	1	3	1	4	4
↘	9. **Arles-Avignon**	**14**	9	4	2	3	9	7	+2	4	3	1	0	7	**3**	5	1	1	3	2	4
→	10. **Créteil**	**14**	10	**3**	5	2	**13**	15	-2	5	1	**3**	1	7	8	5	2	2	1	6	7
→	11. **Brest**	**13**	10	3	4	3	**13**	**11**	+2	4	2	1	1	6	3	6	1	3	2	7	8
↗	12. **Auxerre**	**13**	10	3	4	3	8	9	-1	5	3	2	0	6	1	5	0	2	3	2	8
↘	13. **Niort**	**12**	10	2	6	2	10	13	-3	6	2	4	0	7	5	4	0	2	2	3	8
↘	14. **Le Havre**	**11**	10	2	5	3	11	10	+1	5	2	2	1	**8**	4	5	0	3	2	3	6
↘	15. **Nancy**	**11**	10	2	5	3	10	13	-3	5	1	2	2	4	5	5	1	3	1	6	8
↗	16. **Nîmes**	**10**	10	2	4	4	14	17	-3	6	2	2	2	9	9	4	0	2	2	5	8
↘	17. **Châteauroux**	**9**	10	2	3	5	11	17	-6	5	2	2	1	10	9	5	0	1	4	**1**	8
→	18. **Istres**	**7**	10	1	4	5	**12**	18	-6	5	1	2	2	7	8	5	0	2	3	5	10
→	19. **Laval**	**7**	10	2	**1**	7	9	16	-7	4	2	0	2	7	6	6	0	1	5	2	10
→	20. **CA Bastia**	**4**	10	0	4	6	5	17	-12	4	0	**3**	1	3	4	6	0	1	5	2	13

Ce classement ne tient pas compte du match Arles-Avignon - Lens, disputé lundi 7 octobre.

10e journée

Créteil-Angers	0-0	Tours-Brest	1-1
Metz-Châteauroux	1-0	Nîmes-Caen	2-1
Troyes-CA Bastia	6-1	Le Havre-Dijon	0-0
Clermont-Istres	2-0	Auxerre-Laval	2-0
Arles-Avignon - Lens	lundi	Niort-Nancy	2-2

Rendez-vous

11e journée

VENDREDI 18 OCT., 20 HEURES
Angers-Niort
Dijon-Troyes
Nancy-Clermont
CA Bastia-Tours
Châteauroux-Caen
Istres - Arles-Avignon
Auxerre-Créteil
Laval-Le Havre
SAMEDI 19 OCTOBRE, 14 HEURES
Lens-Nîmes
LUNDI 21 OCTOBRE, 20 H 30
Brest-Metz

12e journée

VENDREDI 25 OCT., 20 HEURES
Metz-Angers
Troyes-Auxerre
Tours-Laval
Arles-Avignon - Dijon
Créteil-CA Bastia
Le Havre-Brest
Niort-Istres
Nîmes-Châteauroux
SAMEDI 26 OCTOBRE, 14 HEURES
Caen-Nancy
LUNDI 28 OCTOBRE, 20 H 30
Clermont-Lens

Créteil-Angers: 0-0

SAMEDI 5 OCTOBRE. Spectateurs : 3 029. Arbitre : M. Leleu (6 ✱). Avertissements : C. Ndoye (76e) pour Créteil ; Gomez (57e), Auriac (81e) pour Angers. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 9/20.
CRÉTEIL (4-5-1) : Kerboriou (6 ✱) - Ikoko (7 ✱) (Mahon de Monaghan, 90e), Di Bartolomeo (7 ✱), C. Diedhiou (7 ✱), Pereira (6 ✱) - Andriatsima (5 ✱), C. Ndoye (6 ✱), Seck (6 ✱), Lesage (c) (5 ✱), Djellilahine (5 ✱) (Ribeiro, 78e) - Essombé (4 ✱) (Belvito, 66e). Entr. : Vasseur.
ANGERS (4-4-2) : Malicki (c) (6 ✱) - Angoula (6 ✱) (Frikeche, 85e), Konaté (6 ✱), Thomas (5 ✱), Bouka Moutou (5 ✱) - Boufal (6 ✱) (Ayari, 63e), Keita (6 ✱), Auriac (6 ✱), Gomez (7 ✱) - Yattara (5 ✱), Socrier (5 ✱) (Blayac, 65e). Entr. : Moulin.

Metz-Châteauroux: 1-0 (1-0)

BUT : N'Sor (59e).
VENDREDI 4 OCTOBRE. Spectateurs : 9 974. Arbitre : M. Falcone (6 ✱). Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 11/20.
METZ (4-4-2) : Carrasso (8 ✱) - Metanire (5 ✱), Inez (6 ✱), Choplin (5 ✱), Bussmann (5 ✱) - N'Gbakoto (5 ✱) (Bourgeois, 57e), Rocchi (c) (7 ✱), Kashi (5 ✱), Lejeune (6 ✱) - N'Sor (5 ✱) (Teixeira, 83e), Fauvergue (5 ✱) (Cornet, 93e). Entr. : Cartier.
CHÂTEAUROUX (3-3-2) : Bonnefoi (c) (6 ✱) - Nestor (5 ✱), Bain (5 ✱), Sambou (5 ✱), Fournier (5 ✱), Obiang (5 ✱) - Filkor (5 ✱) (Makengo, 68e), Ramos (5 ✱) (Guerriero, 46e), Tait (5 ✱) (Kinkela, 77e) - Maboulou (6 ✱), Bourgeois (6 ✱). Entr. : Tholot.

Troyes-CA Bastia: 6-1 (1-0)

BUTS : Nivet (29e, 76e), Psaume (69e, 78e), Othon (89e), Jean (90e + 2) pour Troyes ; Cropanese (90e) pour le CA Bastia.
VENDREDI 4 OCTOBRE. Spectateurs : 17 565. Arbitre : M. Cailleux (8 ✱). Avertissements : Jean (70e) pour Troyes ; Monfray (26e), Marty (28e) pour le CA Bastia. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 15/20.
TROYES (4-2-3-1) : Petric (6 ✱) - Colin (5 ✱), N'Diaye (5 ✱), Rincon (6 ✱), Carole (6 ✱) - Lacour (6 ✱), Othon (7 ✱) - Darbion (6 ✱), Nivet (c) (8 ✱) (Azamoum, 81e), Court (5 ✱) (Psaume, 63e) - Gimbert (6 ✱) (Jean, 67e). Entr. : Furlan.
CA BASTIA (4-4-2) : Lombard (4 ✱) - Truchet (4 ✱), Camara (4 ✱), Monfray (4 ✱), Oswald (4 ✱) - Cropanese (4 ✱), Marty (3 ✱) (Mandrichi, 55e), Assana (3 ✱) (Grimaldi, 50e), Ndiaye (3 ✱) (Le Mat, 79e) - Arnoux (c) (4 ✱), Pastorelli (3 ✱). Entr. : Rossi.

Clermont-Istres: 2-0 (0-0)

BUTS : Moulin (58e), N'Kololo (90e + 2).
VENDREDI 4 OCTOBRE. Spectateurs : 3 065. Arbitre : M. Rouinsard (5 ✱). Avertissements : Lippini (46e), N'Kololo (90e + 2) pour Clermont ; Barillon (33e) pour Istres. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
CLERMONT (4-4-2) : Farnolle (8 ✱) - Lippini (7 ✱), Da Silva (7 ✱), Avinel (7 ✱), Bockhorni (7 ✱) - Hamdi (6 ✱) (Dugimont, 80e), Moulin (6 ✱), Ekoko (c) (5 ✱), Salibur (6 ✱) (N'Kololo, 82e) - Dembelé (3 ✱) (Diogo, 72e), Bettiol (4 ✱). Entr. : Brouard.
ISTRES (4-4-2) : Bal'ijon (5 ✱) - Chafik (5 ✱), Barillon (6 ✱), Doumbia (non noté) (Ejenavi, 20e, 5 ✱) ; Cantareil, 81e), Le Goff (6 ✱) - Sainati (4 ✱), Bocognano (5 ✱), Boulaya (5 ✱), Mas (6 ✱) (Allart, 60e) - Leroy (c) (6 ✱), Assis (4 ✱). Entr. : Pasqualetti.

Tours-Brest: 1-1 (1-1)

BUTS : Diaz (6e) pour Tours ; Verdier (34e) pour Brest.
VENDREDI 4 OCTOBRE. Spectateurs : 6 246. Arbitre : M. Lesage (5 ✱). Avertissements : Cetout (22e), Bergougnoux (32e), Berenguer (71e), Schwechlen (77e) pour Tours ; Ramaré (36e), Guidileye (90e + 4) pour Brest. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 8/20.
TOURS (4-4-2) : Leroy (c) (5 ✱) - Diawara (6 ✱), Schwechlen (5 ✱), Fontaine (5 ✱), Bouhours (5 ✱) - Diaz (5 ✱) (Adnane, 76e), Cetout (4 ✱), Berenguer (4 ✱), Kouakou (3 ✱) (Chavalerin, 76e) - Bergougnoux (3 ✱) (Touati, 67e), Delort (5 ✱). Entr. : Pantaloni.
BREST (4-3-3) : Thébaux (5 ✱) - Coulibaly (5 ✱), Falette (6 ✱), Traoré (7 ✱), Moimbe (6 ✱) - Ramaré (5 ✱) (Lejeune, 83e), Guidileye (6 ✱), Perez (5 ✱) - Pandor (6 ✱), Verdier (6 ✱) (Lebacle, 49e), Grougi (c) (6 ✱). Entr. : Dupont.

Nîmes-Caen: 2-1 (2-1)

BUTS : Bouby (23e), Benmeziane (42e) pour Nîmes ; Fajr (14e) pour Caen.
SAMEDI 5 OCTOBRE. Spectateurs : 4 712. Arbitre : M. Batta (4 ✱). Avertissements : Parpeix (17e), Poulain (57e) pour Nîmes ; Pierre (26e), Saad (54e) pour Caen. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
NÎMES (4-2-3-1) : Merville (6 ✱) - Parpeix (5 ✱), Poulain (c) (7 ✱), Boche (6 ✱), Fanchone (6 ✱) - Kovacevic (7 ✱) (Hsissane, 81e), Bouby (7 ✱) - Nouri (7 ✱), Ogounbiyi (8 ✱), Cissokho (5 ✱) (Gragnic, 80e) - Benmeziane (6 ✱). Entr. : Zvunka.
CAEN (4-4-2) : Perquis (6 ✱) - Calvé (4 ✱), Pierre (4 ✱), Saad (4 ✱), Raineau (4 ✱) - Autret (4 ✱) (Appiah, 55e), Agouazi (c) (3 ✱), Seube (4 ✱) (Kanté, 68e), Kodjia (3 ✱) (Koïta, 65e) - Fajr (6 ✱), Duhamel (5 ✱). Entr. : Garande.

Ligue 2

Le Havre-Dijon : 0-0

VENDREDI 4 OCTOBRE. Spectateurs : 6 734. Arbitre : M. Lavis (5✱). Avertissements : Pinteaux (28e), Louvion (72e) pour Le Havre ; Diallo (53e) pour Dijon. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 9/20.

LE HAVRE (4-2-3-1) : Boucher (5✱) - Pinteaux (4✱), Louvion (5✱), Le Marchand (c) (5✱), Mombris (5✱) - Dingome (5✱) (Fontaine, 78e), Saiss (7✱) - Mahrez (4✱) (Sao, 74e), Mesloub (5✱), Bonnet (4✱) - Le Bihan (4✱). Entr. : Mombaerts.

DIJON (4-3-3) : Lecomte (6✱) - Paye (5✱) (Bamba, 72e), Varrault (c) (5✱) (Rémy, 78e), Diallo (6✱), Souprayen (5✱) - Mulumba (6✱), Gastien (5✱) (Mollet, 63e), Cissé (5✱) - Amalfitano (4✱), Koné (5✱), Philippoteaux (6✱). Entr. : Dall'Oglio.

Auxerre-Laval : 2-0 (0-0)

BUTS : Ntep (60e), Kitambala (71e).

VENDREDI 4 OCTOBRE. Spectateurs : 4 287. Arbitre : M. Palhies (6✱). Avertissements : Ntep (58e), Marester (61e) pour Auxerre ; Adéoti (25e), Alla (66e) pour Laval. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.

AUXERRE (4-2-3-1) : Sorin (6✱) - Marester (5✱), Ndong (5✱), Coulibaly (c) (5✱), Djellabi (5✱) - Aït Ben Idir (5✱), Monconduit (6✱) - Sawadogo (5✱) (Kitambala, 70e), Ngando Elessa (6✱), Ntep (7✱) (Gavory, 79e) - Haller (5✱). Entr. : Casoni.

LAVAL (4-4-2) : Vanhamel (5✱) - Perrot (4✱), Adéoti (4✱), Couturier (4✱), Traoré (4✱) (Belaud, 80e) - Renouard (5✱) (Sané, 68e), Gonçalves (c) (4✱), Alla (4✱), Tiberi (5✱) (Robic, 63e) - Diallo (5✱), Bekamenga (5✱). Entr. : Hinschberger.

Niort-Nancy : 2-2 (2-2)

BUTS : Martin (4e, 11e) pour Niort ; Moukandjo (25e s.p.), Karaboué (38e) pour Nancy.

VENDREDI 4 OCTOBRE. Spectateurs : 3 982. Arbitre : M. Perreau-Niel (5✱). Avertissements : Mangani (43e), Sami (64e), Ayasse (75e), Jeannot (90e+2) pour Nancy. Expulsion : Roche (90e+2) pour Niort. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 11/20.

NIORT (4-2-3-1) : Roche (0✱) - Letzelter (5✱), Chelle (5✱), Koukou (5✱), Bernard (5✱) - Fleurival (5✱), Diaw (c) (6✱) - Mayi (7✱) (Glombard, 71e), Roye (6✱), Martin (8✱) (Houla, 81e) - Sala (5✱) (Lafourcade, 88e). Entr. : Gastien.

NANCY (5-2-1-2) : Nardi (6✱) - Cuffaut (5✱), Sami (6✱), Amadou (5✱), Bellugou (5✱), Cuvillier (5✱) - Mangani (5✱), Ayasse (c) (7✱) - Karaboué (6✱) - Zitte (5✱) (Jeannot, 73e), Moukandjo (6✱). Entr. : Gabriel.

MATCH DÉCALÉ (9e JOURNÉE)

Lens-Metz : 3-2 (1-1)

BUTS : Touzghar (37e), Gbamin (50e), Chavarria (69e) pour Lens ; Sakho (8e), Lejeune (61e) pour Metz.

LUNDI 30 SEPTEMBRE. Spectateurs : 25 283. Arbitre : M. Duhamel (5✱). Avertissements : Chavarria (90e) pour Lens ; Sakho (52e), Metanire (79e) pour Metz. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 15/20.

LENS (4-4-2) : Areola (6✱) - Landre (3✱) (Gbamin (5), 46e), Yahia (6✱), Kantari (4✱), Baal (5✱) - Chavarria (5✱), Le Moigne (c) (6✱), Valdivia (5✱), Salli (6✱) (Cyprien, 89e) - Ljuboja (6✱), Touzghar (6✱) (Ducasse, 81e). Entr. : Kombouaré.

METZ (4-4-2) : Carrasso (5✱) - Metanire (5✱), Choplin (5✱), Marchal (c) (non noté) (Lancina Konaté, 30e, 4✱), Bussmann (6✱) - N'Gbakoto (5✱), Kashi (6✱), Rocchi (5✱), Lejeune (6✱) (Sarr, 67e) - Sakho (6✱), Fauvergue (5✱) (N'Sor, 75e). Entr. : Cartier.

Buteurs

1. Sakho (Metz), Gimbert (Troyes), 6 buts.
3. Ayari (Angers), Duhamel (Caen), Chavarria (Lens), Kouakou (Tours), 5 buts.
7. Yattara (Angers), Dalé (Arles-Avignon), Nabab (Caen, 2 ; Arles-Avignon, 2), Verdier (Brest), Andriatsima, C. Ndoye (Créteil), Bekamenga (Laval), Ketkeophomphone (Tours), Nivet (Troyes), 4 buts.
16. Ntep (Auxerre), Fajr (Caen), Maboulou (Châteauroux), Lesage (Créteil), K. Koné (Dijon), Tardieu (Istres), Bonnet (Le Havre), Ljuboja (Lens), Karaboué (Nancy), Rocheteau (Niort), Bouby (Nîmes), Delort (Tours), 3 buts.
28. Blayac, Gamboa (Angers), Segbefia (Auxerre), J. Ayité, Grougi (Brest), Cropanese, Pastorelli (CA Bastia), Kodjia (Caen), Dupuis, Kinkela (Châteauroux), Bettiol, Ma. Dembelé (Clermont), B. Dabo, C.F. Diarra, J. Leroy (Istres), Mahrez, Mesloub (Le Havre), Coulibaly, Touzghar (Lens), Fauvergue, N'Gbakoto, N'Sor (Metz), Jeannot, Moukandjo (Nancy), Martin, Roye, Sala (Niort), Benmeziane, Cissokho, Gragnic, Nouri (Nîmes), Guerbert (Dijon), Cetout (Tours), Jean, Psaume (Troyes), 2 buts.

Passeurs

1. Nivet (Troyes), 6 passes.
2. Delort (Tours), 4 passes.
3. Gamboa (Angers), Cantini (Arles-Avignon), Fajr (Caen), Lesage (Créteil), Leroy (Istres), Mahrez (Le Havre), Nomenjanahary (Lens), Sarr (Metz), Ogounbiyi (Nîmes), Bergougnoux (Tours), 3 passes.
13. Diers, Manceau (Angers), Ben Saada (Arles-Avignon), Nabab (Caen, 2 ; Arles-Avignon, 0), Dernis (Brest), Pastorelli (CA Bastia), Rothen (Caen), Bourgeois, Kinkela (Châteauroux), Djellilahine (Créteil), Berenguer, Philippoteaux (Dijon), Mas (Istres), Gonçalves (Laval), Mesloub (Le Havre), Ljuboja, Salli (Lens), Bussmann, K. Lejeune (Metz), Cuvillier (Nancy), Roye (Niort), Gragnic, Kovacevic (Nîmes), Ketkeophomphone, Kouakou (Tours), 2 passes.

Attaques

1. Troyes, 21 buts.
2. Tours, 19 buts.
3. Angers et Caen, 18 buts.
5. Lens, 16 buts.
6. Metz, 15 buts.
7. Nîmes, 14 buts.
8. Brest et Créteil, 13 buts.
10. Istres, 12 buts.
11. Châteauroux et Le Havre, 11 buts.
13. Clermont, Dijon, Nancy et Niort, 10 buts.
17. Arles-Avignon et Laval, 9 buts.
19. Auxerre, 8 buts.
20. CA Bastia, 5 buts.

Défenses

1. Clermont, 6 buts.
2. Arles-Avignon, 7 buts.
3. Dijon, 8 buts.
4. Auxerre et Metz, 9 buts.
6. Le Havre, 10 buts.
7. Brest, 11 buts.
8. Troyes, 12 buts.
9. Angers, Nancy, Niort et Tours, 13 buts.
13. Caen et Lens, 14 buts.
15. Créteil, 15 buts.
16. Laval, 16 buts.
17. CA Bastia, Châteauroux et Nîmes, 17 buts.
20. Istres, 18 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Frikèche** (Angers), **Boly** (Auxerre), **Segbefia** (Auxerre), **Coulibaly** (Brest), **Agonazi** (Caen), **Bain** (Châteauroux), **Oblang** (Châteauroux), **Avinel** (Clermont), **Da Silva** (Clermont), **C. Diedhiou** (Créteil), **Leroy** (Istres), **Matheus** (Istres), **Sainati** (Istres), **Alla** (Laval), **Ben Djemia** (Laval), **Couturier** (Laval), **Gonçalves** (Laval), **Touré** (Le Havre), **Le Moigne** (Lens), **Kashi** (Metz), **Metanire** (Metz), **Delecroix** (Niort), **Roche** (Niort), **Diaz** (Tours), **N'Diaye** (Troyes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Nivet (Troyes), 6,44 ✱.
2. Fajr (Caen), Mulumba (Dijon), 6,2 ✱.
4. Ntep (Auxerre), 6,14 ✱.
5. Kanté (Caen), Guerbert (Dijon), Mesloub (Le Havre), Delort (Tours), 6 ✱.
9. Lippini (Clermont), Bekamenga (Laval), 5,89 ✱.
11. Gamboa (Angers), 5,88 ✱.
12. Grougi, Traoré (Brest), Avinel (Clermont), 5,86 ✱.
15. Rincon (Troyes), 5,83 ✱.
16. Gomez (Angers), Koné (Dijon), Alla (Laval), Othon (Troyes), 5,8 ✱.
20. Moulin (Clermont), Ljuboja (Lens), Rocchi, Sakho (Metz), 5,78 ✱.
24. Mahrez (Le Havre), 5,75 ✱.
25. Duhamel (Caen), Maboulou (Châteauroux), 5,71 ✱.
27. C. Ndoye (Créteil), Cissé (Dijon), Leroy (Istres), Lejeune (Metz), 5,7 ✱.
31. Quintin (Arles-Avignon), Perez (Brest), Betsch (Clermont), Chavarria (Lens), Cissokho (Nîmes), Gimbert (Troyes), 5,67 ✱.
37. Keita (Angers), Bockhorni, Ekobo (Clermont), Lesage (Créteil), Valdivia (Lens), Lahaye (Niort), Bouhours, Cetout, Schwechlen (Tours), Jarjat (Troyes), 5,6 ✱.
47. Abdelhamid (Arles-Avignon), Da Silva (Clermont), Bocognano (Istres), Saiss (Le Havre), Yahia (Lens), Lacour (Troyes), 5,57 ✱.
53. Le Marchand (Le Havre), 5,56 ✱.

Gardiens

1. Farnolle (Clermont), 6,4 ✱.
2. Merville (Nîmes), 6,33 ✱.
3. Areola (Lens), 6,13 ✱.
4. Leroy (Tours), 6 ✱.
5. Butelle (Arles-Avignon), 5,89 ✱.
6. Carrasso (Metz), 5,86 ✱.
7. Lecomte (Dijon), 5,67 ✱.
8. Boucher (Le Havre), 5,6 ✱.
9. Malicki (Angers), Bonnefoi (Châteauroux), Vanhamel (Laval), 5,5 ✱.
12. Nardi (Nancy), 5,4 ✱.
13. Sorin (Auxerre), Thébaux (Brest), Perquis (Caen), 5,3 ✱.
16. Kerboriou (Créteil), 5,2 ✱.
17. Balijon (Istres), 5,13 ✱.
18. Petric (Troyes), 5 ✱.
19. Lombard (CA Bastia), 4,9 ✱.
20. Grégorini (Nancy), 4,8 ✱.
21. Delecroix (Niort), 4,78 ✱.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0✱ :** joueur expulsé ; **1✱ :** match catastrophique ; **2✱ :** très mauvais match ; **3✱ :** mauvais match ; **4✱ :** match terne ; **5✱ :** match moyen ; **6✱ :** assez bon match ; **7✱ :** bon match ; **8✱ :** très bon match ; **9✱ :** excellent match ; **10✱ :** le match parfait.

Équipe type

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Orléans	22	9	7	1	1	12	2	+10
2. GFC Ajaccio	21	9	6	3	0	12	4	+8
3. Luzenac	16	9	4	4	1	11	6	+5
4. Paris FC	14	9	4	2	3	7	5	+2
5. Bourg-Péronnas	14	9	4	2	3	12	11	+1
6. Boulogne	14	9	4	2	3	12	10	+2
7. Fréjus-Saint-Raphaël	14	9	4	2	3	8	6	+2
8. Carquefou	13	8	4	1	3	7	7	0
9. Colomiers	13	9	4	1	4	11	9	+2
10. Luçon	12	9	3	3	3	11	16	-5
11. Vannes	10	9	2	4	3	10	10	0
12. Uzès-Pont-du-Gard	10	8	2	4	2	9	11	-2
13. Dunkerque	10	9	2	4	3	4	5	-1
14. Strasbourg	9	9	2	3	4	7	9	-2
15. Colmar	9	9	2	3	4	8	11	-3
16. Red Star	6	9	1	3	5	3	7	-4
17. Amiens	5	9	1	2	6	6	11	-5
18. Le Poiré-sur-Vie	4	9	0	4	5	4	14	-10

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

9e journée

Colomiers-Orléans	0-1
Le Poiré-sur-Vie - GFC Ajaccio	0-1
Strasbourg-Luzenac	2-2
Paris FC-Luçon	0-1
Dunkerque - Bourg-Péronnas	0-1
Vannes-Boulogne	2-0
Fréjus-Saint-Raphaël - Amiens	1-0
Red Star-Colmar	0-1
Uzès-Pt-du-Gard - Carquefou	arrêté

Rendez-vous

10e journée

VENDREDI 25 OCT., 19 HEURES
Orléans-Red Star

20 HEURES
GFC Ajaccio-Luçon
Luzenac-Vannes
Bourg-Péronnas - Colomiers
Carquefou - Fréjus-Saint-Raphaël
Colmar - Uzès-Pont-du-Gard
Le Poiré-sur-Vie - Dunkerque
Amiens-Strasbourg

20 H 30
Boulogne-Paris FC

11e journée

VENDREDI 1er NOV., 20 HEURES
Uzès-Pont-du-Gard - Orléans
Dunkerque-GFC Ajaccio
Paris FC-Luzenac
Red Star - Bourg-Péronnas
Luçon-Boulogne
Fréjus-Saint-Raphaël - Colmar
Strasbourg-Carquefou
Colomiers - Le Poiré-sur-Vie
Vannes-Amiens

● **Colomiers-Orléans : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Billong. But : Louisy Daniel (45e). Avertissements : Donné (22e) pour Colomiers ; Tomas (24e), Puyo (27e) pour Orléans. **Colomiers :** Moreau (✱) - Larroque, Mangan, Mazel (Garcia, 60e), Sow - Kengné Fokam, Donné, Lacroix, Corominas (Bouscarrat, 46e) - Voavy (Ettien, 46e), Zalmate. Entr. : Prunier. **Orléans :** Renault - Tomas, Ponroy, Brillault, Sidibé - Puyo (Darcy, 88e), Coulibaly, Ligoule, Mendy (Lamine, 82e) - Louisy Daniel (✱), Loval (Sarr, 76e). Entr. : Frapolli.

● **Le Poiré-sur-Vie - GFC Ajaccio : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 1 488. Arbitre : Mme Frappart. But : François (45e). Avertissements : Dufau (50e), Ogier (70e), Colinet (84e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Boujedra (38e), Dembelé (56e), Colloredo (70e) pour le GFC Ajaccio. **Le Poiré-sur-Vie :** Pichot - Ogier, Lusinga, Fontaine, Bonnet - Bourgaud, Dufau, Colinet (✱), Ricaud (Insou, 78e) - Bazile, Touré (Diguiny, 62e). Entr. : Tanchot.

GFC Ajaccio : Maury - Rivieyran, Filippi, Sans, Andreu - Poggi (✱), François, Dembelé, Boujedra (Vannucci, 90e+1) - Diedhiou, Colloredo (M'Madi, 77e). Entr. : Laurey.

● **Strasbourg-Luzenac : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 8 476. Arbitre : M. Ben el-Hadj. Buts : Perrin (8e), Belahmeur (87e) pour Strasbourg ; Boutaïb (39e), Dona Ndoh (56e) pour Luzenac. Avertissements : Belahmeur (60e), Sichi (90e) pour Strasbourg ; N'Gosso (27e), Danfa (51e), Sanaia (77e) pour Luzenac.
Strasbourg : Gauclin - Pinaud, Modeste, Sikimic, Sabo - Sichi, Grimm (Liénard, 80e), Amofa, Belahmeur (✱) - Hassidou (Oliveira, 58e), Perrin. Entr. : Keller.
Luzenac : Westberg - Akaza, Outrebon, Dieuze - Kakou (Mango, 80e), Danfa (M'Bongo, 90e), N'Gosso, Ech-Chergui, Sanaia - Dona Ndoh (✱), Boutaïb. Entr. : Pélissier.

● **Paris FC-Luçon : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Guenaoui. But : Charrier (84e). Avertissements : Chevalier (8e), Laïfa (75e) pour le Paris FC.
Paris FC : Demarconnay - Diakhabi, Chevalier, Veldeman, Konaté - B. Traoré (Tchenkoua, 73e), Goaziou - Bongongui (Sliti, 76e), Laïfa (✱), Toko Ekambi - Fofana. Entr. : Taine.
Luçon : Martin - Keita, Masala, Lavoyer, Fofana (✱) - Kibundu, Gnaleko (Messiba, 68e), Delanoë, Larbi (Ndoye, 78e), Valéro (Abahlil, 64e) - Charrier. Entr. : Reculeau.

● **Dunkerque - Bourg-Péronnas : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 1 393. Arbitre : M. Esneu. But : Boussaha (40e). Avertissements : Farssane (35e) pour Dunkerque ; Lacour (23e), Diompy (70e) pour Bourg-Péronnas.
Dunkerque : Bouet - Senneville, Cvitkovic, Aït-Bahi (De Parmentier, 65e), Saint-Louis - Muraglia, Huysman (✱) - Farssane (Tamboura, 69e), Boudaud, Dumortier (Goba, 54e) - Tchokounte. Entr. : Mercadal.
Bourg-Péronnas : Callamand (✱) - Alphonse, Goyon, Faivre, Benmelouka - Kehound, Nirlo, Lacour (Diompy, 65e), Dimitriou - Thibault (Chapuis, 65e), Boussaha (Gaubey, 74e). Entr. : Della Maggiore.

● **Vannes-Boulogne : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 2 916. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Argelier (31e), Aguemon (79e). Avertissements : Youga (59e) pour Vannes ; Dia (65e), Raynier (68e), Doumbia (88e) pour Boulogne.
Vannes : Petit - Argelier, Pelé, Youga, Flégeau - Cakin (Dielna, 61e), Lawson, Massengo, Thomasson (✱) - Gaffory (Coué, 76e), Aguemon (Dufrennes, 82e). Entr. : Froger.
Boulogne : Gurtner (1✱) - Soubervie, Dumas, Mienniel, Biaye - Peruchi (Fourdinier, 62e), Doumbia, Héloïse, Abou Deraa (Abou Demba, 88e) - Dia, Raynier. Entr. : Le Mignan.

● **Fréjus-St-Raphaël - Amiens : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 400. Arbitre : M. Lucas. But : Baldé (58e). Avertissements : Keita (68e), Ramos (90e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Paul (59e) pour Amiens.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Malcuit, Cirilli, Fall, Delvigne - Loriot, Keita (Ramos, 83e) - Reset (Sylla, 72e), Orinel (Troh, 86e), Scarpelli - Baldé (✱). Entr. : Estevan.
Amiens : L'Hostis (✱) - Baudry, Seka, Lybohy, Vignaud - Paul, Burel - Pouye (Youla, 78e), Youssouf, Marega - Tehoue (Sanches, 61e). Entr. : Echouafni.

● **Red Star-Colmar : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 1 492. Arbitre : M. Denis. But : Moukhlil (23e). Avertissements : Lee (41e), Orsattoni (82e), Planté (90e+2) pour le Red Star ; Sané (32e), Diawara (83e) pour Colmar.
Red Star : Planté (✱) - Marie, Allegro, Cros, Ielsch - Dieye (Cissé, 71e), Oudrhiri (Makhedjouf, 80e), Tulasne, Lafon (Orsattoni, 56e) - Lefaix, Lee. Entr. : Fournier.
Colmar : Mensah - M'Tir, Haaby, Hérelle, Crillon - Shaïek, Diawara, Moukhlil (✱) (Kébé, 90e+2), Cheré (Liabeuf, 76e) - Sané, Armand. Entr. : Ott.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 6 buts.
2. Louisy Daniel (Orléans), 4 buts.
3. Boussaha, Faivre (Bourg-Péronnas), Clémence (Carquefou), Armand (Colmar), Baldé (Fréjus-Saint-Raphaël), Diedhiou (GFC Ajaccio), Ech-Chergui (Luzenac), Larbi, Seck (Luçon), Loval (Orléans), Toko Ekambi (Paris FC), Perrin (Strasbourg), Koné (Uzès-Pont-du-Gard), Aguemon, Suarez (Vannes), 3 buts.
18. Marega (Amiens), Peruchi, Raynier (Boulogne), Thibault (Bourg-Péronnas), Fachan (Carquefou), Marques (Colmar), Bouscarrat, Corominas, Ettien, Voavy, Zalmate (Colomiers), Boudaud (Dunkerque), Larbi, Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), François, Sinapi (GFC Ajaccio), Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), Messiba (Luçon), Puyo (Orléans), Fofana (Paris FC), Lefaix (Red Star), Heekeng (Uzès-Pont-du-Gard), Thomasson (Vannes), 2 buts.

Étoiles

1. Voavy (Colomiers), Dona Ndoh (Luzenac), 4 ✱.
3. L'Hostis (Amiens), Peruchi (Boulogne), Clémence (Carquefou), Diedhiou, Poggi (GFC Ajaccio), Lefaix, Planté (Red Star), Belahmeur (Strasbourg), Hammoud (Uzès-Pont-du-Gard), Kodjia (Vannes), 3 ✱.
13. Koubemba, Marega (Amiens), Keita, Mienniel (Boulogne), Bouchard (Carquefou), M'Tir, Mensah, Moukhlil (Colmar), Moreau (Colomiers), Boudaud, Huysman (Dunkerque), Deneuve, Loriot, Reset (Fréjus-Saint-Raphaël), Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Outrebon (Luzenac), Louisy Daniel, Mendy, Puyo (Orléans), Toko Ekambi (Paris FC), Perrin (Strasbourg), Aguemon (Vannes), 2 ✱.

CFA

Groupe A

7e journée

Chambly - Roye-Noyon	1-1
Entente SSG-Drancy	3-2
Quevilly-Lille B	1-1
Ivry-Villemomble	2-1
Aubervilliers - Paris-SG B	1-5
Amiens AC-Beauvais	0-0
Dieppe-Mantes	0-0
Le Mans-Lens B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roye-Noyon	20	7	3	4	0	9	3
2. Entente SSG	20	7	4	1	2	9	7
3. Quevilly	19	7	3	3	1	8	4
4. Ivry	19	7	4	4	3	10	9
5. Chambly	18	7	3	2	2	9	7
6. Paris-SG B	17	6	3	2	1	13	7
7. Amiens AC	17	7	3	1	3	7	6
8. Mantes	17	6	3	2	1	5	4
9. Lille B	16	6	2	4	0	12	5
10. Dieppe	15	7	2	2	3	7	9
11. Aubervilliers	14	7	2	1	4	8	12
12. Beauvais	13	6	2	1	3	5	7
13. Villemomble	10	6	1	1	4	5	9
14. Lens B	10	6	1	1	4	5	12
15. Drancy	7	6	0	1	5	5	14
16. Le Mans	0	0	0	0	0	0	0

Chambly - Roye-Noyon : 1-1 (0-1). Buts : Marena (79e) pour Chambly ; Vaury (36e) pour Roye-Noyon.
Chambly : Deberles - De Araujo, I. Traoré, De Vipart, Dovergne - Rodrigo - Garel, Brusco, Marena, Diene (Ba, 67e) - Brisset (Karagiannis, 87e). Entr. : Luzi.
Roye-Noyon : Dauphy - Bertin d'Avesnes, Paternotte, Niang, Diallo - Djiré Junior, Akichi - Cambrone, Hernout (Kisonga, 76e), Steppé (Degardin, 76e) - Vaury (Nazon, 85e). Entr. : Dailly.

Entente SSG-Drancy : 3-2 (2-2). Buts : Bolongo (22e c.s.c.), Alibert (31e), Tomasevic (87e) pour l'Entente SSG ; Bolongo (24e), Sanogo (45e+2) pour Drancy.
Entente SSG : Catrin - Fofana (Karaboué, 66e), Ouéhi, Sert, Mendy (Karamoko, 69e) - Yosri, N. Koné (Tomasevic, 69e), Alibert, Ribadeira - Sangaré, B. Koné. Entr. : Bordot.
Drancy : Derkaoui - Noncent (Mahibou, 65e), Gomes, Ekani, Basimba Mutienga - Traoré, Etou, Khalfet, Sanogo, Dahchour - Bolongo. Entr. : Hebbar.

Quevilly-Lille : 1-1 (1-1). Buts : Archimbaud (37e s.p.) pour Quevilly ; De Melo (24e s.p.) pour Lille.
Quevilly : Coulibaly - Giboyau, Weis, Bernard, Gobron - Dia, Martin - Gouget, Ouahbi (Barcelo, 76e), Archimbaud - Mayulu (Yandza, 4e ; Niakaté, 90e). Entr. : Da Costa.
Lille : Mouko - Souquet, Jean, Soumaoro, Peyre - Pennacchio - Damessi, Mbemba, Aholou (Debordeaux, 61e), Perez (Enafati, 76e) - De Melo. Entr. : Chihab.

Ivry-Villemomble : 2-1 (0-0). Buts : Petrilli (75e), Farnabe (82e) pour Ivry ; Kharbouchi (90e+2) pour Villemomble.
Ivry : Loustallot - Tshimanga, Ma. Kébé, Primorac, Marzougui - Metellus (N'Tolla, 46e), Mahsas, Gnahoré, Choubani (Itrisso, 88e) - Kong (Farnabe, 64e), Petrilli. Entr. : Pineau.
Villemomble : Ndingha - Pakombé, Mazarin, Penel, Gazeau - Kamara, Chebbi (Mou. Kébé, 54e), Kharbouchi, Salmier (Titié, 78e) - Diao (Yatim, 62e), Gagnon. Entr. : Lemaître.

Aubervilliers - Paris-SG : 1-5 (0-3). Buts : Niakaté (52e) pour Aubervilliers ; Atlan (20e), Coulibaly (26e), Habran (30e, 87e), Maurice (68e) pour le Paris-SG.
Aubervilliers : Diakité - Afkir (Ben Boudaoud, 46e), Karaaslan, M. Traoré, Chaboune - Kingue-Milla, Kibikula (Valcin, 31e), Ibrahimi, Zelmati, Aguini (Niakaté, 31e) - Boulila. Entr. : Mourine.
Paris-SG : Diaw - Lambese, K. Traoré, Arrondel, Atlan - Bambock, Habran, El-Baillal, Coman - Coulibaly (Nkomb Nkomb, 75e), Maurice (Lacazette, 71e). Entr. : Bechkoura.

Amiens AC-Beauvais : 0-0.
Amiens AC : Gningue - Martinez, Diarra, Ba, Ben Braham - Tagaye (Aabid, 55e), Benaries (Lebrun, 75e), Alpou, Matondo - Sankaré, Despois de Folleville. Entr. : Hamdane.
Beauvais : Rodrigues - Armoudon (Semiri, 37e), Vanoukia, Sangante (Henrique, 23e), N'Diaye - Laup (Henry, 70e), Heinry, Dobelle, Ngwatala - Mercier, Ouédraogo. Entr. : Falette.

Dieppe-Mantes : 0-0.
Dieppe : Burel - Mortoire, Franqueville, Letombe, Buquet - Guyot, Barthélemy (Sertoglü, 88e), Niakaté, Michel (Sihel, 72e), Traoré (Buron, 65e) - Kabran. Entr. : Cuvier.
Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira, Me. Gueye, B. Diabira, Konate - Lelevé, Keita (Baradji, 74e), Berkak, Preira (M'Bizi, 63e) - Jbara (Duventru, 78e), Souhayli. Entr. : R. Mendy.

Buteurs

1. Perez (Lille B), 5 buts.
2. Coulibaly (Paris-SG B), 4 buts.
3. Despois de Folleville (Amiens AC), Boulila (Aubervilliers), Marena (Chambly), Kabran (Dieppe), Petrilli (Ivry), Archimbaud (Quevilly), 3 buts.

Rendez-vous

8e JOURNÉE
SAMEDI 19 OCTOBRE, 20 HEURES
Roye-Noyon - Beauvais
Lille B-Entente SSG
Lens B-Quevilly
Paris-SG B - Ivry
Chambly-Le Mans
Villemomble-Amiens AC
Mantes-Aubervilliers
Drancy-Dieppe

Groupe B

7e journée

Yzeure - Villefranche/Saône	1-0
Lyon B-Moulins	3-4
Lyon Duchère - Sarre-Union	2-1
Sochaux B-Épinal	2-5
Raon-l'Étape - Vesoul	3-1
Chasselay-Mulhouse	1-1
Saint-Priest - Belfort	1-0
Jura Sud-Montceau	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yzeure	20	7	5	2	0	13	4
2. Moulins	21	7	4	2	1	12	6
3. Lyon Duchère	21	7	4	2	1	9	6
4. Épinal	20	7	4	1	2	16	14
5. Sochaux B	19	7	3	3	1	4	7
6. Raon-l'Étape	18	7	3	2	2	13	10
7. Sarre-Union	12	7	3	1	3	11	9
8. Lyon B	12	7	3	1	3	15	16
9. Mulhouse	15	7	2	2	3	7	9
10. Saint-Priest	15	7	2	2	3	5	9
11. Montceau	15	7	2	2	3	7	10
12. Jura Sud	14	7	2	1	4	10	10
13. Chasselay	14	7	1	4	2	9	12
14. Villefranche/S.	13	7	2	0	5	5	8
15. Vesoul	11	7	0	4	3	7	11
16. Belfort	11	7	1	3	3	4	10

Yzeure - Villefranche/Saône : 1-0 (0-0). But : E. Mbaye (69e). Expulsion : Kipre (50e) pour Yzeure.
Yzeure : Colard - Kipre, L. Mbaye, Sohier, Guillou - Dady Ngoye, Trolliet (Sylla, 59e), Ba, E. Mbaye (Mboup, 83e) - Mbida (Joyon, 70e), Franco. Entr. : Dupuis.
Villefranche/Saône : Crétin - Giraud, Ogier, Romany, Badin - Antoinat - Castillo, N'Diaye (Kaba, 83e), Fostier, Sy. Paillot - Ras (Dumas, 80e). Entr. : P. Paillot.

Lyon-Moulins : 3-4 (0-4). Buts : Labidi (49e), Fekir (53e), Nsié (83e) pour Lyon ; Berthomier (3e s.p., 45e), Saline (13e), Da Silva (34e) pour Moulins. Expulsion : Saline (89e) pour Moulins.
Lyon : Frick - Nganioni (Paye, 78e), Bloch (Tsimba, 87e), Ngouma, Vincel - Koné, Fekir, Labidi, Bahlouli - Nsié, Benzia. Entr. : Roche.
Moulins : Ayong - Rouchon, Diaby, Barthomeuf, Chalier - Suchet, Ligoule - Kamata (Lobo, 71e), Saline, Berthomier - Da Silva. Entr. : Loubat.

Lyon Duchère - Sarre-Union : 2-1 (1-0). Buts : Roland (3e), Hima (81e) pour Lyon Duchère ; Belktati (85e) pour Sarre-Union.
Lyon Duchère : Laurent - Sery, Fofana, Camacho, Sbai - Hima, Ranneaud (Fawzi, 89e), Rolland, Vareilles (Benzia, 87e), Dedola (Najih, 65e) - Julienne. Entr. : Devaux.
Sarre-Union : Meyer - Schneider, Bellay, Sow, Ursch - Schermann, El-Yabadri (Guillin, 71e), Zerbini, Dje - Belktati, Tergou (Bourabia, 71e). Entr. : Paterno.

Sochaux-Épinal : 2-5 (2-2). Buts : Davigny (23e), Butin (28e) pour Sochaux ; Chouleur (27e), Chadili (42e, 62e), Asbabou (66e), Benkajjane (72e) pour Épinal.
Sochaux : Cros - Sauget, Tango, Lafrance, Léonard - Diallo (Ilgaz, 65e), Doubaï, Ilaimaharitra, Mobili (Alexis, 68e) - Butin (Touré, 46e), Davigny. Entr. : Vandeputte.
Épinal : Robin - Colin, Gazagnes, Coignard, Diallo - Guyon, Asbabou, Chouleur, Diabaté (Gonçalves, 65e) - Chadili (Sap, 76e), Benkajjane (Mitteri, 76e). Entr. : Tissot.

Raon-l'Étape - Vesoul : 3-1 (1-0). Buts : Povoa (35e), Hsini (64e), Simsek (90e+2) pour Raon-l'Étape ; El-Fakir (76e) pour Vesoul.
Raon-l'Étape : Lambay - Demangeon, Regui, Ba, Fortuna - Nyamwisi, Simsek - Ketlas (Do Rosario, 72e), Patin, Povoa - Hsini. Entr. : Séchet.
Vesoul : Charpentier - Nicot, Pelletey, Sagoua, Crocombette - Grandjean, Etonde-Ebelle, El-Fakir, Khadda (Martin, 81e) - Jous, Prévitali. Entr. : Cleval.

Chasselay-Mulhouse : 1-1 (1-1). Buts : Simon (31e) pour Chasselay ; Bengelloun (19e) pour Mulhouse. Expulsions : Soudain (67e), Yahiaoui (87e) pour Chasselay ; Boumelaha (83e) pour Mulhouse.
Chasselay : Jaccard - Bugnet, Soudain, Yahiaoui, Genet - Traoré, Douline, Giuly, Bah - Simon (Carn, 70e), Mauvernay (Andian, 89e). Entr. : Santini.
Mulhouse : D'Alessio - Kecha, Boumelaha, Reichstadt, Bengelloun - Dardouri, Brahmia, Rosenfelder (Dieng, 70e), Balogou - Douillard, Gherardi. Entr. : Amzine.

St-Priest - Belfort : 1-0 (0-0). But : Mavitidi (90e).
St-Priest : Martin - N. Draidi, Roux, Bellibi Bengono, Legros - L. Draidi (Ducarre, 60e), Bouguerra (Lajara, 82e), Esparza, Goiset (Kouam, 68e) - Mavitidi, Poulignier. Entr. : Scheiwe.
Belfort : Véron - Barros, Arisi, Journet, Tahiri - Hacquard, Hoggas, Jabal (Kiki, 78e), Santos (Kuznik, 67e) - Régnier (Hadj-Salem, 60e), Cuskic. Entr. : Goldman.

Jura Sud-Montceau : 4-0 (1-0). Buts : Passape (43e), Delmas (51e), Gomariz (58e), Benchaïb (65e). Expulsion : Rebolloso (90e+1) pour Jura Sud.
Jura Sud : Brocard - Grampeix, Chapuis, Aggrey, Courtot - Lanoix, Benchaïb (Hamdache, 74e), Gomariz (Rebolloso, 84e), Delmas, Miranda - Passape (Morel, 90e+2). Entr. : Moulin.
Montceau : Langlois - El-Rhayti, Guillaud, Dirand, Boucansaud - Kambou, Bando Ngambé (Serpry, 67e), Cortambert, Kebbal (Bon, 62e) - Ugur (Perchet, 83e), Boussaïd. Entr. : Chandioux et Large.

Buteurs

1. Rolland (Lyon Duchère), Da Silva, Saline (Moulins), Benkajjane, Chouleur (Épinal), 4 buts.
6. Simon (Chasselay), Passape (Jura Sud), Labidi (Lyon B), Belktati (Sarre-Union), Touré (Sochaux B), Gégout (Vesoul), Ba (Yzeure), 3 buts.

Rendez-vous

8e JOURNÉE
SAMEDI 19 OCTOBRE, 20 HEURES
Moulins-Yzeure
Lyon Duchère-Jura Sud
Épinal-Lyon B
Montceau-Sochaux B
Belfort - Raon-l'Étape
Sarre-Union - Mulhouse
Villefranche/Saône - Saint-Priest
Vesoul-Chasselay

Groupe C

7e journée

Martigues-Monaco B	0-2
Marignane-AS Béziers	2-2
Cannes-Tarbes	1-2
Hyères-Grenoble	1-1
Le Pontet-Pau	1-0
Nice B-AS Valence	0-1
Rodez - Mont-de-Marsan	0-0
Exempt : Marseille Consolat.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco B	23	7	5	1	1	16	10
2. AS Béziers	18	7	2	5	0	8	6
3. Cannes	17	7	2	4	1	10	9
4. Grenoble	17	6	3	2	1	9	4
5. Mars. Consolat	17	6	3	2	1	16	10
6. Hyères	17	6	3	2	1	8	8
7. Martigues	16	7	3	0	4	9	11
8. Le Pontet	15	7	2	2	3	7	9
9. AS Valence	15	7	2	2	3	7	8
10. Tarbes	15	7	2	2	3	5	11
11. Mt-de-Marsan	15	7	2	2	3	11	9
12. Rodez	12	6	1	3	2	6	8
13. Pau	11	6	1	2	3	5	5
14. Nice B	11	6	1	1	3	6	9
15. Marignane	10	6	1	1	4	5	11

Martigues-Monaco : 0-2 (0-0). Buts : Cherif (62e), Bahamboula (90e+3).
Martigues : Robert - Congio, Dridi, Faure (Barsotti, 87e), Ba - Célina, Maisonneuve (Bent Ahmed, 83e), Sergio - Fortune, Sotoca, Do Pilar Patrao (Tape, 62e). Entr. : Vannuchi.
Monaco : Caillard - Cissako, Diarra, Diallo, Da Veiga - De Freitas (Kamin, 75e), Poulsen, Imira (Bahamboula, 82e) - Ouaamar, Cherif, Ngakoutou (Mexique, 87e). Entr. : Barilaro.

Marignane-AS Béziers : 2-2 (1-1). Buts : Garcia (30e), Lamatina (89e) pour Marignane ; Bessamba (44e), Ramon (88e) pour l'AS Béziers.
Marignane : Kouakbi - Belloumou, Diagne, Freitas, Fondi - Rabah, Ouchène, Choplin - Merhouni (Lamatina, 83e), Garcia - Bosca (Uraï, 58e). Entr. : Dalger.
AS Béziers : Bothorel - R. Taillan (Drame, 73e), Lucas, Cesar, Domerc - Bessamba, S. Taillan (Djabou, 58e), Vignal (Ekounga, 58e), Ramon, Jean-Pierre - Soulé. Entr. : Collin.

Cannes-Tarbes : 1-2 (1-0). Buts : Chergui (45e) pour Cannes ; Abdeljelil (49e, 89e) pour Tarbes.
Cannes : Gavanon - Cerielo, Rouabah, Marignale, Clément - M'Boup (Jamaï, 21e), Diri, Meïté (Chmielinski, 43e), Chabaud (Uzamukunda, 82e) - Hamzaoui, Chergui. Entr. : Pilorget.
Tarbes : Cabassud - Mouret, Doya, Laborde, Baudin - Hilaire, Giuliani (N'Guessan, 90e), Camara, Abdeljelil - Duchemin, A. Mohamed (F. Mohamed, 84e). Entr. : Pollet.

Hyères-Grenoble : 1-1 (1-0). Buts : Leroy (38e) pour Hyères ; Rouag (78e) pour Grenoble.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Micheletti, Brahim-Bounab, Decugis - Migliore (Djelassi, 74e), Teuma, Ressa (Bendjebara, 79e), Leroy, Sall (Delerue, 58e) - Reynaud. Entr. : Blanc.
Grenoble : Cattier - Deletraz, Giraudon (Gache, 58e), Tissot-Rosset, Hachi - Kamissoko, Ayari, Yahia Bey (Aguilar, 79e), Rouag, M'Balam (Cianci, 51e) - Akrour. Entr. : Saragaglia.

Rodez - Mt-de-Marsan : 0-0.
Rodez : Laborde-Turon - Chebake, Camara, Bardy, Oliveira - Castanier, Bobek (Carmo, 67e), Inzerillo (Coupin, 55e), Lorthioir (Ben Mohammed, 83e) - Boutabout, Dieye. Entr. : Plenecassagne.
Mt-de-Marsan : Olivier - N'Guyen, Soubreille, Dibassy, Deheegher - Vergez, Tauzia (Mourareau, 73e), Mathieu (Urolategui, 75e), Elissalt - Diony, Bréthous (Ballesta, 90e+2). Entr. : Aristouy.

Buteurs

1. Diony (Mont-de-Marsan), 7 buts.
2. Chergui (Cannes), 5 buts.
3. Yahia Bey (Grenoble), Mchangama (Marseille Consolat), Vincent (Martigues), Cherif, Ngakoutou (Monaco B), 4 buts.

Rendez-vous

8e JOURNÉE
SAMEDI 19 OCTOBRE, 20 HEURES
Monaco B-Rodez
Le Pontet-Cannes
Pau-Grenoble
Marseille Consolat-Hyères
Tarbes-Martigues
AS Valence-Marignane
Mont-de-Marsan - Nice B
Exempte : AS Béziers.

Groupe D

7e journée

Bordeaux B-Avranches	0-0
St-Malo - Fontenay-le-Comte	3-0
Les Herbiers-Cherbourg	4-0
Vitré-Nantes B	0-0
Concarneau-Trélissac	1-1
Pontivy-Stade Bordelais	1-0
Villenave - Viry-Châtillon	1-1
Plabennec-Romorantin	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avranches	26	7	6	1	0	15	1
2. Saint-Malo	25	7	6	0	1	15	6
3. Les Herbiers	20	7	3	4	0	14	5
4. Nantes B	18	7	3	2	2	10	5
5. Concarneau	17	7	2	4	1	10	11
6. Fontenay-le-C.	17	7	2	4	1	10	9
7. Pontivy	17	7	3	1	3	10	10
8. Bordeaux B	16	7	2	3	2	7	6
9. Vitré	16	7	2	3	2	6	6
10. Viry-Châtillon	15	7	1	5	1	9	8
11. Romorantin	14	7	2	1	4	8	11
12. Trélissac	14	7	2	1	4	6	9
13. Stade Bordelais	13	7	1	3	3	6	14
14. Plabennec	12	7	1	2	4	6	11
15. Villenave	12	7	1	2	4	6	14
16. Cherbourg	10	7	1	0	6	5	17

Saint-Malo - Fontenay-le-Comte : 3-0 (2-0). Buts : Lahaye (23e, 38e), Belloc (61e).
Saint-Malo : Sail - Abadie (Février, 78e), Ubatello, Bouchard (Lepeculier, 78e), Coulombel - Lepage (Duhamel, 68e), Lahaye, Vieira - Maïga, Oliveri, Belloc. Entr. : David.
Fontenay-le-Comte : Habert - Blais - Alic, Barre (Rauturier, 67e), Godet - Saytaifa, Lorougnon, Boubaya (Billaud, 78e), Garot (Lescaille, 72e) - Delahaye, Belissaoui. Entr. : Gauvin.

Bordeaux-Avranches : 0-0.
Bordeaux : Jug - Fahrasmane, Yambéré, Barbet, Pellenard - D'Almeida, Badin, Gostisbehere, Touré - Dabosse (Vada, 80e), Nouamria (Valla, 80e). Entr. : Battiston.
Avranches : Lugier - Bonenfant, Cabon, Herauville, Fofana - Lembo Ndongala, Ndengila, Boateng, Creac'h - Créhin (Stainer, 78e), Théault. Entr. : Déziré.

Les Herbiers-Cherbourg : 4-0 (2-0). Buts : Sanchez (12e, 75e), Schuster (45e+1), Jacuzzi (74e).
Les Herbiers : Aubeneau - Abadie, Leybros, J.-B. Rocu, C. Rocu - Biaou, Sanchez (Jamin, 75e), Kraïchi (Kisamba, 78e), Ruault - Guezoui (Jacuzzi, 67e), Schuster. Entr. : Rizzetto.
Cherbourg : Mendy - Hélaine, Batoménila, Akamba (Robillard, 84e), N'Doumbé - Fofana (Pallier, 75e), Diongue, Camara, Coly - Haguy, Guilbert. Entr. : Goavec.

Vitré-Nantes : 0-0.
Vitré : Levacher - Barru, Domarin, Dzierzynski, Poder - Diawara, Cretin, Laurent (Tanfin, 88e), Besnard - Trideau (Lhuissier, 67e), Laot. Entr. : Sorin.
Nantes : Dupé - Dubois (Alcibiade, 54e), Walongwa, Djidji, N'Dongala - Touré, Nkoudou Mbida, Rongier, Trabelsi (Iloki, 83e) - Bangoura (Bammou, 75e), Niane. Entr. : Amisse.

Concarneau-Trélissac : 1-1 (0-0). Buts : Gargam (74e s.p.) pour Concarneau ; Gérard (70e s.p.) pour Trélissac.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Viel, Gégousse - Clément, Illien (Semmam, 59e), Drouglazet (Sinquin, 66e), N'Zinga, Gourmelon (Gargam, 50e) - Koré. Entr. : Cloarec.
Trélissac : Rucart - Gérard, Jacques, Eglin - Assale, Bouyer, Sophie, Dupuy, Legrand - Mawaye (Agrain, 82e), Pigrée (Chevalier, 90e). Entr. : Slijepcevic.

Pontivy-Stade Bordelais : 1-0 (1-0). But : Bray (32e). Expulsion : Bacle (89e) pour le Stade Bordelais.
Pontivy : Dorel - Christophe (Offredo, 29e), Simon, Paillot, Le Guével - Le Boulaire, Guyader, Le Poulichet - Liri (Tison, 63e), Bray, Havart (Da Costa, 85e). Entr. : Scourzic.
Stade Bordelais : Radhouani - Awana, Barata, Leugueun, Belbachir - Venayre (Dia, 46e), Baherlé, Housni (Faras, 74e) - Poussevin (Janin, 78e), Bacle, Valerius. Entr. : Parisot.

Villenave - Viry-Châtillon : 1-1 (1-0). Buts : Niang (43e) pour Villenave ; Alchour (81e) pour Viry-Châtillon.
Villenave : Coudouel - Ismael, Charvet, Gandolfi, Rodriguez - Sinzogan, Laé, Dubois (Couturier, 79e), Bezecourt - Merceron (Selhi, 73e), Niang (El-Jeld, 63e). Entr. : Ollier.
Viry-Châtillon : Jous - Diakhaté, Miatoudila, Antonin (Diasivi, 52e), Ouelhazi - Marcilla (Diallo, 80e), Kourekama, Sylla, Baouz - Alchour, Bensaïdi. Entr. : Badjoko.

Plabennec-Romorantin : 1-3 (0-2). Buts : J.-M. Abiven (60e) pour Plabennec ; Dembélé (20e s.p., 42e), Henry (90e+1) pour Romorantin. Expulsion : Begoc (65e) pour Plabennec.
Plabennec : Mottier - Begoc, Pinvidic, S. Abiven, Mbock - Richetin (Gerard, 86e), Bégot, Coat, Cotty (Saive, 72e) - Autret (Lennon, 80e), J.-M. Abiven. Entr. : Kerdilès.
Romorantin : Djidonou - Jean-Étienne, Linord, Nicolas, Marega - Olou, Henry, Dembélé, Josue - Diédhiou (Girard, 79e), Lubasa. Entr. : Dudoit.

Buteurs

1. Créhin (Avranches), Drouglazet (Concarneau), Ruault (Les Herbiers), Lahaye (Saint-Malo), Valerius (Stade Bordelais), Alchour (Viry-Châtillon), Laurent (Vitré), 4 buts.
8. Bonenfant (Avranches), Koré (Concarneau), Schuster (Les Herbiers), Bammou (Nantes B), Girard (Romorantin), Maïga (Saint-Malo), Niang (Villenave), 3 buts.

Rendez-vous

8e JOURNÉE
SAMEDI 19 OCTOBRE, 20 HEURES
Avranches-Les Herbiers
Saint-Malo - Vitré
Nantes B-Plabennec
Viry-Châtillon - Concarneau
Fontenay-le-Comte - Trélissac
Romorantin-Pontivy
Stade Bordelais-Bordeaux B
Cherbourg-Villenave

CFA2

Groupe A

5e journée

Marck-Bastia B	2-4
Noisy-le-Sec - Arras	1-3
Grande-Synthe - Calais	0-0
Le Havre B-Caen B	0-2
Oissel-UJA Maccabi Paris	2-1
Gravelines - St-Ouen-l'Aumône	0-0
Amiens B-Quevilly B	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bastia B	20	5	5	0	0	13	4
2. Arras	18	5	4	1	0	9	3
3. Calais	15	5	3	1	1	5	3
4. Caen B	12	5	2	1	2	7	4
5. Le Havre B	12	5	2	1	2	7	8
6. Oissel	12	5	2	1	2	3	6
7. Marck	11	5	2	0	3	6	7
8. St-Ouen-l'Aum.	11	5	1	3	1	4	5
9. Quevilly B	11	5	1	3	1	5	4
10. Noisy-le-Sec	10	5	1	2	2	4	6
11. Gravelines	10	5	1	2	2	3	6
12. Grande-Synthe	9	5	1	1	3	2	6
13. UJA Mac. Paris	8	5	1	0	4	5	8
14. Amiens B	7	5	0	2	3	4	7

Rendez-vous

6e JOURNÉE

SAMEDI 19 OCTOBRE, 20 HEURES

Bastia B - Noisy-le-Sec
Saint-Ouen-l'Aumône - Arras
Calais-Amiens B
Caen B-Oissel
Gravelines-Le Havre B
Quevilly B-Marck
UJA Maccabi Paris - Grande-Synthe

Groupe B

5e journée

Croix - Saint-Quentin	3-0
Reims B-Valenciennes B	1-0
Paris FC B-Poissy	2-3
Moissy-Cramayel - Sedan	0-2
Évry Essonne-Aulnoye	2-0
Feignies-Compiègne	2-0
Épernay-Wasquehal	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Croix	20	5	5	0	0	13	2
2. Reims B	17	5	4	0	1	8	3
3. Poissy	17	5	4	0	1	8	4
4. Sedan	16	4	4	0	0	8	0
5. Évry Essonne	12	5	2	1	2	7	7
6. Paris FC B	11	4	2	1	1	11	7
7. Feignies	11	5	1	3	1	5	5
8. Saint-Quentin	9	5	1	1	3	3	8
9. Aulnoye	9	5	1	1	3	4	7
10. Moissy-Cramayel	9	5	1	1	3	4	8
11. Wasquehal	9	5	1	1	3	3	8
12. Épernay	8	5	0	3	2	2	5
13. Valenciennes B	7	5	0	2	3	5	10
14. Compiègne	7	5	0	2	3	4	11

Rendez-vous

6e JOURNÉE

SAMEDI 19 OCTOBRE, 20 HEURES

Croix-Évry Essonne
Poissy-Reims B
Saint-Quentin - Sedan
Aulnoye-Paris FC B
Wasquehal-Feignies
Compiègne - Moissy-Cramayel
Valenciennes B-Épernay

Groupe C

5e journée

Sarreguemines-Metz B	1-2
Colmar B-Troyes B	4-3
Nancy B-Schiltigheim	4-1
FC Morteau-Mont. - St-Louis	0-3
Amnéville-Pontarlier	1-1
Illzach Modern-Biesheim	3-2
Thaon-Belfort Sud	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Metz B	18	5	4	1	0	11	3
2. Troyes B	17	5	4	0	1	18	9
3. Nancy B	15	5	3	1	1	9	4
4. Saint-Louis	15	5	3	1	1	11	8
5. Colmar B	15	5	3	1	1	10	7
6. Pontarlier	14	5	2	3	0	10	4
7. Biesheim	12	5	2	1	2	10	8
8. Schiltigheim	11	5	2	0	3	7	9
9. Amnéville	11	5	1	3	1	5	7
10. Illzach Modern	10	5	1	2	2	6	9
11. Thaon	9	5	1	1	3	4	10
12. Sarreguemines	8	5	1	0	4	10	13
13. Belfort Sud	6	5	0	1	4	3	11
14. FC Morteau-M.	6	5	0	1	4	3	17

Rendez-vous

6e JOURNÉE

SAMEDI 19 OCTOBRE, 20 HEURES

Metz B-Belfort Sud
Troyes B-Amnéville
Biesheim-Nancy B
Saint-Louis - Illzach Modern
Schiltigheim-Colmar B
Pontarlier-Thaon
Sarreguemines - Morteau-Montlebon

Groupe D

5e journée

Moulins B-Gueugnon	2-0
Andrézieux-Bourges	1-1
Clermont B-Le Puy	2-1
Saint-Étienne B-Auxerre B	3-0
Dijon B - Louhans-Cuiseaux	4-2
Évian-TG B - Feurs	0-1
Chambéry - Bourgoin-Jallieu	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Moulins B	16	5	3	2	0	11	2
2. Andrézieux	15	5	3	1	1	9	8
3. Clermont B	13	5	2	2	1	8	5
4. Auxerre B	12	5	2	1	2	14	7
5. Gueugnon	12	5	2	1	2	4	5
6. Bourges	12	5	1	4	0	8	6
7. Dijon B	12	5	2	1	2	8	9
8. Évian-TG B	12	5	2	1	2	8	15
9. Chambéry	11	5	1	3	1	4	6
10. Louhans-Cuis.	11	5	2	0	3	8	12
11. Saint-Étienne B	10	5	1	2	2	7	7
12. Feurs	10	5	1	2	2	7	9
13. Le Puy	9	5	1	1	3	8	11
14. Bourgoin-Jallieu	8	5	0	3	2	4	6

Rendez-vous

6e JOURNÉE

SAMEDI 19 OCTOBRE, 20 HEURES

Bourgoin-Jallieu - Moulins B
Louhans-Cuiseaux - Andrézieux
Auxerre B-Clermont B
Feurs-Gueugnon
Bourges-Chambéry
Le Puy-Dijon B
Évian-TG B - Saint-Étienne B

Groupe E

5e journée

Sète - L'Île-Rousse	0-1
Aubagne - Arles-Avignon B	2-1
Vénissieux Min.-Échirolles	1-0
Nîmes B - Vaulx-en-Velin	0-0
Marseille B-AC Ajaccio B	2-0
Agde-Le Las Toulon	0-1
Alès-ES Pennoise	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Sète	17	5	4	0	1	13	5
2. Aubagne	14	5	3	0	2	10	5
3. Échirolles	14	5	3	0	2	3	3
4. Arles-Avignon B	14	5	3	0	2	10	4
5. Vaulx-en-Velin	13	5	2	2	1	4	3
6. L'Île-Rousse	12	5	2	1	2	7	7
7. Marseille B	11	5	2	0	3	7	8
8. Le Las Toulon	11	5	2	0	3	4	6
9. Vénissieux Min.	11	4	2	1	1	3	3
10. AC Ajaccio B	11	5	2	0	3	9	11
11. Alès	11	4	2	1	1	9	4
12. Nîmes B	10	5	1	2	2	4	6
13. ES Pennoise	9	5	1	1	3	5	10
14. Agde	7	5	0	2	3	2	5

Rendez-vous

6e JOURNÉE

SAMEDI 19 OCTOBRE, 20 HEURES

Nîmes B-Sète
L'Île-Rousse - Aubagne
Vaulx-en-Velin - Échirolles
Arles-Avignon B - Marseille B
Le Las Toulon-Alès
ES Pennoise-Vénissieux Minguettes
AC Ajaccio B-Agde

Groupe F

5e journée

Toulouse Rodéo - Cap-Ferret	0-4
Anglet Genêts-Limoges	1-1
Chauray-Montpellier B	0-2
Toulouse B-Balma	1-0
Aurillac-Bayonne	2-1
Bergerac-Albi	2-1
Angoulême Char. - Saint-Alban	7-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Cap-Ferret	18	5	4	1	0	9	1
2. Limoges	18	5	4	1	0	9	4
3. Montpellier B	17	5	4	0	1	8	2
4. Balma	15	5	3	1	1	7	3
5. Toulouse B	14	5	3	0	2	4	3
6. Aurillac	12	5	2	1	2	8	5
7. Bergerac	12	5	2	1	2	3	4
8. Chauray	11	5	2	0	3	5	8
9. Anglet Genêts	10	5	1	2	2	6	7
10. Toulouse Rodéo	10	5	1	2	2	4	9
11. Albi	9	5	1	1	3	6	10
12. Angoulême Char.	8	5	1	0	4	10	14
13. Bayonne	7	5	0	2	3	5	11
14. Saint-Alban	7	5	0	2	3	5	12

Rendez-vous

6e JOURNÉE

SAMEDI 19 OCTOBRE, 20 HEURES

Cap-Ferret - Bergerac
Bayonne-Limoges
Montpellier B-Anglet Genêts
Balma-Chauray
Saint-Alban - Toulouse B
Aurillac-Toulouse Rodéo
Albi-Angoulême Charente

Groupe G

5e journée

Cholet - Sainte-Geneviève	1-2
Fleury-Mérogis - Chartres	1-1
La Roche-sur-Yon - Thouars	3-3
Tours B-Châtellerault	4-1
Châteauroux B - St-Pryvé-St-H.	2-2
Le Poiré-sur-Vie B - Poitiers	4-1
Angers B-Saumur	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Ste-Geneviève	17	5	4	0	1	7	4
2. Fleury-Mérogis	16	5	3	2	0	12	4
3. La Roche/Yon	16	5	3	2	0	9	5
4. Chartres	14	5	2	3	0	8	2
5. Tours B	14	5	3	0	2	10	5
6. Cholet	14	5	3	0	2	8	7
7. Châteauroux B	13	5	2	2	1	7	6
8. St-Pryvé-St-H.	12	5	2	1	2	8	8
9. Le Poiré/Vie B	10	5	1	2	2	5	4
10. Châtellerault	10	5	1	2	2	8	10
11. Saumur	8	5	1	0	4	4	10
12. Thouars	8	5	0	3	2	5	12
13. Angers B	7	5	0	2	3	7	11
14. Poitiers	6	5	0	1	4	3	13

Rendez-vous

6e JOURNÉE

SAMEDI 19 OCTOBRE, 20 HEURES

Sainte-Geneviève - Angers B
Poitiers - Fleury-Mérogis
La Roche-sur-Yon - Tours B
Chartres-Châteauroux B
Châtellerault-Cholet
Thouars - Saint-Pryvé-St-Hilaire
Saumur - Le Poiré-sur-Vie B

Groupe H

5e journée

Rennes B-Vertou	3-0
Sablé-Lannion	2-0
Lorient B-Locminé	1-1
Saint-Lô - La Vitréenne	1-0
Laval B-Saint-Brieuc	0-2
Brest B-Guingamp B	0-0
Hérouville - Dinan-Léhon	1-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Rennes B	15	5	3	1	1	9	4
2. Sablé	15	5	3	1	1	8	6
3. Lorient B	14	5	2	3	0	6	2
4. Lannion	14	5	3	0	2	7	6
5. Saint-Lô	13	5	2	2	1	6	4
6. Saint-Brieuc	12	5	2	1	2	5	4
7. Guingamp B	12	5	2	1	2	11	7
8. Laval B	12	5	2	1	2	9	7
9. Dinan-Léhon	11	5	1	3	1	7	4
10. Locminé	11	5	1	3	1	6	5
11. Brest B	9	5	0	4	1	0	1
12. La Vitréenne	9	5	1	1	3	4	10
13. Vertou	9	5	1	1	3	4	14
14. Hérouville	7	5	0	2	3	4	12

Rendez-vous

6e JOURNÉE

SAMEDI 19 OCTOBRE, 20 HEURES

Rennes B-Brest B
Guingamp B-Sablé
Saint-Brieuc - Lorient B
Lannion-Laval B
Locminé - Saint-Lô
Vertou - Dinan-Léhon
La Vitréenne-Hérouville

Régionaux

Alsace

7e journée

Haguenau-Mulhouse B	2-1
Bischheim Soleil-Hégenheim	1-1
Strasbourg B-Geispolsheim	0-0
Reipertswiller-Illzach B	4-1
Schiltigheim B-Pierrots Strasb.	2-0
Oberlauterbach - Sarre-Union B	2-1
Dinsheim-Steinseltz	1-0

Classement

1. Haguenau, 23 pts. 2. Mulhouse B, 21. 3. Bischheim Soleil, 21. 4. Strasbourg B, 20. 5. Hégenheim, 18. 6. Reipertswiller, 18. 7. Geispolsheim, 17. 8. Schiltigheim B, 16. 9. Oberlauterbach, 16. 10. Pierrots Strasbourg, 15. 11. Dinsheim, 14. 12. Sarre-Union B, 13. 13. Illzach B, 11. 14. Steinseltz, 10.

Atlantique

5e journée

Beaucouzé-Carquefou B	0-3
Challans - La Chapelle/Erdre	0-1
Châteaubriant - St-Sébastien	5-0
La Roche/Y. ESOF - Les Herbiers B	1-3
La Châtaigneraie-Segré	1-2
Chap.-Marais - Fontenay-le-C. B	2-0
Les Sables-d'Ol.-La Roche/Y. B	3-0

Classement

1. Carquefou B, 16 pts. 2. La Chapelle-sur-Erdre, 16. 3. Châteaubriant, 15. 4. Challans, 15. 5. Les Herbiers B, 15. 6. Segré, 12. 7. Chap.-Marais, 12. 8. Beaucouzé, 11. 9. La Châtaigneraie, 10. 10. Fontenay-le-Comte B, 10. 11. Les Sables-d'Olonne, 10. 12. St-Sébastien/Loire, 9. 13. La Roche-sur-Yon B, 7. 14. La Roche/Yon ESOF, 7.

Auvergne

6e journée

Cournon - Massiac-Molompize	3-0
Riom-Le Puy B	8-1
Saint-Flour - Thiers	2-1
Aurillac B-Yzeure	0-1
Domérat-Vichy	0-0
Polignac - St-Georges-Anc.	2-1
Volvic-Ent. Nord Lozère	0-0

Classement

1. Cournon, 20 pts. 2. Riom, 19. 3. Saint-Flour, 18. 4. Yzeure, 17. 5. Vichy, 17. 6. Thiers, 17. 7. Polignac, 16. 8. Domérat, 15. 9. Aurillac B, 12. 10. Saint-Georges-Ancizes, 11. 11. Volvic, 11. 12. Entente Nord Lozère, 10. 13. Le Puy B, 9. 14. Massiac-Molompize, 7.

Bourgogne

5e journée

Dijon C-Dijon Parc	0-3
Quetigny - Mirebeau-Belleneuve	4-1
Auxerre C-Sens	0-4
Paray-Sornay	1-0
Avallon - Imphy-Decize	1-2
Nevers-Selongey	1-0
Chalon/Saône - La Charité	0-0

Classement

1. Dijon Parc, 17 pts. 2. Quetigny, 16. 3. Sens, 15. 4. Paray, 15. 5. Avallon, 15. 6. Nevers, 14. 7. Dijon C, 14. 8. Selongey, 12. 9. Imphy-Decize, 12. 10. Chalon/Saône, 10. 11. Auxerre C, 9. 12. Sornay, 8. 13. Mirebeau-Belleneuve, 6. 14. La Charité, 6.

Bretagne

5e journée

Langueux-US Montagnarde	2-5
Plouzané-Fougères	1-2
Saint-Malo B - Rennes TA	2-4
Cesson-Paimpol	3-1
Pluvigner Keriolets-Guichen	2-0
Vannes B-Plouvorn	2-1
Rannée-La Guerche - Pontivy St.	6-0

Classement

1. US Montagnarde, 17 pts. 2. Fougères, 15. 3. Rennes TA, 15. 4. Cesson, 14. 5. Pluvigner Keriolets, 14. 6. Plouzané, 14. 7. Paimpol, 14. 8. Vannes B, 14. 9. Rannée-La Guerche, 11. 10. Saint-Malo B, 11. 11. Plouvorn, 9. 12. Guichen, 9. 13. Pontivy Stade, 9. 14. Langueux, 5.

Centre

5e journée

Vierzon-Vineuil	2-0
Avoine-Dreux	2-1
Saran - Saint-Jean-de-Braye	2-1
Bourges-Blois	0-1
Déols-Orléans B	1-1
Montargis-Chartres Horizon	reinis
Chartres B - St-Amand-Mon.	reinis

Classement

1. Vierzon, 12 pts. 2. Avoine, 12. 3. Saran, 12. 4. Blois, 10. 5. Orléans B, 8. 6. Dreux, 6. 7. Bourges, 6. 8. Montargis, 5. 9. Déols, 5. 10. Chartres Horizon, 4. 11. Vineuil, 4. 12. Saint-Jean-de-Braye, 3. 13. Saint-Amand-Montrond, 2. 14. Chartres B, 2.

Centre-Ouest

5e journée

Niort B-Bressuire	1-1
Poitiers B-Feytiat	4-2
Chauvigny-Cozes	1-1
Cognac-Brive	2-2
Royan-Vaux - Guéretoise	2-2
La Rochelle-Isle	2-1
St-Jean-d'Angély - Aixe/Vienne	3-1

Classement

1. Bressuire, 16 pts. 2. Niort B, 13. 3. Poitiers B, 13. 4. Chauvigny, 13. 5. Cognac, 12. 6. Guéretoise, 12. 7. Brive, 12. 8. Isle, 12. 9. Aixe-sur-Vienne, 11. 10. Saint-Jean-d'Angély, 10. 11. La Rochelle, 10. 12. Cozes, 9. 13. Feytiat, 8. 14. Royan-Vaux, 7.

Champagne

5e journée

Prix-lès-Mézières - Bogny	4-0
Sézanne - Éclaron-Valcourt	4-3
Chaumont-Romilly	1-0
Rivière-Corps - Reims Ste-Anne	1-1
Barsequanais-Cormontreuil	2-0
Taissy-Charleville	2-1
Rethel - Saint-Mesmin	0-1

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 18 pts. 2. Sézanne, 17. 3. Chaumont, 16. 4. Rivière-de-Corps, 14. 5. Barsequanais, 13. 6. Taissy, 13. 7. Reims Ste-Anne, 12. 8. Saint-Mesmin, 11. 9. Romilly, 10. 10. Cormontreuil, 9. 11. Éclaron-Valcourt, 8. 12. Charleville, 8. 13. Rethel, 7. 14. Bogny, 6.

Corse

3e journée

Sud-Furiani Agliani	0-3
Bastia EF-Afa	1-3
Bocognano-AJ Biguglia	2-1
Bastelicaccia-EC Bastiais	8-0
Borgo FC - Porto-Vecchio	4-0
Bonifacio-Corte	0-2

Classement

1. Furiani Agliani, 12 pts. 2. Afa, 10. 3. Bocognano, 10. 4. AJ Biguglia, 9. 5. Bastelicaccia, 9. 6. Borgo FC, 7. 7. Corte, 7. 8. Porto-Vecchio, 6. 9. EC Bastiais, 6. 10. Bastia EF, 4. 11. Sud, 4. 12. Bonifacio, 3.

Franche-Comté

6e journée

R. Besançon-ASPTT Besançon	1-2
Pontarlier B-Jura Sud B	1-1
Baume-les-D. - Audincourt	1-1
Ornans - Roche-Novillars	2-2
Belfort B-Champagnole	0-0
Bresse Jura - Pont-de-Roide	4-3
Vesoul B - Lons-le-Saunier	1-0

Classement

1. ASPTT Besançon, 22 pts. 2. Pontarlier B, 20. 3. Audincourt, 17. 4. Ornans, 16. 5. Belfort B, 14. 6. Bresse Jura, 13. 7. Jura Sud B, 13. 8. Pont-de-Roide, 13. 9. Baume-les-D., 12. 10. Vesoul B, 12. 11. Racing Besançon, 11. 12. Champagnole, 11. 13. Roche-Novillars, 9. 14. Lons-le-Saunier, 7.

Languedoc-Roussillon

4e journée

Mende - La Grande-Motte	4-0
Aigues-Mortes - Fabrègues	1-1
OC Perpignan - Perpignan-Canet	0-0
Lattes - Paulhan-Pézenas	4-2
Albères-Argelès - Bagnols-Pont	3-2
Frontignan-Castelnaudary	1-1
Carcassonne-Narbonne	arrêté

Classement

1. Mende, 12 pts. 2. Fabrègues, 12. 3. La Grande-Motte, 11. 4. Perpignan-Canet, 10. 5. Lattes, 10. 6. OC Perpignan, 10. 7. Narbonne, 9. 8. Aigues-Mortes, 9. 9. Paulhan-Pézenas, 8. 10. Albères-Argelès, 8. 11. Frontignan, 8. 12. Bagnols-Pont, 6. 13. Castelnaudary, 6. 14. Carcassonne, 4.

Lorraine

6e journée

Amnéville B-Magny	0-5
Saint-Dié - Pagny-sur-Moselle	0-0
Saint-Avold - Jarville	2-2
Metz Municipaux-Forbach	4-2
Veymerange-Lunéville	0-2
Verdun Bel. - Neuves-Maisons	3-1
Blénod-Épinal B	0-3

Classement

1. Amnéville B, 18 pts. 2. Saint-Dié, 17. 3. Magny, 17. 4. Jarville, 17. 5. Pagny-sur-Moselle, 16. 6. Forbach, 15. 7. Lunéville, 15. 8. Veymerange, 14. 9. Verdun Belleville, 13. 10. Saint-Avold, 11. 11. Épinal B, 11. 12. Metz Municipaux, 10. 13. Blénod, 9. 14. Neuves-Maisons, 7.

Maine

5e journée

La Suze - Mulsanne-Teloché	0-1
Bonchamp-La Flèche	2-0
Coulaines-Connerré	0-2
Mayenne Stade-US Changé	1-0
Guécelard - Saint-Saturnin	5-0
Chât.-Gontier - Le Mans B	2-1
La Ferté-Laval Bourny	0-0

Classement

1. Mulsanne-Teloché, 18 pts. 2. Bonchamp, 16. 3. Connerré, 16. 4. La Flèche, 15. 5. US Changé, 13. 6. La Suze, 11. 7. Guécelard, 11. 8. Mayenne Stade, 11. 9. Saint-Saturnin, 11. 10. Chât.-Gontier, 10. 11. La Ferté, 7. 12. Laval Bourny, 6. 13. Coulaines, 6. 14. Le Mans B, 3.

U19

Méditerranée
2e journée

Grasse-Pernes	1-4
Antibes-Fréjus-St-Raphaël B	2-3
Toulon-Marignane US	2-1
Rousset-Étoile. S Fosséenne	3-1
Rovenain-UGA Ardziv	1-2
Le Cannet-R.-Cagnes-Le Cros	3-0
Martigues B-Gardanne	2-0

Classement
1. Pernes, 8 pts. **2.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 8. **3.** Toulon, 8. **4.** Rousset, 6. **5.** UGA Ardziv, 6. **6.** Le Cannet-Rocheville, 5. **7.** Étoile. S Fosséenne, 5. **8.** Martigues B, 5. **9.** Cagnes-Le Cros, 5. **10.** Gardanne, 3. **11.** Grasse, 3. **12.** Marignane US, 2. **13.** Rovenain, 2. **14.** Antibes, 2.

Midi-Pyrénées
4e journée

Auch-Girou	6-2
Lourdes-Golfech	1-2
Onet-le-Chât.-Toulouse St-Jo	0-0
Toulouse Fontaines-Muret	0-1
Blagnac-Revel	0-0
Castanet-Fonsorbes	1-1
Tournefeuille-Rodez B	2-1

Classement
1. Girou, 13 pts. **2.** Golfech, 13. **3.** Auch, 12. **4.** Onet-le-Chât., 11. **5.** Muret, 11. **6.** Blagnac, 10. **7.** Castanet, 10. **8.** Tournefeuille, 9. **9.** Fonsorbes, 8. **10.** Lourdes, 8. **11.** Toulouse St-Jo, 7. **12.** Rodez B, 6. **13.** Toulouse Fontaines, 6. **14.** Revel, 5.

Nord
5e journée

Avion-Tourcoing	1-2
Béthune-Boulogne-sur-Mer B	2-0
Le Portel-Saint-Omer	0-2
Cambrai-Dunkerque B	1-2
Loon-Plage-Saint-Amand	2-1
Le Touquet-Marquette	3-0
Vermelles-Maubeuge	2-2

Classement
1. Tourcoing, 18 pts. **2.** Béthune, 16. **3.** Saint-Omer, 16. **4.** Dunkerque B, 15. **5.** Saint-Amand, 13. **6.** Cambrai, 12. **7.** Boulogne-sur-Mer B, 12. **8.** Marquette, 10. **9.** Loon-Plage, 10. **10.** Avion, 9. **11.** Le Portel, 9. **12.** Maubeuge, 9. **13.** Le Touquet, 9. **14.** Vermelles, 7.

Normandie
4e journée

Gonfreville-Lillebonne	3-1
Oissel B-Mont-Gaillard	1-2
Pacy Ménilles-Gd-Quevilly	3-1
Évreux-Rouen	0-3
Le Havre Fril.-Bois-Guillaume	3-5
AM Neiges-Deville-Maromme	3-1
Eu-Dieppe B	1-0

Classement
1. Gonfreville, 16 pts. **2.** Mont-Gaillard, 14. **3.** Pacy Ménilles, 13. **4.** Rouen, 11. **5.** Bois-Guillaume, 11. **6.** Grand-Quevilly, 11. **7.** Lillebonne, 10. **8.** AM Neiges, 9. **9.** Eu, 8. **10.** Deville-Maromme, 7. **11.** Le Havre Frileuse, 7. **12.** Oissel B, 7. **13.** Évreux, 6. **14.** Dieppe B, 5.

Basse-Normandie
5e journée

Granville-Mondeville	0-0
Alençon-Dives	2-2
St-Germain Courseulles-Flers	2-2
Cherbourg B-Coutances	1-6
Bayeux-Deauville	3-3
Ifs-Ouistreham	0-2
Avranches B-Ducey	0-1

Classement
1. Granville, 18 pts. **2.** Alençon, 14. **3.** Flers, 13. **4.** Mondeville, 13. **5.** Coutances, 13. **6.** Bayeux, 13. **7.** Ouistreham, 12. **8.** Dives, 11. **9.** Ducey, 11. **10.** Deauville, 11. **11.** St-Germain Courseulles, 10. **12.** Cherbourg B, 8. **13.** Avranches B, 7. **14.** Ifs, 5.

Paris
5e journée

Créteil B-Melun	1-1
Issy-les-Moulineaux-Versailles	0-0
Entente SSG B-Les Ulis	1-1
St-Maur Lusitanos-Bobigny	3-0
Les Lilas-Paris-SG C	2-1
Les Mureaux-Boulogne-Bil.	2-1
R.-Colombes-Le Blanc-Mesnil	0-0

Classement
1. Créteil B, 18 pts. **2.** Issy-les-Moulineaux, 16. **3.** Melun, 15. **4.** Les Ulis, 12. **5.** Bobigny, 12. **6.** Paris-SG C, 12. **7.** Entente SSG B, 12. **8.** Les Mureaux, 12. **9.** Saint-Maur Lusitanos, 10. **10.** Boulogne-Billancourt, 9. **11.** Les Lilas, 9. **12.** Versailles, 9. **13.** Le Blanc-Mesnil, 9. **14.** Racing-Colombes, 7.

Picardie
5e journée

Laon-Abbeville	3-1
Ailly/Somme-Chambly B	3-0
Camon-Chantilly	2-1
Beauvais B-Senlis	2-1
Balagny-Choisy-au-Bac	2-1
Creil-Méru	2-1
Nesle-Saint-Maximin	1-1

Classement
1. Laon, 18 pts. **2.** Ailly/Somme, 17. **3.** Camon, 16. **4.** Beauvais B, 14. **5.** Choisy-au-Bac, 13. **6.** Abbeville, 13. **7.** Chantilly, 11. **8.** Chambly B, 10. **9.** Creil, 10. **10.** Senlis, 10. **11.** Nesle, 10. **12.** Balagny, 9. **13.** Méru, 8. **14.** Saint-Maximin, 7.

Rhône-Alpes
5e journée

Annecy-Décines	1-0
Chassieu-Déc.-Misérieux-Tr.	4-0
Rhône Vallée-Saint-Priest B	3-0
Vénissieux B-Lyon Duchère B	3-0
Limonest-Ain Sud Foot	2-1
Vaulx-en-Velin B-Charvieu-Ch.	3-2
Montélimar-Aix	reuis

Classement
1. Montélimar, 16 pts. **2.** Aix, 16. **3.** Annecy, 16. **4.** Chassieu-Décines, 15. **5.** Rhône Vallée, 14. **6.** Vénissieux-Minguettes B, 14. **7.** Limonest, 13. **8.** Vaulx-en-Velin B, 13. **9.** Ain Sud Foot, 11. **10.** Charvieu-Chavagneux, 8. **11.** Misérieux-Trévoux, 8. **12.** Décines, 7. **13.** Saint-Priest B, 6. **14.** Lyon Duchère B, 6.

U17

Groupe A
7e journée

Caen-Paris-SG	1-2
Lille-Valenciennes	2-0
Arras-Racing-Levallois	2-0
Quevilly-Amiens	2-1
Lens-Drancy	2-0
Le Havre-Paris FC	1-1
Avranches-Amiens AC	1-0

Classement
1. Paris-SG, 25 pts. **2.** Lille, 22. **3.** Arras, 21. **4.** Quevilly, 21. **5.** Lens, 20. **6.** Amiens, 19. **7.** Le Havre, 18. **8.** Paris FC, 17. **9.** Valenciennes, 17. **10.** Avranches, 14. **11.** Amiens AC, 14. **12.** Drancy, 13. **13.** Caen, 9. **14.** Racing-Levallois, 7.

Groupe B
7e journée

Sedan-Évian-TG	0-6
Épinal-Sochaux	0-0
Reims-Nancy	3-1
Pontarlier-Auxerre	1-3
Metz-Strasbourg	3-1
Dijon-Troyes	1-1
Mulhouse-La Chapelle-St-Luc	1-2

Classement
1. Évian-TG, 26 pts. **2.** Sochaux, 24. **3.** Reims, 22. **4.** Auxerre, 22. **5.** Metz, 20. **6.** Nancy, 19. **7.** Troyes, 18. **8.** Épinal, 14. **9.** Strasbourg, 13. **10.** La Chapelle-Saint-Luc, 13. **11.** Dijon, 13. **12.** Mulhouse, 11. **13.** Sedan, 9. **14.** Pontarlier, 6.

Groupe C
7e journée

Colomiers-Châteauroux	1-2
Guingamp-Bayonne	3-1
Laval-Tours	0-0
Nantes-Bordeaux	3-1
Rennes-Le Mans	5-0
Niort-Brest	4-0
Angers-Lorient	0-0

Classement
1. Châteauroux, 25 pts. **2.** Guingamp, 25. **3.** Laval, 21. **4.** Tours, 21. **5.** Nantes, 20. **6.** Rennes, 18. **7.** Niort, 18. **8.** Lorient, 16. **9.** Brest, 15. **10.** Angers, 14. **11.** Bordeaux, 10. **12.** Le Mans, 7. **13.** Bayonne, 7. **14.** Colomiers, 7.

Groupe D
7e journée

Cannes-Saint-Étienne	3-1
Toulouse-Monaco	2-1
Clermont-Gallia Lucciana	4-2
Lyon-Andrézieux	1-2
Ajaccio-Nice	2-1
Bastia-Le Puy	2-0
Nîmes-Montpellier	2-0

Classement
1. Saint-Étienne, 22 pts. **2.** Toulouse, 22. **3.** Clermont, 22. **4.** Lyon, 20. **5.** Ajaccio, 20. **6.** Monaco, 19. **7.** Bastia, 18. **8.** Nîmes, 16. **9.** Cannes, 15. **10.** Le Puy, 14. **11.** Montpellier, 14. **12.** Gallia Lucciana, 13. **13.** Nice, 11. **14.** Andrézieux, 10.

U17

Groupe A
6e journée

Entente SSG-Lens	0-1
Paris-SG-Le Havre	4-1
Lille-Amiens	1-0
Dunkerque-Valenciennes	0-4
Paris FC-Le Havre Municipaux	2-1
Rouen-Beauvais	1-1
Caen-Boulogne/Mer	1-0

Classement
1. Lens, 24 pts. **2.** Paris-SG, 21. **3.** Lille, 21. **4.** Valenciennes, 18. **5.** Dunkerque, 17. **6.** Paris FC, 15. **7.** Rouen, 14. **8.** Amiens, 14. **9.** Le Havre, 13. **10.** Boulogne/Mer, 13. **11.** Caen, 11. **12.** Beauvais, 8. **13.** Entente SSG, 7. **14.** Le Havre Municipaux, 6.

Groupe B
6e journée

Metz-Mulhouse	1-1
Torcy-Troyes	0-0
Strasbourg-Amnéville	9-0
Schiltigheim-Reims	1-0
Chantilly-Sedan	3-2
Chaumont-Aubervilliers	1-4
Nancy-Brétigny	2-2

Classement
1. Metz, 19 pts. **2.** Mulhouse, 17. **3.** Troyes, 17. **4.** Strasbourg, 17. **5.** Reims, 16. **6.** Chantilly, 16. **7.** Torcy, 14. **8.** Aubervilliers, 14. **9.** Brétigny, 14. **10.** Nancy, 13. **11.** Schiltigheim, 12. **12.** Chaumont, 12. **13.** Sedan, 10. **14.** Amnéville, 8.

Groupe C
6e journée

Saint-Étienne-Évian-TG	4-1
Pontarlier-Sochaux	0-0
Annecy-Lyon	1-3
Saint-Priest-Auxerre	0-2
Mâcon-Clermont	0-3
Dijon-Chalon/Saône	3-1
Villefranche-Montferrand	2-1

Classement
1. Saint-Etienne, 24 pts. **2.** Sochaux, 19. **3.** Lyon, 19. **4.** Saint-Priest, 18. **5.** Auxerre, 17. **6.** Mâcon, 15. **7.** Clermont, 14. **8.** Dijon, 13. **9.** Évian-TG, 13. **10.** Pontarlier, 11. **11.** Villefranche, 11. **12.** Annecy, 10. **13.** Chalon/Saône, 8. **14.** Montferrand, 8.

Groupe D
6e journée

Istres-Rodez	3-2
Montpellier-Bastia	1-1
Marseille-Cannes	6-1
Castelnau-Le Crès-Monaco	1-5
Bastia EF-Nîmes	1-2
Ajaccio-Arles-Avignon	2-0
Perpignan-Nice	1-2

Classement
1. Istres, 22 pts. **2.** Bastia, 19. **3.** Marseille, 17. **4.** Montpellier, 17. **5.** Monaco, 17. **6.** Nîmes, 17. **7.** Ajaccio, 16. **8.** Nice, 14. **9.** Rodez, 13. **10.** Arles-Avignon, 11. **11.** Perpignan, 10. **12.** Cannes, 8. **13.** Bastia EF, 8. **14.** Castelnau-Le Crès, 6.

Groupe E
6e journée

Montauban-Toulouse	0-6
SA Mérignac-Nantes	2-3
Bordeaux-Bayonne	3-1
Poitiers-Niort	0-1
Toulouse Font.-La Rochelle	4-0
Colomiers-Muret	1-0

Classement
1. Toulouse, 19 pts. **2.** SA Mérignac, 18. **3.** Bordeaux, 17. **4.** Châteauroux, 17. **5.** Nantes, 16. **6.** Poitiers, 15. **7.** Niort, 14. **8.** Toulouse Fontaines, 14. **9.** Colomiers, 13. **10.** La Rochelle, 13. **11.** Muret, 8. **12.** Bayonne, 6. **13.** Montauban, 6.

Groupe F
6e journée

Racing-Colombes-Laval	1-3
Orléans-Rennes	0-5
Lorient-Guingamp	0-1
Saint-Lo-Angers	0-5
Le Mans-Tours	0-0
Sablé-Concarneau	0-0
Orvault-Blois	2-2

Classement
1. Laval, 24 pts. **2.** Rennes, 22. **3.** Guingamp, 21. **4.** Orléans, 18. **5.** Angers, 17. **6.** Tours, 15. **7.** Concarneau, 10. **8.** Brest, 10. **9.** Sablé, 10. **10.** Orvault, 10. **11.** Lorient, 9. **12.** Racing-Colombes, 9. **13.** Le Mans, 9. **14.** Saint-Lo, 8. **15.** Blois, 7.

Féminines

5e journée

Lyon-Arras	3-2
Juvisy-Rodez	3-1
Montpellier-Paris-SG	1-2
Guingamp-Soyaux	1-0
Hénin-Beaumont-Yzeure	3-0
Muret-Saint-Étienne	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	20	5	3	0	0	23	1
2. Juvisy	17	5	4	0	1	11	4
3. Paris-SG	17	5	4	0	1	11	6
4. Guingamp	16	5	3	2	0	9	4
5. Montpellier	13	4	3	0	1	14	2
6. Hénin-Beaum.	12	5	2	1	2	5	8
7. Saint-Étienne	11	4	2	1	1	8	1
8. Soyaux	9	5	1	1	3	7	15
9. Rodez	7	5	0	2	3	4	9
10. Arras	6	5	0	1	4	6	11
11. Muret	6	5	0	1	4	3	24
12. Yzeure	6	5	0	1	4	3	15

Rendez-vous
6e JOURNÉE
SAMEDI 12 OCTOBRE, 16 H 30
Montpellier-Guingamp
DIM. 13 OCTOBRE, 15 HEURES
Saint-Étienne-Lyon
Yzeure-Juvisy
Paris-SG-Arras
Soyaux-Hénin-Beaumont
Rodez-Muret

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

EDUSPORT ACADEMY
FOOTBALL ACADEMY EN ECOSSE
CHERCHE DES RECRUTEURS
Dans les villes suivantes :
Paris, Lyon, Lille, Dijon, Strasbourg, Rennes, Bordeaux, Bruxelles
Le candidat retenu devra être sérieux, motivé et dynamique avec une bonne connaissance du football dans sa région.
De bonnes compétences en communication et un diplôme d'entraîneur serait un plus.
Envoyer votre CV à : info@edusportacademy.com

Saint-Raphaël côte d'Azur
Idéal RECONVERSION et PLACEMENT
Qualité de vie assurée
Part. vend MAGASIN STANDING tenu 25 ans cause retraite.
Situation exceptionnelle
60m² plus 30 m² à l'étage.
350 000 € + LOYER 3500 €/mois
Étudions toutes propositions car nombreuses possibilités
(Éventuellement murs - superbe villa en sus)
06-69-97-32-65.

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27
ou 01-40-10-52-15.
Fax : 01-40-10-52-9
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à :
AMAURY MÉDIAS Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93406 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE :
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC.
(tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.

France football

Mardi 8 octobre 2013 | N° 3522

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias

Le n° 3521 de *France Football*, daté du 1er octobre 2013, a été tiré à 170 148 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
8e journée

Leverkusen-Bayern Munich	1-1	FSV Mayence 05-1899 Hoffenheim	2-2
B. M'gladbach-Dortmund	2-0	SC Fribourg-Eint. Francfort	1-1
Hanovre 96-Hertha Berlin	1-1	VfL Wolfsburg-Eintracht Brunswick	0-2
VfB Stuttgart-Werder Brême	1-1	FC Nuremberg-Hambourg SV	0-5
Schalke 04-FC Augsbourg	4-1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	20	8	6	2	0	15	3	+12
2. Borussia Dortmund	19	8	6	1	1	21	7	+14
3. Bayer Leverkusen	19	8	6	1	1	18	8	+10
4. Borussia M'gladbach	13	8	4	1	3	19	13	+6
5. Hanovre 96	13	8	4	1	3	11	11	0
6. Hertha Berlin	12	8	3	3	2	14	9	+5
7. VfB Stuttgart	11	8	3	2	3	16	10	+6
8. Schalke 04	11	8	3	2	3	14	17	-3
9. Werder Brême	11	8	3	2	3	9	12	-3
10. 1899 Hoffenheim	10	8	2	4	2	20	20	0
11. FSV Mayence 05	10	8	3	1	4	12	17	-5
12. FC Augsbourg	10	8	3	1	4	9	15	-6
13. Eintracht Francfort	9	8	2	3	3	11	13	-2
14. VfL Wolfsburg	9	8	3	0	5	9	11	-2
15. Hambourg SV	8	8	2	2	4	17	19	-2
16. FC Nuremberg	5	8	0	5	3	9	17	-8
17. SC Fribourg	4	8	0	4	4	9	18	-9
18. Eintracht Brunswick	4	8	1	1	6	5	18	-13

● **Leverkusen-Bayern : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Kircher Knut. Buts : Sam (31e) pour Leverkusen ; Kroos (29e) pour Munich.
Leverkusen : Leno - Spahic, Donati, Boenisch, Toprak - Reinartz, Bender, Can (Son Heung-min, 68e) - Kiessling (Hegeler, 84e), Rolfes, Sam (Kruse, 82e). Entr. : Hyypiä.
Bayern : Neuer - Rafinha, Boateng, Dante, Alaba - Lahm - Schweinsteiger, Kroos (Götze, 85e), Ribéry, Shaqiri (Robben, 71e) - Müller (Mandzukic, 80e). Entr. : Guardiola.

● **M'gladbach-Dortmund : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 54 010. Arbitre : M. Grafe. Buts : Kruse (82e s.p.), Raffael (86e). Expulsion : Hummels (81e) pour Dortmund.
M'gladbach : Ter-Stegen - Stranzl, Jantschke, Nordtveit (Kramer, 82e), Dominguez Soto (Brouwers, 56e) - Wendt, Arango, Herrmann (Hrgota, 77e), Xhaka - Raffael, Kruse. Entr. : Favre.
Dortmund : Weidenfeller - Grosskreutz, Subotic, Hummels, Durm - Sahin (Günter, 89e), Bender (Hofmann, 72e) - Aubameyang, Mkhitarian (Blaszczykowski, 77e), Reus - Lewandowski. Entr. : Klopp.

● **Hanovre 96-Hertha Berlin : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 46 500. Arbitre : M. Perl. Buts : Schulz (23e) pour Hanovre ; Ronny (81e) pour Hertha Berlin.
Hanovre 96 : Zieler - Sakai, Schulz, Marcelo, Schulze - Andreasen (Kadah, 90e), Stindl, Huszti, Schlaudraff (Bittencourt, 57e) - Ya Konan (Prib, 46e), Sobiech. Entr. : Slomka.
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik (Janker, 83e), Lustenberger, Van den Bergh, Langkamp - Hosogai, Skjelbred - Ben-Hatira, Schulz, Allagui (Ronny, 80e) - Ramos (Wagner, 79e). Entr. : Luhukay.

● **VfB Stuttgart-Werder Brême : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 50 410. Arbitre : M. Sippel. Buts : Harnik (6e) pour Stuttgart ; Petersen (37e) pour Brême.
VfB Stuttgart : Kirschbaum - Schwaab, Sakai, Rüdiger, Boka - Gentner, Kvist - Ib. Traoré (Werner, 87e), Maxim, Harnik - Ibisevic. Entr. : Schneider.
Brême : Mielitz - Fritz, Prödl, Caldirola, Garcia - Kroos, Junuzovic - Elia (Lorenzen, 88e), Hunt, Ekici (Gebre Sélassié, 66e) - Petersen. Entr. : Dutt.

● **Schalke-Augsbourg : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 60 731. Arbitre : M. Fritz. Buts : Boateng (16e s.p.), Szalai (28e, 78e), Meyer (86e) pour Schalke ; Mölders (10e) pour Augsbourg. Expulsion : Klavan (15e) pour Augsbourg.
Schalke 04 : Hildebrand - Aogo, Höwedes, Felipe Santana, Uchida - Boateng (M. Meyer, 68e), Neustädter, Clemens (Kolasinac, 84e), Höger, Draxler - Szalai (Ayhan, 88e). Entr. : Keller.
FC Augsbourg : Manninger - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Baier, Werner (Holzhauser, 73e), Vogt, Hahn, Altintop (Hong, 18e) - Mölders (Milik, 83e). Entr. : Weinzierl.

● **Mayence-Hoffenheim : 2-2 (0-2).** Spectateurs : 25 187. Arbitre : M. Stark. Buts : Choupo-Moting (82e), Malli (90e+2) pour Mayence ; Volland (14e), Roberto Firmino (22e) pour Hoffenheim.
Mayence : Muller - Noveski, Park, Pospech, Bell - Geis - Soto, Zimling (Malli, 66e), Moritz (Choupo-Moting, 24e), Okazaki (Sh. Parker, 66e) - Müller. Entr. : Tuchel.
Hoffenheim : Casteels - Beck, Abraham, Vestergaard, Toljan - Polanski (Strobl, 77e), Rudy - Roberto Firmino, Volland, El-Younoussi (Süle, 90e) - Modeste (Schipplock, 22e). Entr. : Gisdol.

● **SC Fribourg-Eintracht Francfort : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Höfler (86e) pour Fribourg ; Günter (64e c.s.c.) pour Francfort. Expulsion : Flum (90e) pour Francfort.
Fribourg : Baumann - Krmas, Sorg, Ginter, Günter (Klaus, 77e) - Fernandes (Höfler, 73e), Schuster, Coquelin, Schmid - Freis (Hanke, 70e), Mehmedi. Entr. : Streich.
Francfort : Trapp - Jung, Zambrano, Anderson, Djakpa - Russ, Rode (Flum, 54e), Inui - Barnetta, Kadlec (Celozzi, 88e), Aigner (Lakic, 63e). Entr. : Veh.

● **VfL Wolfsburg-Eintracht Brunswick : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Winkamm. Buts : Bellarabi (30e), Kumbela (86e).
VfL Wolfsburg : Benaglio - Naldo, Träsch, Knoche, Rodriguez - Luiz Gustavo, Polak (Caligiuri, 58e) - Schäfer (Perisic, 46e), Diego, Koo - Olic (Kutschke, 70e). Entr. : Hecking.
Eintracht Brunswick : Davari - Elabdellaoui, Bicakcic, Dogan, Reichel - Theuerkauf, Caligiuri, Perthel (Oehrl, 79e), Bellarabi (Kruppke, 88e) - Ademi (Kumbela, 70e), Boland. Entr. : Lieberknecht.

● **Nuremberg-Hambourg : 0-5 (0-1).** Spectateurs : 38 042. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Van der Vaart (17e), Lasogga (60e, 63e, 67e), Arslan (74e).
Nuremberg : Schäfer - Nilsson, Chandler, Pogatetz, Plattenhardt - Hasebe, Frantz (Feulner, 66e), Hlousek, Kiyotake (Stark, 72e), Drmic - Pekhart. Entr. : Wiesinger.
Hambourg : Adler - Westermann, Tah, Djourou, Jansen - Badelj, Arslan (Jiracek, 81e), Calhanoglu - Van der Vaart - Zoua (Beister, 61e), Lasogga (Rudnevs, 84e). Entr. : Van Marwijk.

Buteurs
1. Sam (Leverkusen), Lewandowski (Dortmund), N. Müller (Mayence), Modeste (Hoffenheim), Ibisevic (VfB Stuttgart), 6 buts.

Rendez-vous
9e JOURNÉE
VENDREDI 18 OCTOBRE, 20 H 30
1899 Hoffenheim-Bayer Leverkusen
SAMEDI 19 OCTOBRE, 15 H 30
Bayern Munich-FSV Mayence 05
Borussia Dortmund-Hanovre 96
Eintracht Brunswick-Schalke 04
Werder Brême-SC Fribourg
Eint. Francfort-FC Nuremberg
18 H 30 Hertha Berlin-M'gladbach
DIMANCHE 20 OCTOBRE, 15 H 30
Hambourg SV-VfB Stuttgart
17 H 30 Augsbourg-VfL Wolfsburg

Bundesliga 2
Match en retard
9e journée

Gr. Fürth-Dynamo Dresde	4-0

10e journée

Karlsruhe-FC Cologne	1-2
Union Berlin-SV Sandhausen	4-0
Arminia Bielefeld-K'lautern	0-3
Fort. Düsseldorf-Gr. Fürth	lundi
FSV Francfort-Erzg. Aue	3-1
Sankt Pauli-Paderborn	1-2
Munich 1860-En. Cottbus	0-0
Dynamo Dresde-VfR Aalen	2-0
VfL Bochum-Ingolstadt	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	20	10	5	5	0	16	5
Greut. Fürth	20	9	6	2	1	17	7
Union Berlin	20	10	6	2	2	21	12
4. Kaiserslautern	17	10	5	2	3	15	11
5. FSV Francfort	15	10	4	3	3	15	9
FC St. Pauli	15	10	4	3	3	13	12
7. Arm. Bielefeld	14	10	4	2	4	17	19
Munich 1860	14	10	4	2	4	8	10
9. Energ. Cottbus	12	10	3	3	4	18	16
Erzgebirge Aue	12	10	4	0	6	12	17
Karlsruhe SC	12	10	3	3	4	9	10
SC Paderborn	12	10	3	3	4	12	19
SV Sandhausen	12	10	3	3	4	8	12
VfR Aalen	12	10	3	3	4	9	12
15. VfL Bochum	11	10	3	2	5	12	12
16. F. Düsseldorf	10	9	2	4	3	9	11
17. Dynamo Dresde	8	10	1	5	4	10	14
18. Ingolstadt 04	7	10	2	1	7	9	18

Ce classement ne tient pas compte de la rencontre Fortuna Düsseldorf-Greuther Fürth, jouée lundi.

Buteurs
1. Idrissou (Kaiserslautern), 7 buts.
2. Sanogo (Cottbus), 6 buts.
3. Brandy (Union Berlin), Kapllani (FSV Francfort), Risse (FC Cologne), Sylvestre (Aue), Zoller (Kaiserslautern), 5 buts.

Rendez-vous
11e JOURNÉE
DIM. 20 OCTOBRE, 20 HEURES
FC Cologne-Munich 1860
En. Cottbus-Union Berlin
FC Kaiserslautern-Karlsruhe
Gr. Fürth-Sankt Pauli
Paderborn-FSV Francfort
VfR Aalen-Arminia Bielefeld
Erzg. Aue-VfL Bochum
SV Sandhausen-Dynamo Dresde
Ingolstadt-Fort. Düsseldorf

Angleterre

Premier League
7e journée

West Bromwich Alb.-Arsenal	1-1	Tottenham-West Ham	0-3
Liverpool-Crystal Palace	3-1	Hull City-Aston Villa	0-0
Norwich City-Chelsea	1-3	Sunderland-Manchester Utd	1-2
Southampton-Swansea City	2-0	Cardiff City-Newcastle	1-2
Manchester City-Everton	3-1	Fulham-Stoke City	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Arsenal	16	7	5	1	1	14	8	+6
2. Liverpool	16	7	5	1	1	11	5	+6
3. Chelsea	14	7	4	2	1	10	4	+6
4. Southampton	14	7	4	2	1	7	2	+5
5. Manchester City	13	7	4	1	2	17	8	+9
6. Tottenham Hotspur	13	7	4	1	2	6	5	+1
7. Everton	12	7	3	3	1	10	9	+1
8. Hull City	11	7	3	2	2	6	7	-1
9. Manchester Utd	10	7	3	1	3	10	9	+1
10. Aston Villa	10	7	3	1	3	9	8	+1
11. Newcastle Utd	10	7	3	1	3	9	12	-3
12. West Bromwich Alb.	9	7	2	3	2	7	6	+1
13. West Ham Utd	8	7	2	2	3	7	5	+2
14. Cardiff City	8	7	2	2	3	7	9	-2
15. Swansea City	7	7	2	1	4	8	11	-3
16. Stoke City	7	7	2	1	4	4	7	-3
17. Fulham	7	7	2	1	4	5	9	-4
Norwich City	7	7	2	1	4	5	9	-4
19. Crystal Palace	3	7	1	0	6	5	13	-8
20. Sunderland	1	7	0	1	6	5	16	-11

Match décalé, 6e j.
● **Everton-Newcastle : 3-2 (3-0).** Spectateurs : 33 495. Arbitre : M. Dowd. Buts : Lukaku (5e, 38e), Barkley (25e) pour Everton ; Cabaye (51e), Rémy (89e) pour Newcastle.
Everton : Howard - Coleman, Jagielka, Distin, Baines - Barry, Osman (Stones, 90e), Barkley (Naismith, 88e), McCarthy - Mirallas (Deulofeu, 73e), Lukaku. Entr. : Martinez.
Newcastle : Krul - Debuchy, Anita (P. Cissé, 69e), Yanga-Mbiwa (Williamson, 46e), Santon, Coloccini - Tiote, Mou. Sissoko - Gouffran, Rémy, Ben Arfa (Cabaye, 46e). Entr. : Pardew.

7e journée
● **West Bromwich-Arsenal : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 24 839. Arbitre : M. Lee. Buts : Yacob (42e) pour West Bromwich ; Wilshere (63e) pour Arsenal.
West Bromwich : Myhill - McAuley, Jones, Olsson, Ridgewell - Mulumbu, Yacob - Berahino, Sessègnon (Morrison, 78e), Amalfitano (Brunt, 89e) - Anelka (Long, 69e). Entr. : Clarke.
Arsenal : Szczesny - Jenkinson, Mertesacker, Koscielny, Gibbs - Flamini, Arteta - Ramsey (Rosicky, 59e), Özil, Wilshere - Giroud (Bendtner, 85e). Entr. : Wenger.

● **Liverpool-Crystal Palace : 3-1 (3-0).** Spectateurs : 44 721. Arbitre : M. Taylor. Buts : Suarez (13e), Sturridge (17e), Gerrard (38e s.p.) pour Liverpool ; Gayle (76e) pour Crystal Palace.
Liverpool : Mignolet - Skrtel, Touré, Sakho (Agger, 68e) - José Enrique, Gerrard, Henderson, Sterling - Moses (Luis Alberto, 67e) - Sturridge (Aspas, 88e), Suarez. Entr. : Rodgers.
Crystal Palace : Speroni - Ward, Delaney, Mariappa, Moxey - Puncheon, Kébé (Gayle, 46e), Jedinak, O'Keefe - Chamakh (Bolasie, 69e), Jerome (Campana, 46e). Entr. : Holloway.

● **Norwich City-Chelsea : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 24 300. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Pilkington (68e) pour Norwich City ; Oscar (4e), Hazard (85e), Willian (86e) pour Chelsea.
Norwich City : Ruddy - Turner, Martin, Bassong, Olsson - Tettey, Howson, Snodgrass (Redmond, 81e) - Pilkington, Fer, Van Wolfswinkel (Hooper, 73e). Entr. : Hughton.
Chelsea : Cech - David Luiz, Ivanovic, Terry, Cole (Hazard, 75e) - Lampard, Ramires - Oscar, Schürrle, Mata (Willian, 81e) - Ba (Eto'o, 73e). Entr. : Mourinho.

● **Southampton-Swansea City : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 28 570. Arbitre : M. Dean. Buts : Lallana (19e), Rodriguez (84e).
Southampton : Boruc - Fonte, Clyne, Lovren, Fox - Wanyama, Schneiderlin - Davis (Guly, 88e), Lallana, Osvaldo (Ward-Prowse, 58e) - Lambert (Rodriguez, 68e). Entr. : Pochettino.
Swansea City : Vorm - Rangel, Chico, Amat, Davies - Shelvey, Canas Ruiz Herrera - Dyer, Michu, Routledge (Pozuelo Melero, 67e) - Bony. Entr. : Laudrup.

● **Manchester City-Everton : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 47 267. Arbitre : M. Moss. Buts : Negredo (18e), Agüero (45e), Howard (69e c.s.c.) pour Manchester City ; Lukaku (16e) pour Everton.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany (Nastasic, 34e), Lescott, Kolarov (Clichy, 58e) - Milner, Touré, Agüero (Nasri, 79e), Fernandinho, Silva - Negredo. Entr. : Pellegrini.
Everton : Howard - Coleman, Jagielka, Distin, Baines - Osman (Gibson, 63e), McCarthy - Mirallas (Deulofeu, 63e), Barkley, Naismith - Lukaku (A. Koné, 82e). Entr. : Martinez.

● **Tottenham-West Ham : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Probert. Buts : Reid (66e), Vaz Te (73e), Morrison (80e).
Tottenham : Lloris - Dawson, Walker, Vertonghen, Naughton (Holtby, 80e) - Dembélé, Sigurdsson (Lamela, 63e) - Townsend, Eriksen (Soldado, 73e), Paulinho - Defoe. Entr. : Villas-Boas.
West Ham : Jaaskelainen - Demel, Tomkins, Reid, Rat - Morrison, Noble (J. O'Brien, 90e) - Vaz Te (J. Cole, 86e), Diamé (Collins, 80e), Downing - Nolan. Entr. : Allardyce.

● **Hull-Aston Villa : 0-0.** Spectateurs : 24 396. Arbitre : M. Clattenburg.
Hull City : McGregor - Diagne-Faye, Rosenior, Davies, Figueroa - Huddlestone, Quinn (Boyd, 70e), Al-Muhamadi (Meyler, 86e), Livermore - Aluko (Sagbo, 70e), Graham. Entr. : Bruce.
Aston Villa : Guzan - Bacuna, Vlaar, Clark, Luna - Westwood (Tonev, 74e), Delph, El Ahmadi - Agbonlahor (Bowery, 75e), Kozak, Weimann. Entr. : Lambert.

● **Sunderland-Manchester Utd : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Foy. Buts : C. Gardner (5e) pour Sunderland ; Januzaj (55e, 61e) pour Manchester Utd.
Sunderland : Westwood - Colback, Roberge, Celustka, O'Shea - Johnson (Ji Dong-won, 64e), Cattermole, C. Gardner (S. Larsson, 56e), Ki Sung-yong (Wickham, 74e), Giaccherini - Altidore. Entr. : Ball.
Manchester Utd : De Gea - Rafael (Smalling, 85e), Jones, Vidic, Evra - Carrick, Nani (Welbeck, 76e), Cleverley, Januzaj (Valencia, 77e) - Van Persie, Rooney. Entr. : Moyes.

● **Cardiff-Newcastle : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 27 538. Arbitre : M. Friend. Buts : Odemwingie (58e) pour Cardiff ; Rémy (30e, 38e) pour Newcastle.
Cardiff : Marshall - Théophile-Catherine, Caulker, Turner, Taylor - Medel, Gunnarsson, Kim (Mutch, 46e), Whittingham, Odemwingie (Maynard, 81e) - Campbell (Bellamy, 66e). Entr. : Mackay.
Newcastle : Krul - Debuchy, Coloccini, Williamson, Santon - Cabaye (Ben Arfa, 86e), Tiote - Gouffran, Sissoko, Rémy (Gutierrez, 73e) - Cissé. Entr. : Pardew.

● **Fulham-Stoke : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 24 634. Arbitre : M. East. But : Bent (83e).
Fulham : Stockdale - Amorebieta, Hangeland (Richardson, 46e), Senderos, Riether - Duff, Karagounis (D. Boateng, 60e), Sidwell, Ruiz - Kasami, Berbatov (D. Bent, 66e). Entr. : Jol.
Stoke : Begovic - Cameron, Shawcross, Huth, Pieters - N'Zonzi, Wilson (Whelan, 59e) - Etherington (Assaidi, 63e), Ireland, Walters (Crouch, 84e) - Arnautovic. Entr. : Hughes.

Buteurs
1. Sturridge (Liverpool), 6 buts.
2. Rémy (Newcastle Utd), 5 buts.
3. Giroud, Ramsey (Arsenal), Benteke (Aston Villa), Lukaku (Everton), Agüero, Y. Touré (Manchester City), 4 buts.
9. Oscar (Chelsea), Brady (Hull City), L. Suarez (Liverpool), Negredo (Manchester City), Rooney, Van Persie (Manchester Utd), Sigurdsson (Tottenham), 3 buts.

Rendez-vous
8e JOURNÉE
SAMEDI 19 OCTOBRE, 13 H 45
Newcastle-Liverpool
16 HEURES Arsenal-Norwich City
Chelsea-Cardiff City
Manchester Utd-Southampton
Everton-Hull City
Stoke City-West Bromwich Alb.
Swansea City-Sunderland
18 H 30 West Ham-Manchester City
DIM. 20 OCTOBRE, 17 HEURES
Aston Villa-Tottenham
LUNDI 21 OCTOBRE, 21 HEURES
Crystal Palace-Fulham

Championship
10e journée

Doncaster-Burnley	0-2
Wigan Athletic-QP Rangers	
Yeovil Town-Leicester City	1-2
Charlton Athl.-Nott. Forest	1-1
Barnsley-Reading	1-1
Blackpool-Bolton W.	0-0
Blackburn R.-Watford	1-0
Middlesbrough-Huddersf. Town	1-1
Derby County-Ipswich Town	4-4
Leeds Utd-Bournemouth	2-1
Brighton-Sheffield Wed.	1-1
Birmingham-Millwall	4-0

11e journée

Burnley-Reading	2-1
QP Rangers-Barnsley	2-0
Doncaster-Leicester City	1-0
Brighton-Nott. Forest	1-3
Huddersfield Town-Watford	1-2
Charlton Athl.-Blackpool	0-0
Bournemouth-Millwall	5-2
Wigan Athletic-Blackburn R.	2-1
Derby County-Leeds Utd	3-1
Sheffield Wed.-Ipswich Town	1-1
Middlesbrough-Yeovil Town	4-1
Birmingham-Bolton W.	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burnley	26	11	8	2	1	21	7
2. QP Rangers	26	10	8	2	0	12	2
3. Leicester City	23	11	7	2	2	17	11
4. Nottingham F.	22	11	6	4	1	19	11
5. Watford	21	11	6	3	2	22	11
6. Blackpool	20	11	5	5	1	13	9
7. Reading	19	11	5	4	2	15	10
8. Bournemouth	16	11	5	1	5	18	24
9. Blackburn R.	15	11	4	3	4	17	11
10. Derby County	15	11	4	3	4	21	18
11. Ipswich Town	15	11	4	3	4	18	15
12. Wigan	14	9	4	2	3	14	10
13. Huddersf. Town	14	11	3	5	3	13	10
14. Leeds Utd	14	11	4	2	5	10	13
15. Brighton	13	11	3	4	4	11	12
16. Middlesbrough	12	11	2	6	3	17	18
17. Doncaster	12	10	3	3	4	10	12
18. Millwall	11	11	3	2	6	12	23
19. Birmingham	10	11	3	1	7	13	15
20. Bolton Wand.	8	11	1	5	5	9	18
21. Charlton Athl.	7	10	1	4	5	8	14
22. Sheffield Wed.	6	10	0	6	4	10	16
23. Yeovil Town	5	11	1	2	8	6	18
24. Barnsley	5	11	1	2	8	11	22

Buteurs
1. Rhodes (Blackburn), Vaughan (Huddersfield), 9 buts.

Rendez-vous
12e J., SAM. 19 OCT., 16 HEURES
Ipswich Town-Burnley
Millwall-QP Rangers
Leicester City-Huddersfield Town
Nott. Forest-Bournemouth
Watford-Derby County
Blackpool-Wigan Athletic
Reading-Doncaster
Blackburn R.-Charlton Athl.
Leeds Utd-Birmingham
Yeovil Town-Brighton
Barnsley-Middlesbrough
Bolton W.-Sheffield Wed.

Espagne

Liga
8e journée

FC Barcelone-Real Valladolid	4-1	Athletic Bilbao-Valence CF	1-1
Atletico Madrid-Celta Vigo	2-1	Elche CF-Esp. Barcelone	2-1
Levante UD-Real Madrid	2-3	Malaga-Osasuna Pampelune	0-1
Villarreal-Grenade FC	3-0	FC Séville-Almeria	2-1
Getafe-Betis Séville	3-1	Rayo Vallecano-Real Sociedad	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	24	8	8	0	0	28	6	+22
2. Atletico Madrid	24	8	8	0	0	21	6	+15
3. Real Madrid	19	8	6	1	1	17	9	+8
4. Villarreal	17	8	5	2	1	15	7	+8
5. Getafe	13	8	4	1	3	12	11	+1
6. Athletic Bilbao	13	8	4	1	3	13	13	0
7. Valence CF	13	8	4	1	3	11	11	0
8. Espanyol Barcelone	11	8	3	2	3	11	11	0
9. Levante UD	10	8	2	4	2	8	14	-6
10. Malaga	9	8	2	3	3	11	7	+4
11. FC Séville	9	8	2	3	3	13	14	-1
12. Elche CF	9	8	2	3	3	8	11	-3
13. Betis Séville	8	8	2	2	4	8	10	-2
14. Grenade FC	8	8	2	2	4	5	8	-3
15. Real Sociedad	7	8	1	4	3	6	9	-3
16. Celta Vigo	6	8	1	3	4	8	12	-4
17. Real Valladolid	6	8	1	3	4	7	13	-6
18. Osasuna Pampelune	6	8	2	0	6	6	13	-7
19. Rayo Vallecano	6	8	2	0	6	6	21	-15
20. UD Almeria	3	8	0	3	5	11	19	-8

Match décalé, 7e j.

● **Grenade FC-Athletic Bilbao : 2-0 (0-0).** Arbitre : M. Izquierdo. Buts : El-Arabi (53e s.p., 61e).
Grenade FC : Fernandez - Nyom, Diakhaté, Murillo, Angulo - Iturra, Recio - Pereira (Foulquier, 69e), Buonanotte, Brahimi (Benitez, 81e) ; Rico, 85e) - El-Arabi. Entr. : Alcaraz.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Gurpegi Nausia, San José, Laporte - Rico, Etxebarria (De Marcos, 60e) - Susaeta, Herrera Aguera, Ibai Gomez (Muniain, 53e) - Aduriz (Toquero, 72e). Entr. : Valverde.

8e journée

● **FC Barcelone-Real Valladolid : 4-1 (1-1).** Spectateurs : 70 005. Arbitre : M. Teixeira. Buts : Sanchez (14e, 64e), Xavi (52e), Neymar (70e) pour Barcelone ; Guerra (10e) pour Valladolid.
FC Barcelone : Valdes - Dani Alves, Piqué (Busquets, 79e), Bartra, Adriano - Xavi, Song, Fabregas (Iniesta, 65e) - Tello (Pedro, 73e), Sanchez, Neymar. Entr. : Martino.
Real Valladolid : Marino - Rukavina, Rueda, Valiente, Pena - Rossi, Baraja, Ebert (Rama, 71e), Bergdich (Rodriguez, 87e) - Omar, Guerra (Osorio, 62e). Entr. : Martinez.

● **Atletico-Celta Vigo : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 49 000. Arbitre : M. Mallenco. Buts : Diego Costa (43e, 62e) pour l'Atletico ; Mina (71e) pour Vigo.
Atletico : Courtois - Miranda, Juanfran, Godin, Filipe - Suarez, Gabi (Guilavogui, 89e), Arda (Rodriguez, 73e), Koké - Villa (Torres, 58e), Diego Costa. Entr. : Simeone.
Celta Vigo : Rodriguez - Mallo, Fontas, Costas, Toni - Oubina, Lopez (Mina, 59e) - Fernandez (Nolito, 58e), Rafinha, Krohn-Dehli - Charles (Madinda, 69e). Entr. : Luis Enrique.

● **Levante-R. Madrid : 2-3 (0-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Gonzalez. Buts : Baba (57e), El-Zhar (86e) pour Levante ; Ramos (61e), Morata (90e), Ronaldo (90e + 4) pour Madrid.
Levante : Navas - Juanfran, Rodas, Lopez Munoz, Navarro - Simao, Diop, Garcia Santos (Pinto, 89e), Xumetra (El-Zhar, 67e) - Ivanschitz, Baba (Barral, 77e). Entr. : Caparros.
Real Madrid : Lopez - Arbeloa, Varane, Ramos, Coentrao (Marcelo, 60e) - Modric, Khedira - Di Maria, Isco (Morata, 67e), Ronaldo - Benzema (Jesé, 79e). Entr. : Ancelotti.

● **Villarreal-Grenade FC : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 15 742. Arbitre : M. Hernandez. Buts : Bruno Soriano (30e), Giovani Dos Santos (49e), Pina (83e).
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Dorado, Jokic - Cani, Bruno Soriano, Pina (Trigueros, 83e), Aquino (Gomez, 63e) - Giovani Dos Santos, Pereira (Perbet, 71e). Entr. : Garcia Toral.
Grenade FC : Fernandez - Nyom, Diakhaté, Murillo, Angulo - Iturra, Pereira (Foulquier, 72e), Yebda - Brahimi (Riki, 57e), El-Arabi (Ighalo, 57e), Buonanotte. Entr. : Alcaraz.

● **Getafe-Betis Séville : 3-1 (3-0).** Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Izquierdo. Buts : Pedro Leon (16e, 23e), Colunga (27e) pour Getafe ; Lopez Gomez (51e c.s.c.) pour Betis Séville.
Getafe : Moya - Arroyo, Lopez Gomez, Alexis (Lopo, 79e), Lago - Borja Fernandez, Mosquera - Pedro Leon (Gavilan, 35e), Sarabia, Diego Castro - Colunga (Marica, 70e). Entr. : Garcia Plaza.
Betis Séville : Sara - Chica Torres, Paulao, Amaya, Nacho Perez - Torres (Cédrick, 46e), Magro Matilla - Juanfran (Vadillo, 46e), Verdu (Chuli, 75e), Nosa Igiebor - Molina. Entr. : Mel.

● **Athletic-Valence : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Del Cerro. Buts : Rico (75e) pour Bilbao ; Banega (43e s.p.) pour Valence.
Athletic : Iraizoz - Iraola, Gurpegi, Laporte, Saborit - Etxebarria (Iturraspe, 64e), Rico, Herrera (Aduriz, 46e) - Susaeta, De Marcos, Muniain (Toquero, 72e). Entr. : Valverde.
Valence CF : Guaita - Barragan (Victor Ruiz, 79e), Ricardo Costa, Mathieu, Guardado - Fuego, Banega - Feghouli, Jonas, Pabon (Canales, 75e) - Alcacer (Helder Postiga, 72e). Entr. : Djukic.

● **Elche-Espanyol : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Clos. Buts : Corominas (39e, 74e) pour Elche ; Thievy (66e) pour l'Espanyol. Expulsion : Sanchez Mata (88e) pour l'Espanyol.
Elche : Herrera - Lombán, Suarez, Cisma, L'Anson - Javi Marquez (Niguez, 70e), Perez, Chaves - Corominas (Boakye, 83e), Del Moral (Sanchez, 62e). Gl. Entr. : Escriba.
Espanyol : Casilla - Lopez, Colotto, Rodriguez Navarro, Fuentes - Sanchez Mata, Gonzalez (Pizzi, 46e), David Lopez - Simao (Lanzarote, 77e), Sergio Garcia, Stuani (Thievy, 58e). Entr. : Aguirre.

● **FC Séville-Almeria : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Iglesias. Buts : Gameiro (6e), Rakitic (90e + 2) pour Séville ; Rodri (23e) pour Almeria.
FC Séville : Beto - Figueiras, Fazio, Pareja, Moreno - Iborra (Cristoforo, 71e), Rakitic - Samperio (Trochowski, 82e), Marin, Rabello - Gameiro (Bacca, 46e). Entr. : Emery.
Almeria : Esteban - Nelson, Pellerano, Trujillo, Fernandez - Vidal (Barbosa, 64e), Verza, Tebar (Azeez, 59e), Dubarbier - Rodri, Suso (Soriano, 89e). Entr. : Rodriguez.

● **Malaga-Osasuna : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Manzano. But : Riera (23e).
Malaga : Caballero - Sanchez, Gamez, Antunes, Angeleri - Tissone, Morales (Pawlowski, 46e), Darder (Eliseu, 86e), Duda (El-Hamdaoui, 46e) - Portillo Soler, Santa Cruz. Entr. : Schuster.
Osasuna : Fernandez Moreno - Bertran, Lotiès, Damia, Arribas Garrido - Sisi (Orio, 83e), De Las Cuevas (Dier, 70e) - Armenteros, Lolo (Punal, 75e), Silva - Riera. Entr. : Javi Gracia.

● **Rayo Vallecano-Real Sociedad : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Estrada. But : Viera (89e s.p.).
Rayo Vallecano : Ruben - Castro, Arbilla, Mojica (Tito, 46e), Adrian Gonzalez - Falqué (Viera, 53e), Niguez, Trashorras, Lass Bangoura - Castillo (Bueno, 62e), Larrivey. Entr. : Jémez.
R. Sociedad : Bravo - Martinez Diez, Ansotegi, Inigo Martinez, De La Bella - Elustondo (Castro, 90e), Bergara - Zurutuza (Seferovic, 72e), Vela, Griezmann - Agirretxe (Pardo, 90e). Entr. : Arrasate.

Buteurs
1. Diego Costa (Atletico Madrid), 10 buts.
2. Messi (FC Barcelone), 8 buts.

Rendez-vous
9e J., SAM. 19 OCT., 16 HEURES
Real Madrid-Malaga
18 HEURES Valence-Real Sociedad
20 HEURES Osasuna-FC Barcelone
22 HEURES Espanyol-Atletico
DIM. 20 OCTOBRE, 12 HEURES
Grenade FC-Getafe
17 HEURES Almeria-Rayo Vallecano
19 HEURES Betis Séville-Elche CF
21 HEURES Valladolid-FC Séville
LUNDI 21 OCTOBRE, 20 HEURES
Celta Vigo-Levante UD
22 HEURES Athletic Bilbao-Villarreal

Segunda Division
8e journée

Recr. Huelva-Tenerife	2-1
Numancia-Sporting Gijon	0-0
Jaen-Real Murcia	3-2
Ponferradina-FC Barcelone B	1-0
Las Palmas-Cordoba CF	2-0
Dep. La Corogne-Mirandes	0-0
Castilla-Lugo	2-0
Eibar-Alcorcon	0-0
Real Majorque-Real Saragosse	2-4
Girona FC-Sabadell	1-1
Alavés-H. Alicante	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Recr. Huelva	19	8	6	1	1	16	8
2. Sporting Gijon	15	8	4	3	1	12	8
3. Real Murcia	14	8	4	2	2	15	12
4. Ponferradina	14	8	4	2	2	13	7
5. Cordoba CF	14	8	4	2	2	8	5
6. Mirandes	14	8	4	2	2	6	5
7. Lugo	13	8	4	1	3	11	8
8. AD Alcorcon	13	8	4	1	3	8	4
9. La Corogne	13	8	4	1	3	7	4
10. Las Palmas	12	8	3	3	2	8	7
11. Real Saragosse	11	8	3	2	3	11	8
12. CE Sabadell	11	8	3	2	3	11	10
13. Girona FC	11	8	3	2	3	10	11
14. Numancia S.	10	8	2	4	2	12	11
15. Real Majorque	10	8	3	1	4	10	10
16. FC Barcelone B	10	8	3	1	4	8	10
17. Alavés	9	8	2	3	3	10	9
18. Eibar	9	8	2	3	3	6	9
19. Jaen	7	8	2	1	5	11	17
20. Herc. Alicante	6	8	1	3	4	7	16
21. Tenerife	5	8	1	2	5	4	11
22. Castilla	3	8	1	0	7	4	10

Rendez-vous
9e JOURNÉE
DIM. 13 OCTOBRE, 20 HEURES
Castilla-Recr. Huelva
Sporting Gijon-Jaen
Real Murcia-Girona FC
Real Saragosse-Ponferradina
Lugo-Cordoba CF
Mirandes-Alavés
Alcorcon-Numancia
FC Barcelone B-Dep. La Corogne
Sabadell-Las Palmas
Tenerife-Real Majorque
H. Alicante-Eibar

Italie

Serie A
7e journée

Inter Milan-AS Roma	0-3	Udinese-Cagliari	2-0
Naples-Livourne	4-0	Sampdoria Gênes-Torino	2-2
Juventus Turin-Milan AC	3-2	Parme-Sassuolo	3-1
FC Bologne-Hellas Vérone	1-4	Chievo Vérone-Atalanta	0-1
Lazio Rome-Fiorentina	0-0	Catania-Genoa	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. AS Roma	21	7	7	0	0	20	1	+19
2. Naples	19	7	6	1	0	18	4	+14
3. Juventus Turin	19	7	6	1	0	14	6	+8
4. Inter Milan	14	7	4	2	1	16	6	+10
5. Hellas Vérone	13	7	4	1	2	13	10	+3
6. Fiorentina	12	7	3	3	1	13	8	+5
7. Lazio Rome	11	7	3	2	2	11	10	+1
8. Udinese	10	7	3	1	3	9	8	+1
9. Torino	9	7	2	3	2	10	10	0
10. Parme	9	7	2	3	2	11	12	-1
11. Atalanta Bergame	9	7	3	0	4	9	10	-1
12. Milan AC	8	7	2	2	3	13	13	0
13. Livourne	8	7	2	2	3	8	10	-2
14. Cagliari	7	7	1	4	2	8	11	-3
15. Genoa	5	7	1	2	4	6	11	-5
16. Catania	5	7	1	2	4	5	11	-6
17. Chievo Vérone	4	7	1	1	5	5	13	-8
18. Sampdoria Gênes	3	7	0	3	4	6	13	-7
19. FC Bologne	3	7	0	3	4	8	20	-12
20. Sassuolo	2	7	0	2	5	5	21	-16

Match décalé, 6e j.

● **Fiorentina-Parme : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 28 524. Arbitre : M. Massa. Buts : Gonzalo Rodriguez (64e), Vargas (77e) pour la Fiorentina ; Gargano (45e), Gobbi (90e) pour Parme.
Fiorentina : Neto - Roncaglia (Cuadrado, 74e), Gonzalo Rodriguez, Savic, Alonso - Aquilani, Pizarro, Valero - Sanchez, Rossi (Rebic, 35e), Wolski (Vargas, 46e). Entr. : Montella.
Parme : Mirante - Cassani (Okaka Chuka, 85e), Lucarelli, Felipe - Biabiany, Gargano, Marchionni, Parolo, Gobbi - Palladino (Sansone, 65e), Cassano (Rosi, 73e). Entr. : Donadoni.

7e journée

● **Inter-AS Roma : 0-3 (0-3).** Spectateurs : 60 336. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Totti (18e, 40e s.p.), Florenzi (44e). Expulsion : Balzaretti (79e) pour la Roma.
Inter Milan : S. Handanovic - Rolando, Ranocchia, Juan - Nagatomo, Guarin (D. Milito, 70e), Cambiasso, Taïder (Kovacic, 57e), A. Pereira (Icardi, 46e) - Alvarez - Palacio. Entr. : Mazzarri.
AS Roma : De Sanctis - Torosidis, Benatia, Leandro Castan, Balzaretti - Pjanic (Taddei, 57e), De Rossi, Strootman - Gervinho, Totti (Dodo, 81e), Florenzi (Marquinho, 76e). Entr. : Garcia.

● **Naples-Livourne : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Bergonzi. Buts : Pandev (4e), Inler (26e), José Callejon (54e), Hamsik (83e).
Naples : Reina - Mesto, Fernandez, Britos, Armero - Behrami, Inler - Mertens, Hamsik (Bariti, 84e), José Callejon (Insigne, 68e) - Pandev (Zapata, 76e). Entr. : Benitez.
Livourne : Bardi - Coda, Rinaudo, Ceccherini - Schiattarella, Luci (Siligardi, 64e), Mbaye, Duncan, Greco (Piccini, 52e) - Paulinho, Emeghara (Belingheri, 69e). Entr. : Nicola.

● **Juventus Turin-Milan AC : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Pirlo (15e), Giovinco (69e), Chiellini (75e) pour Turin ; Muntari (1re, 90e) pour le Milan AC. Expulsion : Mexès (74e) pour le Milan AC.
Juventus : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Padoin (Pogba, 55e), Vidal, Pirlo, Marchisio, Asamoah - Tevez (Llorente, 85e), Quagliarella (Giovinco, 67e). Entr. : Conte.
Milan AC : Abbiati - Abate, Zapata, Mexès, Constant - Nocerino (Niang, 71e), De Jong (Poli, 86e), Muntari - Montolivo - Matri, Robinho (Zaccardo, 76e). Entr. : Allegri.

● **Bologne-H. Vérone : 1-4 (0-2).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Diamanti (52e s.p.) pour Bologne ; Cacciatore (22e), Iturbe (29e), Toni (56e), Jorginho (90e + 2) pour Vérone.
FC Bologne : Curci - Garics, Sörensen, Antonsson, Morleo - P. Kone, D. Perez (Acquafresca, 68e), Della Rocca (Laxalt, 46e) - Diamanti - Bianchi (Moscardelli, 39e), Cristaldo. Entr. : Pioli.
Hellas Vérone : Rafael - Cacciatore, Maietta (Marques, 83e), Gonzalez, Agostini - Rômulo, Donati, Jorginho - Iturbe (Martinho, 68e), Toni, Gomez Taleb (Hallfredsson, 84e). Entr. : Mandorlini.

● **Lazio Rome-Fiorentina : 0-0.** Arbitre : M. Orsato.
Lazio : Marchetti - Cavanda, Ciani, Cana, Lulic - Onazi (Gonzalez, 83e), Biglia, Hernanes (Ederson, 87e) - Candreva, Perea, Felipe Anderson (Floccari, 59e). Entr. : Petkovic.
Fiorentina : Neto - Tomovic, Gonzalo Rodriguez, Savic, Pasqual - Aquilani, D. Pizarro (Ryder, 73e), Ambrosini - Valero, Cuadrado (Iakovenko, 83e) - G. Rossi (Vargas, 63e). Entr. : Montella.

● **Udinese-Cagliari : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Peruzzo. Buts : Danilo (34e), Di Natale (53e).
Udinese : Kelava - Heurtaux, Danilo, Naldo - Basta, Pinzi (Agyemang-Badu, 69e), Allan, Lazzari, Gabriel Silva - Lopez (Maicosuel, 46e) - Di Natale (Ranegie, 90e). Entr. : Guidolin.
Cagliari : Agazzi - Perico, Rossettini, Astori, Murru - Dessena, Nainggolan, Eriksson (Cabrera, 62e) - Ibarbo, Pinilla (A. Nenê, 84e), Ibraimi (Sau, 58e). Entr. : Pulga.

● **Sampdoria-Torino : 2-2 (1-0).** Spect. : 24 000. Arb. : M. Gervasoni. Buts : Sansone (41e), Eder (90e + 2e s.p.) pour la Samp ; Immobile (66e), Cerci (76e s.p.) pour Torino.
Sampdoria : Da Costa - Gastaldello, Palombo, Mustafi - De Silvestri, Gentsoglou, Sansone, Obiang Avomo, Gavazzi (Wszolek, 78e) - Gabbiadini, Pozzi (Eder, 74e). Entr. : Rossi.
Torino : Padelli - Glik, Bovo (Pasquale, 6e), Moretti - Darmian, Brighi, Vives, El-Kaddouri (Meggiorini, 54e), D'Ambrosio (Maksimovic, 87e) - Cerci, Immobile. Entr. : Ventura.

● **Parme-Sassuolo : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. De Marco. Buts : Palladino (32e), Rosi (70e), Cassano (76e) pour Parme ; Berardi (45e + 6 s.p.) pour Sassuolo. Expulsions : Mirante (45e) pour Parme ; Magnanelli (88e) pour Sassuolo.
Parme : Mirante - Cassani, Lucarelli, Felipe - Biabiany (Rosi, 17e), Gargano, J. Valdes (Acquah, 81e), Parolo, Gobbi - Palladino (Bajza, 45e), Cassano. Entr. : Donadoni.
Sassuolo : Pegolo - Marzorati, Bianco, Acerbi - Schelotto (Alexe, 77e), Kurtic (Laribi, 72e), Magnanelli, Missiroli (Floro Flores, 62e), Ziegler - Zaza, Berardi. Entr. : Di Francesco.

● **Chievo-Atalanta : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Doveri. But : Moralez (16e).
Chievo : Puggioni - Sardo, Bernardini (César, 74e), Claiton, Dramé - Improta (Pellissier, 58e), Bentivoglio, Rigoni, Estigarribia (Hetemaj, 64e) - Théréau, Paloschi. Entr. : Sannino.
Atalanta : Consigli - Bellini, Stendardo, Lucchini, Brivio (Yepes, 86e) - Raimondi, Cigarini, Carmona, Bonaventura (Brienza, 82e) - Moralez (Baselli, 74e) - Denis. Entr. : Colantuono.

● **Catania-Genoa : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Barrientos (59e) pour Catania ; Legrottaglie (87e c.s.c.) pour Genoa.
Catania : Andujar - Alvarez, Legrottaglie, Bellusci, Biraghi (Monzon, 82e) - Plasil, Tachtsidis, Almiron (Izco, 72e) - Barrientos, Bergessio (Leto, 79e). Castro. Entr. : Maran.
Genoa : Perin - Antonini, Portanova, Manfredini - Vrsaljko, Lodi, Matuzalem (Fetfatzidis, 62e), Sampirisi (Stoian, 69e) - Santana (Calaio, 81e), Gilardino, Kucka. Entr. : Liverani.

Buteurs
1. Cerci (Torino), 6 buts.

Rendez-vous
8e J., SAM. 19 OCT., 18 HEURES
AS Roma-Naples
Cagliari-Catania
20 H 45 Milan AC-Udinese
DIMANCHE 20 OCTOBRE, 12 H 30
Atalanta-Lazio Rome
15 HEURES Fiorentina-Juventus
Hellas Vérone-Parme
Livourne-Sampdoria Gênes
Genoa-Chievo Vérone
Sassuolo-FC Bologne
20 H 45 Torino-Inter Milan

Serie B
Matches en retard, 7e j.

Avellino-Empoli	1-0
Cesena-Pescara	1-1

8e journée

Novare-Virtus Lanciano	0-3
Empoli-Modène	2-1
Avellino-Bari	1-0
Cesena-Sienne	1-1
Padova-Varèse	3-2
Pescara-La Spezia	1-1
Brescia-Palerme	1-1
Crotone-Reggina	lundi
Carpi-Cittadella	0-1
Trapani-Latina	1-1
Ternana-Juve Stabia	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Virtus Lanciano	18	8	5	3	0	10	3
2. Empoli	17	8	5	2	1	13	6
3. Avellino	15	8	4	3	1	8	5
4. Cesena	14	8	4	2	2	11	7
5. Varèse	14	8	4	2	2	13	9
6. La Spezia	12	8	3	3	2	6	6
7. Palerme	11	8	3	2	3	12	8
8. Modène	11	8	3	2	3	12	10
9. Sienne	10	8	3	4	1	15	11
10. Crotone	10	7	3	1	3	11	12
11. Novare	10	8	2	4	2	8	10
12. Cittadella	10	8	2	4	2	6	8
13. Trapani	9	8	2	3	3	12	10
14. Pescara	8	8	1	5	2	12	11
15. Bari	8	8	3	2	3	6	6
16. Brescia	8	8	1	5	2	7	9
17. Latina	8	8	1	5	2	5	8
18. Carpi	7	7	2	1	4	4	8
19. Ternana	6	8	1	3	4	8	11
20. Reggina	6	7	1	3	3	5	9
21. Juve Stabia	5	8	1	2	5	7	15
22. Padova	4	7	1	1	5	5	14

Buteurs
1. Pavoletti (Varese), 7 buts.

Rendez-vous
9e J., MERCR. 13 NOV., 20 HEURES
Virtus Lanciano-Ternana
Reggina-Empoli
Sienne-Avellino
Juve Stabia-Cesena
Varèse-Trapani
La Spezia-Brescia
Palerme-Pescara
Latina-Modène
Bari-Crotone
Carpi-Novare
Cittadella-Padova

Étranger

Algérie

Match en retard, 5e j.

ASO Chlef-ES Sétif	0-1

7e journée

ES Sétif-MC Alger	2-1
ASO Chlef-JS Kabylie	1-1
USM Alger-CS Constantine	1-1
RC Arbaa-CABB Arreridj	2-0
CR Bélouizdad-JS Saoura	2-1
MC Oran-MO Béjaïa	2-0
JSM Béjaïa-El-Eulma	1-1
Ain Fakroun-El-Harrach	arrêté

Classement

1. ES Sétif, 16 pts. 2. JS Kabylie, 14. 3. CS Constantine, 13. 4. RC Arbaa, 13. 5. USM Alger, 12. 6. MC Alger, 11. 7. Bélouizdad, 10. 8. ASO Chlef, 9. 9. JS Saoura, 9. 10. MC Oran, 9. 11. CABB Arreridj, 8. 12. El-Eulma, 7. 13. El-Harrach, 4. 14. Béjaïa, 4. 15. JSM Béjaïa, 4. 16. Ain Fakroun, 2.

Argentine

Matches en retard, 9e j.

Boca Juniors-Quilmes	2-0
Lanus-River Plate	0-1
Belgr. Cordoba-Racing Club Av.	3-0

10e journée

Quilmes-Newell's	0-2
San Lorenzo-Tigre	0-0
Argentinos J.-Belgr. Cordoba	1-3
Olimpo-Est. La Plata	1-1
G. La Plata-Velez Sarsfield	remis

Classement

1. Newell's, 23 pts. 2. San Lorenzo, 20. 3. Ars. Sarandi, 17. 4. Boca, 16. 5. Belgr. Cordoba, 15. 6. River, 14. 7. G. La Plata, 14. 8. Argentinos, 14. 9. Lanus, 13. 10. V. Sarsfield, 13. 11. Est. La Plata, 13. 12. Rafaela, 13. 13. G. Cruz, 12. 14. Tigre, 11. 15. All Boys, 10. 16. Colon S. Fe, 10. 17. Quilmes, 10. 18. Rosario, 8. 19. Olimpo, 7. 20. Rac. Club, 2.

Belgique

10e journée

Zulte-War.-Standard Liège	1-0
FC Bruges-OH Louvain	1-0
La Gantoise-Racing Genk	1-2
RSC Anderlecht-KV Courtrai	0-1
Charleroi SC-SC Lokeren	2-1
FC Lierse-RAEC Mons	2-1
FC Malines-Cercle Bruges	1-2
Waasl.-Beveren-KV Ostende	2-0

Classement

1. Standard Liège, 27 pts. 2. FC Bruges, 26. 3. Zulte-Waregem, 23. 4. Racing Genk, 20. 5. Anderlecht, 18. 6. Lokeren, 16. 7. Courtrai, 16. 8. La Gantoise, 13. 9. Charleroi, 12. 10. Lierse, 11. 11. Cercle Bruges, 9. 12. Waasl.-Beveren, 8. 13. Malines, 8. 14. Louvain, 7. 15. Ostende, 6. 16. Mons, 2.

Brésil

Matches en retard, 24e j.

Internacional-Cruzeiro	1-2
Atletico PR-Vitoria BA	3-5
Atletico Mineiro-Santos FC	3-1

25e journée

Cruzeiro-Portuguesa SP	4-0
Gr. Porto Alegre-Atletico PR	1-0
Fluminense-Botafogo	1-1
Criciuma-SC-Atletico Mineiro	1-1
Vitoria-BA-Goias	2-1
Santos FC-Sao Paulo	3-0
Corinthians-Bahia BA	2-0
Vasco da Gama-Internacional	3-1
Coritiba PR-Flamengo	0-2
Ponte Preta SP-Nautico PE	1-2

26e journée

Nautico PE-Cruzeiro	1-4
Botafogo-Gremio Porto Alegre	0-1
Atletico PR-Coritiba PR	2-1
Atletico Mineiro-Corinthians	0-0
Internacional-Fluminense	1-0
Sao Paulo-Vitoria BA	3-2
Flamengo-Vasco da Gama	1-1

Classement

1. Cruzeiro, 59 pts. 2. Gremio Porto Alegre, 48. 3. Atletico PR, 44. 4. Botafogo, 43. 5. Atletico Mineiro, 39. 6. Internacional, 37. 7. Vitoria BA, 37. 8. Santos FC, 36. 9. Corinthians, 35. 10. Flamengo, 34. 11. Fluminense, 34. 12. Goias, 33. 13. Bahia BA, 32. 14. Portuguesa SP, 31. 15. Coritiba PR, 31. 16. Sao Paulo, 30. 17. Vasco da Gama, 29. 18. Criciuma-SC, 25. 19. Ponte Preta SP, 22. 20. Nautico-PE, 17.

Chine

27e journée

Shand. Jinan-Can. Evergrande	2-4
Lia. Shenyang-Pékin Guoan	1-1
Shanghai Shenhua-Guizhou R.	2-1
Canton RF-Chang. Yatai	1-0
Tianjin Teda-Dalian Aerbin	2-0
Shanghai SIPG-Shang. Shenxin	0-1
Hang. Lucheng-Jiangsu Nankin	1-1
Qingd. Jonoon-Wuhan Zall	0-0

Classement

1. Canton Evergrande, 69 pts. 2. Shand. Jinan, 55. 3. Pékin Guoan, 44. 4. Guizhou R., 41. 5. Canton RF, 36. 6. Shanghai Shenhua, 35. 7. Tianjin Teda, 33. 8. Shanghai SIPG, 32. 9. Dalian Aerbin, 32. 10. Lia. Shenyang, 31. 11. Shang. Shenxin, 31. 12. Jiangsu Nankin, 30. 13. Hang. Lucheng, 30. 14. Chang. Yatai, 26. 15. Qingd. Jonoon, 25. 16. Wuhan Zall, 16.

Écosse

Match en retard, 8e j.

St. Mirren-Aberdeen	1-1

9e journée

Celtic-Motherwell	2-0
St. Johnstone-Inverness CT	4-0
Ross County-Aberdeen	1-0
Dundee Utd-Kilmarnock	1-0
Hearts-St. Mirren	0-2
Partick Thistle-Hibernian	lundi

Classement

1. Celtic, 22 pts. 2. Inverness CT, 19. 3. Motherwell, 16. 4. Aberdeen, 14. 5. Dundee Utd, 13. 6. St. Johnstone, 12. 7. Hibernian, 11. 8. Partick Thistle, 10. 9. Ross County, 10. 10. St. Mirren, 5. 11. Kilmarnock, 3. 12. Hearts, -7.

États-Unis

Matches joués du 30 sept. au 6 oct.

Seattle-New York RB	1-1
Portland-LA Galaxy	1-0
FC Dallas-Columbus	2-4
D. Chivas USA-San Jose	0-1
R. Salt Lake-FC Dallas	1-1
New York RB-New England	2-2
Colorado-Seattle	5-1
Columbus-Kansas City	0-1
Houston-Montréal	1-0
Philadelphia-Toronto FC	1-0
DC United-Chicago Fire	0-3

Classement Est

1. New York RB, 53 pts. 2. Kansas City, 51. 3. Houston, 47. 4. Montréal, 46. 5. Philadelphia, 45. 6. Chicago Fire, 43. 7. New England, 42. 8. Columbus, 41. 9. Toronto FC, 26. 10. DC United, 15.

Classement Ouest

1. R. Salt Lake, 52 pts. 2. Seattle, 51. 3. Portland, 49. 4. Colorado, 48. 5. LA Galaxy, 45. 6. San Jose, 44. 7. Vancouver, 41. 8. FC Dallas, 41. 9. D. Chivas USA, 26.

Grèce

Matches en retard, 6e j.

Kallonis-Atromitos Ath.	0-1
Platanias-Panthrakikos	1-1

7e journée

Olympiakos-Veria FC	6-0
PAOK-Panathinaikos	2-1
Ergotelis-Platanias FC	3-1
Ast. Tripolis-Atromitos Ath.	2-2
Panthrakikos-OFI Crète	1-1
Xanthi-Apollon Smyrnis	3-2
Levadiakos-Kallonis	1-0
Panionios-Aris	1-2
Panaïtolikos-PAS Giannina	lundi

Classement

1. Olympiakos, 19 pts. 2. PAOK, 16. 3. Ergotelis, 13. 4. Atromitos Ath., 11. 5. Panathinaïkos, 11. 6. Ast. Tripolis, 10. 7. PAS Giannina, 10. 8. Panthrakikos Komotini, 10. 9. Xanthi, 10. 10. Kallonis, 9. 11. Levadiakos, 8. 12. Panaïtolikos, 6. 13. Panionios, 6. 14. Apollon Smyrnis, 6. 15. Platanias FC, 5. 16. OFI Crète, 5. 17. Aris, 5. 18. Veria FC, 5.

Maroc

Match en retard, 4e j.

FUS Rabat-D. El-Jadida	1-1

5e journée

AS Salé-Mog. Tétouan	0-1
HUS Agadir-Kaw. Marrakech	3-4
FAR Rabat-OC Khouribga	0-0
Ch. Al-Hoceima-R. Casablanca	0-2
KAC Kénitra-Ren. Berkane	2-0
WAC Fès-Olymp. Safi	1-3
D. El-Jadida-MAS Fès	reporté
WA Casablanca-FUS Rabat	remis

Classement

1. Mog. Tétouan, 15 pts. 2. Kawkab Marrakech, 10. 3. HUS Agadir, 8. 4. OC Khouribga, 7. 5. MAS Fès, 7. 6. R. Casablanca, 6. 7. KAC Kénitra, 6. 8. D. El-Jadida, 5. 9. FUS Rabat, 5. 10. Olymp. Safi, 5. 11. FAR Rabat, 5. 12. Renaissance Berkane, 5. 13. AS Salé, 4. 13. WA Casablanca, 4. 15. WAC Fès, 2. 16. Ch. Al-Hoceima, 2.

Pays-Bas

Match en retard, 6e j.

ADO La Haye-Vitesse Arnhem	2-1

9e journée

SC Cambuur-FC Twente	0-1
PSV-RKC Waalwijk	2-1
Ajax-FC Utrecht	3-0
Vitesse Arnhem-Feyenoord	1-2
Roda JC-PEC Zwolle	0-0
FC Groningue-AZ Alkmaar	2-1
NAC Breda-Heracles Almelo	2-1
Go Ahead Eagles-NEC Nimègue	4-3
ADO La Haye-Heerenveen	remis

Classement

1. FC Twente, 18 pts. 2. PSV, 18. 3. Ajax, 17. 4. Feyenoord, 16. 5. SC Heerenveen, 15. 6. Zwolle, 15. 7. Vitesse Arnhem, 14. 8. FC Groningue, 14. 9. AZ Alkmaar, 13. 10. Breda, 12. 11. Go Ahead Eagles, 12. 12. H. Almelo, 10. 13. Roda JC, 10. 14. Cambuur, 9. 15. Utrecht, 9. 16. ADO La Haye, 7. 17. Waalwijk, 5. 18. Nimègue, 4.

Portugal

7e journée

Arouca-FC Porto	1-3
Sporting-Vit. Setubal	4-0
Estoril-Benfica Lisbonne	1-2
Nac. Funchal-Sp. Braga	3-0
Gil Vicente-Paços de Ferreira	2-1
Ac. Coimbra-Rio Ave	0-1
Belenenses-Olhanense	2-0
V. Guimaraes-Mar. Funchal	lundi

Classement

1. FC Porto, 19 pts. 2. Sporting, 17. 3. Benfica, 14. 4. N. Funchal, 13. 5. Sp. Braga, 12. 6. Estoril, 11. 7. Gil Vicente, 11. 8. Rio Ave, 10. 9. Belenenses, 7. 10. V. Guimaraes, 7. 11. Arouca, 7. 12. Mar. Funchal, 7. 13. Olhanense, 5. 14. V. Setubal, 5. 15. Ac. Coimbra, 5. 16. Paços de Ferreira, 4.

Russie

Matches en retard, 11e j.

Lok. Moscou-Tom Tomsk	0-0
Rostov-Oural Iekaterinbourg	1-1

12e journée

Tom Tomsk-Zénith St-Pét.	0-3
Kr. S. Samara-Lok. Moscou	2-2
Sp. Moscou-Terek Grozny	0-0
Oural Iekaterinbourg-Krasnodar	0-2
CSKA-Dyn. Moscou	0-2
Volga Nischni-Amkar Perm	0-2
FC Kuban Kras.-FC Rostov	2-2
Rubin Kazan-A. Makhatchkala	5-1

Classement

1. Zénith St-Pét., 29 pts. 2. Lok. Moscou, 24. 3. Sp. Moscou, 24. 4. Krasnodar, 21. 5. CSKA, 21. 6. Amkar Perm, 20. 7. D. Moscou, 20. 8. Rostov, 16. 9. Rubin Kazan, 16. 10. Kuban, 14. 11. V. Nischni, 13. 12. Kr. S. Samara, 10. 13. Tom Tomsk, 8. 14. Terek Grozny, 7. 15. Oural Iekaterinbourg, 7. 16. A. Makhatchkala, 6.

Suisse

11e journée

Lausanne-Sp.-FC Bâle	1-2
FC Thoune-Grasshopper Zurich	1-1
Saint-Gall-FC Aarau	1-0
FC Zurich-FC Lucerne	0-2
FC Sion-Young Boys Berne	2-2

Classement

1. FC Bâle, 22 pts. 2. Grasshopper Zurich, 19. 3. Saint-Gall, 18. 4. FC Lucerne, 18. 5. Young Boys Berne, 17. 6. FC Zurich, 14. 7. FC Thoune, 11. 8. FC Sion, 11. 9. FC Aarau, 10. 10. Lausanne Sp., 4.

Tunisie

3e journée

Cl. Africain-LPST Tozeur	1-0
JS Kairouan-Stade Gabésien	2-2
ES Sahel-AS Marsa	0-0
ES Metlaoui-EGS Gafsa	0-0

Les autres matches de la journée se dérouleront les 9 et 24 octobre.

Classement

1. Cl. Africain, 9 pts. 2. Stade Gabésien, 7. 3. ES Sahel, 5. 4. JS Kairouan, 5. 5. AS Marsa, 5. 6. EGS Gafsa, 5. 7. ES Tunis, 4. 8. CS Sfaxien, 3. 9. Grombalia Sports, 2. 10. LPST Tozeur, 2. 11. ES Metlaoui, 2. 12. Hammam-Lif, 1. 13. Monastir, 1. 14. CA Bizerte, 0. 15. Olymp. Béja, 0. 16. St. Tunisien, 0.

Turquie

Matches en retard, 6e j.

Antalyaspor-Besiktas Istanbul	2-0
K. Erciyesspor-Kayserispor	1-1

7e journée

Fenerbahçe-Trabzonspor	0-0
Eskisehirspor-Besiktas Istanbul	0-1
Rizespor-Antalyaspor	1-2
Ak. Belediyespor-Galatasaray	2-1
Kasimpasa-Elazigspor	4-0
Sivasspor-Gençlerbirligi	2-0
Konyaspor-Kayseri Erciyesspor	1-0
Karabükspor-Bursaspor	0-1
Kayserispor-Gaziantepspor	0-1

Classement

1. Fenerbahçe, 16 pts. 2. Besiktas, 15. 3. Rizespor, 13. 4. Ak. Belediyespor, 13. 5. Trabzonspor, 13. 6. Kasimpasa, 12. 7. Sivasspor, 12. 8. Eskisehirspor, 10. 9. Antalyaspor, 9. 10. Konyaspor, 9. 11. Karabükspor, 8. 12. Bursaspor, 8. 13. Galatasaray, 7. 14. Gaziantepspor, 7. 15. Elazigspor, 7. 16. Kayseri Erciyesspor, 6. 17. Kayserispor, 5. 18. Gençlerbirligi, 4.

Ukraine

Match en retard, 11e j.

Arsenal Kiev-Sébastopol	3-1

12e journée

Ch. Donetsk-Arsenal Kiev	7-0
Tch. Odessa-Volyn Lutsk	0-0
Dynamo Kiev-Met. Donetsk	9-1
T. Simféropol-Vorsk. Poltava	0-1
Hov. Uzgorod-Zar. Lugansk	0-0
Met. Zaporozje-Carpates Lviv	1-3
Sébastopol-Illic. Mariupol	0-1
Dniepr-Met. Kharkov	arrêté

Classement

1. M. Kharkov, 29 pts. 2. Ch. Donetsk, 26. 3. Dniepropetrovsk, 26. 4. Tch. Odessa, 24. 5. Dynamo Kiev, 21. 6. V. Poltava, 20. 7. Zar. Lugansk, 16. 8. Carpates Lviv, 16. 9. Illic. Mariupol, 16. 10. Met. Donetsk, 14. 11. Sébastopol, 13. 12. Volyn Lutsk, 13. 13. Hov. Uzgorod, 11. 14. Arsenal Kiev, 10. 15. Met. Zaporozje, 6. 16. T. Simféropol, 3.

Ligue des champions

2e journée

GROUPE A

Ch. Donetsk-Manchester Utd	1-1
Leverkusen-Real Sociedad	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Manchester Utd	4	2	1	1	0	5	3
2. Ch. Donetsk	4	2	1	1	0	3	1
3. Leverkusen	3	2	1	0	1	4	5
4. Real Sociedad	0	2	0	0	2	1	4

Chakhtior Donetsk-Manchester United : 1-1 (0-1). Buts : Taison (75e) pour Donetsk ; Welbeck (18e) pour Manchester United.

Bayer Leverkusen-Real Sociedad : 2-1 (1-0). Buts : Rolfes (45e), Hegeler (90e) pour Leverkusen ; Vela (51e) pour la Real Sociedad.

RENDEZ-VOUS

3e J., MERCR. 23 OCT., 20 H 45

Manchester United-Real Sociedad

Bayer Leverkusen-Chakhtior Donetsk

GROUPE B

Real Madrid-FC Copenhague	4-0
Juventus Turin-Galatasaray	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Real Madrid	6	2	2	0	0	10	1
2. Juventus Turin	2	2	0	2	0	3	3
3. FC Copenhague	1	2	0	1	1	1	5
4. Galatasaray	1	2	0	1	1	3	8

Real Madrid-FC Copenhague : 4-0 (1-0). Buts : Cristiano Ronaldo (21e, 65e), Di Maria (71e, 90e).

Juventus Turin-Galatasaray : 2-2 (0-1). Buts : Vidal (78e s.p.), Quagliarella (87e) pour la Juventus ; Drogba (36e), Umut (88e) pour Galatasaray.

RENDEZ-VOUS

3e J., MERCR. 23 OCT., 20 H 45

Real Madrid-Juventus Turin

Galatasaray-FC Copenhague

GROUPE C

Paris-SG-Benfica	3-0
Anderlecht-Olympiakos	0-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Paris-SG	6	2	2	0	0	7	1
2. Olympiakos	3	2	1	0	1	4	4
3. Benfica	3	2	1	0	1	2	3
4. Anderlecht	0	2	0	0	2	0	5

Paris-SG-Benfica : 3-0 (3-0). Spectateurs : 44732. Arbitre : M. Rizzoli (ITA, 8∗). Buts : Ibrahimovic (5e, 30e), Marquinhos (25e). Avertissements : Van der Wiel (36e), Alex (47e) pour le Paris-SG ; Gaitan (32e) pour Benfica.

Paris-SG : Sirigu (7∗) - Van der Wiel (7∗), Alex (6∗) (Camara, 78e), Marquinhos (7∗), Maxwell (6∗) - Verratti (8∗) (Rabiot, 70e), Thiago Motta (8∗), Matuidi (7∗) - Cavani (5∗), Ibrahimovic (c.) (8∗), Lavezzi (6∗) (Lucas, 70e). Entr. : Blanc.
Benfica : Artur (4∗) - André Almeida (3∗), Luisao (c.) (4∗), Garay (4∗), Siqueira (3∗) - Fejsa, (André Gomes, 29e) (4∗), Matic (4∗) - E. Pérez (4∗), Djuricic (3∗), (Markovic, 46e ; 5∗), Gaitan (4∗) (Sulejmani, 66e) - Cardozo (5∗). Entr. : Jesus.

Anderlecht-Olympiakos : 0-3 (0-1). Spect. : 15918. Arb. : M. Hagen (NOR). Buts : Mitroglou (17e, 56e, 72e). Avert. : N'Sakala (45e), Bruno (51e) pour Anderlecht ; Samaris (24e), Maniatis (28e), Manolas (36e) pour l'Olympiakos.
Anderlecht : Kaminski - Gillet, N'Sakala, Nuytinck - Kljestan, Praet (Acheampong, 74e), Tielemans, Kouyaté - Bruno, Mitrovic, Suarez. Entr. : Van den Brom.
Olympiakos : Roberto - Bong, Maniatis, Manolas, Siovas - Ndinga, Weiss, Samaris - Mitroglou, Olaitan (Fuster, 57e), Saviola (A. Dominguez, 66e ; Holebas, 78e). Entr. : Michel.

RENDEZ-VOUS

3e J., MERCR. 23 OCT., 20 H 45

Anderlecht-Paris-SG

Benfica-Olympiakos

GROUPE D

Manchester City-Bayern Munich	1-3
CSKA Moscou-Viktoria Plzen	3-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bayern Munich	6	2	2	0	0	6	1
2. Manchester City	3	2	1	0	1	4	3
3. CSKA Moscou	3	2	1	0	1	3	5
4. Viktoria Plzen	0	2	0	0	2	2	6

Manchester City-Bayern : 1-3 (0-1). Buts : Negredo (80e) pour Man City ; Ribéry (7e), T. Müller (56e), Robben (60e) pour Munich. Expulsion : J. Boateng (86e) pour Munich.

CSKA Moscou-V. Plzen : 3-2 (2-1). Buts : Tosic (19e), Honda (29e), Reznik (78e c.s.c.) pour Moscou ; Rajtoral (4e), Bakos (90e) pour Plzen.

RENDEZ-VOUS

3e J., MERCR. 23 OCT., 18 HEURES

CSKA Moscou-Manchester City

20 H 45 Bayern-Viktoria Plzen

GROUPE E

FC Bâle-Schalke 04	0-1
Steaua Bucarest-Chelsea	0-4

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Schalke 04	6	2	2	0	0	4	0
2. FC Bâle	3	2	1	0	1	2	2
3. Chelsea	3	2	1	0	1	5	2
4. Steaua Bucarest	0	2	0	0	2	0	7

Bâle-Schalke 04 : 0-1 (0-0). But : Draxler (54e).

St. Bucarest-Chelsea : 0-4 (0-2). Buts : Ramires (19e, 55e), Georgievski (44e c.s.c.), Lampard (90e).

RENDEZ-VOUS

3e J., MARDI 22 OCTOBRE, 20 H 45

Schalke 04-Chelsea

Steaua Bucarest-FC Bâle

GROUPE F

Arsenal-Naples	2-0
Borussia Dortmund-Marseille	3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Arsenal	6	2	2	0	0	4	1
2. Naples	3	2	1	0	1	2	3
3. Bor. Dortmund	3	2	1	0	1	4	2
4. Marseille	0	2	0	0	2	1	5

Arsenal-Naples : 2-0 (2-0). Spectateurs : 59 000. Arbitre : M. Mazic (SER). Buts : Özil (8e), Giroud (15e).
Arsenal : Szczesny - Mertesacker, Sagna, Koscielny, Gibbs - Rosicky (Wilshere, 63e), Flamini, Özil, Ramsey (Monreal, 88e), Arteta (c.) - Giroud. Entr. : Wenger.
Naples : Reina - Mesto, Albiol (F. Fernandez, 83e), Britos - Hamsik (c.), Behrami, Zuniga, Inler, Insigne - Pandev (Mertens, 61e), José Callejon (Zapata, 77e). Entr. : Benitez.

Borussia Dortmund-Marseille : 3-0 (1-0). Spectateurs : 65 600. Arbitre : M. Fernandez Borbalan (ESP, 6∗). Buts : Lewandowski (19e, 79e s.p.), Reus (52e). Avertissements : Subotic (62e), Bender (64e) pour le Borussia Dortmund ; Romao (51e), Fanni (65e), Nkoulou (76e) pour Marseille.
Dortmund : Langerak (6∗) - Grosskreutz (7∗), Subotic (6∗), Hummels (c.) (6∗), Durm (7∗) - Sahin (7∗), Bender (6∗) - Aubameyang (6∗) (Blaszczykowski, 71e), Mkhitarian (7∗) (Papastathopoulos, 88e), Reus (8∗) (Hofmann, 82e) - Lewandowski (8∗). Entr. : Klopp.
Marseille : Mandanda (5∗) (c.) - Fanni (4∗), Nkoulou (4∗), Lucas Mendes (4∗), Mendy (3∗) - Romao (4∗), Imbula (5∗) - Payet (3∗) (Lemina, 73e), Valbuena (5∗) (Thauvin, 81e), A. Ayew (3∗) - Khalifa (4∗) (J. Ayew, 81e). Entr. : Baup.

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

MARDI 22 OCTOBRE, 20 H 45

Arsenal-Borussia Dortmund

Marseille-Naples

GROUPE G

FC Porto-Atletico Madrid	1-2
Zénith St-Pétersb.-Aus. Vienne	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Atletico Madrid	6	2	2	0	0	5	2
2. FC Porto	3	2	1	0	1	2	2
3. Austria Vienne	1	2	0	1	1	0	1
4. Zénith St-Pétersb.	1	2	0	1	1	1	3

FC Porto-Atletico Madrid : 1-2 (1-0). Buts : Martinez (16e) pour Porto ; Godin (58e), Arda (86e) pour l'Atletico Madrid.

Zénith St-Pétersbourg-Austria Vienne : 0-0. Expulsion : Witsel (44e) pour le Zénith.

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

MARDI 22 OCTOBRE, 20 H 45

Austria Vienne-Atletico Madrid

FC Porto-Zénith St-Pétersbourg

GROUPE H

Celtic Glasgow-FC Barcelone	0-1
Ajax Amsterdam-Milan AC	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Barcelone	6	2	2	0	0	5	0
2. Milan AC	4	2	1	1	0	3	1
3. Ajax Amsterdam	1	2	0	1	1	1	5
4. Celtic Glasgow	0	2	0	0	2	0	3

Celtic Glasgow-FC Barcelone : 0-1 (0-0). But : Fabregas (75e). Expulsion : S. Brown (58e) pour le Celtic Glasgow.

Ajax Amsterdam-Milan AC : 1-1 (0-0). Buts : Denswil (90e) pour l'Ajax Amsterdam ; Balotelli (90e+4 s.p.) pour le Milan AC.

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

MARDI 22 OCTOBRE, 20 H 45

Milan AC-FC Barcelone

Celtic Glasgow-Ajax Amsterdam

Europa Ligue
2e journée

GROUPE A

Swansea City - FC Saint-Gall **1-0**
FC Kuban-Valence CF **0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Swansea City	6	2	2	0	0	4	0
2. FC Saint-Gall	3	2	1	0	1	2	1
3. Valence CF	3	2	1	0	1	2	3
4. FC Kuban	0	2	0	0	2	0	4

Swansea City - FC Saint-Gall : 1-0 (0-0). But : Routledge (52e).

FC Kuban-Valence : 0-2 (0-0). Buts : Alcacer (73e), Feghouli (81e).

GROUPE B

Lud. Razgrad-Dinamo Zagreb **3-0**
Tch. Odessa-PSV Eindhoven **0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Lud. Razgrad	6	2	2	0	0	5	0
2. PSV Eindhoven	3	2	1	0	1	2	2
3. Tch. Odessa	3	2	1	0	1	2	3
4. Dinamo Zagreb	0	2	0	0	2	1	5

Ludogorets Razgrad-Dinamo Zagreb : 3-0 (2-0). Buts : Juninho Quixada (12e), Misidjan (34e), Dyakov (61e).

Tchernomorets Odessa-PSV Eindhoven : 0-2 (0-1). Buts : Depay (13e), Jozefzoon (88e).

GROUPE C

Esbjerg FB-Red Bull Salzbourg **1-2**
Elfsborg Boras-Stand. de Liège **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. RB Salzbourg	6	2	2	0	0	6	1
2. Esbjerg FB	3	2	1	0	1	3	3
3. Standard Liège	1	2	0	1	1	2	3
4. Elfsborg Boras	1	2	0	1	1	1	5

Esbjerg FB-RB Salzbourg : 1-2 (0-2). Buts : Diouf (89e) pour Esbjerg ; Alan (6e, 38e) pour Salzbourg.

Elfsborg Boras-St. Liège : 1-1 (1-0). Buts : Claesson (23e) pour Elfsborg ; Mujangi Bia (62e) pour Liège.

GROUPE D

Rubin Kazan - Zulte-Waregem **4-0**
Wigan Athletic-NK Maribor **3-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Rubin Kazan	6	2	2	0	0	9	2
2. Wigan Athletic	4	2	1	1	0	3	1
3. Zulte-Waregem	1	2	0	1	1	0	4
4. NK Maribor	0	2	0	0	2	3	8

Kazan - Z.-Waregem : 4-0 (0-0). Buts : Duplus (60e c.s.c.), Eremenko (73e), Ryazantsev (81e), Natkho (89e).

Wigan-Maribor : 3-1 (2-0). Buts : Powell (22e, 90e+1), Watson (34e) pour Wigan ; Tavares (60e) pour Maribor.

GROUPE E

Dniepr-Fiorentina **1-2**
Paços Ferreira-Pand. Târgu Jiu **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Fiorentina	6	2	2	0	0	5	1
2. Dniepr	3	2	1	0	1	2	2
3. Pand. Târgu Jiu	1	2	0	1	1	1	2
4. Paços Ferreira	1	2	0	1	1	1	4

Dniepr-Fiorentina : 1-2 (0-0). Buts : Selezniov (57e s.p.) pour Dniepr ; Gonzalo Rodriguez (53e s.p.), Ambrosini (73e) pour la Fiorentina. Expulsion : D. Pizarro (86e) pour la Fiorentina.

Paços de Ferreira-Pandurii Târgu Jiu : 1-1 (0-1). Buts : Caetano (49e) pour Paços de Ferreira ; Momcilovic (5e) pour Pandurii Târgu Jiu.

GROUPE F

APOEL Nicosie-Eintr. Francfort **0-3**
Bordeaux - Maccabi Tel-Aviv **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Eintr. Francfort	6	2	2	0	0	6	0
2. Maccabi Tel-Aviv	4	2	1	1	0	2	1
3. APOEL Nicosie	1	2	0	1	1	0	3
4. Bordeaux	0	2	0	0	2	1	5

APOEL Nicosie - Eintracht Francfort : 0-3 (0-1). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Tudor (ROU). Buts : Alexandrou (27e c.s.c.), Lakic (60e), Jung (67e). Avertissements : Oliveira (66e), Sotiriou (72e) pour l'APOEL Nicosie.
APOEL Nicosie : Pardo - Mario Sergio, Borda, Joao Guilherme, Cabral - Morais, Gomes (Oliveira Franco, 78e), Oliveira, Alexandrou (c.) (Sotiriou, 65e) - Isma Gonçalves - Aloneftis (Benachour, 78e). Entr. : Paulo Sergio.
Eintracht Francfort : Trapp - Jung (c.), Zambrano, Anderson, Oczipka - Rode (Celozzi, 68e), Russ, Flum - Barnetta (Lanig, 81e) - Kadlec (Joselu, 74e), Lakic. Entr. : Veh.

Bordeaux - Maccabi Tel-Aviv : 1-2 (0-0). Spectateurs : 7 329. Arbitre : M. Koukoulakis (GRE). Buts : Jussië (48e) pour Bordeaux ; Itzhaki (71e), Dor (79e) pour Tel-Aviv. Avertissements : Bréchet (52e), Maurice-Belay (62e), Sané (90e), Obraniak (90e) pour Bordeaux ; Garcia Badias (63e) pour Tel-Aviv.
Bordeaux : Olimpa - Chalmé, Sané (c.), Bréchet, Poundjé - Rolan, N'Guemo (Ben Khalfallah, 77e), Ab. Traoré, Maurice-Belay (Saivet, 62e) - Sacko (Obraniak, 46e), Jussië. Entr. : Gillot.
Maccabi Tel-Aviv : Juan Pablo - Yeini (c.), Tibi, Garcia Badias, Ben Harush - Radi (Dor, 65e), Alberman, Zahavi - Itzhaki (Einbinder, 89e), Prica, Altman (Mitrovic, 46e). Entr. : Sousa.

RENDEZ-VOUS
3e J., JEUDI 24 OCTOBRE, 21 H 05
Eintracht Francfort - Maccabi Tel-Aviv
Bordeaux-APOEL Nicosie

GROUPE G

Racing Genk-FC Thoune **2-1**
Rapid Vienne-Dynamo Kiev **2-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Racing Genk	6	2	2	0	0	3	1
2. FC Thoune	3	2	1	0	1	2	2
3. Dynamo Kiev	1	2	0	1	1	2	3
4. Rapid Vienne	1	2	0	1	1	2	3

Racing Genk-FC Thoune : 2-1 (0-0). Buts : Gorius (55e), Vossen (63e) pour Genk ; Martinez (90e+3) pour Thoune.

Rapid Vienne-Dynamo Kiev : 2-2 (0-2). Buts : Burgstaller (53e), Trimmel (90e+4) pour Vienne ; Iarmolenko (30e), Dibon (34e c.s.c.) pour Kiev.

GROUPE H

FC Séville-SC Fribourg **2-0**
Slovan Liberec-Estoril **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Séville	6	2	2	0	0	4	1
2. Slovan Liberec	4	2	1	1	0	4	3
3. SC Fribourg	1	2	0	1	1	2	4
4. Estoril	0	2	0	0	2	2	4

FC Séville-SC Fribourg : 2-0 (0-0). Buts : Perotti (63e s.p.), Bacca (90e+1). Expulsion : F. Diagne (62e) pour Fribourg.

Slovan Liberec-Estoril : 2-1 (1-1). Buts : Sural (15e), Kovac (62e) pour Liberec ; Leal (45e) pour Estoril. Expulsions : Sackey (83e) pour Liberec ; Sousa (38e) pour Estoril.

GROUPE I

Lyon-Vitoria Guimaraes **1-1**
HNK Rijeka-Betis Séville **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Vit. Guimaraes	4	2	1	1	0	5	1
2. Betis Séville	2	2	0	2	0	1	1
Lyon	2	2	0	2	0	1	1
4. HNK Rijeka	1	2	0	1	1	1	5

Lyon-Guimaraes : 1-1 (0-1). Spectateurs : 30 061. Arbitre : M. Meyer (ALL). Buts : Gonalons (53e) pour Lyon ; Maazou (39e) pour Guimaraes. Avertissements : Ferri (70e), Koné (90e) pour Lyon ; Maazou (40e), Correia (52e), Olimpio (60e), Rocha (73e), Maazou (90e) pour Guimaraes. Expulsion : Maazou (90e) pour Guimaraes.
Lyon : Lopes - Ferri, Koné, Fofana, Umtiti (Zeffane, 35e) - Mvuemba (Danic, 83e), Gonalons (c.), Malbranque (Grenier, 62e) - Pléa, Gomis, Lacazette. Entr. : Garde.
Guimaraes : Jésus - Correia, Oliveira, Ba, Rocha - Olimpio (c.), A. Santos (André, 75e) - M. Matias, Rodrigues (Moreno, 89e), Malonga (Plange, 66e) - Maazou. Entr. : Rui Vitoria.

HNK Rijeka-Betis Séville : 1-1 (1-1). Spectateurs : 8 500. Arbitre : M. Boiko (UKR). Buts : Benko (10e) pour Rijeka ; Cédrick (14e) pour Séville. Avertissements : Brezovec (34e), Krstanovic (42e), Boras (64e) pour Rijeka ; Torres (34e), Perquis (41e) pour Séville.
HNK Rijeka : Vargic - Tomecak (Boras, 62e), Knezevic (c.), Maric, Bertosa - Brezovec (Sharbini, 84e), Males, Mocinic, Kvrzic (Mujanovic, 65e) - Krstanovic, Benko. Entr. : Kek.
Betis Séville : Andersen - Steinhöfer, Perquis, Jordi Ocana, Vila - Juanfran, Reyes (Nosa Igiebor, 58e), Torres, Cédrick - Rodriguez (Molina, 85e), Sevilla (c.) (Verdu, 69e). Entr. : Mel.

RENDEZ-VOUS
3e J., JEUDI 24 OCT., 19 HEURES
Betis Séville-Vitoria Guimaraes
Lyon-HNK Rijeka

GROUPE J

Trabzonspor-Lazio Rome **3-3**
Legia Varsovie-Apol.Limassol **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Lazio Rome	4	2	1	1	0	4	3
2. Trabzonspor	4	2	1	1	0	5	4
3. Apollon Limassol	3	2	1	0	1	2	2
4. Legia Varsovie	0	2	0	0	2	0	2

Trabzonspor-Lazio : 3-3 (3-1). Buts : Erdogan (12e), Mierzejewski (22e), Paulo Henrique (35e) pour Trabzonspor ; Onazi (29e), Floccari (84e, 85e) pour la Lazio.

Legia Varsovie-Apollon Limassol : 0-1 (0-0). But : Sangoy (56e).

GROUPE K

Anji Makatchkala-Tottenham **0-2**
Tromsö IL-Sheriff Tiraspol **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Tottenham	6	2	2	0	0	5	0
2. Sheriff Tiraspol	2	2	0	2	0	1	1
3. Anji Makatchkala	1	2	0	1	1	0	2
4. Tromsö IL	1	2	0	1	1	1	4

Anji Makatchkala-Tottenham : 0-2 (0-2). Buts : Defoe (34e), Chadli (40e).

Tromsö-Sheriff Tiraspol : 1-1 (0-0). Buts : Ondrasek (65e) pour Tromsö ; Ricardinho (87e) pour Tiraspol. Expulsion : Melli (73e) pour Tiraspol.

GROUPE L

AZ Alkmaar-PAOK Salonique **1-1**
Ch. Karagandy-Maccabi Haifa **2-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. PAOK Salonique	4	2	1	1	0	3	2
2. AZ Alkmaar	4	2	1	1	0	2	1
3. Maccabi Haïfa	1	2	0	1	1	2	3
4. Cha. Karagandy	1	2	0	1	1	3	4

AZ Alkmaar-PAOK Salonique : 1-1 (0-0). Buts : Gouweleeuw (82e) pour Alkmaar ; Salpingidis (90e+3) pour le PAOK Salonique.

Chakhtior Karagandy-Maccabi Haïfa : 2-2 (2-0). Buts : Finonchenko (40e), Tarasov (45e) pour le Chakhtior Karagandy ; Rayos (54e), Turgeman (79e) pour le Maccabi Haïfa.

Ligue des champions d'Afrique
Demi-finales aller

Orl. Pirates (ALG)-Espérance (TUN) **0-0**
Coton Sport (CAM)-Al-Ahly (EGY) **1-1**
Retour : les 19 et 20 octobre.

Coupe de la Confédération
Demi-finales aller

CA Bizertin (TUN)-CS Sfaxien (TUN) **0-0**
St. Malien (MAL)-TP Mazembe (RDC) **1-2**
Retour : les 19 et 20 octobre.

Mondial 2014
Zone Europe

13 PLACES DIRECTES
PAYS QUALIFIÉS
Italie et Pays-Bas.

GROUPE A
RENDEZ-VOUS
10e J., VENDREDI 11 OCTOBRE
Croatie-Belgique
Galles-Macédoine
11e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 15 OCTOBRE
Belgique-Galles
Écosse-Croatie
Serbie-Macédoine

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Belgique	22	8	7	1	0	15	2
2. Croatie	17	8	5	2	1	11	5
3. Serbie	11	9	3	2	4	13	10
4. Écosse	8	9	2	2	5	6	12
5. Macédoine	7	8	2	1	5	6	10
6. Galles	6	8	2	0	6	7	19

GROUPE B
RENDEZ-VOUS
10e J., VENDREDI 11 OCTOBRE
Danemark-Italie
Arménie-Bulgarie
Malte-République tchèque
11e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 15 OCTOBRE, 20 HEURES
Italie-Arménie
Bulgarie-République tchèque
Danemark-Malte

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Italie	20	8	6	2	0	15	5
2. Bulgarie	13	8	3	4	1	13	6
3. Danemark	12	8	3	3	2	9	10
4. Rép. tchèque	9	8	2	3	3	8	8
5. Arménie	9	8	3	0	5	8	10
6. Malte	3	8	1	0	7	4	18

GROUPE C
RENDEZ-VOUS
11e J., VENDREDI 11 OCTOBRE
Allemagne-Eire
Suède-Autriche
Féroé-Kazakhstan
12e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 15 OCTOBRE
Suède-Allemagne
Féroé-Autriche
Eire-Kazakhstan

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Allemagne	22	8	7	1	0	21	7
2. Suède	17	8	5	2	1	14	8
3. Autriche	14	8	4	2	2	16	8
4. Eire	11	8	3	2	3	13	13
5. Kazakhstan	4	8	1	1	6	4	17
6. Féroé	0	8	0	0	8	3	25

GROUPE D
RENDEZ-VOUS
9e J., VENDREDI 11 OCTOBRE
Pays-Bas - Hongrie
Estonie-Turquie
Andorre-Roumanie
10e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 15 OCTOBRE
Turquie - Pays-Bas
Hongrie-Andorre
Roumanie-Estonie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Pays-Bas	22	8	7	1	0	24	4
2. Hongrie	14	8	4	2	2	13	12
3. Turquie	13	8	4	1	3	14	7
4. Roumanie	13	8	4	1	3	13	12
5. Estonie	7	8	2	1	5	6	16
6. Andorre	0	8	0	0	8	0	24

GROUPE E
RENDEZ-VOUS
9e J., VENDREDI 11 OCTOBRE
Albanie-Suisse
Islande-Chypre
Slovénie-Norvège
10e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 15 OCTOBRE
Suisse-Slovénie
Norvège-Islande
Chypre-Albanie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Suisse	18	8	5	3	0	14	5
2. Islande	13	8	4	1	3	14	14
3. Slovénie	12	8	4	0	4	11	10
4. Norvège	11	8	3	2	3	8	9
5. Albanie	10	8	3	1	4	8	9
6. Chypre	4	8	1	1	6	4	12

GROUPE F
RENDEZ-VOUS
11e J., VENDREDI 11 OCTOBRE
Luxembourg-Russie
Portugal-Israël
Azerbaïdjan-Irlande du Nord
12e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 15 OCTOBRE
Azerbaïdjan-Russie
Portugal-Luxembourg
Israël-Irlande du Nord

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Russie	18	8	6	0	2	15	4
2. Portugal	17	8	5	2	1	16	8
3. Israël	12	8	3	3	2	17	12
4. Irlande du Nord	6	8	1	3	4	8	14
5. Luxembourg	6	8	1	3	4	7	19
6. Azerbaïdjan	5	8	0	5	3	4	10

GROUPE G
RENDEZ-VOUS
9e J., VENDREDI 11 OCTOBRE
Bosnie-Herzégovine - Liechtenstein
Grèce-Slovaquie
Lituanie-Lettonie
10e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 15 OCTOBRE
Lituanie - Bosnie-Herzégovine
Grèce-Liechtenstein
Lettonie-Slovaquie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bosnie-Herz.	19	8	6	1	1	15	5
2. Grèce	19	8	6	1	1	9	4
3. Slovaquie	12	8	3	3	2	9	7
4. Lituanie	8	8	2	2	4	7	10
5. Lettonie	7	8	2	1	5	8	16
6. Liechtenstein	2	8	0	2	6	3	19

GROUPE H
RENDEZ-VOUS
11e JOURNÉE
VENDREDI 11 OCTOBRE
Angleterre-Monténégro
Ukraine-Pologne
Moldavie - Saint-Marin
12e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 15 OCTOBRE
Angleterre-Pologne
Saint-Marin - Ukraine
Monténégro-Moldavie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Angleterre	16	8	4	4	0	25	3
2. Ukraine	15	8	4	3	1	19	4
3. Monténégro	15	8	4	3	1	15	8
4. Pologne	13	8	3	4	1	18	9
5. Moldavie	5	8	1	2	5	4	15
6. Saint-Marin	0	8	0	0	8	1	43

GROUPE I
RENDEZ-VOUS
11e J., VENDREDI 11 OCTOBRE
Espagne-Biélorussie
12e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 15 OCTOBRE, 20 H 45
Espagne-Géorgie
France-Finlande

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Espagne	14	6	4	2	0	10	2
2. France	14	7	4	2	1	12	6
3. Finlande	9	7	2	3	2	5	6
4. Géorgie	5	7	1	2	4	3	8
5. Biélorussie	4	7	1	1	5	6	14

Zone Amsud

4 PLACES DIRECTES
1 BARRAGISTE
PAYS QUALIFIÉS
Argentine et Brésil.
RENDEZ-VOUS
17e J., VENDREDI 11 OCTOBRE
Argentine-Pérou
Colombie-Chili
Équateur-Uruguay
Venezuela-Paraguay
Exempte : Bolivie.
18e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 15 OCTOBRE
Uruguay-Argentine
Paraguay-Colombie
Chili-Équateur
Pérou-Bolivie
Exempt : Venezuela.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Argentine	29	14	8	5	1	30	11
2. Colombie	26	14	8	2	4	22	9
3. Chili	24	14	8	0	6	24	21
4. Équateur	22	14	6	4	4	18	14
5. Uruguay	22	14	6	4	4	22	22
6. Venezuela	19	15	5	4	6	13	19
7. Pérou	14	14	4	2	8	15	22
8. Bolivie	11	15	2	5	8	16	29
9. Paraguay	11	14	3	2	9	15	28

Zone Afrique

5 PLACES DIRECTES
RENDEZ-VOUS
BARRAGES ALLER
SAMEDI 12 OCTOBRE
Burkina Faso-Algérie
Côte d'Ivoire-Sénégal
DIMANCHE 13 OCTOBRE
Tunisie-Cameroun
Éthiopie-Nigeria
MARDI 15 OCTOBRE
Ghana-Égypte
Retour les 16, 17 et 19 novembre.

Zone Asie

4 PLACES DIRECTES, 1 BARRAGISTE
PAYS QUALIFIÉS
Australie, Corée du Sud, Iran et Japon.
La Jordanie disputera un barrage face au cinquième de la zone Amsud.

Zone Concacaf

3 PLACES DIRECTES, 1 BARRAGISTE
PAYS QUALIFIÉS
États-Unis et Costa Rica.
4e TOUR, RENDEZ-VOUS
10e J., VENDREDI 11 OCTOBRE
États-Unis - Jamaïque
Honduras-Costa Rica
Mexique-Panama
11e ET DERNIÈRE J., MARDI 15 OCT.
Panama - États-Unis
Costa Rica-Mexique
Jamaïque-Honduras
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. États-Unis	16	8	5	1	2	10	6
2. Costa Rica	15	8	4	3	1	11	5
3. Honduras	11	8	3	2	3	10	10
4. Panama	8	8	1	5	2	7	9
5. Mexique	8	8	1	5	2	4	6
6. Jamaïque	4	8	0	4	4	3	9

Équipes de France
Les 23 bleus

3 gardiens : Mickaël Landreau (Bastia, 34 ans/11 sél./0 but), Hugo Lloris (Tottenham, 26/50/0), Steve Mandanda (Marseille, 28/16/0). **8 défenseurs :** Éric Abidal (Monaco, 34/64/0), Gaël Clichy (Manchester City, 28/19/0), Mathieu Debuchy (Newcastle, 28/14/1), Patrice Évra (Manchester United, 32/50/0), Rod Fanni (Marseille, 31/5/0), Laurent Koscielny (Arsenal, 28/13/0), Mamadou Sakho (Liverpool, 23/14/0), Raphaël Varane (Real Madrid, 20/2/0). **6 milieux :** Yohan Cabaye (Newcastle, 27/23/1), Clément Grenier (Lyon, 22/3/0), Blaise Matuidi (Paris-SG, 26/15/0), Samir Nasri (Manchester City, 26/38/5), Paul Pogba (Juventus, 20/3/1), Moussa Sissoko (Newcastle, 24/11/0). **6 attaquants :** Karim Benzema (Real Madrid, 25/60/15), Olivier Giroud (Arsenal, 27/22/3), Dimitri Payet (Marseille, 26/7/0), Franck Ribéry (Bayern, 30/76/14), Mathieu Valbuena (Marseille, 29/26/5), Loïc Rémy (Newcastle, 26/18/4). **Sélectionneur :** Didier Deschamps.

RENDEZ-VOUS
MATCH AMICAL
VENDREDI 11 OCTOBRE
France-Australie, au Parc des Princes
QUALIFICATIONS MONDIAL 2014
MARDI 15 OCTOBRE
France-Finlande, au Stade de France

Les 22 espoirs

2 gardiens : A. Areola (Lens, L2), Z. Boucher (Le Havre). **8 défenseurs :** L. Digne (Paris-SG), D. Foulquier (Rennes), C. Hountondji (Rennes), A. Laporte (Athletic Bilbao), B. Mendy (Marseille), L. Rose (Valenciennes), D. Sidibé (Lille), K. Zouma (Saint-Étienne). **6 milieux :** J. Ferri (Lyon), G. Imbula (Marseille), G. Kondogbia (Monaco), N. Mendy (Nice), M. Sanson (Montpellier), J. Veretout (Nantes). **6 attaquants :** Y. Benzia (Lyon), T. Bifouma (Espanyol), A. Martial (Monaco), Paul-Georges Ntep (Auxerre), H. Ongenda (Paris-SG), F. Thauvin (Marseille). **Sélectionneur :** W. Sagnol.

RENDEZ-VOUS
QUALIFICATIONS EURO
JEUDI 10 OCT. Arménie-France
LUNDI 14 OCT. Islande-France

CLASSEMENT
1. Islande, 12 pts. **2.** France, 6 pts. **3.** Arménie, 3 pts. **4.** Kazakhstan, 3 pts. **5.** Biélorussie, 0 pt.

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

PAR
ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON

BURKINA FASO
OUAGADOUGOU

Le grand rêve voltaïque

Invaincus en compétition officielle depuis la finale de la dernière CAN en Afrique du Sud – défaite 1-0 face au Nigeria, en février 2013 –, voici les Étalons à cent quatre-vingt minutes d'une historique qualification en Coupe du monde, pour peu qu'ils éconduisent l'Algérie, la grande favorite de ce barrage africain. Guidé par son flegmatique sélectionneur, le Belge Paul Put, le Burkina Faso (ex-Haute-Volta) présente un bilan flatteur dans ces éliminatoires – hormis un match perdu sur tapis vert pour avoir aligné un joueur non qualifié : il n'a encaissé qu'un but sur le terrain, c'était au Gabon. L'Algérie est prévenue...

COLOMBIE
BARRANQUILLA

Un train à ne pas manquer

Maudit dernier quart d'heure. Pour avoir cédé (0-2) en fin de rencontre en Uruguay, le 10 septembre, la Colombie a manqué le premier train pour le Mondial 2014 dans lequel s'est empressé de monter l'Argentine. Mais les Cafeteros peuvent l'imiter dès ce vendredi. En effet, un simple nul face au Chili, troisième de la zone Amsud, suffit aux hommes de José Pekerman pour filer au Brésil. On peut cependant imaginer que Falcao, Rodriguez et leurs frères ne chercheront pas trop à calculer à l'Estadio Metropolitano de Barranquilla, histoire de se mettre à l'abri de toute mauvaise surprise et se rendre au Paraguay, quatre jours plus tard, en sifflotant.

COTE D'IVOIRE
ABIDJAN

L'Éléphant veut croquer du Lion

Côte d'Ivoire-Sénégal, cela ressemble un peu à un remake d'une affiche passée. Et pour cause, les deux ténors ouest-africains se sont affrontés il y a tout juste un an avec pour enjeu une place en phase finale de la CAN 2013. À l'arrivée, les Éléphants s'étaient imposés (4-2) à Abidjan avant de remettre le couvert à Dakar (2-0) dans des circonstances... agitées. À l'époque, le dynamiteur des Éléphants se nommait Gervinho *(au centre sur la photo)*. Revigoré depuis son arrivée à la Roma où il a retrouvé son mentor, Rudi Garcia, l'ancien joueur d'Arsenal s'est promis de tourmenter ce samedi la formation d'Alain Giresse, en poste depuis cet hiver. Le même jour, et toujours en barrage pour le Mondial 2014, l'Algérie est attendue au Burkina, alors que le lendemain la Tunisie reçoit le Cameroun et l'Éthiopie le Nigeria. L'alléchant Ghana-Égypte est, lui, programmé mardi prochain.

PHOTOS ALAIN MOUNIC

ESPAGNE
PALMA DE MAJORQUE

La Roja dans un fauteuil

Ce vendredi, les champions du monde (et d'Europe) ont l'occasion de faire un grand pas vers le Brésil. À égalité de points (14) avec la France – mais avec encore deux matches à jouer à domicile, contre un seul aux Tricolores – une victoire des Espagnols sur la Biélorussie les placerait en position plus que favorable pour terminer en tête du groupe I. Le mardi 15 octobre à Albacete, un nul contre la Géorgie assurerait une dixième qualification de rang de la Roja en phase finale d'une Coupe du monde.

HONDURAS
SAN PEDRO SULA

La Bicolor tout proche du Brésil

Son troisième Mondial tend les bras à la Bicolor. Après 1982 et 2010, le Honduras pourrait obtenir son sésame pour le Brésil dans les prochains jours. Si elle bat ce vendredi le Costa Rica, déjà qualifié comme les États-Unis, il suffira à l'équipe des « Écossais » Emilio Izaguirre et Arnold Peralta (le premier joue au Celtic, le second aux Glasgow Rangers) de ramener un nul de la Jamaïque, mardi prochain, pour se qualifier directement, laissant le Mexique et Panama s'étriper pour une place en barrage intercontinental face à la Nouvelle-Zélande.

SE PASSE...

ANGLETERRE
LONDRES

Hodgson et ses boys sur le gril

Statistiquement, les Anglais en imposent : deuxième meilleure attaque des éliminatoires (25 buts marqués) et troisième défense la plus hermétique (3 buts concédés). Et l'équipe de Roy Hodgson *(photo)* demeure l'une des sept sélections encore invaincues en Europe. Sauf que, contrairement à l'Italie et aux Pays-Bas déjà qualifiés pour le Brésil, mais aussi à l'Espagne, la Belgique, l'Allemagne et la Suisse, en ballottage très favorable, l'Angleterre risque encore gros. Elle a beau occuper la tête du groupe H et disputer ses deux derniers matches à Wembley, la qualification ne sera pas une formalité. Pas moins de quatre équipes sont encore en lice, dont ses deux prochains adversaires, le Monténégro puis la Pologne. Un faux pas face à l'équipe de Mirko Vucinic ce vendredi rendrait fort périlleux le rendez-vous du mardi...

ALLEMAGNE
COLOGNE

La Nationalmannschaft en patronne

À l'heure d'accueillir chez elle l'Eire, qu'elle avait corrigée (6-1) à Dublin il y a tout juste un an et qui est désormais dirigée par Noel King après le départ de Giovanni Trapattoni, l'Allemagne possède cinq longueurs d'avance sur la Suède et huit sur l'Autriche, qui s'affrontent ce vendredi. Un succès à la maison donnerait au dernier match en Suède les allures d'une sympathique balade, d'autant que l'Allemagne n'a jamais perdu en déplacement dans les qualifications pour une Coupe du monde dans toute son histoire. Un cas unique, bien sûr!

CROATIE
ZAGREB

Intouchables, les Belges?

Igor Stimac a motivé ses troupes comme si de rien n'était: ce vendredi, la Croatie jouera à fond le sommet du groupe A face à la Belgique, choc le plus relevé de cette fin de semaine dans la zone Europe (Belges et Croates sont respectivement sixièmes et dixièmes du classement FIFA). Mais le successeur de Bilic sur le banc de l'équipe au damier rouge et blanc sait que cette dernière a grillé ses chances de finir première, et d'éviter ainsi le barrage, en s'inclinant à domicile en juin face à l'Écosse (0-1). Car, même si Modric et les siens s'imposaient face à la Belgique, au passage la meilleure défense du Vieux Continent (deux buts encaissés dans toutes les éliminatoires, tout comme la Roja, mais avec deux matches de plus!), il faudrait non seulement gagner mardi prochain en Écosse, mais espérer que parallèlement les Diables Rouges ne battent pas les Gallois à Bruxelles. Compliqué!

Programme TV

DU 8 AU 14 OCTOBRE

MARDI 8

15.00 MA CHAÎNE SPORT **Au cœur de l'OM.**
18.00 BE IN SPORT 1 **This is Paris.**
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot de L'Équipe 21.**
18.55 CANAL+ SPORT **Foot Europe express.**
19.00 BE IN SPORT 1 **Le Club.**
19.40 CANAL+ SPORT **The Specialists.**
22.30 CANAL+ SPORT **Foot Europe express.**
22.30 MA CHAÎNE SPORT **Viva Juve.**
23.15 CANAL+ SPORT **The Specialists.**

MERCREDI 9

16.00 EUROSPORT 2 **Championnat du Japon,** les temps forts.
16.45 EUROSPORT **Parnu-Wolfsburg,** Ligue des champions féminine, 16es aller.
18.00 BE IN SPORT 1 **This is Paris.**
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot de L'Équipe 21.**
18.30 BE IN SPORT 1 **Le Club.**
18.55 BE IN SPORT 1 **Tyresö FF-Paris-SG,** Ligue des champions féminine, 16es aller.
19.00 EUROSPORT **Twente-Lyon,** Ligue des champions féminine, 16es aller.
19.25 SPORT+ **Championnat d'Italie,** les temps forts.
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Barça Show.**
21.00 EUROSPORT **Plateau Ligue des champions féminine.**
22.45 MA CHAÎNE SPORT **Une saison au Bayern.**
23.30 BE IN SPORT 2 **Tyresö FF-Paris-SG,** Ligue des champions féminine, 16es aller.

JEUDI 10

15.00 EUROSPORT **Hungaria-Potsdam,** Ligue des champions féminine, 16es aller.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot de L'Équipe 21.**
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
21.15 MA CHAÎNE SPORT **Total Real.**
22.40 CANAL+ SPORT **Premier League World.**
23.30 MA CHAÎNE SPORT **Lyon's Club.**

VENDREDI 11

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot de L'Équipe 21.**
18.30 EUROSPORT **Allemagne-Monténégro,** qualifications Euro Espoirs.
20.15 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale France-Australie.**
20.25 BE IN SPORT MAX 3 **Pays-Bas-Hongrie,** qualifications Coupe du monde.
20.30 EUROSPORT **La vie en bleu.**
20.40 BE IN SPORT 2 **Allemagne-Eire,** qualifications Coupe du monde.
20.50 TF1 **France-Australie,** match amical.
20.55 BE IN SPORT 1 **Angleterre-Monténégro,** qualifications Coupe du monde.
21.45 EUROSPORT **La vie en bleu.**
21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
21.55 SPORT+ **Espagne-Biélorussie,** qualifications Coupe du monde.
22.45 BE IN SPORT 2 **Pays-Bas-Hongrie,** qualifications Coupe du monde.
22.45 EUROSPORT **La vie en bleu.**
23.00 BE IN SPORT 1 **Allemagne-Eire,** qualifications Coupe du monde.
23.00 CANAL+ SPORT **Portugal-Israël,** qualifications Coupe du monde.
23.45 EUROSPORT **France-Australie,** match amical.
0.35 CANAL+ SPORT **Espagne-Biélorussie,** qualifications Coupe du monde.
3.25 BE IN SPORT 1 **Mexique-Panama,** qualifications Coupe du monde.

SAMEDI 12

11.30 EUROSPORT **qualifications Coupe du monde.**
12.15 EUROSPORT **Eintracht Francfort-Bayern Munich,** Championnat d'Allemagne féminin.
12.30 BE IN SPORT 1 **Champions League.**
12.55 BE IN SPORT 1 **Corée du Sud-Brésil,** match amical.
16.30 CANAL+ SPORT **Croatie-Belgique,** qualifications Coupe du monde.
17.45 EUROSPORT **qualifications Coupe du monde.**
18.10 CANAL+ SPORT **Suède-Autriche,** qualifications Coupe du monde.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**
1.15 MA CHAÎNE SPORT **Championnat d'Argentine,** Tournoi d'Ouverture.
1.30 EUROSPORT **qualifications Coupe du monde.**

DIMANCHE 13

11.00 TF1 **Téléfoot.**
15.35 CANAL+ SPORT **Estonie-Turquie,** qualifications Coupe du monde.
17.15 CANAL+ SPORT **Slovénie-Norvège,** qualifications Coupe du monde.
19.00 BE IN SPORT 1 **Le Club du dimanche.**
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
23.00 MA CHAÎNE SPORT **Highlights Argentine.**
23.15 MA CHAÎNE SPORT **Championnat d'Argentine,** Tournoi d'Ouverture.

LUNDI 14

16.15 SPORT+ **Suède-Autriche,** qualifications Coupe du monde.
18.00 SPORT+ **Championnat du Brésil.**
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot de L'Équipe 21.**
18.45 MA CHAÎNE SPORT **Tribune foot.**
19.00 BE IN SPORT 1 **Le Club.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
1.00 SPORT+ **Portland Timbers-Seattle Sounders,** Major League Soccer

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

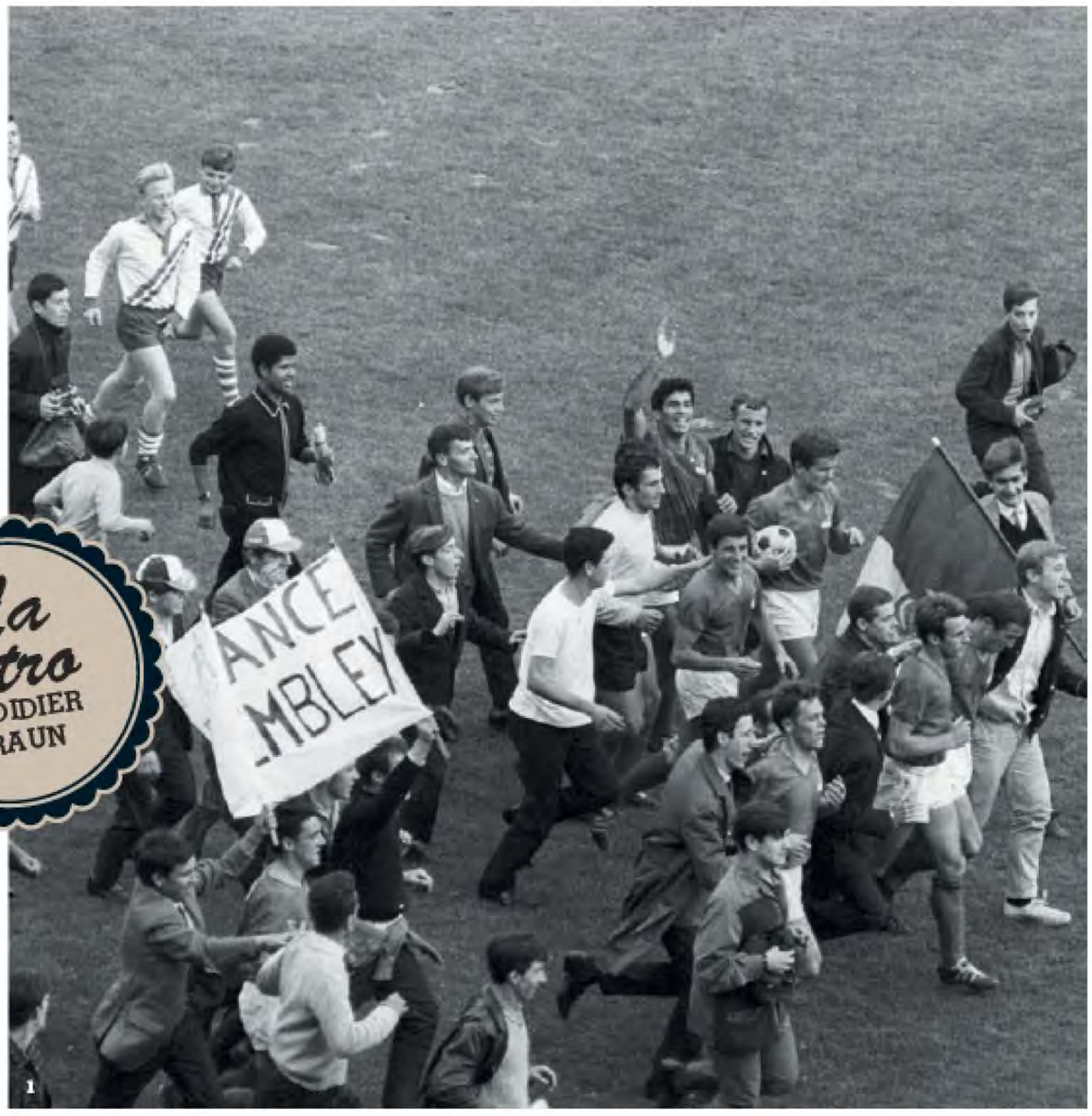
RICHARD MARTIN

DE RETOUR EN SÉLECTION, RAPHAËL VARANE POURRAIT PARTICIPER AU MATCH AMICAL FRANCE-AUSTRALIE. À SUIVRE, CE VENDREDI DÈS 20H50 SUR TF1.

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

1. LES BLEUS, GONDET EN TÊTE, ET LEURS SUPPORTERS SE LANCENT DANS UN TOUR D'HONNEUR. LES TRICOLORES, VAINQUEURS DES YOUGOSLAVES, FRANCHIRONT LE CHANNEL POUR DISPUTER LA WORLD CUP 66. **2.** DRAGAN DZAJIC, INTENABLE, ÉCHAPPE AU TACLE DE BERNARD BOSQUIER. LA DÉFENSE FRANÇAISE TREMBLE. **3.** LE CLIMAT ENTRE FRANÇAIS ET YOUGOSLAVES DEVIENT DÉLÉTÈRE. ET L'ARBITRE DANOIS M. HANSEN A BIEN DU MAL À CONTENIR LES VINGT-DEUX ACTEURS. **4.** NESTOR COMBIN ET PHILIPPE GONDET SE LANCENT À L'ASSAUT DU BUT DE SOSKIC. EN VAIN AVANT QUE LE SECOND NE TROUVE ENFIN LA FAILLE.

La rétro DE DIDIER BRAUN



1

2

3

4

L'ÉQUIPE

JAZY: «GONDET, C'EST DU SOLIDE»

Le recordman d'Europe du 5 000 m, Michel Jazy, est grand amateur de football. Depuis Nantes, où il courait un 1 500 m, il a assisté à France-Yougoslavie à la télévision. Il livre ses impressions dans *France Football* : « Jusqu'au but de Gondet, je me suis fait un mauvais sang épouvantable. J'étais aussi angoissé qu'avant une grande course. Je pense que je n'aurais peut-être pas tenu le coup jusqu'au terme de la rencontre si le Nantais n'avait enfin trouvé le chemin des filets de la manière que l'on sait. [...] Ce que j'ai vu à la télé m'a suffi pour me faire une opinion : ce gars-là, c'est du solide, l'équipe de France a fait là une formidable acquisition. Ce qui m'a frappé également au cours de ce match, c'est la terrible virilité des Français, surtout en seconde mi-temps. Cette fois, on ne pourra pas les taxer de jouer comme des juniors. »

LE GRAND JOUR DE GONDET

9 OCTOBRE 1965

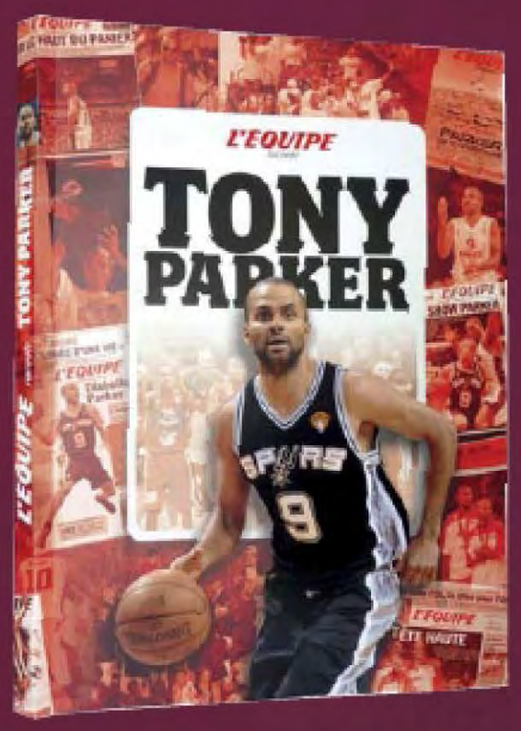
Le soleil brille sur le Parc des Princes, un temps incitant à l'optimisme. L'équipe de France affronte la Yougoslavie dans une sorte de finale qualificative pour le Mondial 1966 qui aurait pu n'être qu'un match pour l'honneur. En effet, la Yougoslavie s'est mise toute seule dans de sales draps. Alors qu'elle avait battu la France lors du match aller à Belgrade (1-0), elle s'est fait étriller par les modestes Norvégiens (3-0), une défaite qui a remis les Bleus sur les rails. Au Parc, le vainqueur du jour sera quasiment qualifié. Un nul serait synonyme d'un match d'appui que les Français veulent éviter. À deux reprises, ce supplément au programme leur a été fatal, en 1961 contre la Bulgarie et en 1949 contre la Yougoslavie, justement. *L'Équipe* résume la situation en titrant à la une : « Se surpasser ou disparaître. » La semaine des Français, en stage à Fère-en-Tardenois, a été gâchée par deux mauvaises nouvelles. Deux de ses cadres ont dû déclarer forfait, d'abord le Stéphanois Robert Herbin (contracture à la cuisse), puis, la veille du match, le Monégasque Yvon Douis (tendinite). Celui-ci est remplacé par un débutant, le Nantais Philippe Gondet, révélé par un début de saison tonitruant avec les champions de France. En huit matches de L1, il a marqué neuf buts.

LE PARC EN ÉBULLITION. Une énorme tension est perceptible dès le début du match. Les deux équipes placent les débats sur le thème de l'engagement physique, que l'arbitre danois, M. Hansen, a du mal à juguler. Les Français se procurent pas mal d'occasions, mais ne sont pas à l'abri de contres qui menacent Marcel Aubour. Après la mi-temps, le ton monte encore, surtout à partir du moment où l'arbitre refuse un but à Nestor Combin (49e) pour avoir sifflé, dans l'action, une faute en faveur... des Français. L'ambiance en est envenimée. Marcel Artelesa et Dragoslav Sekularac en viennent aux mains. Des projectiles descendent des tribunes, les Yougoslaves sont hués et l'arbitre perd pied. Les deux équipes ont la possibilité de marquer. Les Bleus poussent. Joseph Bonnel passe une nouvelle fois à l'attaque (77e). Le ballon est perdu, mais Philippe Gondet le récupère sur l'aile droite. Il résiste à la charge de deux Yougoslaves, se recentre, en dribble un troisième et, à l'entrée de la surface de réparation, place un tir du pied gauche qui perfore la défense. Le Parc explose. Le dernier quart d'heure semble n'en plus finir. Enfin, c'est la libération, le tour d'honneur. « En route pour l'Angleterre » peut titrer *France Football*. Il suffira de battre le Luxembourg (4-1) pour valider le ticket pour la World Cup. Les Bleus et leurs supporters croient voir le bout du tunnel. Ils pensent avoir trouvé en Gondet un nouveau Fontaine. Mais les nuages ne vont pas tarder à assombrir de nouveau le ciel du football français. ■

L'ÉQUIPE RACONTE...

Des premiers pas à l'INSEP à la gloire des parquets NBA, de la banlieue de Rouen aux collines de Los Angeles, le destin de **Tony Parker** est une aventure qui se raconte comme un film hollywoodien.

154 Pages, 19,90 euros. En librairie.



L'ÉQUIPE

Partageons le sport.

QUE DEVIENS-TU ?

JOSÉ-KARL PIERRE-FANFAN DE BON CONSEIL

Âgé de trente-huit ans, l'ancien défenseur central occupe au sein de l'UNFP la fonction d'agent de joueurs.

LE MERCATO D'ÉTÉ S'EST TERMINÉ il y a un peu plus d'un mois. Et, pour José-Karl Pierre-Fanfan, cela signifie la fin d'une période cruciale pour celui qui, depuis un an, a intégré les bureaux parisiens de l'Union nationale des footballeurs professionnels (UNFP). Plus précisément ceux d'Europ sports management, le service d'agents affilié au syndicat français. « Pour être au plus proche de ses adhérents, l'UNFP a créé un cabinet d'assurance, un autre de conseil financier, un service juridique... et une cellule d'agents, détaille l'ancien Lensois. Je conseille les joueurs sur leur choix de carrière. » Aujourd'hui, le natif de Saint-Pol-sur-Mer, dans le Nord, se sert de son passé de pro (neuf saisons en L1) pour indiquer aux footballeurs le meilleur chemin à suivre. « Mon vécu m'aide énormément, car je suis passé par toutes les situations que rencontrent mes joueurs. Mais, quoi qu'il arrive, au final, ce sont eux qui signent les contrats. Je suis là pour leur donner un maximum d'infos afin qu'ils prennent la meilleure décision. »

L'INTÉRÊT DU JOUEUR AVANT TOUT. Ce poste au sein de l'UNFP amène l'ancien défenseur du PSG à agir bien sûr comme un agent classique, notamment avec le Sochalien Roussillon ou le Parisien Habran. « Nous sommes trois, avec en tout une vingtaine de joueurs sous contrat dont nous gérons les intérêts et la carrière. » Et dans tous les cas qu'il est amené à traiter, Pierre-Fanfan prône la philosophie de l'UNFP. « Nous faisons passer avant toute autre chose l'intérêt de la personne. Quand j'ai deux ou trois propositions, je ne me place pas dans la réflexion de savoir si j'ai déjà engagé tel ou tel frais ou si la commission est plus importante dans un club ou dans un autre. Moi, je n'y gagne rien, ce n'est jamais mon intérêt financier qui prime, d'autant plus que nous sommes des salariés de l'UNFP, non rémunérés à la commission. » Mais le rôle du Nordiste ne s'arrête pas là, car il conseille également n'importe quel adhérent au syndicat et ce, « même s'il a déjà un agent ». Son grand regret ? Que des joueurs viennent le voir lorsque tout va mal. « Ils nous sollicitent quand ils sont sans club, dans une situation grave. Ils sont déjà au bord du précipice alors que le travail aurait dû être fait en amont. » Depuis un an, José Pierre-Fanfan a donc surtout appris à se frotter à ce milieu ultra-concurrentiel qu'est celui des agents. « Il y a officiellement 380 licenciés et plus du double de collaborateurs. Avec 1 200 pros, il y a donc autant d'agents que de footballeurs ! Le problème, c'est que beaucoup se croient agent et prodiguent de mauvais conseils. Tout le monde a l'impression, à tort, que c'est facile d'exercer ce métier. »

UN ANCIEN DÉLÉGUÉ. Si l'ex-défenseur central semble bien installé dans son nouvel univers, c'est certainement parce que ce n'est pas sa première mission au sein de l'UNFP. En effet, avant d'arriver dans les bureaux de la rue des Colonnes, dans le IIe arrondissement parisien, il était délégué régional dans des clubs comme Lens, Valenciennes, Boulogne ou le PSG. Mon rôle était de faire adhérer les joueurs au syndicat et de régler les éventuels litiges. Je faisais circuler les informations entre ma direction et les joueurs. » Mais il agissait également en qualité de médiateur lors de situations tendues. « Par exemple, lorsque Luyindula a été exclu du groupe du PSG *(NDLR : en 2011)*, j'ai essayé de rapprocher les positions des deux parties. Heureusement, en France, les pros sont bien protégés même si, parfois, il arrive qu'il y ait des salaires impayés ou qu'un joueur soit écarté sans raison. Le rôle du délégué est alors de régler ce genre de différend. »

Ainsi, l'été dernier, il aurait pu avoir deux gros dossiers à traiter : ceux de Bafétimbi Gomis et Jimmy Briand, mis au placard pendant l'été à Lyon. « Les transferts devaient être un instant T pour modifier les effectifs, poursuit Pierre-Fanfan. C'est devenu une période pour spéculer et faire du business. Gomis était à la fin de sa meilleure saison sportive, il était au top et il a été écarté. L'idée était de le prolonger pour le transférer. Aujourd'hui, un bon joueur ne peut plus être en fin de contrat. » Pourtant, le Nordiste se satisfait de voir des joueurs « commencer à prendre conscience des enjeux d'une carrière » et suivre ses précieux conseils.

■ TIMOTHÉ CRÉPIN

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS MICHEL DESCHAMPS ET ALAIN MOUNIC

Ses cinq dates

15 août 1997 : à la 83e minute de Lens-Le Havre (0-0), Éric Sikora est remplacé par José-Karl Pierre-Fanfan, qui joue là son premier match. **9 mai 1998 :** il devient champion de France avec le RC Lens. **9 décembre 1999 :** Lens gagne 4-1 à Kaiserslautern, en Allemagne, lors des seizièmes retour de la Coupe de l'UEFA après un revers (1-2) à l'aller. **29 mai 2004 :** il remporte la Coupe de France avec le PSG face à Châteauroux (1-0). **24 juin 2009 :** après une dernière expérience au Qatar, au club d'Al-Sailiya, il annonce sa retraite

FRANCE football — OFFRE D'ABONNEMENT LIBERTÉ

Profitez des avantages essentiels de l'abonnement liberté à France Football !

UN TARIF PRIVILÉGIÉ*

vous réalisez une économie importante de **30 %** sur le prix de vente en kiosque.
France Football : **1,80** € au lieu de 2,60 €
France Football numéros spéciaux : **2,85** € au lieu de 3,50 €

PAS DE PAIEMENT D'AVANCE

vous êtes prélevés en début de mois uniquement des numéros que vous avez reçus le mois précédent.

PAS DE HAUSSES DE TARIF

Vous êtes à l'abri des hausses de tarif pendant 1 an.

AUCUNE CONTRAINTE DE DURÉE

vous pouvez interrompre votre abonnement à tout moment par courrier ou par téléphone au 01 76 49 33 33.

EN +

Vous recevez ce superbe casque Sennheiser pour vous remercier.

Garantie 2 ans

Photo non contractuelle

LE CASQUE HD 439 SENNHEISER

Un style unique qui ne laisse personne indifférent et une qualité d'écoute faite de précision et de puissance, voilà ce qui distingue le HD 439 des autres casques.

RICHESSE DU SON, EXCELLENCE DES BASSES
Le HD 439 délivre une image stéréo riche et puissante avec des basses percutantes.

LE CHOIX ENTRE DEUX LONGUEURS DE CÂBLE
Le HD 439 est livré avec deux câbles de type unilatéral vous permettant de choisir la longueur la mieux adaptée en fonction de votre utilisation, sur smartphone, MP3, tablette, chaîne Hi-Fi ou ordinateur (3 m et 1,4 m).

DESIGN ERGONOMIQUE CONTEMPORAIN
Un look original, une ergonomie étudiée, ce casque vous assure à la fois esthétique et couplage auditif idéal. Ses oreillettes et son arceau recouverts de microfibre permettent une écoute prolongée sans fatigue.

CASQUE STÉRÉO FERMÉ CIRCUMAURAL
Excellente isolation vis-à-vis des bruits extérieurs pour un plaisir d'écoute optimum.

CONNECTIQUE DE QUALITÉ
Câbles en cuivre OFC évitant toute perte du signal, connecteurs plaqués or pour une parfaite qualité de contact. Jack 3,5 mm et 6,3 mm.

Réponse en fréquence : 17 - 22 500 Hz
Niveau de pression acoustique Max : 112 dB (SPL)
Distorsion harmonique totale (DHT) : < 0,1 %
Impédance nominale : 32 ohms.

*VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LES 52 NUMÉROS DE FRANCE FOOTBALL (1 AN) POUR 137 €, LE CASQUE SENNHEISER POUR 90 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ).

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

❒ **Oui, je souhaite m'abonner à FRANCE FOOTBALL 1,80 €/semaine au lieu de 2,60 € et les numéros spéciaux pour 2,85 € au lieu de 3,50 €. Paiement par prélèvements mensuels** (en début de mois, uniquement des numéros que vous avez reçus le mois précédent).

Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre casque HD439 SENNHEISER dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANFFDL1

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer les prélèvements présentés par la SNC L'Équipe.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR	ORGANISME CRÉANCIER
N° 260665	S.N.C. L'ÉQUIPE 4, cours de l'Île-Seguin - BP 10302 92102 Boulogne-Billancourt cedex

IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre un Relevé d'Identité Bancaire et de dater et signer votre autorisation de prélèvement.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER

Nom .....

Agence .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

3 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code établissement |_|_|_|_|_| Code guichet |_|_|_|_|_| N° de compte |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Clé RIB |_|_|

4

Signature obligatoire :

Date .....

RCS Nanterre B 332 978 485

CHAQUE PARTIE EST UNE NOUVELLE

AVENTURE

Crédits photos : gettyimages

2 MILLIONS D'€
DE GAINS MIS EN JEU CHAQUE MOIS*

* Voir conditions sur site.

EVEREST POKER.FR
Le poker commence ici

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE...
APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ) +18 ANS